5 GRANDS VERRES 6c
DELICIEUX !
KIK
Servez-le très froid
Le violoniste tzigane de Kik
Ecoutez CBM et CBF, lundi à 6.15 p.m.

Le Canada

"PIONNIER DES PRIX D'ECONOMIE"
EMPIRE SHOE REBUILDERS
SPECIAL : Bottes refourées, nettoyées avec de nouveaux lacets $1
Nous allons chercher et nous livrons
Téléphonez à MArquette 9578
718 ouest, rue Ste-Catherine
1449 ouest, rue Ste-Catherine
1122 ouest, rue Ste-Catherine
350 ouest, rue Ste-Catherine

VOL XXXV — No 229 **Temps probable: nuageux et plus froid, avec neige** (v. détails p. 3) MONTREAL, LUNDI 3 JANVIER 1938 **Minimum, hier: 22 — Maximum, hier: 28** PRIX: DEUX SOUS

Quinze arpenteurs canadiens-français perdus sans vivres pendant quarante jours, en Abitibi

Repérés vendredi soir par un avion, sept ont déjà été transportés à un poste du nord de l'Ontario. — Tous sont affaiblis par les privations, mais aucun n'est dans un état alarmant

On ira chercher les huit autres ce matin

On a repéré, vendredi soir, les quinze arpenteurs qui se mouraient de faim dans le nord de la province de Québec. Samedi matin, l'avion qui les avait aperçus, transporta à Moosonee, poste de l'Ontario, un des arpenteurs que les privations avaient affecté plus que les autres, le jeune Léo Bernier, de Québec. Hier, le même avion en a transporté six autres à Moosonee. On doit aller chercher ce matin les huit restés au campement.

Ces quinze arpenteurs, tous canadiens-français, étaient au service du gouvernement provincial. Le 25 août, on les avait transportés en avion à un endroit non loin de la frontière de l'Ontario et à 95 milles de la baie James. Leur travail consistait à tirer une ligne d'arpentage, parallèle à la frontière de l'Ontario, allant jusqu'à la baie James.

Le 22 octobre, un avion alla déposer des vivres, sur la ligne de prospectage, mais les arpenteurs furent incapables de trouver la cache. Le 22 novembre, ils mangèrent leurs dernières provisions. Du 22 novembre au premier janvier, soit 39 jours, ils ne mangèrent que 14 lièvres.

On devait aller les chercher en avion le 25 décembre. C'est ainsi que l'on constata que la cache aux provisions était intacte et que s'organisèrent les recherches.

Les quinze arpenteurs sont très faibles, mais leur condition, assure-t-on, n'est pas aussi pire qu'on pourrait le croire. Le jeune Bernier lui-même n'est pas dans un état de nature à inspirer des craintes.

A Moosonee, les six arpenteurs transportés aujourd'hui ont été hospitalisés à la mission catholique où l'on prend soin d'eux.

* * *

Moosonee, Ontario, 2. (P.C.-Tous droits réservés.) — Six des quinze hommes qui, perdus dans la forêt du nord du Québec, se mouraient de faim, sont arrivés aujourd'hui, sains et saufs, en avion, à Moosonee.

Le pilote G. R. Spradbrow, qui les a trouvés sur les bords de la Missikabi, non loin de la frontière provinciale, en a transporté six ici. Hier, il avait ramené Léo Bernier. Ce dernier était celui que les privations avaient le plus affecté.

Les quinze ont dû vivre durant 39 jours de la chair de quatorze lièvres.

Spradbrow, pilotant un appareil de la société d'aviation Dominion Skyways, est parti à 2 heures cet après-midi. Deux heures après, il était de retour. L'endroit où se trouvaient les hommes était à 60 milles environ au sud-est de Moosonee et à 13 milles de la frontière provinciale.

Spradbrow ramena dans son avion six arpenteurs. Ils étaient très affaiblis. On les conduisit à la mission catholique où on leur prodigua les soins voulus. Les huit autres, maintenant bien pourvus de vivres, seront ramenés demain.

Le septième passager était Rodolphe Houde. C'est lui qui en août dernier embaucha quinze hommes pour arpenter la région du lac Evans

(Suite page dix)

LA RECEPTION DU NOUVEL AN A L'ARCHEVECHE

● Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, et Son Excellence Mgr A.-E. Deschamps, l'évêque auxiliaire ont reçu dans l'après-midi du jour de l'An, au palais archiépiscopal, comme le veut la tradition. Cette photo fut prise au moment où de nombreux visiteurs affluaient. On reconnait, à la première rangée, de gauche à droite, MM. Dubois, J.-Ernest Laforce, sous-ministre de la Colonisation; Mgr Deschamps; Mgr l'Archevêque; M. Armand Dupuis, président de la Commission scolaire de Montréal; Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'action catholique dans l'archidiocèse. En arrière, on reconnait aussi, M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; le chanoine Mousseau, Me Guillaume Saint-Pierre; l'échevin Jeannotte, Me F.-S. Mackay, N.P., Me Guy Vanier, le R.P. Joseph Paré, aumônier général de l'A.C.J.C., Me Paul Leblanc, président de l'A.C.J.C., Me Antonio Perrault, M. Raymond Denis, et plusieurs autres. Parmi ceux qui ne figurent pas sur cette photo mais qui sont passés dans la journée au palais archiépiscopal pour souhaiter la bonne année à Mgr l'Archevesque et à Mgr Deschamps, on remarquait l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat; l'hon. sénateur C.-P. Beaubien, S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. Georges Pelletier, M. le professeur Leblond de Brumath, M. Wilfrid DuCap, M. Albert Chevalier, Me Julien, président de la Société St-Vincent-de-Paul, le Dr Georges-Etienne Cartier, M. Dalbé Viau, le R. P. Raymond Dunn, etc. (Photo CANADA).

N'eût été la sécheresse, le budget aurait été bouclé

L'hon. C.-A. Dunning prévoit cependant qu'il le sera dans l'année 1938-39

Chiffre-record des revenus

Ottawa, 31. (P.C.) — Dans sa revue annuelle de la situation économique, le ministre des Finances, l'hon. C. A. Dunning, affirme aujourd'hui que le budget fédéral aurait été bouclé cette année n'eût été la sécheresse qui, en ravageant les Prairies, a diminué de millions de dollars la richesse agricole du Canada.

Le désastre des provinces des Prairies a augmenté le coût des allocations de chômage et diminué les recettes des chemins de fer. Malgré tout, le Canada a encore marché d'un pas égal dans la voie du progrès au cours de l'année. Seule la situation étrangère assombrit l'optimisme qu'on entretient pour l'année qui commence.

En dépit de la faillite des récoltes et du ralentissement des affaires aux Etats-Unis, le ministre des Finances a dit qu'il croyait bien que les pronostics qu'il a énoncés dans son discours sur le budget à la dernière session, soit de maintenir le déficit global à $35,000,000 cette année et d'équilibrer le budget de l'année finissant le 31 mars 1939, n'étaient pas exagérés.

Faisant la revue de 1937, notamment des neuf mois de l'année financière courante, l'hon. Dunning souligne plusieurs améliorations d'ordre économique. Ces améliorations ont dans une large mesure compensé les

(Suite page cinq)

Cinq morts violentes en fin-de-semaine en Ontario

Insectes rares

Kamloops, Colombie anglaise, 2. (P.C.) — L'entomologiste du Dominion, M. G. Alan Mail, a annoncé aujourd'hui qu'on a trouvé neuf insectes d'une espèce rare, des "grylloblatta campodeihomis", près de Kamloops, à une altitude plus élevée que celle au-dessus de laquelle on croyait jusqu'à maintenant qu'ils ne pouvaient vivre. Ils ont été trouvés à une altitude de 2,500 pieds.

Les accidents d'automobiles ne causent cependant que trois de ces tragédies

Homicides involontaires

Toronto, 2. (P.C.) — Cinq morts violentes ont marqué la première fin-de-semaine de l'année dans l'Ontario. Cependant, trois morts seulement ont été causées par des accidents d'automobile. Une brume épaisse et les avertissements de la police aux chauffeurs imprudents incitaient les automobilistes à conduire prudemment.

Malgré la température défavorable dans toute la province, on a rapporté peu d'accidents. Le nombre des morts violentes de la fin de semaine du Nouvel An se compare avantageusement à celui de la fin de semaine de Noël, alors que 10 personnes perdirent la vie, dont six dans des accidents d'automobile.

Bois Yaneff est mort de bonne heure, vendredi soir, des suites d'un accident d'automobile survenu à Toronto. Quinze autres personens ont été blessées dans 28 accidents et six chauffeurs ont été mis en état d'arrestation. Dans la fin de semaine précédente, 68 personnes avaient été blessées et 27 chauffeurs avaient été conduits à la prison.

Mme Alice Laking, âgée de 24 ans, mère de deux enfants, a été tuée près d'Hamilton, la veille du Nouvel An, lorsque la voiture que conduisait son mari, Albert Laking, a glissé sur la route couverte de glace et est tombée dans un fossé.

Mario Buttazzini, âgé de 17 ans, a été blessé à mort, samedi soir, près de Sudbury, lorsque le camion dans lequel il se trouvait avec trois compagnons a sauté par-dessus un remblai et a roulé sur une distance de 186 pieds dans la neige avant de capoter. Le chauffeur, James Cuddy, âgé de 21 ans, a été arrêté sous une accusation d'homicide involontaire.

On a découvert samedi dans un champ situé près de Mcaford le cadavre gelé de George Carson, âgé de 66 ans. Il semble que Carson s'est perdu dans une tempête de neige et qu'il est tombé de fatigue.

La cinquième mort violente est

(Suite page cinq)

TELEGRAMME DE MUSSOLINI A OCTAVIAN GOGA

Rome, 2. (P.C.-Havas). — Le premier ministre Mussolini a répondu personnellement, ce soir, à un télégramme que lui avait adressé le premier ministre roumain, Octavian Goga. Voici ce que dit le message du Duce: "En plus de la descendance latine des Roumains, dont votre excellence m'a parlée et dont les Italiens eux-mêmes sont si fiers, il y a plusieurs facteurs qui permettront à nos deux peuples de collaborer davantage et de façon très fructueuse".

Exportations du Canada au niveau de celles de 1929

L'hon. W.-D. Euler insiste sur la nécessité de trouver de nouveaux débouchés

Ministère du commerce

(Par l'hon. W. D. Euler, M.P., ministre du Commerce)

La situation au Canada s'est améliorée considérablement en 1937, tout particulièrement dans les sphères du commerce et de l'industrie qui contribuent le plus au bien-être général. Le chômage est en régression, car le nombre des ouvriers sans emploi n'était plus que de 235,000, au premier novembre. Le nombre de personnes au travail accuse une augmentation de 10 p. 100 au cours de l'année.

L'amélioration soutenue dans le commerce extérieur est la cause principale du progrès économique noté au Canada noté durant l'année qui vient de se terminer. On peut attribuer la reprise des deux dernières années en partie au gouvernement actuel qui s'est efforcé de faire disparaître les entraves au commerce. Le ministère du Commerce, qui existe depuis près d'un demi siècle, ne

(Suite page dix)

Il y a de 7 à 10 millions de chômeurs aux Etats-Unis

Sur ce nombre 2,001,877 seulement reçoivent des allocations de l'Etat

Recensement

Washington, 2. (P.A.) — Les hauts fonctionnaires du gouvernement américain, qui se sont occupés d'instruire une enquête sur le chômage aux Etats-Unis, ont informé, samedi, le président Roosevelt du fait qu'il fallait compter de 7,822,912 à 10,870,000 chômeurs aux Etats-Unis. 7,822,912 de ces sans-travail ont fait connaître eux-mêmes qu'ils étaient sans emploi et qu'ils désiraient en trouver; les autres ont négligé de le faire. En présentant ce rapport à M. Roosevelt, M. John D. Biggers, président du recensement a souligné que, parce qu'un certain nombre de personnes étaient sans travail, cela ne signifiait pas qu'il fallait, pour que tout redevienne normal, créer le même nombre d'emplois. Il a ajouté à cela: "Lorsque le soutien de la famille est sans travail, deux ou peut-être plus des membres de sa famille doivent travailler. Lorsque, toutefois, ce soutien de famille gagne un salaire raisonnable, les autres membres de sa famille peuvent vivre sans travailler à la maison.

Il ne faut pas confondre non plus le nombre de ceux qui se disent sans travail avec le nombre de ceux qui sont assisté par l'Etat. Plusieurs personnes se considèrent comme sans-travail qui, financièrement, n'ont pas besoin de travailler. Ces gens-là font sur le marché du travail de la concurrence à l'ouvrier qui a vitalement besoin de travailler. Il faut compter compter avec eux dans la discusion du problème du chômage bien qu'ils ne cherchent jamais à se faire assister par l'Etat. Parmi les 7,822,812 personnes qui nous ont écrit pour nous dire qu'elles ne travaillaient pas il y en a exactement 2,001,877 qui sont assistés par l'Etat. Sur ce même chiffre de plus de huit millions il faut aussi compter 1,996,699 femmes."

Avec ces chiffres en main, l'administration Roosevelt pourra, au cours de la session du Congrès qui commence demain, réclamer et obtenir la mise a exécution d'un vaste programme de travaux publics.

(Suite page dix)

Les Chinois sont cernés dans le port de Tsingtao

Une vague de terrorisme inquiète les Japonais à Shanghaï

Nouveau cabinet

Shanghaï, 3, lundi, (P.A.) — Deux colonnes japonaises ont pénétré très avant, aujourd'hui, dans l'intérieur de la riche province du Chantoung. Elles ont réussi à couper toute retraite aux Chinois qui sont encore dans Tsingtao, vers lequel l'envahisseur dirige une troisième armée. Les Japonais seraient maintenant les maitres de Taian, important centre ferroviaire, situé sur la voie Tien-Tsin-Pukéou.

A Shanghaï, à quatre cents milles au sud du front du Chantoung, les Japonais craignent qu'une vague de terrorisme ne les empêche de contrôler rapidement la métropole chinoise. Un porte-parole de l'armée s'est montré inquiet des agressions dont sont victimes des Japonais et surtout les Chinois qui veulent collaborer avec eux. Il se montra recon-

(Suite page cinq)

LA LOI DU CADENAS ET LE PROFESSEUR CARL-W. ACKERMAN

New-York, 2. (P. C.)—Dans une carte qu'il a préparée pour montrer quels étaient les pays du monde où la liberté de la presse n'était pas respectée, M. Carl W. Ackerman, doyen de l'école de journalisme de l'université Columbia, a teinté en gris la province de Québec et celle de l'Alberta, voulant dire par là que dans ces provinces la presse n'était pas tout à fait libre. On se souvient que le gouvernement albertain a voulu museler la presse, l'automne dernier. La police de la province de Québec a interdit le journal "Clarté", grâce à une loi dite du cadenas, adoptée à la dernière session. Cette loi permet au gouvernement de fermer des édifices pour empêcher la propagande communiste de se répandre dans le Québec.

Le bilinguisme recommandé au congrès de la jeunesse universitaire à Winnipeg

Résolutions adoptées sur le bilinguisme, la politique étrangère. — Bonne entente entre Français et Anglais

Les étudiants de l'Université de Montréal

Le Congrès national des étudiants des universités canadiennes, qui a terminé ses assises jeudi soir dernier à Winnipeg, a eu, nous annonce-t-on, le plus grand succès tant par le nombre des congressistes qui y ont assisté, représentant la plupart des universités du Canada, que par le sérieux qui a marqué les délibérations et par l'importance des sujets discutés. Le Congrès a adopté à l'issue de sa dernière séance plusieurs résolutions qui définissent sur plus d'un problème l'attitude de la jeunesse universitaire canadienne. Faute de temps et aussi à cause de l'importance de certaines questions demandant à être approfondies, on n'a fait que discuter, sans les voter, certaines résolutions, par exemple celle de l'embargo sur les produits japonais et celle qui a trait au contrat collectif. Par contre, le Congrès a consacré le principe du bilinguisme. On a voté à cet effet une résolution très importante où l'on demande que "dans l'intérêt de l'unité et de la culture canadienne, tous les étudiants canadiens, non seulement étudient, mais cherchent à posséder le mieux possible les deux langues officielles de notre Dominion." On lira plus bas le texte des résolutions adoptées par les congressistes.

La part du français à ce congrès de la jeunesse universitaire à Winnipeg, a été assurée par la délégation des étudiants de l'Université de Montréal. Ils y ont été les seuls représentants de l'élément canadien-français. Ils avaient pris eux-mêmes l'initiative de se rendre à Winnipeg.

M. Wilfrid Duranceau, président du comité de régie des étudiants en droit de l'Université de Montréal, un des membres de la délégation française, nous a confié des impressions personnelles du congrès.

"Le congrès, dit-il, a été pleinement réussi. Nous n'avons pas perdu notre temps. Le travail qui s'est fait pendant quatre jours là-bas témoigne de l'utilité de telles rencontres entre étudiants de toutes les parties du Canada. Pour notre part, comme nous n'étions pas nombreux (nous étions quinze seulement), il nous a fallu travailler ferme, participer à tous les débats dans les diverses sections du congrès. M. Henri-Paul Lemay, notre président, mérite des félicitations pour son esprit d'organisation, et notre camarade, M. Robert Bélisle, en mérite également. Sa connaissance parfaite de

(Suite page dix)

Le monde possède au moins 30,000 avions de guerre

La Grande-Bretagne est le pays qui en construit le plus actuellement

Aux Etats-Unis

(Presse Associée)

On compte actuellement au moins 30,000 avions de guerre dans le monde. Ce nombre formidable d'engins de mort et de destruction a été atteint, cinq ans après que les diverses nations du monde, effrayées d'abord par les horreurs que leur avait fait entrevoir la Grande-Guerre, eurent décidé de commencer à se réarmer, au mépris des traités qu'elles avaient signés.

Durant 1937, on estime que le nombre des appareils militaires a été augmenté, sur six continents, de soixante-quinze pour cent. Le quart de cette augmentation énorme est, toutefois, absorbé par le fait que l'on a remplacé du vieux matériel. Il reste qu'on peut, en se basant sur les rapports fournis par les principales fabriques d'avions du monde, établir à 12,000 le nombre des avions militaires qui ont été construits en 1937. Le 1er janvier de l'an dernier on estimait à 20,000 le nombre des avions militaires dans le monde. On s'occupe, en Europe du moins, à perfectionner l'avion de guerre plus que toutes les autres armes connues. Un manufacturier américain a calculé, et il est très bien placé pour le faire, qu'on a construit 20,000 avions dans le monde durant 1937; que les quatre cinquièmes au moins de ce chiffre sont des avions de guerre. Ce même industriel a ajouté que plusieurs de ces avions étaient garés et qu'on ne s'en serviraient qu'en cas d'urgence.

C'est probablement en Grande-Bretagne que l'on construit, pour le moment, le plus d'avions militaires. On calcule que l'Empire britannique doit posséder maintenant de 4,500 à 5,000 appareils militaires. La France en a 4,000, mais la majorité de ses avions sont désuets ou sur le point de l'être.

Le Japon entend posséder lui aussi une flotte aérienne de premier ordre. Constatant, par la guerre qu'il fait à la Chine, la puissance de l'avion comme arme de destruction, il veut mettre à exécution, au coût de $70,000,000, un vaste programme de réarmement aérien.

Que se passe-t-il en Russie, dans

(Suite page cinq)

Un jeune skieur est tué par une avalanche de neige

Son compagnon est sauvé par un guide. — Dans les Montagnes Rocheuses

Autres personnes recherchées

Banff, Alberta, 2. (P.C.) — Un jeune skieur d'Edmonton, John Bulyea, a été tué et son compagnon Bob Hind, aussi d'Edmonton, a heureusement échappé à la mort au cours d'une avalanche de neige survenue dans la région du lac O'Hara, a-t-on appris aujourd'hui à Banff. Le cadavre est couvert d'une épaisse couche de neige. Hind a été sauvé par le capitaine Rex Gibson.

La police a aussi recherché aujourd'hui quelques personnes qui ont laissé Hector, samedi dernier, et desquelles on n'a encore aucune nouvelle. On craint également pour les chercheurs, car l'on affirme dans la région que c'est la plus dangereuse avalanche de neige survenue depuis longtemps dans les Montagnes Rocheuses.

Le jeune Bulyea était le fils du professeur Harry Bulyea, de l'université de l'Alberta. Il était venu passer les fêtes de Noël près d'ici.

Les nationalistes n'auraient pas encore recapturé Téruel

HITLER ADRESSE SES SOUHAITS AU PAPE

Berlin, 2. (P.A.) — L'agence de presse officielle du gouvernement nazi a rapporté, aujourd'hui, que le chancelier Hitler avait adressé au Pape Pie XI ses meilleurs souhaits du nouvel an, ainsi que ceux de ses lieutenants. Elle ajoute que le Pape a répondu à ce message.

Les loyalistes affirment qu'ils sont toujours maîtres de cette capitale

Bataille sanglante

Hendaye, 2. (P.A.) — Les dépêches militaires arrivées ici, tant de chez les insurgés que de chez les loyalistes, indiquent, ce soir, que la bataille de Téruel fait encore rage, en dépit du fait que les nationalistes aient annoncé, plus tôt, qu'ils avaient recapturé cette ville. Deux pieds de neige recouvrent le champ de bataille immense sur lequel plus de deux cent mille hommes sont aux prises, sur lequel aussi va peut-être se décider le sort de l'Espagne. Tout laisse entendre que les loyalistes sont encore au moins les maîtres de l'est de Téruel et qu'ils se préparent à contre-attaquer dans le but de reprendre les hauteurs de La Muela sui s'élèvent à un peu plus d'un mille au sud-ouest de la capitale provinciale tant convoitée. L'artillerie du gouvernement soumettrait l'ennemi qui est solidement installé à La Muela à un feu terrible. Les deux camps en présence sur ce secteur sont séparés par la vallée boisée de la rivière Turia.

Le fait, toutefois, que les nouvelles nationalistes et loyalistes se contredisent empêche que l'on sache exactement quelles positions exactes ils occupent réciproquement.

Les insurgés avaient d'abord rapporté qu'ils occupaient entièrement Téruel. Les loyalistes continuent à soutenir que cette ville est à eux et que de nombreuses contre-attaques leur ont permis de reprendre plusieurs positions qu'ils ont perdues à l'ouest, il y a deux jours.

Madrid annonce, de son côté, qu'une tempête de neige, la plus terrible qu'on ait encore vue en Espagne, s'est abattue sur tout le pays

(Suite page cinq)

Trois journalistes étrangers tués en Espagne

M. Edward-J. Neil, correspondant de guerre de la Presse Associée, E.-R.-S. Sheepshanks, de Reuter, et Bradish-Gaillard Johnson tombent, victimes de leur devoir sur le front de Téruel

Neil souffrait de trente-quatre blessures

Saragosse, 2. (P.A.). — Edward-J. Neil, correspondant de guerre de la Presse Associée, qui, depuis le début du conflit espagnol, accompagnait partout les armées du général Francisco Franco, est mort, aujourd'hui, dans un hôpital provisoire de la Croix-Rouge, des blessures qu'il avait reçues sur le front de Téruel, la veille du Premier de l'An. Deux des journalistes qui se trouvaient avec Neil, lorsqu'un obus de 75 millimètres tomba sur leur automobile, ont aussi été tués. L'accident est survenu dans le village de Caude, à cinq milles à peine de Téruel, au cours de la vigoureuse contre-offensive, grâce à laquelle Franco a recapturé cette capitale provinciale que les loyalistes lui avaient enlevée, il y a à peine une semaine. Les deux autres victimes sont E.-R.-S. Sheepshanks, de l'agence de presse Reuter, et Bradish-Gaillard Johnson, correspondant des magasines "Spur" et "News Week". Harry Philby du "Times" de Londres qui les accompagnait s'en tira avec de légères blessures.

Johnson fut tué sur le coup. Sheepshanks, conduit lui aussi, à Saragosse, avec Neil, mourut vendredi soir. On donna une transfusion de sang à Neil sur le champ de bataille avant de le transporter à Saragosse, située à cent milles de Téruel. D'autres transfusions suivirent et on le croyait sauvé, lorsque la situation du blessé empira. Il succomba à 12 heures 15 ce midi.

Neil qui devait avoir 38 ans le 17 janvier se fit d'abord connaître en Amérique du Nord par ses récits colorés et pittoresques des principaux événements sportifs des neuf dernières années. Ses récits de guerre étaient aussi d'excellente qualité. Observateur attentif, il suivit, au jour le jour, toutes les péripéties de guerre italo-abyssine. Au moment de

(Suite page dix)

BERLIN SONGE ENFIN A REVENIR A L'ETALON-OR

Berlin, 2. (P.C.-Havas.) — Le Dr Hjalmar Schacht, célèbre financier et économiste allemand qui démissionna récemment comme ministre de l'Economie dans le cabinet d'Hitler, a demandé, ce soir, que l'étalon-or soit rétabli partout dans le monde et que dans le domaine de l'économie, on abandonne, une fois pour toutes, "l'esprit du traité de Versailles". "L'étalon-or, a-t-il ajouté, n'est pas une invention capitaliste ou un dogme, mais c'est un instrument technique dont on a absolument besoin pour régler les relations internationales, économiques et monétaires." Il a dit aussi qu'il était indispensable que l'on retourne au Troisième Reich les anciennes colonies de l'Allemagne.

Incendie à Québec

Québec, 2. (P.C.) — Un incendie qui s'est déclaré dans le logement de M. Alphonse Dionne, rue Latourelle, a causé pour plusieurs milliers de dollars de dégâts cet après-midi. Le logement de M. Dionne, au premier étage de la maison, et celui de M. J.-M. Pelletier, au rez-de-chaussée, ont subi des dégâts considérables.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

LUNDI, 3 JANVIER 1938

Qui va s'occuper de notre tourisme

La réorganisation de l'Office du tourisme de la province, qui a donné lieu depuis quelques mois à des changements dont nous avons signalé l'incohérence, semble avoir trouvé son épilogue dans la nomination d'un directeur du tourisme, dans la personne de M. Denis Baril, ci-devant des *Voyages Hone*, qui vient de prendre son nouveau poste. Si M. Baril a le loisir d'agir en véritable directeur et de coordonner notre propagande touristique, il pourra faire oeuvre utile. Mais il ne semble pas qu'il doive en être ainsi. On nous apprend que, coïncidant avec la nomination du nouveau directeur du tourisme, mais à son insu, la distribution des contrats de publicité touristique vient d'être enlevée, par le gouvernement, à deux agences de publicité canadiennes et confiée à une agence américaine. Il s'agit d'une somme de $125,000 environ, dont l'agence retirera une commission de 15 pour 100. Comment concilier cette décision avec la résolution si souvent exprimée par le premier ministre de conserver aux québécois l'exploitation de nos ressources naturelles ? C'est en effet M. Duplessis, grand cumulard, qui a pris en mains l'administration financière de l'Office du tourisme, le jour où il l'a confiée à son chef de cabinet après l'avoir enlevée au ministre du Commerce. Nous n'imaginons pas que ce fonctionnaire ait pu, sans consulter M. Duplessis, disposer, au bénéfice d'étrangers de $125,000 des fonds publics.

Il nous semble que l'exploitation du tourisme ne doit pas être laissée à un seul homme — inexpérimenté, dans le cas du chef de cabinet du premier ministre — mais qu'elle doit être au plus tôt confiée à ce "conseil du tourisme" dont la loi autorise la formation mais qui n'a pas encore vu le jour. Les entreprises de transport, les hôtelleries, les syndicats d'initiative, les sociétés historiques doivent avoir un délégué dans ce conseil, qui sera l'instigateur éclairé de notre propagande touristique.

Un journal de Paris publiait récemment une interview de M. Pilet-Golaz, grand animateur du tourisme helvétique, où celui-ci exposait sa conception d'une bonne organisation touristique :

...Aussi ses intentions sont-elles de coordonner tous les efforts (...) pour donner à la propagande plus d'envergure et mieux répondre aux besoins créés par les nouveaux modes de voyage.

A cet effet, il constituerait un office où se retrouverait le levier de commande de la politique touristique de la Suisse et qui aurait la direction de toutes les agences à l'étranger.

A la tête de cet organisme central viendrait se grouper un conseil d'administration restreint de 8 ou 9 membres (représentant les chemins de fer, l'automobile, l'hôtel, etc.) qui réunirait uniquement les forces vives du tourisme, excluant l'incompétence et le verbiage.

Détail important : cet organisme serait entièrement autonome. Il travaillerait, agirait en dehors de toute ingérence politique. Enfin, il n'utiliserait qu'un personnel infime, dont la valeur a été éprouvée, afin de ne point grever le budget accordé aux agences suisses de propagande installées à l'étranger.

M. Pilet-Golaz, qui est le plus jeune des conseillers fédéraux, est avant tout un réalisateur. Il ne conçoit pas, avec saison, qu'un organisme devant présider aux destinées du tourisme, élément si vivant et si mobile, soit soumis à la bureaucratie.. Il a compris admirablement ce que son pays était en droit d'attendre du tourisme mondial. (...)

Nous pensons très sincèrement que nous avons, dans ce domaine, un enseignement utile à chercher auprès de nos amis suisses. Leur organisation, répétons-le, est parfaite ; leurs méthodes, excellentes et rationnelles. Enfin, il y a chez eux, il faut le dire, le facteur moral... Non seulement le chef, mais à chaque étage de la hiérarchie tous ceux qui s'occupent du tourisme helvétique le font avec l'idée profonde qu'ils servent, avant tout, la cause nationale.

Le *Temps*, à qui nous avons emprunté ce qui précède, note qu'en 1937 l'industrie hôtelière est demeurée, en Suisse, l'industrie nationale au premier chef. Nous n'en sommes pas encore là dans la province de Québec, mais nous y arrivons. De là l'importance d'une organisation touristique parfaite, débarrassée du verbiage, de l'incompétence et de la bureaucratie.

"Les historiens de l'avenir, dit encore le *Temps*, seront obligés de tenir compte dans leurs ouvrages de l'essor prodigieux du tourisme au vingtième siècle. Car les habitudes, les moeurs, les plaisirs de notre époque en ont été transformés. C'est un fait que, maintenant, la terre entière se déplace, voyage, utilise tous les moyens de transport que le génie humain a inventés. (...) Aujourd'hui le tourisme s'est radicalement transformé. Il est devenu, si l'on ose dire, une science économique. Tous les pays — jusqu'à la Mandchourie—font de la propagande pour vanter leurs climats, leurs sites, leurs beautés naturelles."

Et si l'on doutait de l'efficacité de la propagande et de l'organisation, dans le domaine du tourisme, il n'y aurait qu'à jeter les yeux sur le tableau suivant, qui montre ce qu'a accompli en un an, en Suisse, une propagande efficace :

Janvier	1936	.....	50.616	étrangers
"	1937	.....	76.516	"
Février	1936	.....	53.753	"
"	1937	.....	76.738	"
Mars	1936	.....	41.734	"
"	1937	.....	77.835	"
Juillet	1936	.....	191.612	"
"	1937	.....	303.942	"
Août	1936	.....	289.479	"
"	1937	.....	410.190	"

Le gouvernement de la province a choisi en M. Baril un homme d'expérience. Il reste à l'entourer au plus tôt d'un conseil d'aviseurs recruté parmi les hommes du métier et à laisser ces gens s'occuper du tourisme québécois en se fiant à leur désintéressement et à leur connaissance du sujet.

Choses du temps

L'artisanat québecois

L'administration de Radio-Canada réservée à la province de Québec n'a pas permis que les beaux-arts soient traités comme parents pauvres dans les séries de ses conférences. C'est une nouveauté, non pas au Québec, mais dans tout le pays, que l'on reconnaisse aux arts quelque valeur culturelle. Cela s'est fait grâce à MM. Jean-Marie Beaudet et Léopold Houlé, respectivement directeur artistique et publiciste de Radio-Canada dans notre province. Le public aura peut-être compris, à la suite des six conférences que l'amateur d'art a au moins autant de mérite que le philatéliste.

Dans la première causerie, M. Jean Chauvin a parlé de la critique d'art au Canada français ; M. Henri Girard, rédacteur au *Canada*, des peintres canadiens d'aujourd'hui ; M. Emile Venne, de l'Architecture au Canada ; M. Gérard Morisset, de l'Art canadien, des origines de la Nouvelle-France jusqu'au vingtième siècle ; M. René Chicoine, du problème de l'Art et de la culture ; M. Jean-Marie Gauvreau de l'Artisanat.

Cette dernière causerie ne fut pas la moins importante. Un peuple de haute civilisation doit être d'abord un peuple où les bons artisans se font nombreux. "L'artisanat, a dit fort excellement M. Gauvreau, est une forme d'expression d'art, et par conséquent de pensée, qui ne doit pas être considérée comme quantité négligeable. Dans tous les pays du monde on y attache une importance de tout premier plan, parce qu'en définitive c'est par l'artisanat que se manifeste les facultés créatrices, tant au point de vue du génie inventif que décoratif. L'artisanat, c'est la base de tout art et c'est par lui que l'on arrive au grand art". Il n'y a rien de plus juste. L'idée peut déplaire à ceux qui ont envie de nous faire brûler les étapes pour nous établir d'un coup au niveau spirituel de la France ou de l'Angleterre. Mais ces gens pressés ont tort. En toute chose, et singulièrement dans les arts, un peuple comme n'importe quel individu doit commencer par les éléments, s'il ne veut pas se vouer à imiter éternellement les oeuvres d'autrui. Quiconque connaît l'histoire des beaux-arts sait que l'artisan crée le milieu où s'épanouit la beauté.

Dans la province de Québec, les arts populaires allaient disparaître lorsque certains esprits éclairés virent le danger et s'appliquèrent énergiquement à leur redonner un nouvel essor. Depuis son retour de Paris, où il fut élève de l'Ecole Boulle, M. Jean-Marie Gauvreau, fondateur et directeur de l'Ecole du Meuble de Montréal, n'a pas cessé de prêcher de la parole et de l'exemple en faveur de l'artisanat québecois. Nous avons déjà publié, à ce sujet, une magnifique étude de M. Gauvreau. De nombreux lecteurs nous en ont félicités. Et les auditeurs du poste CBF ont pu constater que le directeur de l'Ecole du Meuble pose le problème de l'artisanat comme il doit l'être, l'encouragement donné aux artisans par l'élite intellectuelle, industrielle et commerciale étant justifié par le goût et le savoir-faire de l'artisan.

Car, c'est indiscutable, l'art populaire doit être création et non pas copie. "L'artisanat n'a jamais été un archaïsme mais une continuité vivante", dit l'éminent critique français Jacques Lassaigne. Et il ajoute : "Un effort limité à des modèles déjà morts est voué par cela même à la fixité et à la stérilité". Il ne peut être question de ranimer l'art populaire "en lui donnant des modèles, en le cultivant comme une science". *Il est essentiellement "la création à l'état brut"*. Cette juste pensée de Lassaigne s'accorde exactement avec celle de Jean-Marie Gauvreau lorsqu'il dit :

Le grand mal (...) qui fait que notre artisanat (...) s'en va à un échec inévitable, c'est le peu de souci qui préside au choix des modèles et le peu de soin apporté à la fabrication (nous dirions : l'absence d'esprit créateur). *Parcourez nos campagnes, vous verrez des ouvrières offrant en vente, sur des cordes à linge, ce qui soit dit en passant est une des plus affreuses formes de publicité, des milliers de tapis et de tissage de toutes sortes. Essayez de faire un choix et vous constaterez avec un serrement de coeur qu'il n'y a pas un centième de cette fabrication qui vaille la peine d'être retenu. Le dessin est une horrible copie de mauvais goût, ou il est est exécuté en série ; la technique fait défaut, le travail a été baclé pour augmenter la production et tromper la "bonne poire" que sera le touriste de passage.*

Faire renaître l'art populaire au Canada français, c'est avant tout commencer à corriger patiemment et méthodiquement le mauvais goût d'un siècle d'abrutissement non moins patient et méthodique. Il faut redonner à l'homme du peuple, à la ville et à la campagne, le désir du travail bien fait, la volonté de parfaire ce qu'il entreprend, le besoin de créer lui-même des objets d'après sa propre observation de la réalité. Partons de là. Les résultats ne se feront pas attendre autant qu'on le craint.

Les revues

"La Relève"

Nous recevons en même temps les trois derniers cahiers de *La Relève*, publiés sous la direction de MM. Robert Charbonneau et Paul Beaulieu. Et nous sommes fort heureux de constater que l'esprit de cette revue se maintient au-dessus des petites chicanes et des querelles personnelles. *La Relève* fut et reste l'organe non officiel de tous ceux qui ont une vie intérieure, mais sans aucune de ces murailles d'airain qui isolent le penseur chrétien du reste du monde. Elle est davantage le porte-parole, sans égal chez-nous, de l'esprit de vraie charité. Enfin, elle nous intéresse encore, nous libéraux, parce qu'elle défend contre les gens de droite et de gauche les droits et privilèges de la personne humaine.

Nous voyons pourtant que *La Relève* prépare "un manifeste pour la patrie". Ses intentions sont évidemment bonnes et il est possible, après tout, que ses collaborateurs et directeurs sachent la sauvegarder à travers les difficultés auxquelles ils vont l'exposer. Mais, comme nous sommes de ses amis, nous lui donnons ce conseil désintéressé : "Reste totalement en dehors des sentiers de la politique. Ce n'est point ton affaire. Si tu t'y aventures, il est probable que tu y périras".

LA MUSIQUE

Ravel est mort, vive Ravel!

A Maurice et Nelly Delage

Après Alban Berg, après Roussel, après Szymanowski, voici de nouveau la musique européenne cruellement éprouvée par la mort du grand musicien français Maurice Ravel. Il est mort à Paris, le 28 décembre, des suites d'une opération chirurgicale. Il avait 62 ans.

Ceux qui l'ont connu et aimé seront inconsolables d'avoir perdu un ami aussi rare, aussi précieux, tout à la fois un être d'un esprit, d'une culture, d'une civilisation et d'une science extrêmes. Car Ravel était tout cela et il partagera dans l'Histoire, avec Strawinsky, l'honneur d'avoir été le musicien le plus parfait et le plus instruit de son temps.

La vie de Ravel a déjà prêté à toutes sortes de légendes et on n'est pas éloigné de croire, en notre pays, que c'était "un homme très distant et très fermé, même pour ses amis les plus chers". C'est ce qu'a voulu nous révéler la presse de ces derniers jours.

Ses amis ne pensent pas de même, parce qu'ils savent que Ravel s'est toujours refusé aux publicités romantiques et qu'il a toujours voulu dissocier les préoccupations du corps de celles de l'esprit.

Pour ses amis, il semble que sa vie ait été aussi claire que son oeuvre. La limpidité de celle-çi, son trait net et sans bavures déroutent justement, parce qu'on aimerait, ainsi que dans sa vie, y trouver des ombres romantiques, de ces arrières-plans et de ces arrières-sens qui plaisent tant aux imaginations désordonnées pour qui l'esprit est une matière sensuelle.

D'où l'idée d'un Ravel sec, sans émotion, d'un parfait artisan incapable de s'émouvoir même devant le jeu de son esprit. On connait si peu, on écoute si mal les admirables poèmes du "Gaspard de la Nuit", le "Trio", "Daphnis" et des mélodies aussi troublantes que, par exemple, "L'Indifférent"...

Mais les légendes sont le lot des êtres que l'on ne peut pénétrer par les moyens habituels, le lot de tous ceux, trop discrets, qui ne se racontent pas assez.

Je l'ai bien connu. J'ai même eu le plaisir de voyager avec lui en Belgique, en Hollande et en Angleterre, dans le temps des "Tournées Ravel" organisées par M. Victor Brault. J'ai ainsi pu apprécier l'agrément incommensurable de cet esprit prétendu distant et fermé.

Loin de garder secret le lieu de sa résidence, Ravel recevait souvent ses intimes à Montfort-l'Amaury. Il s'était aménagé dans cette exquise petite ville d'Ile de France une maison exactement à son goût : composée de nombreuses petites pièces, délicieusement confortables, remplie de bibelots précieux et rares. C'est là qu'il aimait travailler, mais il fallait, pour cela, qu'il fût seul. Ainsi, il lui arrivait de s'isoler du monde, et quand on le croyait très loin, il était soit à Paris, à son pied-à-terre de la rue d'Athènes, soit chez son frère à Levallois, soit à Montfort, soit encore chez ses très chers amis Maurice et Nelly Delage, mes sympathiques voisins et amis d'Auteuil. Parfait homme du monde, c'était tout le contraire de ce que l'on appelle ici un "sauvage".

La musique de Ravel avait depuis longtemps pénétré sous tous les climats. Déjà, au début de sa carrière, une certaine "Pavane pour une infante défunte" et d'éblouissants "Jeux d'eau" lui avaient ouvert toutes grandes les portes de la célébrité.

Mais par la suite, des oeuvres trop particulières, trop parfaites, trop "hautes" peut-être, trop peu public, en tout cas, comme par exemple le "Trio", "Daphnis" ou les "Valses Nobles et Sentimentales", avaient semblé éloigner de ce magicien la masse du grand public, qui ne devait trouver sa pitance que dans le très célèbre "Boléro", aujourd'hui connu, admiré et aimé sous toutes les latitudes. Pour le grand public, c'est l'auteur du "Boléro" qui vient de mourir, tandis que d'autres pleureront surtout l'auteur de "Daphnis".

Depuis le "Boléro", depuis le "Concerto pour la main gauche" et, en dernier lieu, les trois chansons ou hommages de " Don Quichotte à Dulcinée", qui datent de plusieurs années déjà, Ravel garda le silence. Son cerveau, qui édifia des merveilles sonores calculées avec une si étonnante précision, se refusait désormais à l'effort physique de nouvelles conceptions. Il était, en effet, devenu très malade et incapable de rien entreprendre.

Il m'a toujours paru difficile de résister au sortilège de cette musique si fine, subtile, incisive, pénétrante, lumineuse, chaude aussi, de Ravel. Il était également difficile de rester indifférent devant l'artiste, devant l'homme qu'il était, et dont le regard, dont l'esprit était si vif et brillant, la conversation si rayonnante. On l'aimait ou on ne l'aimait pas.

Ceux qui l'aimèrent et pour qui, nous le savons bien, Ravel eut toujours les attentions les plus délicates et l'attachement le plus sérieux, savent qu'ils viennent de perdre un ami irremplaçable.

La musique française, elle, vient de perdre l'un de ses plus clairs génies. Après Debussy et Fauré, Ravel fut en France le plus sûr et le plus génial représentant d'un esprit, d'une culture, d'un goût, d'une manière qui, au commencement du 20e siècle, ont donné un sens et un rayonnement nouveaux à la musique de France.

Léo-Pol MORIN

La justice au ralenti

Il est passé hier devant les assises un certain Serge Le Borgne qui avait tué un maraîcher, la nuit, pour le voler. Poursuivi par des agents, il s'était enfui, avait essayé de protéger sa retraite à coups de revolver et s'était jeté à la Seine. Finalement, on l'avait arrêté. Il avait sur lui soixante francs: l'argent volé à sa victime. Il était sans domicile. Il n'avait pas mangé ce jour-là. Mais il n'en était pas à son premier coup, c'est-à-dire qu'il avait été déjà emprisonné pour violences et cambriolages, et il a été condamné à mort.

Ne croyez pas que je vienne plaider pour le coupable. Les aliénistes qui l'ont examiné l'ont déclaré responsable, tout en spécifiant qu'il présentait un type caractérisé "d'antisocial". Le fait d'être antisocial n'est pas une excuse au meurtre. Cependant on est toujours surpris qu'on puisse relâcher des condamnés sans se soucier de leur sort dans la société. Que vont-ils devenir? Ne pourrait-on créer une première étape de travail surveillé pour des cas déterminés et assurer à ces hommes tarés une possibilité de vivre à peu près normalement? Il ne faut pas être surpris de la récidive lorsqu'on n'accomplit rien pour l'écarter.

Un autre point du procès de cet assassin retient l'attention. Comme on l'interrogeait et que Le Borgne répondait d'une voix à peu près inintelligible, le président lui dit: "Parlez plus fort!" A quoi Le Borgne répliqua doucement: "Oh! vous savez, il y a longtemps que je n'ai pas parlé..."

Réponse saisissante. Une de ces réponses comme il en tombe souvent aux assises et qui donnent à ces tristes et nécessaires débats une nuance humaine que l'auteur dramatique ou le romancier imagineraient malaisément. Ces mots très simples: "Il y a longtemps que je n'ai pas parlé..." précisaient la situation particulière de cet inculpé dont le crime remonte à deux ans et demi. Deux ans et demi! Il a fallu trente mois pour achever l'instruction d'une affaire qui ne comportait aucun mystère, dont l'événement était, hélas! aussi clair que possible puisqu'il y avait un mort, un coupable et nulle dénégation sur les circonstances du meurtre. Deux ans et demi que Le Borgne attend dans sa prison d'être jugé pour son forfait, sans que d'ailleurs il puisse avoir grand doute sur l'issue du procès; deux ans et demi que, sans parler, au ralenti, il attend cette journée où il sera condamné à mort.

Je le répète: je ne plaide pas pour son cas, qui ne soulève en soi aucune espèce d'intérêt. Et qu'il soit exécuté ou ne le soit pas ne constitue pas un problème humain à mes yeux; mais ce qui appartient à l'humain ce serait une justice plus diligente et qu'on ne lui fît pas encore attendre deux ans sa grâce ou son châtiment.

GUERMANTES.

(*Le Figaro*)

Esquisse de la carte de Chine

La Chine a été pour nos pères le pays mystérieux, enclos par une muraille isolante où, par on ne sait quel phénomène de génération spontanée, un peuple sans lien avec le reste du monde, parlant une langue impénétrable aux autres hommes, vivait selon la norme des romans philosophiques du dix-huitième siècle. Au début du vingtième siècle, il était admis que la Chine était un empire agonisant que les Européens pouvaient découper à leur gré; aujourd'hui ce monde supposé léthargique se réveille et remplit l'Asie et le monde de son agitation sans cesser d'être mystérieux.

Pas plus en Chine qu'en aucun autre pays une "race" n'a été enfantée dans l'isolement géographique. La collaboration d'éléments ethniques fort variés et de milieux géographiques très différents a produit un peuple et élaboré un territoire national. Puis ce territoire s'est entouré d'une large frange de marches frontières, de pays vassaux, de tout un territoire impérial. Ainsi le territoire chinois n'a rien d'une masse amorphe, oeuvre du hasard; et sa signification comme ses faiblesses apparaissent pour peu qu'on le mette en place sur la carte physique.

Le plateau de l'Asie centrale se termine à l'Est par des gradins qui descendent plus ou moins vite suivant les régions vers une grande plaine qui s'étend jusqu'à la côte convexe du continent. Un croissant assez continu de hautes terres va ainsi du golfe du Petchili au golfe du Tonkin. L'ovale formé par ce croissant et la côte, c'est la Chine. Marco Polo le divisait déjà en Chine du Nord et en Chine du Sud: Cathay et Manzi. Et l'on peut remarquer au passage que le nom du Cathay est celui des Turcs Khitaï — premier témoignage rencontré dans une longue série contre la soi-disant unité de "race"; mais " peut-on parler d'une race chinoise?" demande M. Granet, le grand sinologue français.

La Chine occupe d'abord le pays du loess, la plaine de terre jaune qui s'étend de la vallée du Yang-Tsé-Kiang au nord de Pékin à la Grande-Muraille que les empereurs de jadis construisirent pour abriter des nomades mongols et des Mantchous leur paysannerie, chair abondante et sans nerf qui donne à la nation sa pérennité. L'argile jaune et poreuse, poussière ou boue suivant la saison, que le vent des déserts de l'ouest apporte depuis tant de millénaires, recouvre le sol d'une couche dont l'épaisseur atteint souvent 400 mètres et parfois 600. Glèbe merveilleusement féconde qui donne sa couleur au pays et jusqu'aux hommes, aux routes qui s'y encaissent de plus en plus profondément sous le poids de leur trafic, aux maisons souterraines creusées dans sa masse au Jacques Bonhomme chinois couleur de terre jaune comme les perdrix d'Europe sont couleur de sillon.

Sur 4,800 kilomètres coule ici le fleuve Jaune, le géant Hoang-Ho dont le limon exhausse sans cesse le lit, causant les inondations qui ravagent la plaine. Rien en Europe qui s'y puisse comparer. Ou bien, qu'on imagine, mais à bien plus grande échelle, une Loire qui, à partir de Nevers, déplacerait son lit de telle sorte qu'à travers les campagnes ou dans les vallées de cours d'eau secondaires elle ait atteint la mer du temps des Gaulois par l'embouchure de la Somme puis de la Seine, au moyen âge par l'estuaire de la Gironde, au dix-neuvième siècle par celui de la Loire — avec une brève fantaisie vers 1887 d'aller se jeter dans l'Océan au bassin d'Arcachon, pour revenir ensuite à l'ancienne embouchure du nord; voilà le Hoang-Ho. Qu'on place ces divagations dans un pays où 150 millions d'habitants sont entassés dans les plaines jusqu'à atteindre des densités rurales de 200 au kilomètre carré, si bien qu'une seule inondation a pu noyer trois millions d'êtres humains; qu'on ajoute que l'inondation est un incident quasi annuel des interdépendances de l'homme et des eaux; qu'on remarque enfin que le limon de boue a l'attirante fertilité du limon de cendre des champs volcaniques et que l'insecte humain y pullule sitôt la terre séchée, comme au Mérapi ou à l'Etna sitôt la lave refroidie; alors on aura quelque idée de ce fleuve que ses peuples ont appelé le fléau des enfants de Han.

La grande plaine se continue jusqu'au fleuve Bleu. Mais elle est coupée par le Tsin-Ling-Chan, la montagne du passage de Tsin, qui s'avance jusqu'au Ho-Nan, épaisse de 150 kilomètres, haute de 2,500 mètres en moyenne, séparation entre le climat tempéré du millet et du blé et le climat chaud du riz, du thé, puis de la canne à sucre.

Entre la Chine du Nord et la Chine du Sud, la vallée du fleuve Bleu est un monde distinct. Tandis que le Hoang-Ho est un fleuve paysan qui se confond avec la plaine, le Yang-Tsé-Kiang est un cours d'eau de navigation et de commerce, sauf dans son haut cours où, au fond de gorges vertigineuses, il semble étranger aux pays qu'il traverse. A 3,000 kilomètres de la mer, il porte déjà des barques et des radeaux, à Soui-Fou de petits vapeurs. Cependant ses biefs navigables sont séparés par des rapides où il faut jusqu'à 300 coolies pour haler une jonque de 20 hommes d'équipage; et une jonque sur dix se perd ou subit de grosses avaries dans des passes où les crues élèvent le niveau du fleuve de 20 à 40 mètres et plus, déchaînant un courant d'une violence inouïe. A Itchang, à 1,700 kilomètres de la mer, l'altitude n'est plus que de 40 mètres; 13,000 jonques sont inscrites dans le port où arrivent les vapeurs d'aval. Les navires de 15,000 tonnes remontent jusqu'à Hankéou, à 700 kilomètres de la mer. Une dizaine de villes sur le fleuve, autant dans le reste de son bassin, dépassent 100,000 habitants; c'est deux fois plus que pour le Hoang-Ho. C'est que le Yang-Tsé-Kiang est la voie impériale des pays du coton et de la soie, le centre des grandes terres à riz. Et il se termine dans un delta dont les polders mettent en pleine Chine un paysage de Hollande.

Au sud, jusqu'à l'Indochine, s'étend la région chaude, humide, insalubre, des collines plantées de théiers, des vallées où la canne élabore son sucre. La côte à rias facilita très tôt la navigation maritime pour qui les côtes de la plaine du nord n'ont point d'abris; et le Foukien s'est enrichi par la mer comme par son sol. Tout au sud le Si-Kiang coule parmi d'autres régions du thé, du riz et de la canne. Vers l'ouest le Yun-Nan a dans ses montagnes une vie distincte, Etat aux gîtes minéraux parmi lesquels l'étain au moins répondra aux attentes européennes, tandis que les montagnes centrales entourent les champs du fertile bassin Rouge.

Cet immense territoire national des dix-huit provinces (il a plus de quatre millions de kilomètres carrés) a été entouré au cours de l'histoire par des marches dans le déserts et les montagnes: au nord et à l'ouest, la Mantchourie, la Mongolie, la Dzoungarie, le Sinkiang qui est le Turkestan chinois, le Tibet; au sud, l'Annam, la Birmanie, l'Assam, pays vassaux. Immenses franges, plus grandes que l'étoffe qu'elles bordent, d'une autre texture, faites de matériaux terrestres et humains différents, qui ont varié, se sont usées, ont été arrachées, mais qui jadis protégeaient le territoire national. Dans celui-ci au contraire une harmonie apparait qui a fini par sembler l'oeuvre de la nature parce qu'elle a été produite par l'interdépendance millénaire de la terre et de l'homme; des montagnes de l'Asie centrale et des déserts mongols à la mer, une sorte de milieu anthropogéographique s'est formé, tandis que la carte du territoire chinois se modelait sur la carte physique de l'Asie orientale.

Y.-M. GOBLET.

(*Le Temps*)

Abréviations

L'abréviation — l'aphérèse, comme disent les grammairiens — est une amputation de certaines syllabes ou de certaines parties d'un mot qui, sans modifier son sens propre, le rendent plus pratique et plus apte à la conversation. Des mots peuvent s'abréger en se resserrant, en se contractant, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin. Ainsi, l'on dit couramment: le métro, pour le métropolitain; l'auto, pour l'automobile ou l'automobilisme; la moto, pour la motocyclette; le velo, pour le velocipède; le tram, pour le tramway, etc...

Cet usage n'est pas nouveau. Les savants nous apprennent qu'il existait déjà chez les Egyptiens, qui le transmirent successivement aux Grecs et aux Latins. Tyron, l'affranchi de Ciceron, avait même inventé un système d'écriture abrégée qui fut, en quelque sorte, le premier balbutiement de la sténographie, science d'abréviation par excellence. Au moyen âge, on usa tellement d'abréviations que Philippe-le-Bel crut devoir les proscrire par ordonnance, au moins dans les actes officiels, juridiques et notariés. On se servait alors surtout de sigles, c'est-à-dire de lettres initiales qui exprimaient parfois non seulement un mot mais encore un groupe de mots, sur lesquels nombre d'archivistes-paléographes continuent à pâlir de nos jours pour les interpréter.

Cependant, le but des abréviations n'est pas d'être obscur. Celles qu'on a employées, à travers les âges, dans bien des sciences et bien des arts (en algèbre, en chimie, en médecine, en musique, etc...) étaient, au contraire, destinées à favoriser leur compréhension. A une certaine époque, ce fut la mode des monogrammes, chiffres composés des principales lettres d'un nom, dont le plus célèbre fut le chrisme *I.H.S., Jesus hominum salvator* (Jésus, sauveur des hommes) et qui figurèrent, longtemps, sur les sceaux des rois.

Les sigles abondent dans l'histoire religieuse. C'est d'abord l'inscription ironique que Pilate avait fait placer sur la croix de Jésus-Christ: I.N.R.I., qui signifie (l'I ayant la valeur du J): *Jésus Nazarenus rex Judeorum* (Jésus le Nazaréen roi des Juifs). Au fronton de nombreuses églises sont gravées ces lettres: *D.O.M.* annonçant qu'elles sont dédiées *Deo Optimo Maximo* (au Dieu très bon et très grand). *A.M.D.G. Ad Majorem Dei Gloriam* (A la plus grande gloire de Dieu) est la devise de l'ordre des Jésuites. *R.I.P. Requiescat in pace* (qu'il — ou elle — repose en paix !) est le souhait classique aux morts dans tous les cimetières.

Chez les Romains, l'abréviation *S.P.Q.R., Senatus populus que romanus* (le sénat et le peuple romain) constituait à la fois les armes de Rome et la formule officielle par laquelle on signait tous les actes légaux de la République. *C R* était l'abréviation habituelle de *Civis Romanus* (citoyen romain) comme *R.F.* est, maintenant, l'abréviation de République française.

Selon l'ancien protocole des cours, *S.M.T.C.* voulait dire: Sa Majesté très chrétienne; *S.R.* Son Altesse Royale; *S.G.* Sa Grandeur; *S.E.* Son Excellence, etc...

Au dix-septième siècle, l'une des plus violentes mazarinades sur l'abaissement de la France à cette époque, selon les Frondeurs, est tout entière exécutée à l'aide de lettres capitales.

Lorsque Voltaire fit jouer sa tragédie d'*Oreste*, les billets d'invitation portaient, en guise d'épigraphe le vers proverbial d'Horace: *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci* (Il a remporté tous les suffrages celui qui a su mêler l'utile à l'agréable). Mais, comme la pièce n'eut aucun succès, un farceur se servant uniquement des initiales de cette épigraphe O.T.P.Q.M.V.D. les interpréta ainsi: Oreste tragédie pitoyable que monsieur Voltaire donne.

Lorsque l'abbé Pellegrin, plus malheureux auteur dramatique encore fit représenter sa *Pélopée*, celle-ci fut outrageusement sifflée, dès le premier soir. Et un libelle courut sur lui qui n'était composé en apparence que de quinze P successifs, mais dont le sens véritable était communiqué à qui le voulait: Pélopée, pièce pitoyable, présentée par Pierre Pellegrin, pauvre petit poète provençal, prêtre, parasite, parfaitement puni.

Ces jeux de lettres alphabétiques ont fait la joie de plusieurs générations, à la fin du dix-huitième siècle et au commencement du dix-neuvième. Le chevalier de Piis en inonda tous les Anas et tous les almanachs. Victor Hugo lui-même sacrifia à cette manie en composant une fantaisie sur le Télégraphe dont toutes les rimes étaient remplacées par des lettres majuscules. On attribue également à Théophile Gautier une tragédie alphabétique *I.K.L.*

Notre époque détient certainement le record de l'abréviation. On abrège partout et en tout. Abréviations de noms de pays : *U. S. A. United States of America* (Etats-Unis d'Amérique); *U.R.S.S.*, Union des Républiques Socialistes Soviétiques; *A.I.F.*, Afrique Occidentale Française; abréviations de caractère politique *S.D.N.*, Société des Nations; *S.F.I.O.*, Section Française de l'Internationale Ouvrière; C.G.T., Confédération Générale du Travail ; abréviations de noms de ministères ou de grandes Compagnies; *P.T.T.*, Postes, Télégraphes, Téléphones; *P.L.M.*, Paris, Lyon, Marseille; abréviations de noms d'organismes scientifiques : T.S.F., Télégraphie sans fil; abréviations de noms d'oeuvres philanthropiques, de firmes industrielles et commerciales, de sociétés surtout, qui en abusent quelque peu, etc.... Il faudrait un énorme dictionnaire pour les énumérer toutes. Rappelons seulement, pour finir, la plus impressionnante, la plus tragique : S.O.S., appel de détresse des marins, auxquels les Anglais donnent la pieuse signification de Save our soul (Sauvez nos âmes), mais dont les Allemands revendiquent la paternité, en alléguant que c'est sur leur proposition que la Convention internationale l'adopta, il y a une trentaine d'années.

Quoiqu'il en soit, on ne peut que souhaiter que cette précieuse abréviation, qui a déjà sauvé tant de vies humaines dans le passé, en sauve encore davantage dans l'avenir.

Henri NICOLLE

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal . . . c'est le rendez vous par excellence pour le déjeuner ou le diner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

Tribune libre

LE CANADA DOIT S'ARMER POUR SE DEFENDRE

Monsieur le rédacteur en chef,

La raison que donnait récemment le **Devoir** pour se justifier de prétendre que nous n'avons nullement besoin d'armements défensifs, malgré que toutes les autres nations du monde s'arment jusqu'aux dents, est vraiment abracadabrante. D'après ce journal, les Etats-Unis se chargeraient, dans leur propre intérêt, de nous défendre dans le cas où nous serions attaqués.

D'abord, est-il si certain que les Etats-Unis voudraient ou pourraient nous prêter main-forte contre un ennemi auquel ils auraient déjà peut-être de la difficulté à tenir tête. Et en supposant que les troupes américaines seraient défaites, qu'adviendraient-il du Canada si nous n'avions pas d'armée de terre, d'avions, de croiseurs et de sous-marins?

Les nations qui, dans le passé, ont compté sur les autres pour leur sécurité ou pour mettre à la raison les audacieux violateurs de pactes ou traités internationaux ont été cruellement déçues et ont dû se résigner à voir la force primer le droit.

Ainsi, par exemple:

La France n'avait-elle pas compté sur l'aide de l'Angleterre pour empêcher Hitler d'enfreindre effrontément le traité de Versailles en remilitarisant et en fortifiant la Rhénanie?

L'ex-empereur de l'Ethiopie n'avait-il pas compté sur l'appui de la Société des Nations pour empêcher Mussolini d'envahir son pays, de l'assujettir et d'en faire une colonie italienne?

La Chine n'avait-elle pas compté sur l'intervention de la France, de l'Angleterre de la Russie et des Etats-Unis pour empêcher les Japonais de mettre à feu et à sang la ville de Shanghaï, d'où ils devaient aller ravager le reste de l'empire chinois, sans hésiter à bombarder et à couler bas, chemin faisant, des navires de guerre anglais et américains?

L'unité de sentiment et l'esprit de coopération qui se sont manifestés récemment parmi les partis politiques, aux Etats-Unis, sur la question des armements défensifs, devraient faire comprendre aux ultra-pacifistes du type Paul Bouchard que c'est là une question qui doit être tenue en dehors de la politique et sur laquelle il ne doit pas y avoir de dissidence. Comme on le sait, à la suite du bombardement et de la destruction du vaisseau de guerre "Panay" et des navires de la Standard Oil Co., les chefs du parti républicain se sont empressés d'assurer le président Roosevelt de leur actif et cordial concours dans toutes les mesures qu'il croirait devoir prendre pour pouvoir opposer une résistance effective à tout agresseur qui oserait tenter de faire une descente en territoire américain, sur le littoral de l'Atlantique ou du Pacifique.

Ne devrions-nous pas, nous aussi du Canada, nous unir pour donner à notre gouvernement tout l'encouragement possible dans la tâche ingrate qu'il s'est imposée de nous mettre en mesure de repousser toute attaque, d'où qu'elle vienne, sans avoir à subir l'humiliation de supplier à genoux la république voisine de nous porter secours.

L'énorme majorité qu'a obtenue l'honorableJ.-N. Francoeur à l'élection complémentaire qui a eu lieu il y a quelques jours dans le comté de Lotbinière montre que les harangues démagogiques du candidat de l'opposition, Paul Bouchard, n'ont guère eu d'effet sur l'esprit calme et réfléchi des Canadiens français et des Canadiennes françaises qui habitent ce beau comté. L'on peut être sûr que le résultat sera le même dans la circonscription électorale de Saint-Henri, où le susdit Paul Bouchard, que son écrasante défaite n'a pas évidemment guéri et qui, si l'on en croit le **Devoir**, faisait "figure de gamin au regard de son adversaire mûri" se propose, paraît-il, de réitérer ses appels aux passions et aux préjugés et de continuer à préconiser un ultra-nationalisme qui n'a pas de place dans une confédération comme la nôtre.

Eh bien, qu'il vienne à St-Henri, ce jeune fantasque; nous l'attendons de pied ferme.

Votre bien dévoué,

Omer GINGRAS

Membre du Club Libéral de St-Henri.

• • •

SUR L'ELECTION DANS ST-HENRI

Monsieur le rédacteur en chef,

En ma qualité de candidat du mouvement néo-libéral de la Restauration nationale, en octobre 1935, je vous saurais gré de bien vouloir me permettre d'exposer à mes anciens électeurs du comté de Saint-Henri quelques points de vue sur l'élection du 17 janvier prochain. Je tiens d'abord à dire que, comme à mon habitude, j'estime les principes et l'intérêt collectif au-dessus des affections de personnes, de partie, de clans et de clochers.

Sur le terrain national, avec ou sans l'abbé Groulx, je crois à l'urgence d'un changement radical de notre action économique et sociale pour assurer la survie du groupe ethnique canadien-français et la réalisation de son "destin français" dans un Canada économiquement et socialement transformé ou, faute de mieux, dans un Québec autonome.

Mais la démagogie anti-militariste employée par M. Paul Bouchard dans Lotbinière n'a rien de commun avec l'établissement d'un Etat français en terre d'Amérique. Bien au contraire, en un temps où l'Angleterre et la France ont toutes les peines à empêcher les guerres d'Espagne et de Chine de s'étendre à l'univers, une condamnation inopportune des dépenses militaires du Canada et une prédication de tire-aux-flancs par un groupe représentatif du pays seraient un gage donné aux adversaires de la paix, un atout dans le jeu des va-t-en-guerre japonais, allemands et italiens. Le soulèvement contre un budget militaire relativement modeste de $35 millions, s'il avait été ratifié hier par les électeurs de Lotbinière, s'il l'était demain, par ceux de St-Henri, en outre de compromettre notre propre service de défense nationale, servirait à amoindrir le prestige de l'association pacifique Angleterre-France-Etats-Unis.

Pour les gens qui veulent (et je le voudrais de toutes mes forces) l'établissement d'un Etat français au Canada ou, à défaut, dans le Québec, c'est bien mal procéder que de vouloir l'affaiblissement et même, s'il fallait croire l'évangile hitlérien Her Kampft, l'anéantissement du seul Etat français dans le monde.

Le patriotisme, comme toutes les autres vertus d'ailleurs, n'a jamais rien à perdre à tenir compte de la logique et du bon sens. Pour assurer mon ménage contre l'incendie je paie $8.00 de prime annuelle, et c'est une contribution directe. Tous les discours de tous les candidats, mêmes sympathiques comme Paul Bouchard, mêmes éloquents, mêmes courageux, mêmes sincères, ne me feront jamais croire qu'une prime équivalente est trop cher payée s'il s'agit d'une assurance de tout le pays contre les risques de banditisme conquérant comme celui qui opère ouvertement en Europe et en Asie.

Cette question réglée, l'élection de St-Henri se présente cette année avec la sérénité d'un problème d'affaires.

Ni grands principes ni intérêts de parties en jeu. Tous les candidats seront libéraux ou sympathisants de l'administration King-Lapointe. Ceci est tant mieux: l'occasion n'a jamais été aussi propice pour le choix d'un candidat fort avant tout, d'un candidat à poigne et revêtu de prestige. Ce qui nous acoommoderait le plus dans St-Henri actuellement, c'est la réalisation de quelques améliorations publiques réclamés depuis longtemps et d'intérêt général vital: un tunnel, des voies ferrées souterraines, l'électrification des locomotives dans l'île de Montréal, etc.

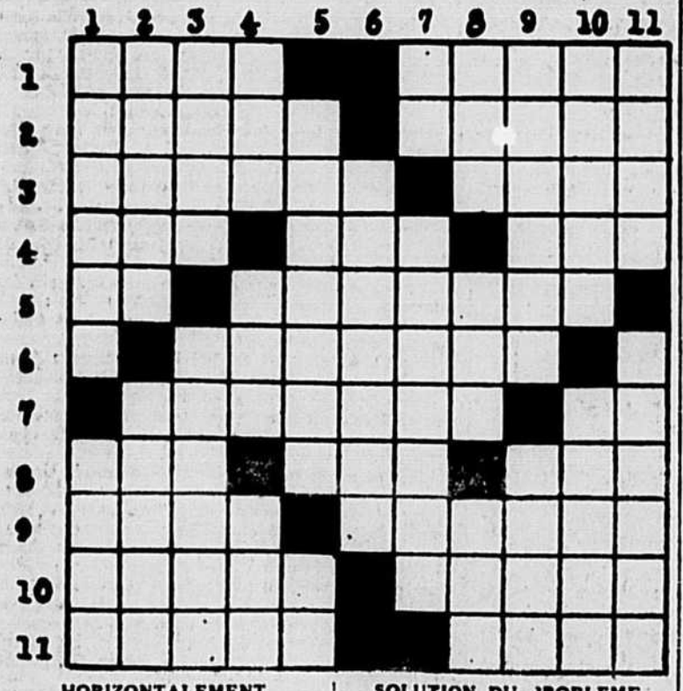
Quant à moi je me contenterais d'un représentant de la trempe du personnage de théâtre crée dernièrement par Madame Léon-Mercier Gouin, "Un homme".

Amédée JASMIN

5991, boulevard Monk.

MOTS CROISÉS

LE "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Suinter. — Sorte de pâtisserie plate.
2—Ville des Etats-Unis. — Excite.
3—Folies partielles. — Produit par l'action du feu.
4—Hardi. — Près de. — Planche de bois.
5—Art. simple. — Passereaux à voix forte et éclatante.
6—Atteinte de démence.
7—Querelle. — Pr. pers.
8—Chef du gouvernement d'Alger. — Du verbe oser. — Montagne élevée et pointue.
9—Nom scientifique du genre canard. — Religieux qui vit seul.
10—Tumeur en forme de noeud. — Petit de l'oie.
11—Peur subite, (plur.). — Guide.

VERTICALEMENT

1—Genre de prémulacées. — Préposition.
2—Edit du tsar.—Joint mécanique.
3—Fl. d'Irlande. — Nymphe des bois.
4—Chef d'Etat. — Prénom féminin. — Romancier français.
5—Genre de nymphéacées. — Sa Sainteté.
6—Qui a les caractères de la sérosité.
7—Equerre. — Nom italien des Bohémiens.
8—Partisan. — Enlevé. — Commune rurale autonome en Russie.
9—Course de barques. — Ville d'Italie.
10—Capitale de la Tunisie. — Gant qui ne couvre que l'avant-bras.
11—Saison, (plur.). — Protecteur des lettres et des arts, sous Auguste.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	A	B	■	C	O	L	O	R	I	S
2	A	M	A	N	■	R	I	V	U	R	E
3	L	I	N	O	N	■	S	E	R	E	S
4	A	R	A	■	E	R	■	■	A	S	■
5	C	A	L	■	R	E	V	A	L	■	M
6	I	L	■	T	O	M	A	N	■	R	U
7	E	■	V	E	N	I	R	■	V	A	R
8	■	M	A	■	■	■	S	U	■	I	V	E
9	M	A	R	I	N	■	■	S	E	D	A	N
10	U	R	A	N	I	E	■	■	M	E	L	E
11	R	E	N	N	E	S	■	■	U	R	E	S

AMBASSADEUR DEMISSIONNAIRE

● William E. Dodd, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, qui a remis sa démission après quatre années à Berlin. Il voit dans l'Allemagne "un merveilleux pays, avec des problèmes économiques qui ressemblent beaucoup à tous ceux qui troublent la civilisation occidentale".

L'A. C. J. C. reçoit des colons à la Palestre nationale

La colonie Dollard-des-Ormeaux rend visite à ses bienfaiteurs

Me Paul Leblanc

Dimanche dernier, l'A.C.J.C. recevait les membres de la Colonie Dollard-des-Ormeaux à la Palestre Nationale. La réception consistait en un souper canadien et une soirée du bon vieux temps, sous la présidence de M. Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C.

Plusieurs représentants du ministère de la Colonisation assistaient à cette fête. L'hon. Auger lui-même fit son apparition au cours de la soirée, mais il dut se faire remplacer par son fils, à cause d'un engagement pris antérieurement. M. Stanislas Bégin, secrétaire du ministre, M. Eugène Cousineau, acheteur du département, et M. Vincent, ingénieur, se trouvaient eux aussi à la réception. Les membres de la Colonie étaient accompagnés de leurs parents et de leurs amis. Le R.P. Paré était aussi présent.

Le programme des divertissements était confié à la troupe des "Variétés Nationales" dont le directeur artistique est M. Paul-Emile Rouleau. Celui-ci fut aidé largement dans son organisation, par les autres artistes de la troupe : MM. André Levert, Paul Reid, Télesphore et Alcide Paquette, René Pilon, Alfred Gagnier, Loriot Fournier et Bernard Alarie, ainsi que Mlles Cécile Brosseau, Yvette Charette, Yvette Paré, Madeleine Brosseau, Luce Archambault, Margot Fournier, Pauline Chartier et Marcelle Brosseau.

M. Bruno Brunet, folkloriste bien connu, avait tenu à prêter son concours à la troupe de jeunes artistes. Il remporta un franc succès dans l'exécution de ses différents morceaux.

Le programme de la soirée comprenait aussi de la musique hawaïenne interprétée par un orchestre de guitares, sous la direction de M. Catellier.

Au début de la soirée, les membres de la Colombie Dollard-des-Ormeaux furent présentés à l'assistance et le secrétaire de la Colonie, M. Roland Létourneau, lut une requête au représentant du Ministre de la Colonisation.

Après le souper, M. Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C. avait fait une allocution expliquant le rôle de l'A.C.J.C. dans le domaine de la Colonisation. Le représentant du Ministre M. Auger, répondit en apportant aux autorités de l'A.C.J.C. l'assurance que le ministère continuerait l'oeuvre entreprise. Le R.P. Paré, aumônier général de l'A.C.J.C. remercia le ministère pour ce qu'il avait fait jusqu'ici et il tint à signaler, d'une façon toute particulière, la sollicitude dont l'hon. Auger, M. Laforce et M. Cousineau avaient fait preuve, dans cette entreprise éminemment sociale du placement des jeunes dans les centres de colonisation.

Après la soirée, le R.P. Paré félécita tous les artistes.

Le trafic des fêtes sur le Réseau national

La trafic des fêtes a été particulièrement important sur les lignes du Canadien National, nous dit M. O. A. Trudeau, chef du service des voyageurs du réseau pour le district de Montréal. — "Le nombre de ceux qui ont quitté la ville ou y sont venus se chiffre par milliers. On remarquait particulièrement des centaines de visiteurs américains et un grand nombre de visiteurs du nord-ouest de uébec. En fin de semaine la ligne des Laurentides a été aussi très fréquentée, des centaines de skieurs profitant du long congé et d'une température idéale pour se livrer à leur sport favori sur les pentes des Laurentides à Shawbridge, Saint-Sauveur et Morin Heights. En somme le trafic a été considérable dans les deux sens".

M. Turck rappelle la mémoire de deux grands disparus

Il fait l'éloge de l'hon. sénateur Rodolphe Lemieux et de M. Louis Dalbis

A l'U.N.F.

Samedi matin, à 11 heures, la colonie française de Montréal était réunie à l'Union Nationale Française pour présenter ses voeux au représentant de la France à Montréal, M. René Turck, consul général, et recevoir par son intermédiaire les voeux de la France officielle.

Ont souhaité la bonne année au nom de la colonie française et des associations de vétérans, M. Lefebvre, président de la Chambre de Commerce Française et le colonel François de Martigny.

On remarquait la présence de nombreux français de Montréal et de quelques personnalités canadiennes-françaises, dont Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, M. l'abbé Louis Bouhier, p.s.s., curé à Notre-Dame, l'hon. Fabre-Surveyer, de la Cour Supérieure de Montréal, etc.

M. Turck, qui dans son allocution, a fait allusion à son prochain départ, a très spirituellement décrit ce que l'on pourrait appeler le défaut national des Français, l'individualisme. Le consul de France a fait l'éloge de deux hommes chers au Canada et à la France qui sont morts au cours de 1937, l'hon. sénateur Rodolphe Lemieux et M. Louis Dalbis.

Voici le texte de l'allocution de M. René Turck.

Mon colonel (col. F. de Martigny),

Je suis heureux de saluer en vous le vice-président de l'Alliance Française de Montréal ainsi que celui de la Légion Canadienne. Je ne manquerai pas de transmettre à M. le Président de la République les voeux que vous avez formulés au nom de ces deux associations. Je vous remercie des sentiments que vous m'avez personnellement exprimés et puis vous assurer que l'Alliance Française est peut-être l'un des organes les plus efficaces que nous possédions dans la Province de Québec pour l'entretien et l'amélioration des relations d'intelligence communes à nos deux pays.

Je vous suis également reconnaissant d'avoir une fois encore affirmé la fraternité d'armes existant entre les anciens combattants canadiens et leurs camarades français.

Mesdames, messieurs,

Au mois d'octobre dernier, le Président de la République prononçait au banquet de clôture du Congrès des Français à l'Extérieur un émouvant discours qui, outre son mérite propre, tirait des circonstances du moment une importance particulière. Français de l'étranger, disait en substance M. Albert Lebrun, vous êtes deux fois nos frères. La France, sachant ce qu'elle vous doit, vous est reconnaissante du rôle que vous assumez dans l'affirmation de son renom et de son prestige dans le monde. De votre côté, représentants de la patrie d'origine, vous savez qu'il vous faut partout et en toute occasion prendre une attitude, tenir une conduite et affirmer des principes dignes d'elle. Vous êtes en d'autres termes comptables du génie français, tel que l'ont fait deux millénaires d'histoire, tel que l'ont patiemment nourri ces principes éternels pour lesquels l'humanité a tant lutté et souffert: principes de liberté, de droit, de justice, de respect de la personnalité humaine, de fidélité à la parole donnée.

Mesdames, messieurs,

Si d'aventure M. Albert Lebrun visitait Montréal, il serait en ce qui nous concerne bientôt rassuré. Il y constaterait pratiqués par nous, cette tenue morale, ces commandements de conscience, ces principes exaltés qu'il énonçait si noblement. Mieux encore, il retrouverait en nous le type immuable du Français tel qu'il existe sous toutes les latitudes, tel que d'inoffensive malice l'a peint un écrivain de chez nous, "individualiste mais admirable de résistance, inassimilable mais inentamé". Et Paul Morand d'ajouter: "Ils vivent séparés tous les jours de l'année mais ils s'unissent le matin du 14 juillet (pour ne rien dire du Premier-janvier); ils arrivent à midi au consulat qui a sorti son drapeau, roulé d'habitude derrière le coffre-fort de la chancellerie".

Mes chers compatriotes,

Je vous sais gré de vous être rendus si nombreux à mon invitation et de m'avoir apporté par votre présence fidèle le témoignage renouvelé de votre attachement au vieux pays. Nous sommes, avouons-le, déconcertants. Nous ne sommes pas grègaires, il n'est pourtant de nation plus unie que la nôtre. Notre santé morale dont on cherche parfois à nous enlever le bénéfice est magnifique. Nous ne connaissons pas le pessimisme qui nous apparaît comme un signe détestable de faiblesse intellectuelle. Si bien que l'étranger, toujours attentif à nos mouvements d'esprit ou de sentiment, à nos réactions enfin comme on dit aujourd'hui, s'étonne des réserves infinies de notre vitalité qui s'adapte comme en se jouant à toutes les manifestations de la vie, à toutes les nécessités, à toutes les réalités. Patients et prudents, bâtis de bon sens et de raison, jamais nous ne retrouvons plus vibrante notre confiance en nous-mêmes qu'aux pires heures de la crise ou du risque. Nous n'avons pour tout dire pas fini de surprendre le monde de notre merveilleuse faculté de rebondissement et de redressement.

Mesdames, messieurs,

Nous avons eu au cours du semestre qui vient de s'écouler à déplorer la disparition d'un grand Canadien et celle d'un bon Français.

Ancien président de la Chambre des Communes, ancien ministre, Conseil du roi, commandeur de la Légion d'Honneur, membre de l'Académie des sciences morales et politiques (où il avait succédé au cardinal Verdier), le sénateur Rodolphe Lemieux s'est éteint à Montréal au début de l'automne. D'autres plus qualifiés ont dit le talent et l'autorité avec lesquels il s'était acquitté des hautes charges politiques qui lui avaient été confiées. Qu'il me soit permis d'insister sur les services qu'il a rendus à l'entente d'intelligence et de coeur qui de tradition existe entre ce pays-ci et le nôtre. Il montra aux heures d'angoisse qu'il était resté fidèle aux souvenirs de ses origines françaises. Cet attachement lui coûta la perte d'un fils chéri mort en France au champ de l'honneur et du sacrifice. J'apporte à ce grand Canadien, à cet éminent homme d'Etat, à ce patriote généreux, à ce parfait gentilhomme, l'hommage de notre pieux salut et de notre pensée reconnaissante.

Le 10 novembre mourait à Montpellier notre compatriote Louis Janvier Dalbis. Je ne voudrais pas qu'il eût quitté nos rangs sans lui adresser le mot d'adieu auquel lui donnent droit notre affection et notre admiration. Pour courte qu'aura été sa carrière elle aura été féconde. Docteur en Sorbonne, professeur émérite de l'Université de Montréal, secrétaire général de l'Alliance française au siège social de Paris, président-fondateur de l'Institut scientifique franco-canadien, l'oeuvre qu'il poursuivait en particulier depuis plus de dix ans au Canada français est sans conteste de celles dont il était en droit, et nous avec lui, d'être fier.

Merveilleusement doué, Dalbis était un animateur hors pair. Son activité se dépensait sans compter. De l'administrateur, il avait l'ordre, la lucidité, la droiture, le désintéressement, la suite dans les idées. Les soucis multiples de son entreprise n'altéraient ni sa bonne humeur, ni son entrain, ni la charmante fantaisie qu'il avait dans l'esprit. Ses forces physiques l'ont finalement trahi à l'âge — il avait 56 ans — où d'ordinaire la maturité apporte à l'homme ses plus beaux fruits. Se sachant gravement atteint il refusa de céder aux instances de ses amis qui lui conseillaient de prendre du repos. Décidé à lutter jusqu'au bout, il tint à lire à la séance de clôture du Congrès général de l'Alliance française à Paris, le 11 juillet dernier, debout, n'y voyant presque plus, le rapport qu'il avait péniblement rédigé, je veux dire en ceignant ses reins des restes de son indomptable énergie.

Il laisse une lourde succession et le professeur Etienne Gilson qui l'a acceptée le sait mieux que quiconque. Qu'il se rassure, nous savons que les destinées de l'Institut sont en bonnes mains. Il peut compter sur tous les concours, toutes les sympathies. Fervent ami du Canada, conseiller éclairé et écouté, les Canadiens lui doivent, ainsi qu'il a été très bien dit dans la presse locale, "un élargissement de leur pensée dans le sens de leurs croyances et de leurs traditions". C'est donc de plein coeur que, nous joignant aux membres du comité qui le désignèrent à l'unanimité, nous lui adressons nos félicitations ainsi que nos voeux pour la réussite de sa nouvelle mission.

Monsieur le Président de la Chambre de commerce, incapable de répondre aux paroles trop élogieuses que vous mavez adressées et qui m'ont vivement touché, je voudrais par contre appuyer sur deux points en particulier de votre allocution.

C'est d'abord l'empressement avec lequel, me rendant à votre désir, je transmettrai au Chef de l'Etat et à M. le Ministre de France au Canada les marques du respect et de l'attachement que vous avez exprimées au nom de la colonie française. Sans inconstance au souvenir que nous gardons à M. Brugère, sans rien enlever à la gratitude que Français et amis de la France lui conservent dans ce Canada où toute son action ne cessa d'être imprégnée du meilleur de son coeur, c'est avec la plus vive satisfaction que nous avons tous ici accueilli la désignation de M. de Dampierre à la direction de la légation de France à Ottawa. La coopération que vous voulez bien lui offrir lui sera précieuse. Ne s'autorise-t-elle déjà pas de la sollicitude du ministère des Affaires étrangères à l'égard des Français établis au Canada et de son souci de confier à des mains sûres les intérêts intellectuels et matériels des relations franco-canadiennes ?

Vous avez bien voulu d'autre part, aux voeux que vous formuliez à l'adresse du consul général et de son personnel, associer ceux que vous formiez pour l'attaché commercial et ses services. Cette rencontre voulu de l'entente qui règne entre nos bureaux, vous l'étendez, je le sais aussi, à celle qui existe entre nos quatre sociétés. La décision récemment prise par leurs présidents de se confier désormais et à tour de rôle le soin d'adresser le Premier janvier la parole au représentant de la France est une heureuse initiative dont je vous félicite cordialement.

Je voudrais maintenant, Monsieur le Président, me faire même imparfaitement l'écho du magnifique éloge que vous avez prononcé de M. de Clerval lors de la réception récemment organisée en son honneur par votre Chambre dans les locaux du consulat général. Je voudrais pour le bénéfice en particulier de ceux qui n'ont pas eu l'avantage de vous entendre leur dire quelques-unes des raisons que vous avez données d'être fiers de notre compatriote. Ne vous apparaît-il pas que de tant de qualités exemplaires la politesse de M. de Clerval est peut-être celle qui nous retient le plus en lui? Non pas seulement cette politesse extérieure et de surface qui est à la base des rapports nécessaires de société et de civilité quotidienne, mais cette politesse du fort intérieur, la vraie, l'exquise, non plus celle des bonnes mais des belles et des grandes manières qui viennent de l'éducation parfaite de notre ami, de son coeur bien placé, de sa grande distinction d'esprit.

Faut-il croire que nous ne jouirons bientôt plus de tout cela? Touché par la retraite dont j'admire avec quelle égalité d'âme il subit en silence l'inéluctable loi, vous n'avez pas voulu le laisser partir sans lui donner du moins des gages précieux de votre estime, de votre regret, de votre amitié. Tant de sollicitude émeut et mon destin se reconnaît comme un frère dans le destin de Clerval. Si l'on vient cependant vous dire que nous quittons d'un coeur stoïque, apaisé et dépouillé de superbe les charmes et les avantages de notre métier respectif, mes bons amis, n'en croyez pas un mot. Nous ne sommes pas aussi dociles que nous le paraissons. Si l'on nous en avait laissé le choix,

Nous serions, sachez-le, sans le [moindre remords
Par un chemin plus lent descendu [chez les morts,

(je massacre, et m'en excuse, un bien somptueux distique).

Mesdames, messieurs

Je m'excuse aussi de la longueur de mon propos. Une fois n'est pas coutume. Je vous souhaite à tous prospérité et santé. Mes voeux sont d'autant plus cordiaux que je ne vous reverrai pas l'an prochain. Je vous invite à lever avec moi dans l'instant nos verres en l'honneur de M. le Président de la République et de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada.

Les funérailles de M. Alphonse Mongeau à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 2. (du correspondant du CANADA).— Ces jours derniers, en l'église paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire, ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Mongeau, vieux citoyen de notre ville décédé à l'âge de 81 ans. Il était le père de M. Armand Mongeau, ancien échevin de Saint-Hyacinthe.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Armand, Victor, Arthur, Irénée et Philippe ; une fille, Mme O. Courtemanche, tous de Saint-Hyacinthe ; deux frères, Henri, de Montréal, et Euclide, de Varennes ; une soeur, Mme Limoges Jodoin, et 21 petits-enfants.

La levée du corps a été faite par l'abbé Louis-N. Raymond, du séminaire. Le service a été chanté par le R. Pères Nicolas M. Ferron, O. P., curé de la paroisse, assisté des RR. Pères F. M. Gauvreau et S. M. Viau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Alphonse Pion, Léandre Gervais, Basile Dufresne, Hector Sansoucy, Aimé Létourneau et Charles Désilets. Le deuil était conduit par les fils du défunt, son gendre, ses frères et ses petits-fils.

LA TEMPERATURE

Toronto, 2. (P.C.) — Minima et maxima de température: Dawson 46 sous-zéro, 40 sous-zéro; Aklavik 44 sous-zéro, 36 sous-zéro; Simpson, 34 sous-zéro, —; Fort Smith —, —; Prince Rupert 36, 42; Victoria 40, 44; Vancouver 40, 50; Kamloops 26, 32; Prince George 32, 38; Jasper 30, 40; Edmonton 22, 36; Banff 21, 33; Calgary 24, 40 Lethbridge 28, 48; Medicine Hat 30, 42. Swift Current 22, 34; Battleford 12, 34; Prince Albert 8, 36; Saskatoon 2, 34; Moose Jaw 14, 38; Régina 14, 32; Brandon —, —; Winnipeg 20 sous-zéro, 8; Kenora 18 sous-zéro, 7; Port Arthur 6, 14; Moosonee 0, 12; Cochrane 2, 8; Huntsville 15, 25; Parry Sound 16, 26; London 20, 24; Toronto 24, 32; Kingston 28, 34; Ottawa 16, 28; **Montréal 22 28**; Québec 18, 22; Saint-Jean 26, 38. Halifax 20, 42; Charlottetown 18, 36; Chicago 16, 24; Saint-Paul, 2 sous-zéro, 12.

PRONOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent: plutôt nuageux avec neige; peu de variation de température.

Nord-ouest de Québec et région du lac Saint-Jean: partiellement nuageux et plus froid, avec neige.

Régions de Montréal et d'Ottawa: partiellement nuageux et un peu plus froid avec neige.

LE BRIDGE-CONTRAT

(Système Culbertson) par Arsène DesROCHERS

Exemple No 26

Donneur : Est.
Tous vulnérables.

	♠ R 7 6 5 2 ♡ D 7 ◇ A 5 ♣ D V 10 3	
♠ V ♡ R 3 ◇ R V 10 8 3 2 ♣ 8 7 5 4	N O E S	♠ A D ♡ 9 8 5 4 ◇ 7 6 ♣ A R 9 6 2
	♠ 10 9 8 4 3 ♡ A V 10 6 2 ◇ D 9 4 ♣ - - -	

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
			1 ♣
1 ♠	2 ◇	2 ♠	passe
3 ♡	passe	4 ♠	tous passent

Ouest attaque du Quatre de Trèfle.

Dans notre exemple d'aujourd'hui Sud ne se laisse pas griser par la capiteuse distribution de son jeu au point de contrer (**doubler**) la Déclaration d'Ouverture d'Est pour dire à son partenaire qu'il n'a pas de Trèfles; il déclare plutôt la plus chère de ses deux couleurs majeures de cinq cartes.

Comptant une Levée d'Honneurs et demie dans son jeu, Ouest juge bon de parler de ses Carreaux redéclarables afin d'appuyer de son mieux l'offensive de son allié.

Incontestablement Nord a un beau soutien pour une couleur de Pique annoncée en Simple Déclaration Défensive par son partenaire: cinq atouts et deux Levées d'Honneurs et demie. Si Ouest n'avait pas déclaré, je suis d'avis que Nord aurait pu surenchérir d'emblée à 3-Piques, mais ses 2-Piques venant immédiatement après les 2-Carreaux de son adversaire de flanc droit indiquent pour le moins un jeu tout aussi puissant.

Est est maintenant encerclé et, quoiqu'il soit fort tenté de redéclarer ses Trèfles, il préfère avec raison abandonner le terrain aux adversaires.

Sud révèle maintenant la contexture bicolore de son jeu en annonçant 3-Coeurs. Résigné à son sort Ouest se tait.

Etant donné que Sud a rouvert les enchères par l'annonce de trois levées à une seconde après avoir été soutenu librement à la première, Nord en conclut que la demande de la Manche ne serait pas un contrat audacieux.

Le lecteur studieux remarquera que si Sud fait un Contre d'Appel sur le 1-Trèfle d'Est, Nord sera fort tenté de passer pour les pénalités; et s'il passe Est remplira son contrat et au moins une levée supplémentaire.

Le coup se joua comme suit: le Déclarant coupa le Roi de Trèfle d'Est puis demanda atout. Est prit la main pour revenir à Carreau. Rideau! Le Déclarant perdit alors un autre Pique, un Coeur et un Carreau et chuta d'une levée!

Dans notre prochain article, vous verrez comment Sud aurait du s'y prendre pour réussir son contrat.

L'avion-chimique mis au service des Indiens de l'ouest

La machine porte un appareil à rayons X

Le diagnostic

Ottawa, 2. — Les inspections sanitaires des Indiens faites par la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources, s'étendent aux réserves les plus isolées du pays, grâce à l'emploi de l'avion. Un appareillage complet de diagnostic, comprenant un appareil à rayons-X et son générateur électrique, a été récemment expédié par aéroplane de Prince-Albert a . internats indiens de Lac La Ronge et de Beauval, dans le nord de la Saskatchewan, où le Dr A.-B. Simes, médecin attaché à la Division des affaires indiennes, et une mission de la Ligue antituberculeuse de la Saskatchewan, dirigeaient une clinique de maladies tuberculeuses. L'aéroplane a déjà servi, dans le passé, à transporter des fournitures et des médicaments aux districts éloignés et à transporter aux hôpitaux des Indiens malades ou blessés; mais c'est la première fois qu'il apporte aux Indiens le secours d'une clinique moderne.

C'est par la surveillance sanitaire des écoliers que sont accompl's les plus remarquables progrès en ce qui concerne la suppression des maladies auxquelles les Indiens sont particulièrement sujets. Un grand nombre d'internats ont été visités à plusieurs reprises, et tous les élèves ont été examinés, dont un grand nombre au moyen des rayons-X. En dépit des obstacles qu'il faut surmonter, ces visites ont rendu de précieux services. Le principal de chaque école et son conseiller medical peuvent ainsi recevoir les conseils d'un spécialiste compétent, et les résultats ont été excellents.

La Division des affaires indiennes emploie quelque cinq cents médecins et dentistes, les uns d'une manière permanente, d'autres d'une manière intermittente. La Division possède plusieurs hôpitaux et un petit service ambulancier de campagne. Elle fournit les médicaments et s'intéresse de toutes manières à la santé d'environ 115,000 Indiens répartis en quelque huit cents centres distincts au Canada.

DECES

CHARRON. — A Saint-Constant, le 1er janvier 1938, à l'âge de 73 ans, est décédé Hormisdas Charron, marchand, époux de Corinne Lanctôt. Les funérailles auront lieu à Saint-Constant le mardi 4 janvier, à 9 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAINCHAUD. — A Montréal, le 2 janvier 1938, à l'âge de 15 ans et 5 mois, est décédé Ricard Painchaud, fils de Raoul Painchaud et d'Alice Archambault. Le convoi funèbre partira de la demeure des parents du défunt, 5630, rue Philipps, à 2 h. 15, le mardi après-midi 4 janvier, pour se rendre à l'église Saint-Germain, où les Louanges des anges seront chantées à 2 h. 30, et, de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

CHARBONNEAU — A St-Jovite, le 30 décembre 1937, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Joseph Charbonneau, née Perpétue Godon. Funérailles ce matin.

CHARTIER — A Montréal, le 30 décembre 1937, à l'âge de 81 ans, 11 jours, est décédé François-Xavier Chartier, époux en premières noces d'Exilda Laverdure, en deuxièmes noces de Marie-Louise Simard. Funérailles ce matin à l'église St-Edouard.

DOZOIS — A Montréal, le 3 0décembre 1937, à l'âge de 71 ans, est décédé J.-Ernest Dozois, époux de feu Alexandrina Gougeon. Funérailles ce matin à l'église St-Stanislas de Kostka.

GINGRAS — A Montréal, le 30 décembre 1937, à l'âge de 23 ans, 6 mois est décédé Gaston Gingras, époux de Yvette Bélair. Funérailles ce matin.

GOYETTE — A Montréal, le 30 décembre 1937, est décédée Mlle lise Goyette, fille de Herménégilde Goyette et d'Elma Liévin, décédés. Funérailles ce matin à l'église St-Georges.

LANGEVIN — A Outremont, le 29 décembre 1937, à l'âge de 76 ans, 8 mois, est décédée Alodie Benjamin, veuve de feu Achille Langevin. Funérailles ce matin.

LEBLANC-QUINTAL — A Clarence-Creek, Ont. le 24 décembre 1937, madame Euphrasie Durand, veuve en premières noces de Israël Leblanc, et en secondes noces de Octave Quintal. Funérailles ce matin.

MALO — A Montréal, le 30 décembre 1937, à l'âge de 58 ans, est décédé M. Alfred Malo. Funérailles ce matin.

OUELLETTE — A Fort William, Ont., 324 rue Héron, le 23 décembre est décédé Joseph Ouellette, fils de feu Henri Ouellette et Clémentine Lemieux.

MARCHAND — A Montréal, le 29 décembre 1937, à l'âge de 73 ans, est décédé Emile Marchand, époux de Marie-Louise Houde. Funérailles ce matin.

PROVOST — A Montréal, le 30 décembre 1937, à l'âge de 49 ans, est décédé Raymond Provost, époux de Lucienne Lamontagne. Funérailles ce matin à l'église St-Stanislas.

ST-MARS — A Montréal, le 29 décembre 1937, âgée de 78 ans, est décédée Mlle Marie St-Mars. Funérailles ce matin à l'église St-Antoine.

TRUDEAU — A Verdun, le 29 décembre 1937, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Vve Jules Trudeau, née Malvina Bergevin. Funérailles ce matin.

BIRKS
DIAMANTAIRES
JOAILLIERS
Carré Phillips

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1830
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél. BElair 1717
G. Vandelac jr. Alex. Gour.

McKenna LIMITED
FLEURISTES
Fondé 1881
4509 Chemin Côte des Neiges
Ste-Catherine et Guy
Hôtel Mont-Royal

CHRONIQUE

La passerelle

JE les ai rencontrés sur cette passerelle de l'Alma qui enjambe la place, la Seine et les quais avec tant de confortable élégance. Que nous la regretterons ! Qu'il était commode et charmant de s'élever, grâce à elle, au-dessus des embarras de taxis, d'automobiles de luxe, d'autobus et de piétons, et de contempler en paix, au crépuscule, la magie des lumières multicolores commençant à iriser les brumes du soir ! J'ai aimé marcher sur ce haut pont de bois élastique aux pas du promeneur et dont la courbe, à la nuit, si doucement éclairée, était si favorable à la rêverie. Au-dessous, les stores des magasins de la passerelle inférieure claquaient dans le vent comme les voiles d'un navire. N'était-on pas sur un grand bateau ? N'arrivait-on pas dans une ville inconnue ? Car les rivages, transformés par les formes nouvelles des terrasses, des dômes et des tours, ne nous semblaient plus appartenir à notre Paris habituel. Des frémissements diamantés, des éclairs d'or, une buée d'émeraude, des bleus d'éclairs, des roses imprécis, des rouges brasillants se miraient dans le fleuve de plus en plus sombre et s'unissaient dans l'air en influençant réciproquement les reflets de leurs couleurs. Je me suis maintes fois arrêté cet automne, pour admirer cet incomparable spectacle très mystérieux et mélancolique ainsi que tout prestige destiné à finir. Et, quelques jours avant l'ultime visite c'est là que je les ai, Elle et Lui, rencontrés. Je ne les connais pas. J'ignore tout de ce jeune couple. Il m'intéressa par son gracieux aspect, son aimable entente, son plaisir d'admirer, tout semblable au mien. Et, comme ils étaient près de moi et que nul autre passant ne troublait cette heure d'adieu, cette heure qui est la dernière d'un beau voyage, lorsqu'il nous faut quitter une ville où nous avons été heureux, je les ai écoutés, presque malgré moi.

—Nous reviendrons, disait le jeune homme. Ce n'est là, chérie, qu'une de nos premières étapes. Nous avons, devant nous, toute la vie pour visiter de belles contrées et même, nous sommes assez jeunes pour espérer revoir une autre exposition... dite universelle. — Oui, murmurait la jeune femme, mais, ces futurs voyages ne seront plus notre voyage de noce. Mais, ces expositions de l'avenir ne seront plus celle-ci où il m'a semblé que nous venions apprendre l'Art et la Technique du bonheur... — Te souviens-tu du jour où nous avons demandé à un gardien : "Le pavillon de l'Amour, s'il vous plaît ? — Et nous avons tant ri de sa réponse, car il était vieux et malin peut-être : "C'est par ici... ou c'est par là... J'ai un peu oublié... Mais vous, vous le trouverez sûrement. — Et nous l'avons trouvé... car, pour nous, chaque palais ou chaque bicoque, chaque auberge ou chaque restaurant trop cher pour notre petite bourse, portaient la même enseigne : **Aux jeunes mariés.** — Avons-nous jamais lu ces immenses panneaux de propagande, toutes ces affiches aux lettres énormes ? Je ne le crois pas. Partout, nous lisions les mêmes mots exaltant la félicité d'être unis, et le doux plaisir d'être ensemble. — Les mobiliers, les porcelaines, tout cela nous parlait de notre prochaine maison, et les jouets, les jouets, comme ils m'ont émue ! D'avance je choisissais en pensée ceux qui plairaient le plus à un petit garçon qui serait notre fils, et quand nous avons jugé si jolis les tapis de Finlande, je voyais des enfants s'y rouler en les trouvant très doux... — Ainsi devisaient-ils sur la passerelle, pour eux enchantée, qui les conduisait du présent à l'avenir en les éblouissant de jeux de clartés et d'images. Les unes allaient s'éteindre, les autres allaient disparaître. Mais ces heures de joie et d'illusion, de projets et de promesses, allaient édifier leur union, fonder leur famille, charmer par ses fugitifs mirages leurs souvenirs, en cet instant pareils... — Et, te souviens-tu encore ? chuchotait-elle en s'éloignant, la main posée sur le bras de son compagnon. — Tous ceux qui lisaient les journaux nous disaient : "L'Exposition ? Elle ne sera jamais prête ?" Eh bien, elle l'a été, pour nous, juste à temps. Elle a servi de décor à nos premières impressions de liberté amoureuse. Et c'est tout naturel que maintenant, elle soit finie, puisque nous nous en allons... — Et, gentiment, lui et elle, descendirent les degrés de la passerelle ,ces degrés qui les ramenaient, déjà, dans la vie de tous les jours.

Gérard d'HOUVILLE

(Le Figaro)

LES CREATIONS NOUVELLES

● **(1) A gauche jaquette de taffetas à soie à dessins de plaid, avec peplum en forme, portée avec une jupe lie de vin. La jupe porte en avant un empiècement de taffetas dont les couleurs vont, en dégradé, du vin au blanc. A droite, pantalon de broadcloth noir, garni de soutache de soie sur les côtés. La jaquette de "mess", en dyvetyne de soie blanche, à devant croisé, s'attache au moyen de boutons d'émail en étoiles. (2) Robe de lamé corise et argent. A remarquer l'effet de vertugadin, qui est une création de Dormey. Des boutons de cristal la ferment en avant. Un léger drapé dessine la taille et les hanches. (3) Mille petites boucles de ruban de satin pastel à double face garnissent cette robe pour la danse, qui est faite de filet de soie champagne.**

Recettes éprouvées

Quand la saison des Fêtes est passée, la ménagère est souvent bien embarrassée de savoir quoi faire des restes de viande, souvent très appétissants. Tous ces restes peuvent être utilisés, et il n'est nullement nécessaire de manger de la viande froide toute une semaine au cas où il y aurait de gros restes de rôtis et d'autres viandes. Il suffit d'un peu de temps et de peine pour les convertir en toutes sortes de mets savoureux et appétissants. Les os de rôtis et de steaks peuvent être employés pour faire des soupes et il en est de même du surplus de jus et du liquide des ragoûts. Voici quelques moyens d'apprêter les restes de viandes:

Croquettes

Toute sorte de boeuf hâché, une partie de purée de pommes de terre ou de riz et d'oeufs, mélangée avec du jus, du bouillon ou de la sauce blanche et frits dans une couche profonde de graisse.

Fricassée

Deux parties de boeuf et une partie de pommes de terre en purée ou hachées.

Ragoût

Pour faire un ragoût, on peut employer du rôti de boeuf froid, du steak ou d'autres viandes au lieu de viande fraiche. On peut aussi couper la viande froide en dés et la faire réchauffer dans de la sauce blanche ou du jus de viande.

Pâté à la viande

Avec du ragoût comme base, mettez dans une tourtière (plat qui va au four) et recouvrez de biscuits au soda counés en rondelles d'un pouce de diamètre.

Boeuf haché sur rôtie

Hachez de la viande froide, faites réchauffer dans un jus de viande et servez sur des rôties (toasts).

Escalope au boeuf

Coupez le boeuf en cubes, mélangez avec du jus de viande et mettez dans un plat qui va au four avec des couches alternative de riz bouilli ou de mayonnaise. Recouvrez d'une chapelure de mie de pain et faites brunir.

Pâté de berger

Même recette que pour le pâté au boeuf, sauf que l'on recouvre d'une purée de pomme de terre.

Viande en gelée

Rôti froid, steak, langue ou tripes (gras double). Coupez en dés, ajoutez à un bouillon de gélatine très assaisonné. Moulez, refroidissez et tranchez.

Sandwichs au boeuf

Boeuf froid haché menu, assaisonné et mélangé avec de la sauce à salade, de la sauce Worchestershire et des condiments du même genre.

Chez les Missionnaires Franciscaines de Marie

Les numéros gagnants au tirage, qui a eu lieu, le 30 décembre, chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 5045, Saint-Dominique, sont :

1.—No 1065. Mme Lemieux, 2110, Aylwin, Hochelaga ;

2.—No 3432. Mlle Jeannine Roy, 5024, De Laroche;

3.—No 11417. Mme A. Beaulne, 501, Préfontaine;

4.—No 1830. Mme Mac Naughton, 34 Arlington, Westmount.

5.—No 6573. Mme Ernest Leroux, Saint-Augustin, (Deux-Montagnes)

6.—No. 4114, Mme Conrad Pelletier, Lanoraie(Berthier).

6.—No 10575. Mlle Gizèle Loyer, 2306 Orléans, Montréal.

Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce tirage.

MONDANITÉS

Mme Edmond Rouleau recevra pour sa fille, Liette, débutante, le 4 janvier de six à dix, au Cercle Universitaire.

Mlle Fernande Morency, de Québec a reçu de quatre à six heures. Mme Roland Terreau, Mme Maurice Roy et Mme André Terreau servaient le thé et les glaces aidées de Mlles Yvette Cloutied, Rita Terreau, Pauline Michaud, Jeannette Lachance et Marthe Paradis.

Mlle Madeleine Parrot a passé la Noël à Montréal et le Premier de l'An chez sa mère, Mme Charles-A. Parrot, à Lotbinière. Mme Parrot retournera à Québec ces jours prochains pour y passer les mois d'hiver.

Le baron Robert Silvercruys, ministre du Canada en Belgique, qui a passé les fêtes de Noël à New-York avec sa soeur, Mme S.-S. Farnam, est de retour à Ottawa, Mme Farnam partira ces jours-ci pour le Sud où elle séjournera pendant tout le mois de janvier.

M. et Mme Louis Beaubien, M. et Mme David Yuile et M. et Mme John Gordon passent le temps des fêtes à la Pointe Bleue, au Lac Masson.

M. et Mme Charles Taschereau et leur fils Michel ont passé les fêtes du Jour de l'An, à Québec, les invités de l'honorable et de Mme Alexandre L. Taschereau.

M. et Mme J.-W. McConnell et leur famille passent le temps des fêtes à leur chalet de Val David.

Mme Paul Cusson passe les fêtes du Nouvel-An à Québec, chez sa mère Mme P.-J. Bazin.

M. et Mme Adrien Sénécal, d'Outremont, sont de retour d'un voyage en Angleterre et en France.

M. et Mme Francis Saint-Pierre, le colonel et Mme E.-G.-M. Cape, M. et Mme R.-A. Noiseux, M. et Mme L.-G. Ryan, M. et Mme J.-A. Charbonneau et M. et Mme R.-C. Ronalds ont passé le Premier de l'An au Club Seigneurial.

M. et Mme Jean Saint-Jacques et leur fillette, Marie, sont en ville pour quelques jours, les invités du docteur et de Mme Eugène Saint-Jacques.

M. et Mme Armand Larivière, avenue Hartland, sont de retour d'un voyage en Angleterre et en France

Le docteur et Mme W.-H. Chase, de passage à New-York, se sont inscrits au Waldorf-Astoria.

M. et Mme Peter Ryan, de New-York ont passé la fin de semaine du Nouvel-An, à Montréal, les invités de Mme S.-Tack Ryan.

M. et Mme Russell Hannan et leur fils, Claude, sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

Mme A.-C. Duquet, de Québec, a passé le Premier de l'An à Montréal, chez son fils, M. Cyrille Duquet.

Mme Alfred Chabot, d'Iberville, Québec annonce les fiançailles de sa fille Céline avec M. Roger Latremouille, fils de M. et de Mme Antoine Latremouille.

A Noël, le R.P. Charles Charron, c.s.c., a béni les fiançailles de Mlle Madelaine Fournier, fille de M. et de Mme Camille Fournier, d'Outremont, avec M. Jean-G. Péloquin, d'Outremont, fils de M. et de Mme Delphis Péloquin, de Sorel.

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Marie-Paule Thibault, fille de M. et de Mme J.-D. Thibault, décédés, avec M. Paul LaBarre, fils de M. et de Mme Charles LaBarre, décédés, autrefois de Trois-Rivières.

M. et Mme Armand Courval annoncent les fiançailles de leur fille. Aline, avec M. Robert Dufresne, fils de M. et de Mme Joseph Dufresne, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Alma Caron, fille de Mme Caron et de M. Omer Caron, décédé, avec M. Paul Hébert, fils de M. et de Mme Elzéar Hébert, décédés, autrefois de Québec.

Ces jours derniers, le Rév. Père Louis a béni les fiançailles de Mlle Lina Racicot, fille de M. et de Mme Omer Racicot, avec M. Roger Gingras, fils de M. Ludger Gingras, décédé, et de Mme Gingras, de Sherbrooke.

M. et Mme Arthur Sarrazin annoncent les fiancailles de leur fille, Gabrielle, avec M. Paul Théorêt, fils de M. Euclide Théorêt, de Beauharnois, et de Mme Théorêt, décédée.

On annonce les fiancailles de Mlle Alice Légaré, fille de M. et de Mme J. Légaré, de Montréal, avec M. Edgar Pepin, de Montréal, fils de M. et de Mme A. Pépin, de Sainte-Rose.

M. et Mme John A. Mann, de Montréal, se sont inscrits à New-York, à l'hôtel Waldorf-Astoria.

Une conférence internationale s'impose tous les cinq ans

Ottawa, 2. — Le développement de la science en radiophonie et les changements de conditions à travers le monde demandent qu'une conférence d'experts en radiophonie soit tenue tous les cinq ans. La prochaine conférence aura lieu en février prochain, au Caire, Egypte.

Vu l'importance des décisions prises à la Havane récemment, et la part qu'y a jouée la délégation canadienne celle-ci pourra surveiller là-bas les intérêts du Canada et faire bénéficier les autres peuples de ses expériences en matière radiophonique en ce pays.

M. Laurent Beaudry, qui présidera la délégation canadienne du C e comme il présidait la délégation canadienne à la Havane, s'embarquera cette semaine pour l'Angleterre et l'Egypte.

Livre français sur la Suède

Le consul général de Suède reçoit des exemplaires du livre, "La Suède -- ancienne et moderne"

M. C. Lundquist, consul général de Suède à Montréal, tient à faire connaître et admirer à bon droit son pays au Canada, en particulier dans la province de Québec, et il a attiré l'attention de son gouvernement sur le fait que les citoyens de langue française sont en nombre prépondérant dans notre province. C'est pourquoi il a réclamé des livres et des publications en français afin d'atteindre son but. Il vient ainsi de recevoir quelques exemplaires de "La Suède — ancienne et moderne."

"Ce livre, publié par l'Office national du tourisme suédois, grâce à la bienveillante assistance économique du gouvernement, lit-on en préface, a pour but de faire connaitre aux pays de langue française, la Suède d'aujourd'hui et le développement, au cours des siècles, de ses institutions et des différentes formes de son activité. Une brève description termine le volume. Forcément succinct, cet exposé n'en contient pas moins beaucoup de données précises et l'on a voulu qu'il offre de la Suède et de son peuple, une image aussi vraie et fidèle que possible."

L'ouvrage révèle à qui l'ignorerait le souci d'atteindre la perfection qui caractérise les Scandinaves dans tout ce qu'ils entreprennent. La traductrice, Mme Marie-Louis Lowegren, écrit un français impeccable. Un Français, M. Marc Chesneau, témoigne dans l'introduction, son vif attachement pour la Suède. "Le paysage suédois, débute-t-il, tient en ses trois Grâces : l'Eau, la Forêt, la Lumière ! Leur indicible et majestueuse trinité se fond en une poésie austère, inoubliable."

Voici les titres des chapitres : le pays et ses habitants, aperçu historique, l'Etat et les citoyens, la vie sociale, la vie intellectuelle, la vie économique, beauté de la Suède.

Parmi les nombreuses photographies qui illustrent admirablement ce livre, nous trouvons celle de Louis de Geer (1587-1652), surnommé "le père de l'industrie suédoise", Hollandais de naissance, il adopta la Suède pour seconde patrie et lui consacra l'oeuvre de sa vie. Cet homme illustre est l'ancêtre du baron Louis de Geer, vice-consul de Suède à Montréal.

Les C.N.R. achètent la Canadian Cartage

On annonce, aux quartiers généraux du Canadien National, que cette compagnie prendra possession, le 1er février prochain, de la Canadian Cartage and Storage Company, compagnie qui a assuré le factage du Canadien National et de ses prédécesseurs depuis 70 ans.

En vertu du contrat de vente le réseau national devient possesseur du matériel et du nom à Montréal, St-Hyacinthe, London, Brantford et Guelph. Le prix d'achat n'a pas été révélé.

On dit que cette transaction permettra au chemin de fer d'améliorer encore davantage son service d'enlèvement et de livraison à domicile.

Le personnel de la compagnie de factage sera gardé, autant que faire se pourra, par le chemin de fer.

Feu Mme Lazare Alain

A l'Hospice Morin, 6365 rue de Saint-Valier, à l'âge de 4 ans, et 9 mois, est décédée, le premier janvier, Marie Lalonde, veuve de feu Lazara Alain.

La défunt a laissé dans le deuil sa fille unique Mme Amédée Monet, de Montréal; deux petits-enfants Mlle Simonne Monet M. Amédée Monet junior, et plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à l'Hospice Morin. Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures, en l'église Saint-Edouard, rues Beaubien et Saint-Denis.

LIBRAIRIE BERGERON
(Librairie circulante)
Romans, biographies, bouquins de toutes sortes. Livres canadiens et français d'occasion à des prix modérés. Spécialité: Vente et location. SPECIAL: Editions rares à des prix d'aubaines.
1655 St-Denis LA. 8068

Feuilleton du "CANADA"

L'HOMME AU BANDEAU NOIR

GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

— par —

C.-A. Gonnet

No 24 *3 janvier 1938*

RESUME

Un jeune explorateur, Yves de Kerguelen, qui revient d'Amérique à bord de l'"Olympic", est enlevé une nuit par de louches individus qui le transportent sur un navire mystérieux où il se trouve en face de la fameuse Clarence Holdup, capitaine d'un sous-marin où elle retient prisonniers les personnages de marque qu'elle a fait enlever et veut rançonner. La capitaine fait comprendre nettement à Kerguelen qu'il aura la vie sauve s'il lui jure qu'il ne la trahira jamais... Kerguelen s'y engage. Et voilà qu'au cours des régates de Cannes, une jeune et richissime Américaine, Miss Isbel Clarke, fiancée à Dick Stilson, directeur d'une grande firme cinématographique à Hollywood, est enlevée par l'équipage de la "capitaine" et transportée dans le repaire de la terrible femme. Clarence charge Kerguelen de s'occuper de ses prisonniers. Chaque jour rapproche davantage Isbel et Yves... Et tandis que la capitaine de plus en plus éprise du "Frenchie" se propose de rendre la liberté à Miss Isbel Clarke dont elle est jalouse... Isbel et Yves ne pensent plus qu'à s'évader ensemble. Ils parviennent à s'enfuir dans un canot automobile. Mais ils sont rattrapés par les pirates. Ils passent en jugement... Un des gangsters propose de marquer le front de Kerguelen d'une étoile noire qui est le signe caractéristique des hors la loi, et de l'abandonner ensuite en mer avec Isbel.

* * *

DEUXIEME PARTIE
L'ETOILE NOIRE
CHAPITRE II

(suite)

—Maitresse, gouailla Dan, à ce genre de liberté je préférerais, en ce qui me concerne, six balles dans la tête. Un homme à étoile noire ? C'est pis qu'un mort-vivant.

On vota. A l'unanimité, le Conseil ratifia la proposition de Dan. Comme on allait introduire les accusés pour leur signifier le verdict, Clarence se leva:

—Prenez ma place, Dan. Cette odeur d'huile chaude qui monte de la centrale électrique... Je ne me sens pas bien.

Eperdue d'horreur et de souffrance, tenant à deux mains son coeur gonflé à éclater, la capitaine s'enfuyait vers ses appartements...

Après avoir entendu l'arrêt des juges, Yves fut ramené dans sa cellule. A l'aube, il subirait le supplice imposé par les "tueurs", puis l'U-172 appareillerait, et, en pleine mer, Isbel et lui seraient abandonnés.

Avant de le quitter, Isbel lui avait murmuré : "Courage, Yves ! Mon amour vous restera." Mais que valait cette promesse ? Les bourreaux savaient bien ce qu'ils faisaient. Marqué au front du signe démoniaque, Yves était perdu. Rayé de la vie... Si jeune, au ban de toute civilisation, de toute douceur !

La tête dans ses mains, le jeune homme réfléchissait, et pleurait sur lui-même. Chose étrange ! A cet affreux instant, ce qui l'accablait le plus ? Que l'amour d'Isbel dût finir. Car il devait finir ! On n'a pas le droit de puiser son bonheur dans le sacrifice d'un être cher. Devenir la compagne d'un Homme à l'étoile noire, elle ? Jamais ! "Si elle se refuse à rompre, je la fuirai !" Le coeur, à ces minutes-là, devient vraiment une pauvre chose qui saigne; Yves sentait palpiter le sien comme en la fièvre d'une blessure.

"Loyauté commande !" s'écriait-il encore. C'était la devise de la maison de Kerguelen, le cri que tant de ses aïeux avaient lancé, en matière de défi, dans les combats. Corsaires ou chouans, ils avaient tenu cette parole ! Il devait être digne, lui Yves, de ces exemples et de ces morts.

Ensuite, le Français songeait que bien vaines, au fond, étaient ses alarmes. Isbel et lui, abandonnés au gré des flots dans une barque nue, ne résisteraient ni aux vagues, ni à la soif, ni à la faim. A quoi bon se torturer ? Se désoler par avance ? Les chances de survivre ? Elles étaient nulles !

Ils succomberaient ensemble... Allons, dans son malheur, Yves connaîtrait une dernière joie. En un baiser d'adieu leurs âmes s'envoleraient; peut-être qu'en un monde meilleur les attendrait enfin cette félicité que la terre leur avait refusée...

Vers trois heures du matin, le prisonnier perçut une sonnerie de clairon (dans la ville maudite régnait une discipline de caserne). C'était le réveil !

Il fallait quatre heures à l'U-172 pour appareiller. Durant ce laps de temps, n'allait-on pas...?

Si. Yves entendit les bourreaux s'approcher de sa cellule. Leurs pas vibraient dans le silence des voûtes. Pas traînants des marins, pas feutrés des Maures... S'appuyant au mur, serrant les poings, le Français s'apprêta à une défensive sans espoir. Mais il haussa les épaules, et prononça tout haut : "A quoi bon ?" Quoi qu'il arrivât, il succomberait sous le nombre. Mieux valait, dès lors, attester jusqu'au bout et crânerie et dédain...

En même temps, pour la première fois depuis ces heures, l'idée lui traversa l'esprit, qu'à la dernière seconde Clarence ferait grâce. Elle se refuserait à un geste doublement atroce. Cette femme, après tout, elle restait une civilisée ! A sa manière, monstrueusement, elle l'aimait, lui, Yves.... Elle ne voudrait pas voir, à son front... Pas davantage elle n'accepterait qu'Isbel...

Les hommes, cependant, s'arrêtèrent devant sa grille, tirèrent les verrous, firent signe au captif de les suivre.

Ils sortirent sans un mot, Yves au milieu d'eux. Ils suivirent des couloirs que le Franchie ne connaissait pas, où s'ouvraient des escaliers, où se creusaient des poternes. Une odeur de terre pourrie et de moisi semblait les escorter; parfois des chauves-souris affolées mouchaient les torches de leurs ailes.

A un certain moment, ils semblèrent prendre le chemin des appartements de Clarence (Yves aperçut la porte de cèdre, qui voilait à demi un châle ancien d'Espagne); l'espoir, alors, se fit vaste au coeur du Français. Mais on passa outre sans s'arrêter; et au bout d'un corridor, si bas qu'il fallait y marcher courbé, les bourreaux et leur victime atteignirent la chambre de torture...

CHAPITRE II

La chambre de torture... Au centre un chevalet avec ses courroies de cuir; au mur des chaînes, des boulets, des fouets, des pinces, des tenailles, tout un horrible arsenal. Sans atteindre au lugubre des "salles de question" médiévales, cette accumulation d'instruments polis, de tubes chromés, d'engins aux nickels impeccables vous faisait froid dans le dos... Cela tenait de la clinique moderne, où le froid, le nu semblent déjà une menace, et aussi de ces pièces de "grilling troisième degré" dont l'histoire criminelle yankee est pleine. Des innocents avaient-ils vraiment été livrés là au bourreau ? Ces cloisons d'acier avaient-elles entendu des râles, des supplications, des cris de douleur ?

Saisi brutalement, Yves fut jeté sur le chevalet et ligoté. Sur lui se penchaient les trognes bestiales de tourmenteurs inconnus. En un frisson, le condamné nota leur tranquillité. Ces exécuteurs de basses-oeuvres souriaient et plaisantaient entre eux. Pas trace d'émotion !

Un Maure gigantesque et d'une maigreur rare s'approcha. Yves le voyait pour la première fois. Sa djellaba bleue était d'un sorcier; il tenait en ses mains sèches tout un attirail : rasoirs indigènes, aiguilles luisantes. Puis des outils creusés d'une rainure, tels de minuscules gouges; et enfin un flacon de liquide noir.

Alors les choses se précipitèrent. Une scène rapide, hideuse... Le froid de l'éther qui s'évapore; la peau qui crisse sous le fer; le sang épanché à mesure avec du coton; l'impression de milliers de trous allant jusqu'à l'os, en un taraudage minutieux, épouvantable... Le liquide, enfin, qui vous brûle; puis deux heures d'attente, durant lesquelles la sensibilité revient, et la douleur avec elle. Tandis que le corps, dans son immobilité forcée, s'engourdit, et que le cerveau pense, pense affroyablement.

Les bourreaux, dans un coin, parlaient à voix basse. Les Maures, assis sur leurs talons, jouaient aux dés.

Yves, cependant, de toute la force de sa volonté, adjurait le ciel de faire échouer l'horrible expérience. Un miracle : l'acide ne mordant pas dans un derme réfractaire, la cicatrice elle-même s'effaçant. Mais comment oser l'espérer ?

Dan arriva, et sans mot dire examina "le travail". Il sortit alors de sa poche une poignée de douros, qu'il remit au sorcier maure courbé en deux par les salamalecs. Puis il se tourna vers les autres :

—Que ceci vous serve de leçon, boys ! Et maintenant, ouste, au bateau !

Poings liés derrière le dos, la tête bandée (sous le pansement on avait appliqué des feuilles bizarres, à odeur de ricin). Yves fut entraîné vers le sous-marin. Il ne marchait pas; on le portait. Sueur d'angoisse aux tempes, le supplicié était bien à bout de nerfs et de forces.

L'U-172 allait prendre la route du Sud. Un bateau parti de Durban, au Transvaal, devait sous peu porter au Cap une cargaison de diamants bruts. Il y avait là toute la production de l'année, des mines de Pretoria à celles de Bloemfontein, Johannesburg ou Kimberley. Dans un lot, une merveille, le "King George": extraordinaire gemme à peine inférieure en poids et en taille au fameux Cullinan. Clarence rêvait déjà de s'en faire un pendentif...

Dans le sous-marin, dont ronronnaient les Diesel, Yves retrouva sa bien-aimée. La jeune fille avait, elle aussi, passé ces heures dans les larmes et les transes; elle avait espéré jusqu'à la fin un geste de pitié de sa rivale. Quand elle vit débaucher — vraie loque humaine que soutenaient les gardes — celui qu'elle chérissait, Isbel sentit son coeur fondre d'un seul coup. Ce bandeau... Elle se retourna, couvrit ses yeux de ses deux mains et poussa un "oh !" pareil à un cri de bête blessée. Les larmes perlaient à travers ses doigts.

Dan, qu'une vague commisération envahissait, fit porter à boire à sa victime. Yves avala d'un trait le whisky qu'on lui présentait; il était dévoré de fièvre et claquait des dents. Le second essaya de lui dire : "Consolez-vous. Cela vaut mieux que d'être mort. Sans moi, vous savez, Franchie, ça y était bien !" Mais Yves ne répondit pas; et l'autre s'en fut en haussant les épaules.

Tout le jour, l'"U-172" marcha bon train. Au soir, les deux prisonniers sentirent le moment venu de la suprême épreuve. Le navire stoppa et émergea. Des pas coururent sur le pont. Chaînes et poulies grincèrent : on mettait un canot à l'eau, "leur" canot.

Yves était resté mains liées, afin qu'il ne pût toucher à son pansement. Dan dit à Isbel, en lui remettant un méchant couteau : "Dès que le sous-marin se sera éloigné, vous pourrez couper ses liens." Clarence n'apparut point : le dernier espoir de grâce s'envolait.

—Vous n'êtes guère en dehors de la route des navires, reprit le second. J'espère donc que cela se terminera bien. Bonne chance, en tout cas ! et je le dis comme je le pense, sincèrement.

(à suivre)

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL. B.

De la prescription entre les époux, en Cour du Banc du roi

Elle ne court jamais entre mari et femme à moins que le code ne le stipule expressément

Requête en divorce

Lors de ses derniers jugements qu'elle rendait en fin de semaine, la Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, a décidé d'un intéressant point de droit, qui, s'il ne se présente presque jamais, a quand même une grande importance dans les actions entre mari et femme. Il s'agit de l'interprétation d'un article de notre Code civil, l'article 2233. Il est simple et court : "La prescription ne court point entre époux." C'est péremptoire mais la Cour supérieure n'en avait pas moins rejeté parce que prescrite une action intentée par une femme à son mari et la Cour d'appel, qui fait revivre cette action en appliquant l'article 2233, se divise trois juges contre deux, les honorables juges Saint-Jacques, Bond et Walsh d'un côté et les honorables juges St-Germain et Galipeault de l'autre.

Action en dommages

L'action qui fait la base du débat ne manque pas elle-même d'intérêt. Les faits sont simples. Dame Catherine-Sophie Edwards est l'épouse de M. Linton-H. Ballantyne. En 1932, elle obtint contre lui une séparation de corps et s'en alla vivre en France. En janvier 1934, l'époux institue contre elle une action en divorce. Il fait faire enquête sur la conduite de sa femme en France et enregistre, à Ottawa, une requête en divorce où il allègue adultère et conduite répréhensible. L'avis de demande de divorce est publié dans la Gazette Officielle du Canada et aussi dans d'autres journaux. La femme décide de combattre cette demande de divorce et prépare sa défense. Mais l'époux n'alla pas plus loin et il abandonna apparemment son action car elle ne fut jamais instruite ou présentée.

La femme prend maintenant une action en dommages contre son mari et lui réclame une indemnité de $22,799.29, dont $2,799.29 pour se faire rembourser des dépenses de défense que lui a occasionnées l'action en divorce que le mari n'a pas poursuivie, et $20,000 pour l'indemniser des dommages causés à sa réputation par la publication des avis de divorce et de la requête en divorce, qui l'accusait d'adultère et de mauvaise conduite. Elle prétendait, en outre, qu'elle avait été diffamée en France auprès des personnes de sa connaissance par les agents investigateurs à la solde de son mari qui voulait étayer sa demande de divorce. L'action en dommages fut prise par la femme en avril 1936.

En Cour supérieure

Le mari ainsi poursuivi attaqua immédiatement l'action sur une question de droit, celle de la prescription. Cette action de son épouse, disait-il, était une action pour injure verbale et quasi-délit ou pour l'un ou pour l'autre. Dans le premier cas, l'action se prescrit par un an, dans le deuxième par deux ans. Or, depuis la requête en divorce et ce qui l'a précédée jusqu'à l'institution de l'action en dommages, il s'est écoulé plus de deux ans. Donc l'action est prescrite. Elle n'existe plus.

La Cour supérieure a admis ce principe, et, maintenant l'inscription en droit du mari, elle rejeta l'action de la femme.

En Cour d'appel

Disons tout de suite qu'à la Cour supérieure tout le monde oublia l'article 2233 c.c. qui dit: "La prescription ne court point entre époux." A la Cour d'appel, où la femme attaquait le jugement de la Cour de première instance qui avait rejeté son action, l'article fut invoqué. La femme disait à la Cour d'appel: l'action ne peut pas être rejetée parce que prescrite puisque la prescription ne court point entre époux. C'est là que le débat s'engage, car le mari répond en disant qu'il faut distinguer entre la prescription et la déchéance et il affirme que sa femme est déchue de son droit d'action.

En effet, plaide-t-il, la prescription d'un ou deux ans est une courte prescription qui tombe sous le coup de l'article 2267 du Code civil dont les stipulations éteignent complètement le droit d'action après l'expiration du temps de la prescription. L'argument était sérieux car l'article dit: "Dans tous les cas mentionnés aux articles 2250, 2260, 2261 et 2262. (Ces deux derniers articles visent justement les actions pour quasi-délit et injure verbale), la créance est absolument éteinte, et nulle action ne peut être reçue après l'expiration du temps fixé pour la prescription."

Le mari disait donc qu'il y ait ou non prescription entre époux, le droit d'action dont il s'agit ici est anéanti, il n'existe plus, la loi défend de poursuivre, et, en conséquence, la femme est déchue de son droit.

Le jugement

La prétention du mari a convaincu deux des juges de la Cour d'appel qui voulaient, en conséquence, rejeter l'appel de la femme et maintenir le jugement de la Cour supérieure. Les trois autres juges cependant l'emportèrent et ils accueillirent l'appel et firent revivre l'action d'abord rejetée.

Ce jugement majoritaire décide en un mot que l'article 2233 est péremtoire, d'ordre public et ne souffre pas d'exception. Il échappe aux dispositions de l'article 2267. La prescription ne court jamais entre époux à moins que la loi ne le dise expressément et elle ne le dit pas au sujet de l'action pour injure verbale ou quasi-délit.

L'hon. juge St-Jacques

L'arrêt de la Cour d'appel a été rendu par l'hon. juge Saint-Jacques dont les notes étudient à fond la question et offrent un brillant exposé de la loi et de la doctrine à ce sujet.

Le premier argument à l'appui du jugement majoritaire est que le déni d'action ou la déchéance qui est édictée dans l'article 2267, n'est et ne peut-être que le résultat ou la conséquence de "l'expiration du temps fixé pour la prescription". Pour expirer, il faut que la prescription ait d'abord couru, et si elle n'a pas couru ou n'a pas pu courir, la créance n'est pas éteinte et l'action peut encore être reçue après l'écoulement du temps de la prescription. Or l'article 2233 dit formellement que la prescription ne court point entre époux. Donc si la prescription n'a pas couru entre les époux elle ne peut expirer et donner lieu à l'application de l'article 2267. En conséquence, l'action de la femme n'aurait pas dû être rejetée et l'appel doit être maintenu.

L'article 2233 est une exception à 2232 qui édicte que la prescription court contre toute personne, à moins qu'elle ne soit dans quelque exception établie par le code. C'est un article d'ordre général et il ne peut y être dérogé que dans les cas où la loi le dit expressément. Or le Code, qui a fait des exceptions spécifiques à 2233 avec 149, 151, 153 et 117, ne dit rien au sujet des injures verbales et des quasi-délits entre mari et femme. C'est donc dire qu'à ce sujet la prescription ne court pas. Pour faire de 2267 une exception à 2233, il aurait fallu que 2233 se lise: "La prescription ne court pas entre époux, sauf les courtes prescriptions édictées à 2250, 2260, 2261 et 2262".

L'ordre public

"C'est pour un motif d'ordre familial et social, c'est-à-dire d'ordre public, que la loi veut que la prescription ne court point entre époux. Il n'est pas même besoin de citer d'autorités sur ce point qui n'est pas sujet à contreverse. Cette disposition de la loi trouve son fondement dans la nature même de cette institution qu'est le mariage. C'est un contrat qui confère des droits mais qui produit aussi des obligations. Or, la prescription est un moyen établi par la loi pour permettre d'acquérir certains droits et d'éteindre certaines obligations. Si la prescription pouvait courir entre époux, il leur serait possible d'acquérir ainsi des avantages que la loi ne leur permet pas de se conférer après le mariage. Il leur serait également loisible de laisser éteindre des obligations que la loi leur impose et auxquelles ils ne peuvent se soustraire sans la faveur de la prescription".

L'article étant d'ordre public, il ne peut y être dérogé sans que la loi y ait pourvu elle-même formellement, et on ne trouve aucune telle disposition au chapitre "de la prescription".

Aucune prescription

Comme le dit l'hon. juge St-Jacques dans les notes, "Les déchéances qui sont la conséquence de ce que le temps fixé pour le prescription, a couru ne sont pas opposables aux actions instituées par l'un des époux contre l'autre, quelque soit la base de ces actions". Ici les notes posent quelques exemples pour appuyer sa prétention que 2267 ne s'applique pas. Elles posent l'hypothèse de la femme qui vit séparée non par jugement mais du consentement du mari. Celui-ci fait tout ce que la présente demanderesse reproche à son mari. Ces faits sont assurément des injures graves pouvant faire la base d'une demande en séparation de corps et "il n'est pas possible de prétendre que cette demande serait soumise à la prescription ou à quelque déchéance que ce soit. Seule, la réconciliation des époux pourrait mettre fin à l'action (196 c.c.)

"Si au lieu de demander la séparation de corps, la femme préfère poursuivre en dommages, on lui dirait: votre droit d'action est éteint sous l'autorité de 2262; vous en êtes déchue et votre action n'est plus recevable.

"Pourquoi alors l'action en dommages pour injures verbales de la part du mari — si elle existe — serait-elle éteinte, alors que la demande en séparation de corps peut être formée en tout temps, même après l'expiration du délai fixé pour la prescription par l'article 2262?

"Je ne vois aucun motif juridique de faire la distinction entre les deux recours que la femme pourrait exercer.

Les notes citent aussi un exemple avec la prescription de 2260. Le mari d'une femme riche agit pour elle comme avocat. Il a droit à ses déboursés et honoraires. S'il ne les réclame pas avant cinq ans, il serait déchu; l'époux s'enrichira à ses dépens; les créanciers du mari ne pourront pas saisir entre les mains de la femme; le mari qui voudra avantager son épouse attendra volontairement la prescription? C'est inadmissible et il faudrait l'admettre si on admet la prétention du mari en la présente affaire.

"Ne touche-t-on pas là du doigt le véritable motif de la loi qui veut, dans sa sagesse, que la prescription ne court point entre époux, afin d'éviter toutes ces possibilités de conflits qui pourrait conduire au désordre familial et social et troubler ainsi l'ordre public?"

Les notes de l'hon. juge Saint-Jacques réfutent ensuite les arguments tirés par le mari de la doctrine et jurisprudence française relativement aux distinctions entre la déchéance et la prescription.

Les notes concluent enfin au maintient de l'appel.

Me V.-M. Lynch-Staunton occupait ici pour l'appelante. No 1400 des dossiers de la Cour d'appel.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 31 décembre 1937

Président: L'hon. juge Surveyer.

Les jugements suivants furent rendus:

Sandfold Realty Corporation vs Dame A. Crépeault et al; jugement pour $453 avec int. et dépens.

Moses Feldman vs Dame Veuve Rose Guénette et al; jugement pour $296.51 avec int. et dépens.

The Prudential Ins. Co. of America vs Miss F. Sproehnle; jugement pour $8,480 avec int. et dépens.

F.-W. Hamilton vs Rév. Florent Sylvestre; jugement pour $122.90 avec int. et dépens.

Aimé Leduc vs Adélard Laviolette; jugement pour $197.10 avec int. et dépens.

Napoléon Quevillon vs J. Plouffe & E. Godin & al., tiers-saisis; jugement suivant déclaration du T.S. Joseph Lépine.

Antonio Savatonie vs J.-A. Lanthier & Canada Benefit Association, tierce-saisie; jugement suivant déclaration de T.S.

Joseph Schneider, es-qual vs E. Goodfellow; jugement pour $318.70 avec int. et dépens.

Universal Radio & Supplies Ld. vs Henri Turcotte & Bonneville Smith Ld., tierce-saisie; jugement suivant la déclaration de la tierce-saisie.

Canadian Acceptance Corporation Ld. vs L.-P. Desrosiers & al; jugement suivant saisie-revendication déclarée bonne et valable.

J.-A. Perry vs T.-C. Lamb; jugement maintenant saisie-arrêt après jugement.

H. Weber vs Gaston Rivard; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $310 avec int. et dépens.

Sam Tymchak vs Michel Dacko; jugement condamnant le défendeur à $450 avec dépens.

National Trust Company Ld. vs A. Laquerre et al et A. Molleur et al en garantie vs A. Laquerre; jugement ordonnant au défendeur en garantie de produire pièce.

Turnbull Elevators Co. Ld., vs Towers Apartments Ld. et D.-L. Ross et al., m.e.c.; jugement rejetant motion, avec dépens.

Dame S. Greenberg vs J.-L. Adams; jugement accordant motion pour les frais seulement.

C. Bénard vs E. Véronneau; jugement rejetant exception à la forme dépens réservés.

R. Huberdeau vs A. Huberdeau; jugement accordant pension alimentaire.

Dame M. Clark vs L. Brisson; jugement ordonnant de fournir détails.

J.-P. Quesnel vs Greysolon Exploration Ld. et E. Lafontaine et al; jugement autorisant examen suivant 289 C.P.C.

La Revue du Droit

Dans son numéro de décembre, qui vient de paraître, la Revue du Droit continue la publication des cours donnés à Montréal par M. René Demogue, professeur à la Faculté de Droit de Paris, qui, cette fois, nous entretient de l'obligation naturelle.

On trouvera dans le même numéro un article de Me Albert Leblanc, avocat à Sherbrooke, et secrétaire de l'Association du barreau rural de la province de Québec, sur la convention tenue à la Malbaie par l'Association, en juin dernier.

On lira aussi un article de M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, sur l'interrogatoire du demandeur avant plaidoyer; Me James Francis, conseiller juridique de l'Office fédéral des faillites, fait ensuite une étude des cessions faites par les salariés et autres non commerçants. Il y a, en outre, un intéressant article de Me Armand Lavallée, notaire à Joliette, sur l'intérêt légal.

La Revue se termine par une Revue des Revues, un bulletin bibliographique et la chronique mensuelle de Thémis.

LE ROLE DE JANVIER A SAINT-HYACINTHE

Le prochain terme de la Cour supérieure dans le district de St-Hyacinthe aura lieu les 10, 11 et 12 janvier prochain et non les 13, 14 et 15 tel que précédemment annoncé. Ces dates sont dû être avancées à cause des appels criminels à St-Jean et du terme criminel de Richelieu.

Les 10, 11 et 12 janvier, l'hon. juge J.-Alexandre Guibault siégera donc à St-Hyacinthe.

Une coalition écraserait le nouveau gouvernement roumain

M. Titulesco offre son appui au puissant parti national paysan

Paris très inquiet

Bucarest, 2. (P.A.) — M. Nicolas Titulesco, ancien premier ministre de la Roumanie qui est actuellement en Suisse où il se fait soigner pour une maladie dont il souffre à la gorge, a offert, aujourd'hui, à M. Julius Maniu, président du parti national paysan, son aide toutes les fois que ce dernier voudra combattre les tendances fascistes du premier ministre Octavian Goga. Dans un télégramme qu'il a adressé à M. Maniu il ajoute que le parti paysan peut maintenant le compter comme l'un de ses membres. Vu qu'il avait récemment refusé de s'allier à M. Maniu qui lui avait offert son concours, l'offre de M. Titulesco a fait sensation dans les milieux politiques roumains.

On rapporte, ici, d'autre part, que Mme Magda Luspescu, l'amie du roi Carol, a quitté le pays. On croit qu'elle est en route pour Paris. Dans les milieux favorables à M. Maniu on assure que l'offre que vient de lui faire M. Titulesco va former le bloc le plus puissant contre le programme ultra-fasciste de Goga, si M. Maniu et M. Titulesco parviennent à s'entendre parfaitement.

La France cesserait d'armer la Roumanie et la Yougoslavie

Paris, 2. (P.C.) — On a répété, hier soir, dans les milieux diplomatiques, que le gouvernement français avait placé un embargo virtuel sur tous les envois d'armes en Roumanie et en Yougoslavie, longtemps des alliées de la France, parce que ces deux pays ne cachent pas qu'ils veulent se rapprocher de l'Allemagne et de l'Italie. Des mmbres de la chambre des députés ont même précisé que M. Edouard Daladier avait supprimé tous les permis d'exportation d'armes en Roumanie et en Yougoslavie "jusqu'à avis contraire".

Cet ordre de M. Daladier aurait été approuvé par le cabinet de M. Chautemps, lequel s'alarme de la politique vraisemblablement pro-nasie du premier ministre Goga et des excellentes relations qui unissent M. Milan Stoyadinovitch, premier ministre yougoslave, et Mussolini.

M. Adrien Thierry, ministre de la France à Bucarest, aurait aussi reçu instruction de demander au gouvernement de M. Goga de préciser quelle attitude il entend adopter à l'endroit de la France, alliée de la Roumanie depuis la Grande-Guerre. Le cabinet français aurait aussi conseillé à la Tchécoslovaquie qui reste fidèle à la France de l'imiter en s'interdisant de fournir désormais des armes et des munitions à des nations, desquelles on ne peut plus savoir si elles seront des ennemies. On comprend, ici, que l'attitude du gouvernement français n'a pas d'autre but que celle de ramener à la raison ses deux alliées qui semblent vouloir l'abandonner. Il croit que ni l'Allemagne ni l'Italie ne sont actuellement en position d'armer Bucarest et Belgrade. Au cours des quinze dernières années la France a prêté tout près d'un milliard de dollars à la Roumanie et à la Tchécoslovaquie.

Les Chinois cernés dans le port de Tsingtao.

(Suite de la page 1)

naissant des mesures qu'a prises le conseil municipal pour mettre fin aux actes de violence, mais il laissa aussi entendre que ces mesures n'étaient pas assez rigoureuses.

Un autre Chinois a encore, aujourd'hui, été victime des terroristes. Il s'agit du journaliste Chang Hsin que l'on a abattu d'une balle dans la tête. La bande que l'on croit responsable de cet assassinat a adressé un communiqué à tous les journaux pour les informer du fait qu'elle serait capable de tuer quiconque, parmi les Chinois, se fera l'ami des envahisseurs. Elle accuse Chang d'avoir été un espion du Japon.

Lo Pah-Hong, leader de l'Association civique de Shanghaï et l'un des plus grands philanthropistes de la Chine, avait subi le même sort que le journaliste Chang Hsin, jeudi dernier. Ses assassins qu'on ne connait pas ont fait savoir qu'ils le tenaient pour un homme prêt à servir les Japonais. Une bombe, grossièrement fabriquée, fut lancée, hier, dans la maison du lieutenant de Lo Pah-Hong. Elle n'y causa aucun dommage. Les Japonais ont aussi découvert que l'on avait placé une bombe dans le jardin du consultat de Tokio, lequel est situé dans la concession française. Cet engin n'avait pas encore explosé lorsqu'on le trouva.

A Tsingtao, le plus grand désordre règne. Les étrangers se sont armés pour pouvoir se protéger contre les bandits et la populace affamée qui devient de plus en plus menaçante.

Chiang Kai-Shek abandonne son poste de premier ministre

Shanghaï, 2. (P.A.) — On apprend ici, ce soir, que le général Chiang Kai-Shek a abandonné son poste de premier ministre du gouvernement chinois pour se consacrer entièrement à la tâche de diriger la résistance qu'il oppose aux Japonais. Cette annonce qui a été faite à Chungking, l'une des trois capitales provisoires de la Chine, depuis que Nankin a été capturé, révèle aussi que le Dr H. H. Kung a accepté de présider, désormais les séances du conseil des ministres. Ce dernier a aussi été remanié. Le ministère de la Marine a été provisoirement aboli. On comprend ici que cette attitude du gouvernement chinois indique bien qu'il continuera à faire l'impossible pour s'opposer aux desseins du Japon.

Cinq morts violentes en fin-de-semaine en Ontario

(Suite de la page 1)

celle de Charles Church, âgé de 69 ans, survenue à Toronto, dimanche. La police accuse le fils de Church, William, âgé de 22 ans, d'homicide involontaire. Elle prétend que le fils s'est battu avec son père après que ce dernier eût attaqué sa femme, qui est âgée de 71 ans. Church est mort d'une blessure à la tête.

JUGEMENTS A RENDRE

L'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, rendra jugement ce matin à dix heures et demie, en la chambre 31 du Palais de justice, dans les causes suivantes :

Les Commissaires d'Ecole de Delson contre Cusson;

Gauthier contre Small.

Faits Divers

Blessés dans une collision

Trois personnes ont été légèrement blessées, le matin du Jour de l'An, lorsque leur voiture vint en collision avec un autobus, à l'angle des rues St-Louis et St-Joseph, à Lachine. Les victimes de l'accident, qui furent transportées à l'hôpital Général de Lachine, sont M. Lucien Hayeur, âgé de 36 ans, de Terrebonne, blessé au nez; son épouse, Mme Antoinette Hayeur, âgée de 37 ans, qui souffre d'une fracture à la jambe gauche et de contusions au front, et leur fillette Elise, âgée de 4 ans, qui s'est coupée à la lèvre inférieure. Un jeune bébé âgé de 18 mois qui était aussi dans la voiture n'a pas été blessé. L'autobus était conduit par M. W. Jeffreys, de Kingston.

Incendie désastreux

Des dégâts considérables furent causés dans trois magasins et dans un logement par un incendie qui prit naissance dans une épicerie, située à l'angle de la rue Beaubien et de l'avenue Papineau, de bonne heure, la veille du Jour de l'An. Les établissements endommagés sont ceux de la "Northern Provision Company", le restaurant de M. Abraham Rotstein, portant les numéros 6443 et 6439, de l'avenue Papineau, et le restaurant de Mlle Simone Burke situé au 1802, de la rue Beaubien. Le logement endommagé est celui de M. Wiseman, propriétaire de l'épicerie incendiée, située au 6445, avenue Papineau.

Blessé en glissant

Saynun Ressler, âgé de 7 ans, domicilié au 4863, avenue du Parc, s'est gravement blessé, samedi après-midi, en glissant sur la montagne. Sa traîne sauvage heurta un arbre. Le garçonnet fut transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on constata qu'il s'était infligé un traumatisme crânien et des plaies contuses à la face dans l'accident. On le garde maintenant sous observation.

Bébé blessé

Le petit Contant Morrani, âgé de 2 ans, dont les parents habitent le 6803, rue De Gaspé, s'est fait écraser le bras droit, la veille du Jour de l'An, dans une essoreuse électrique. On l'a transporté à l'hôpital Sainte-Justine.

N'eût été la sécheresse, le budget aurait été bouclé

(Suite de la page 1)

effets de la sécheresse et corrigé ceux du désiquilibre extérieur.

Le ministre des Finances note particulièrement le chiffre-record des revenus, l'augmentation de l'emploiement et la diminution du coût des allocations de chômage, l'amélioration des industries lourdes et l'accroissement de la production métallique.

Il a aussi déclaré que la résistance de la reprise canadienne à l'influence du ralentissement des affaires aux Etats-Unis dépend du temps que mettront les chefs d'industrie et les hommes politiques de ce pays à s'entendre sur le terrain commun de la confiance qui est de première importance pour que les entreprises capitalistes fassent de nouveaux débours et aussi du succès qu'ils obtiendront dans cette tentative.

"Il semble, a dit aussi M. Dunning, que le ralentissement actuel des affaires aux Etats-Unis n'est pas une dépression importante mais à peine un autre — le sixième — recul intermédiaire qui a caractérisé la reprise des affaires américaines depuis 1932.

"Si cette vue est juste, a-t-il ajouté, ce recul n'aura pas un effet remarquable sur les affaires canadiennes."

Les nationalistes n'auraient pas encore recapturé Téruel

(Suite de la page 1)

et qu'elle y fait taire les canons sur tous les fronts, Téruel excepté. On se bat à Téruel depuis près de trois semaines.

On dit aussi que de nombreux soldats ont gelé à mort autour de Téruel. Les états-majors des deux camps ont dû, à cause de cette température extrêmement défavorable, modifié du tout au tout les plans qu'ils avaient préparés.

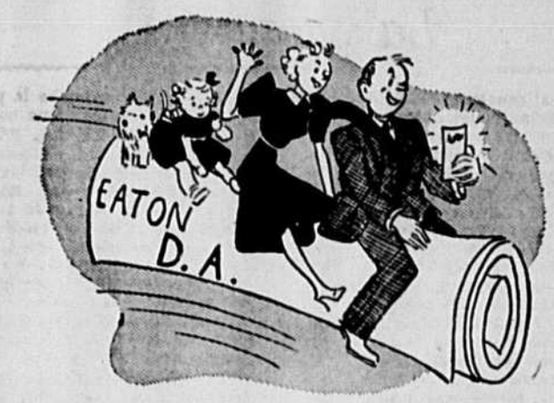
On assure que des tanks et des avions continuent à opérer, mais que les camions de ravitaillement sont bloqués dans la neige. Sur le front de Madrid tout a été paisible. Quelques obus ont été lancés sur la capitale elle-même par les artilleurs de Franco.

Dans les milieux nationalistes, on affirme que Franco se servira de Téruel comme d'un tremplin afin de lancer au printemps une vaste offensive qui lui permettra de diviser en deux ce qui reste de territoire loyaliste. On y indique aussi que si les loyalistes faiblissent à Téruel, il est possible que Franco s'attaque immédiatement soit à Madrid, soit à Valence, soit à ces deux villes à la fois.

Le poste de radio de Salamanque a irradié un compte-rendu dans lequel il déclare que les gouvernementaux ont essuyé des pertes énormes à Téruel; et que cette ville n'est plus qu'un monceau de ruines; que ce sont les nationalistes qui ont ravitaillé la population civile de cette capitale dont les gouvernementaux ne se préoccupaient pas; que la voie ferrée Téruel-Saragosse est réparée.

Téruel est en possession des loyalistes depuis dix jours.

EATON



LES ETRENNES EN ARGENT
et leur emploi

Il nous semble qu'on ne peut faire meilleur usage des fonds reçus de la sorte qu'en en employant au moins une partie à ouvrir un

Compte à Déboursements anticipés EATON

Un "D. A." joint à l'économie des prix au comptant la commodité d'un compte courant. Tout ce que vous achetez est payé — donc pas de comptes à la fin du mois — et vous recevez un relevé de vos achats mensuellement. Vous pouvez même commander par téléphone les articles annoncés "Pas de commandes téléphoniques "C.O.D." et les faire porter à votre D.A.

Il nous fera plaisir de vous en expliquer plus longuement les nombreux avantages. Veuillez vous adresser au Bureau des D.A., septième étage.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Le monde possède au moins 30,000 avions de guerre

(Suite de la page 1)

le domaine de l'aviation? C'est là un gros point d'interrogation. On estime qu'on peut compter, cette année, 4,500 avions militaires dans l'U.R.S.S. Cette dernière a déjà annoncé, aussi, qu'elle entendait pouvoir disposer bientôt de 150,000 pilotes.

L'Italie et l'Allemagne ont, de leur côté, concentré toute leur énergie du côté de l'aviation militaire. Des observateurs militaires assurent que Mussolini peut compter sur dix mille pilotes expérimentés en cas d'urgence. Il veut pouvoir en disposer, à brève échéance, de vingt mille. On compterait de 80,000 à 110,000 pilotes dont les chiffres qui prêtent à discussion. tes en Allemagne. Mais ce sont-là Il y a un an, on déclarait que l'Allemagne et l'Italie pouvaient ensemble compter sur une flotte aérienne de 6,200 avions.

Dans la catégorie des avions de guerre de premier ordre, les Etats-Unis ont 2,000 appareils qui sont à la disposition de l'armée et de la marine. Toutefois, on s'accorde un peu partout pour reconnaître que l'aviation militaire américaine est peut-être l'une des plus fortes du monde, en ce sens qu'elle dispose d'avions beaucoup plus rapides, beaucoup plus puissants, beaucoup mieux armés que toutes les autres nations.

Fillette brûlée vive

Carthy, Québec, 2. (P.C.). — Une fillette de six ans, enfant de M. Alfred Lemay, cultivateur, a été brûlée à mort dans un incendie qui a détruit la maison de la famille Lemay le matin du Jour de l'An. Les autres membres de la famille eurent tout juste le temps de sortir de la maison en flammes quand ils s'éveillèrent.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 3177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: "Geoffrion" Western Union Code

Téléphone HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
F.-PHILIPPE BRAIS, C.R.
J. CAMPBELL - C. DEMERS
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

Tél.: PLateau 8601
Bernard Bissonnette, C.R.
Roch Pinard B.L.M.
Châteauguay Perrault, LL.D.
BISSONNETTE, PINARD & PERRAULT
AVOCATS
Immeuble Transportation
132 OUEST RUE SAINT-JACQUES
Chambre 420
MONTREAL

Téléphone: HArbour 4759
LACROIX & LEDUC
AVOCATS et PROCUREURS
J. Gaston LACROIX - Yves LEDUC
Edifice "Thémis" - Ch. 1001-2.
10 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

ELPHEGE MARIER, C.R.
PIERRE DECARY LL.L.
JACQUES DECARY, L.L.B.
MARIER, DECARY & DECARY
AVOCATS
Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Téléphones: HArbour 2180 et 2189

Roger, Pinard, LL.M.
Roland, Pinard, LL.M.
AVOCATS
de la société légale
PINARD et PINARD
4 EST, RUE NOTRE-DAME
LAncaster 2148

DeSERRES & BISSONNET
AVOCATS
RODOLPHE De Serres, C.R.
LEON BISSONNET, LL.L.
ADRIEN BEAUDRY, C.R.
Conseil
EDIFICE MAISONNEUVE
57, rue Saint-Jacques Ouest
Téléphone: MArquette 2367-2368

Tél.: BE. 1088 - Casier Postal 2886
Vien, Faribault et Trudeau
AVOCATS
THOMAS VIEN, C.R., M.P.
LEON FARIBAULT C.R.
MAURICE TRUDEAU LL. B.
Suite 1025
IMMEUBLE TRANSPORTATION
132 Ouest, rue St-Jacques
Montréal

GERARD RAYMOND
AVOCAT
De l'étude:
Raymond Raymond & Vadboncoeur
276 ouest, rue Saint-Jacques
PLateau 8419

HArbour 1149
ALBAN OUELLETTE
B.A., LL.B.
AVOCAT
10, rue St-Jacques ouest - Montréal

Armand Cloutier
C.R.
DE L'ETUDE
Pager, Cloutier & Archambault
AVOCATS
107 CRAIG OUEST, Montréal
413 Edifice Power - LA. 7135-6

MA. 2228-9
ANDRE DEMERS
AVOCAT
Etude Demers et Monet
Ch. 53 — 152 Notre-Dame est

VALLEE, BEAUDRY, FORTIER, LETOURNEAU et MacNAUGHTON
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HArbour 6121
Casier postal 2038

MARCEL GABOURY
AVOCAT
Chambre 803, Edifice ALDRED
507 Place d'Armes - MA. 7505

Adresse télégraphique: "Mesdroits"
TEL.: HArbour 6241
Mercier, Blain & Fauteux
Avocats
Immeuble Transportation, Suite 824
132 OUEST RUE ST-JACQUES
Honoré Mercier, C.R., Joseph Blain, C.R.,
Gérald Fauteux, C.R., J.-C. Dagenais, LL.M.
MONTREAL

DAVID & PERRIER
AVOCATS ET PROCUREURS
Suite 906, Immeuble Aldred
L'honorable Athanase David, C.R., Hector Perrier, C.R., Roger Brossard, Jean Raymond, Maurice Beaudry, Maurice Dugas, C.R., avocat conseil.
Tél.: HArbour 2145 - MONTREAL

VENTE
Assortiment complet de Clavigraphes, Machines à additionner et machines à chèques. Allocations généreuses sur vieilles machines.
Réparation - Location - Echange
Vente
Rosario T. ARMAND, prop.
Canada Typewriter Exchange
22 St-Jacques-O. - HArbour 6968

EXCURSIONS
de MONTREAL, 8 et 9 JANVIER
Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires, départs et validité:

SHERBROOKE - $2.15

Mégantic.....$3.50	Cookshire.....$2.55	Magog.....$1.90
Highwater....$1.85	Knowlton.....$1.50	Foster.....$1.40
Waterloo.....$1.40	St-Guillaume..$1.25	Drummondville$1.40
Cowansville...$1.15	Farnham.....$0.90	St-Jean.....$0.75

LACHUTE - 90c • PAPINEAUVILLE - $1.60

Grenville.....$1.20	St-Augustin...$0.75	Buckingham Jct $2.

RIGAUD 85c • ALFRED $1.40 • ST-CLET 75c

St-Eugène....$1.00	St-Lazare.....$0.75	St-Télesphore.$0.90
Como.....$0.75	Vaudreuil....$0.75	Hudson.....$0.75

PONT ROUGE - $3.00 • LOUISEVILLE - $1.50

La Pérade....$2.40	Berthierville..$1.00	L'Epiphanie...$0.75

ST-GABRIEL - - $1.50 • JOLIETTE - - 75c

Grandes Piles.$2.15	St-Narcisse...$2.00	St-Maurice....$1.90

DEPART: SAMEDI toute la journée, 8 janvier, et par trains réguliers jusqu'à 2.00 p.m., DIMANCHE, 9 janvier.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI SOIR, 10 janvier; de Mégantic à Johnville incl., jusqu'au MARDI MATIN, 11 janvier.

Pacifique Canadien

SUR LA SCÈNE ET SUR L'ÉCRAN

SUR LA SCENE DU LOEW'S — La belle patineuse Kit Klein est la grande vedette du "St. Moritz Ice Carnival", sur la scène du Loew's.

A L'IMPERIAL — Myrna Loy, vedette de "Double Wedding", film dans lequel elle a pour partenaire l'excellent William Powell et qui passe quatre jours, à compter d'aujourd'hui, à l'écran du cinéma Impérial.

AU CAPITOL — Melvyn Douglas et Grace Moore dans une scène de "I'll Take Romance", qui passe une semaine, à compter de vendredi dernier, à l'écran du Capitol.

AU PALACE — Eleanor Powell et Nelson Eddy, dans "Rosalie", qui tient l'affiche depuis vendredi dernier, et pour jusqu'à vendredi prochain, au cinéma Palace.

Maurice Chevalier au Saint-Denis

"Avec le sourire" et "Les hommes sans nom", deux films de qualité.

Le Saint-Denis commence l'année "Avec le sourire". Ce ne sont pas les cinéphiles qui vont s'en plaindre, surtout si Maurice Chevalier, Marie Glory, André Lefaur, Milly Mathis, Marcel Vallée, les "Blue Bells Girls" et plusieurs autres excellents artistes se mettent en frais de leur faire oublier les tracas, les ennuis, les tristesses de l'an qui vient à peine de se terminer.

L'intrigue du dernier film de Chevalier n'est malheureusement pas ce qu'il y a de plus neuf. Le cinéma américain, comme le cinéma français, l'a exploitée nombre de fois. Cette histoire du déluré sympathique qui arrive à Paris ou à Hollywood avec plus de talent que d'argent et qui réussit à monter sur les planches pour y connaître des succès fous, est assez usée. Les cinéastes s'en servent avec l'espoir que ceux à qui ils confient de la raconter la renouvelleront. C'est ingrat pour les comédiens. Maurice Chevalier et ses partenaires en ont vu d'autres. Ils s'en tirent le mieux possible et ce mieux n'est pas si mal.

Maurice Chevalier exécute les pirouettes les plus extravagantes, dit, avec son éternelle bonne humeur, les chansons les plus audacieuses et continue à faire des conquêtes. Marie Glory, son vis-à-vis, est toujours charmante. André Lefaur, en directeur de théâtre, est d'un pittoresque achevé et le gros Marcel Vallée n'a rien perdu de son entrain.

"Les hommes sans nom", l'autre film à l'affiche du Saint-Denis, se propose de tuer toutes les légendes que l'on s'est plu à répandre sur la Légion étrangère. C'est une oeuvre qui ne manque ni de sobriété ni de force. Constant Rémy, Tania Fedor, Lucas Gridoux y interprètent d'excellentes façons des personnages intéressants.

Le Saint-Denis offre enfin à ses habitués la première édition française de "March of Time". On regrette souvent la brièveté des actualités. La formule de "March of Time" corrige heureusement cette lacune. Consacrée presque toute au conflit sino-japonais, la bande du Saint-Denis constitue une belle page de grande information.

La peste noire du XXe siècle

Quels sont les pays où la presse est une institution vraiment libre?

New-York, 2. (P.A.) — M. Carl W. Ackerman, doyen de l'école de journalisme de l'université Columbia, dans un pamphlet qu'il a publié, aujourd'hui, dit que le contrôle de la presse par la dictature est "la peste noire du XXe siècle." "Il est significatif, a-t-il écrit, qu'aucune des nations où la presse est libre vis-à-vis du gouvernement n'est directement impliquée dans les guerres d'Espagne ou d'Extrême-Orient."

Voici, selon M. Ackerman, la liste des pays où le gouvernement ne cesse de violer continuellement les droits de l'individu et des institutions démocratiques: la Russie, la Chine, le Japon, le Siam, la Perse, l'Arabie, l'Ethiopie, l'Iraq, la Palestine, la Syrie, la Turquie, l'Egypte, la Libye, la Bulgarie, la Roumanie, la Yougoslavie, l'Italie, la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Espagne, la Grèce, l'Albanie, le Portugal, le Maroc, le Brésil, le Guatémala. Les pays où l'on respecte la liberté de presse et les institutions démocratiques sont les Etats-Unis, le Commonwealth des nations britanniques, la Suisse, la Hollande, La Suède, la Norvège, le Danemark et l'Argentine.

Dans les pays qui ne sont pas nommés le gouvernement contrôle plus ou moins les libertés de l'homme et de ses institutions.

Fine comédie au Princess

"I'll Take Romance" met en vedette Grace Moore, Melvyn Douglas et Stuart Erwin.

Le cinéma Princess commence l'année sur une note gaie. Il présente en effet comme premier film de 1938 une délicieuse comédie musicale d'une interprétation soignée et fastueuse tant du côté musique que du côté comédie. Grace Moore, depuis longtemps célèbre, se fait de nouveau entendre dans des extraits lyriques et des chansons populaires. Elle s'embarque même dans la comédie bouffe pour exécuter avec sa splendide voix une ritournelle de vachers. Ce n'est pas la meilleure partie du film.

Melvyn Douglas, qui, avec son associé Stuart Erwin, excellent comédien de second plan, donne la réplique à Grace Moore, établit sans équivoque sa supériorité sur beaucoup de jeunes bellâtres. Il tire parti de tout et ne laisse rien à désirer.

Le scénario n'a rien d'extraordinaire mais il est rendu très acceptable par l'interprétation qu'on en a faite. Le découpage est parfait.

Grace Moore chante des extraits de "Manon", de "La Traviata", de "Mme Butterfly" et de "Martha". Sa voix dont la puissance lui a valu de grands éloges module tous ces airs avec aisance et sans aucune fatigue.

Le programme comprend aussi un film de court métrage sur le bombardement du "Panay". Ce documentaire est présenté avec grand fracas mais, tout compte fait, on voit peu de chose de l'incident même.

Toute la publicité faite à ce film promettait beaucoup plus.

Le Princess présente aussi une comédie de Charlie Chase dont les farces n'ont pas changé depuis dix ans. Charlie Chase est certainement un conservateur que le progrès effr..ie.

Le Nouvel An au Club de Réforme

Les salles ont reçu de nombreux visiteurs

Les salons du Club de Réforme ont reçu de nombreux visiteurs durant toute la journée d'hier. Cette année, la réception annuelle a eu lieu le lendemain du Jour de l'An, qui se trouvait un dimanche. Ce sont MM. D.-A. Campbell, président du club et Philippe Brais, C.R., vice-président, qui reçurent au nom du club.

Au nombre des visiteurs on a remarqué les honorables Fernand Rinfret, T.-D. Bouchard, R.-O. Grothé, Victor Marchand et G. Lemieux; MM. Edouard Tellier, Philippe Beaubien, Emery Phaneuf, Hector Perrier, J.-A. Daigle, R. Gratton, Alex Gour, E. Simard, J.-J. Perreault, A. Monette, H. Moquin, M. Biron, J.-H. Reeder, Pierre Décary, J. Tarte;

G. Frappier, L. Elie, R. Brossard, R. MacCaig, Léon Garneau, J. Monette, E. Guay, Gaston Lacroix, Jos.-A. Francoeur, Léon Bissonnette, O. Gagnon, M. Vallée, le colonel F.-S. MacKay, A. Desrosiers, Désiré Desbois, P. Couture, Gaspard Fauteux, A. McCaughan, Joseph Desrosiers, W. Roy, A. Fontaine, R. Biron, H. Drolet;

J.-E. Dionne, G. McGuire, A. Hamilton, Jos. Maloney, Albert Théberge, J.-A.-A. Leclair, le Dr Campbell, Gordon Hyde, H.-R. Campbell, Samuel Ogylnik, A. Grothé, G. Daoust, A. Lefaivre, Pierre Michaud, P. Leblanc, le Dr Meloche, R. Beaudry, R. Handfield, Edouard Pharon, C. David, L.-A. Daigle, F.-E. Neville;

J.-T. MacCarty, R. DeSerres, Ernest Bertrand, G. Trudel, R. Lafontaine, A. Handfield, C.-O. Bousquet, H. Pasqualis, A. Roy, P. Tremblay, R. Brassard, A. Desrosiers, le Dr L.-P. Nelligan, W.-J. Foley, le Dr Dubeau, E.-J. Turley etc...

Détroit, 2. (P.C.) — Le charbonnier "James Watt", de la Nicholson Transit Company, de Détroit, s'est amarré à son quai hier. Il s'était échoué, mercredi dernier, sur un récif à l'embouchure de la rivière Détroit.

Un grand film au Cinéma de Paris

Dita Parlo est l'une des plus grandes et des plus belles actrices de l'écran.

Le Cinéma de Paris présente cette semaine un grand film d'un intérêt exceptionnel. Sauf dans quelques épisodes qui suscitent un peu la curiosité de l'imagination, mais de façon très sobre, l'intérêt de **La grande illusion** est tout psychologique. Le film raconte la vie d'officiers français prisonniers chez les Allemands, leurs tentatives d'évasions, dont l'une réussit grâce au sacrifice de pur patriotisme que fait de sa vie le héros principal, que joue avec une très grande maîtrise le puissant et intelligent artiste qu'est Fresnay.

Le titre du film ne lui convient pas bien. **La grande illusion**, cela donne l'impression que l'oeuvre est surtout symbolique ou qu'il s'agit d'un film à thèse. Il n'en est rien. C'est un film réaliste, en ce sens qu'il s'en tient aux faits et aux personnages et qu'il ne tend nullement à en dégager une leçon.

Erick von Stohem et Gabin donnent l'un et l'autre une vérité parfaite à deux personnages fortement composés. Le film ne comporte qu'un seul rôle féminin. Il est joué par une Allemande, Dita Parlo. C'est une paysanne qui reçoit chez elle pendant quelques jours deux officiers français qui se sont enfuis d'une forteresse où ils étaient prisonniers pour tenter d'atteindre la Suisse. Dita Parlo est bien l'une des femmes les plus séduisantes que l'écran nous ait présentées. Et cependant cette paysanne. Autrement plus vraie que Madeleine Renaud, par exemple, ne l'était dans **Maria Chapdeleine.**

Le programme du Cinéma de Paris comprend encore une comédie désopilante intitulée "Feu la mère de madame" et des actualités.

Simone Simon est enfin chez elle!

La dernière réalisation américaine de la gentille étoile est un succès.

Le Capitol a eu la main heureuse dans son choix de films pour la première semaine de l'année. Dans une première réalisation, "Love and Kisses", nous retrouvons les ennemis-amis Walter Winchell et Ben Bernie, qui permettent à la si gentille Simone Simon de déployer son talent comme elle ne l'a pas encore fait depuis que la charmante ingénue de "Lac aux Dames" a quitté son patelin de Paris. Le scénario est des plus amusants. John Davis, toujours prête à tomber en pièces comme un robot mécanique, vous tient en folle gaieté, avec son tout aussi impayable compagnon Bert Lahr.

Winchell et Bernie, toujours aux prises depuis leur première création, "Wake Up and Live", se dament le pion tour à tour et créent des situations qu'il faut voir pour les bien apprécier. L'intrigue tourne autour de la nouvelle étoile de la radio Yvette Yvette (Simone Simon), découverte par Winchell et que Bernie réussit à lancer, croyant toujours que son rival Winchell va en faire une mine, lorsqu'il verra comment il s'est fait rouler. Winchell au courant des intrigues de Bernie; il laisse faire, mais finit par lui remettre la monnaie de sa pièce en le faisant enlever. Au moment où le pauvre Bernie croit sa dernière heure arrivée, on lui débande les yeux dans son propre café de nuit et Simone Simon fait enfin ses débuts.

Cette réalisation nous fait visiter plusieurs "boites" de luxe de la "Grande Ville" américaine. Ceux qui aiment à voir de jolies danseuses sont servis à souhait, et jusque sur des plateaux d'argent. Au cours de cette comédie, Simon Simon chante quelques chansons. Sa voix réchauffe le coeur; on ne saurait la quitter des yeux lorsqu'elle chante: "Enfin! Je l'ai dans le creux de ma main, ce Broadway!"

La deuxième production mériterait de passer en première dans les plus grands cinémas et dans "Forty Five Fathers", Jane Withers nous donne encore toute la plénitude de son talent prodigieux de fillette de 10 ans. Orpheline, elle quitte l'Afrique où son pauvre papa est enterré et arrive à New-York, où les quarante-cinq membres d'un club exclusif ont décidé d'adopter cette fille d'un des leurs. Le tirage au sort donne Jane à un vieux célibataire qui habite avec un neveu milliardaire. Jane entre donc dans un monde de fées et de lutins et ses aventures se succèdent pour donner à l'audience une heure de vraie gaieté.

Un sujet court, "Le bombardement du S. S. Panay", non censuré a un intérêt tout spécial. On y assiste à l'un des drames de l'histoire, quoique cet incident ait été déclaré clos et par le Japon et par les Etats-Unis.

Patinage acrobatique au Loew's

Une très bonne revue intitulée: "St. Moritz Ice Skating Carnival", avec Kit Klein.

Cette semaine, le cinéma Loew's présente une très bonne revue qui s'intitule, "St Moritz Ice-Skating Carnival," tout le programme, d'ailleurs, de la représentation de minuit de la veille du Jour de l'An.

"St Moritz Ice-Skating Carnival" est un très brillant spectacle. Un splendide décor de neige et de montage ferme la scène sur laquelle on a répandu un produit chimique tenant lieu de glace. Un corps de ballet vient d'abord évoluer en patin sur le plateau. Des acrobates et des virtuoses les suivent. Ils préparent l'entrée en scène de Kit Klein, championne olympique du patin. Celle-ci est une grande jeune fille qui sait parler au micro très aimablement. C'est une athlète et comme tous les athlètes, ce n'est vraiment que dans le mouvement que se révèlent ses qualités physiques. Quand on porte attention à ses longues jambes, à son corps fuselé on se demande si la nature en la créant n'avait pas en vue de lui faire gagner le championnat du patin aux jeux olympiques. Kit Klein a la très heureuse idée de ne point nous donner d'abord le spectacle de sa virtuosité: elle commence par mimer avec beaucoup de succès et de naturel celles qui ont concouru sur la piste de glace des jeux olympiques. Ce n'est qu'ensuite sur l'invitation du maître de cérémonie, qu'elle "consent" à donner une idée de son talent aux spectateurs pour les récompenser de l'amabilité qu'ils ont témoignée à ses compagnons et à elle-même...

Un numéro comique — très comique — termine la revue; c'est un combat de taureau sur la glace. Le taureau lui-même est ferré de patins.

Trois numéros spéciaux précèdent la revue. Ils sont exécutés par un joueur de banjo, deux acrobates et une jeune fille à qui on a prédit un brillant avenir. Elle mime en effet avec beaucoup de talent les vedettes d'Hollywood. Avant le lever du rideau une chanteuse interprète des chants populaires américains.

Pour compléter à l'écran ce programme scénique, deux bonnes comédies et des actualités, dont un assez long métrage sur l'incident du "Panay". Les deux comédies sont "Beg, Borrow or Steal" et un film de Laurel et Hardy.

"Rosalie" est un excellent film

Cette comédie musicale dépasse en beauté "The Great Ziegfeld.

"Rosalie" est une excellente production du cinéma américain, surtout remarquable par ses magnifiques décors. Elle groupe aussi des centaines d'acteurs dont le rôle, bien que très effacé pour la plupart, concourt au succès du film. Cette comédie musicale surpasse en beauté "The Great Ziegfeld" qui, pourtant, avait émerveillé par sa splendeur. C'est d'ailleurs une adaptation de cette pièce qui faisait revivre à l'écran la vie du grand Ziegfeld.

"Rosalie" est non seulement supérieure par ses décors aux précédentes comédies musicales, mais aussi par ses interprètes: Nelson Eddy et Eleanor Powell, Nelson Eddy interprète magnifiquement neuf nouvelles chansons qui ont fait la joie du Broadway. Il est secondé par Eleanor Powell, qui évolue avec plus de grâce que jamais dans un décor féérique. Ces deux artistes sont entourés des acteurs Frank Morgan, Edna May Oliver, Ray Bolger, Ilona Massey, Billy Gilbert, Reginald Owen, et de plusieurs autres.

Comme c'est le cas d'à peu près toutes les comédies musicales, l'intrigue de "Rosalie" est des plus banale. Le cinéma américain excelle ainsi, à rendre intéressante, au moyen d'artifices de toutes sortes, une production peu attrayante, par son affabulation.

"Rosalie" raconte l'histoire d'une jeune princesse, aimée d'un cadet de West Point, qui, pour la rejoindre, n'hésite pas à traverser l'océan en avion. Bien entendu, avant de parvenir à son but, il aura maintes difficultés.

"Rosalie" fut tournée par Van Dyke, qui avait déjà à son crédit les excellentes productions "San Francisco" et "Naughty Marietta". Cette comédie musicale charmera certainement les habitués du cinéma Palace, qui nous présente également plusieurs courts sujets filmés.

Massue au prochain concert du Plateau

Nouveau et brillant soliste de la Société des Concerts symphoniques de Montréal.

Ce sera la première fois, lors de la prochaine soirée des Concerts symphoniques, vendredi prochain à l'auditorium du Plateau, que M. Nicholas Massue, notre jeune et distingué compatriote du Metropolitan Opera de New-York, se fera entendre à Montréal et au Canada accompagné d'un

NICHOLAS MASSUE

grand orchestre symphonique. Massue s'est acquis, ces dernières années, une enviable réputation de chanteur. Son passage à la Scala de Milan et sa participation actuelle aux représentations du Metropolitan de New-York consacrent avec éclat son talent exceptionnel. Doué d'une voix chaude, riche et souple, au timbre juste, Massue excelle dans le répertoire italien et français. Les deux récitals qu'il a déjà donnés au Plateau et sa participation au festival des Concerts symphoniques à Saint-Laurent lui vaudront sans doute d'être entendu par un public exceptionnellement nombreux vendredi soir prochain.

Les Concerts symphoniques invitent de nouveau un chef étranger des plus distingués: Charles O'Connell, adjoint d'Eugène Ormandy à la direction de l'Orchestre de Philadelphie. On lui doit d'intéressantes orchestrations d'oeuvres de Debussy et autres auteurs célèbres. Musicographe subtil et savant, il a écrit un ouvrage de vulgarisation musicale, "The Victor Book of Symphony", livre très populaire chez tous les mélomanes américains et canadiens.

Au cours du concert, on entendra l'ouverture du "Mariage de Figaro", la Septième de Beethoven, des orchestrations par O'Connell de "Clair de lune" et de "Ménestrels" de Debussy, un extrait symphonique de "Rédemption" de Franck et un extrait de "L'Or du Rhin" de Wagner. Massue, pour sa part, chantera un extrait du "Roi de Lahore" de Massenet, une pièce de Duparc et un extrait de "La Traviata".

On signale un empiètement à la Bibliothèque Municipale

(Suite de la page 14)

titutions et leur position au point de vue bibliothèques souffre mal la comparaison avec celle des autres villes du Canada — par exemple, avec la Ville de Toronto où la bibliothèque municipale compte quatorze succursales à travers la cité ainsi qu'une bibliothèque pour garçonnets et fillettes. Lors de la construction de l'édifice de la bibliothèque municipale de Montréal, une pièce destinée aux livres d'enfants avait été réservée et des plans préparés à cette fin selon les données les plus modernes. Néanmoins, jamais cette pièce n'a été affectée à cet usage; les autorités municipales l'ont occupée et l'emploient encore aujourd'hui à un usage tout différent tandis que les bibliothèques pour enfants doivent être financées et maintenues par des particuliers.

Ce pourquoi, nos membres s'opposent formellement au projet dont il est question plus haut et ont en conséquence présenté lors de leur assemblée du 16 décembre dernier la motion suivante, laquelle a été secondée et adoptée à l'unanimité:

Attendu que cette assemblée de la Quebec Library Association se déclare opposée à toute action des autorités municipales tendant à éloigner de leur but initial et à faire servir à d'autres fins, toute partie de l'édifice érigé par la Cité de Montréal comme bibliothèque municipale;

Attendu que l'association déplore l'emploi constant par les autorités municipales de la pièce construite dans le but exprès d'y créer une bibliothèque à l'usage des enfants;

Attendu que l'assemblée considère comme essentiels et pour le plus grand bien des citoyens de Montréal les services de bibliothèques municipales;

L'assemblée prie en conséquence les autorités municipales de ne pas distraire de sa fin originale l'édifice érigé comme bibliothèque municipale, mais au contraire, de voir à en augmenter les services et de pourvoir à l'établissement de succursales de cette bibliothèque, pour le plus grand bien des citoyens de Montréal et de leurs enfants.

Il a été en outre convenu qu'une copie de cette résolution, accompagnée d'une lettre, vous serait adressée ainsi qu'aux journaux.

Votre bien dévouée,
(Signé) **Agnès Coffey**
Secrétaire de la Q.L.A.

Miss Agnes Coffey, secrétaire
Quebec Library Association
220 ouest, avenue des Pins,
Montréal.

Montréal a célébré joyeusement la Nouvelle Année

Des milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous dans les grands hôtels

Les Montréalais ont célébré joyeusement la fin de 1937 et le début de 1938. Plus de trois mille personnes, qui ont payé leur billet, ont pris le souper de la veille du Jour de l'An dans les grands hôtels. Des milliers d'autres personnes ont rempli les clubs, les cabarets et les restaurants. Et il ne s'agit là que des gens qui n'ont pas célébré le Nouvel An en famille ou dans des parties privées. On a pu juger du très grand nombre de ces parties par les lumières qui sont restées allumées jusque tard dans la nuit dans nombre de maisons de toutes les parties de la métropole et par le grand nombre d'automobiles qui circulaient encore au petit jour.

De nombreux déjeuners ont été servis dans les hôtels samedi matin et les salles à manger n'ont pas manqué de convives le midi et le soir.

Au Mont-Royal

A l'hôtel Mont-Royal, un spectacle royal a été présenté six fois et l'orchestre célèbre de Lloyd Huntley a joué à peu près sans interruption depuis 10 heures vendredi soir jusqu'à une heure hier matin. Ce spectacle a été présenté quatre fois à la Terrasse Normandie, une fois dans la salle à manger principale et une fois dans la grande salle de bal, où le petit déjeuner dansant a été servi. La principale vedette de ce spectacle était Rodney McLennan, le populaire et sympathique chanteur qui avait déjà obtenu un grand succès à la Terrasse Normandie, lors de l'ouverture du cabaret, en juin dernier. Rodney McLennan a rempli avec esprit et beaucoup d'élégance et d'entrain les fonctions de maître des cérémonies. Il a aussi chanté plusieurs mélodies américaines: "Vieni, vieni...", Falling in Love", "Without a Song", etc.

Don Turner, Dale Sherman, Phil Brito et John McCullough ont chanté les refrains des pièces jouées par l'orchestre de Lloyd Huntley.

Bob Dupont, l'inimitable jongleur, a été chaleureusement applaudi. Son adresse est vraiment extraordinaire.

Les danses acrobatiques de Vera Fern ont aussi obtenu un accueil enthousiaste. De même que les danses originales, vivantes, charmantes, vives ou sentimentales des deux parfaits danseurs Ruth et Billy Ambrose. Ces deux artistes ne manquent pas d'esprit. Leur danse satirique sur le Big Apple était un petit chef d'oeuvre d'humour.

Pendant que l'orchestre de Lloyd Huntley jouait à la Terrasse Normandie, les quelques centaines de personnes qui soupaient dans la salle à manger principale dansèrent à la musique d'un autre très bon orchestre, celui d'Al Gilbert.

Au Windsor

A l'hôtel Windsor, l'orchestre d'Eddy Alexander a joué dans la grande salle du Windsor pendant la nuit et à la salle Rose, où le petit déjeuner fut servi. Un magnifique spectacle, commencé quelques minutes après minuit dura jusqu'à une heure. Tous les artistes ont obtenu un rare succès.

Au Queen's

Un spectacle original dont les principales vedettes étaient deux délicieuses fillettes de trois ans a été présenté devant un grand nombre de personnes, à minuit.

Le Samovar, le Tic-Toc et Chez Maurice ont présenté chacun un spectacle d'une rare qualité.

Dans tous les hôtels et dans tous les clubs et cabarets, en un mot, la gaieté a été débordante. L'optimisme marque la naissance de 1938.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS. — "La Grande Illusion" à 11 h., 1 h. 35, 4 h. 20, 6 h. 30, 9 h. 20.

LEOW'S. — "St. Moritz Ice Skating Carnival" à 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 40; "Beg, Borrow Or Steal" 1 h., 4 h. 10, 7 h. 15, 10 h. 25.

SAINT-DENIS. — "Avec le Sourire" à 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h; "Les Hommes sans Nom" à 1 h. 35, 5 h. 10, 8 h. 20.

ST-DENIS — A l'affiche
Maurice CHAVALIER dans "LE SOURIRE"
En programme double avec Constant REMY, Tania FEDOR, Suzette MAIS dans "LES HOMMES SANS NOM"

PRINCESS — A l'affiche
Grace MOORE dans "I'LL TAKE ROMANCE"
Autre attraction
Le bombardement du U.S.S. Panay
Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi: 25c

Cinema de PARIS — A l'affiche
"LA GRANDE ILLUSION"
avec Erie Von Stroheim, Jean Gabin, Pierre Fresnay.
La première super-production de 1938

IMPERIAL — Maintenant
William POWELL, Myrna LOY dans "DOUBLE WEDDING"
Seconde attraction
George MURPHY, Rita JOHNSON dans "LONDON BY NIGHT"

A l'affiche

A l'affiche

★ VARIETES LYRIQUES ★
MONUMENT NATIONAL
NO NO NANETTE
20-21-22-23-24 JANVIER
Prix des places: $1.25, $1, 85c, 60c
Direction: DAUNAIS-GOULET
En vente de 10 à 6 h. Tél. LA. 3053

La plus grande vedette du Music-Hall, de la Radio, des films français

TINO ROSSI

ET UN SPECTACLE COMPLET DE MUSIC-HALL
● Les "Albertina Rasch Girls" ● André Monici et son orchestre ● Le célèbre Maurice ● Les "Audette Sisters" ● Le quatuor instrumental de Tino Rossi ● Le trio Harvard
11 18 MAJESTY'S. — 12 au 16 Janvier
Matinée: 13-14-15-16 Jan.
Prix: Soir 75c à $2.50, mats.: 50 à $1.50
EN VENTE DEMAIN CHEZ ARCHAMBAULT ET AU THEATRE

RADIO-COURRIER

Lundi 3 janvier

Articles d'intérêt

Jovette Bernier

Par CKAC ce matin à 9 h. 15 : — Mlle Jovette Bernier reviendra devant le micro lundi matin à 9 h. 15, raconter à ses auditrices ses contes délicieux qu'elle sait si bien tirer de la vie de tous les jours et auxquels elle ajoute ce mot de la fin que lui inspire une intuition que l'on ne trouve que chez la femme et qui ne contribue pas pour une faible mesure à la grande popularité des émissions auxquelles prend part Mlle Bernier. Jovette sera accompagnée comme d'ordinaire par son trio qui présentera les pièces de choix entre les charmantes poésies en prose de Mlle Bernier. Cette émission est une présentation du poste CKAC

* * *

A bâtons rompus

Par CKAC ce matin à 10 h. 15. — "A bâtons rompus", ces réflexions sans suite sur tout et sur rien accumulées par M. Edouard Baudry, seront de nouveau présentées au vaste auditoire du poste CKAC, lundi matin, à 10 h. 15. Le courrier reçu au poste CKAC au sujet de cette émission prouve que le public sait s'intéresser à un programme où l'esprit tient la plus grande part et qui demande de la part des auditeurs de la finesse et de la culture. Cette émission est une exclusivité du poste CKAC.

* * *

Claudette Colbert et Fred MacMurray

Par CKAC ce soir à 9 heures. — Claudette Colbert, la petite Française vivace et piquante des films américains, Fred MacMurray, ce personnage type de l'Américain moyen de la nouvelle génération, et Walter Connolly, seront les vedettes du délicieux roman de Booth Tarington, "Alice Adams" à l'émission du Radio-Théâtre de Hollywood, relayée par le poste CKAC lundi soir, à 9 heures. "Alice Adams" est l'histoire d'une pauvre petite fille de la campagne qui a des prétentions sociales. Sa tentative pathétique à la grandeur en vue d'impressionner un jeune visiteur dans son petit village fait l'objet de ce récit où le pathos, l'humour, et la critique ont été présentés tour à tour dans un délicieux mélange par Booth Tarkington. Le jeune homme devient amoureux d'Alice mais c'est plutôt en dépit de son affectation qu'à cause de celle-ci.

* * *

Les aventures d'Arsène Lupin

Par CBF ce soir à 9 heures. — Quelques jours avant de monter sur l'échafaud, l'infortuné Louis XVI, prisonnier au Temple, prit à part l'un des officiers qui étaient chargés de surveiller la famille royale et lui révéla le secret de "l'aiguille creuse".

Au cours du 7e épisode des Aventures d'Arsène Lupin, diffusées le lundi quelques jours avant de monter sur l'échafaud, l'infortuné Louis XVI, prisonnier au Temple, prit à part l'un des officiers qui étaient chargés de surveiller la famille royale et lui révéla le secret de "l'aiguille creuse".

Au cours du 7e épisode des Aventures d'Arsène Lupin, diffusées le lundi 3 janvier, à 9 heures, les radiophiles du secteur français de Radio-Canada auront l'occasion d'entendre la suite des aventures d'Arsène Lupin, le gentleman-cambrioleur, de Maurice Leblanc, et d'apprendre que le secret de "l'aiguille creuse" concernait l'existence et déterminait l'emplacement d'un trésor formidable possédé par les rois de France.

L'adaptation radiophonique des Aventures d'Arsène Lupin est présentée tous les lundis, à 9 heures du soir, par la compagnie Imperial Tobacco.

Détails de la journée d'aujourd'hui

CBM

12 h. 00 "The Boy and Girl Friend".
12 h. 15 "Kelly's Washtub
12 h. 30 L'orchestre de Lang Thompson
1 h. 00 "The Happy Gang"
1 h. 30 L'orchestre de Rex Battle.
2 h. 00 "London Calling
4 h. 00 Disques phonographiques.
5 h. 00 Le disque pour tous
5 h. 15 Chronique parlée sur les programmes de la soirée et disques phonographiques.
5 h. 30 Mlle Virginia Farr.
5 h. 45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6 h. 00 L'heure exacte.
6 h. 00 "Dancing Strings", sous la direction de Samuel Hersenhoren.
6 h. 15 Refreshment Melodies.
6 h. 30 Fanfare.
7 h. 00 Amos 'n' Andy.
7 h. 15 Jazz in England.
7 h. 30 Radio-journal.
7 h. 45 Cécile Préfontaine, pianiste.
8 h. 00 Concert Canada Starch. Orchestre sous la direction de Maurice Onderet.
8 h. 30 "The Voice of Firestone". Soliste, Richard Crooks.
9 h. 00 L'heure exacte.
9 h. 00 Les comédiens Fibber McGee et Molly.
9 h. 30 Hour of Charm.
10 h. 00 Contented Programme.
10 h. 30 Le sport au Canada.
10 h. 45 L'heure exacte.
10 h. 45 Sénérade acadienne.
11 h. 00 Radio-journal.
11 h. 15 Come, let's be merry.
11 h. 30 Night Shift.
12 h. 00 A communiquer du studio.
12 h. 30 Orchestre Joe DeCourcy.

* * *

CBF

12 h. 00 Au jour le jour.
12 h. 15 Bailey Axton, ténor.
12 h. 30 L'orch. de Lang Thompson.
1 h. 00 A communiquer du studio.
1 h. 15 Chansonnettes françaises.
1 h. 30 Trio instrumental.
2 h. 00 L'orch. de Norman Cloutier.
2 h. 30 Trio vocal.
3 h. 45 "Girls of the West".
3 h. 00 L'orch. symph. de Rochester.
4 h. 00 "Le tzar et le charpentier".
5 h. 00 Le disque pour tous.
5 h. 15 Chronique parlée sur les programmes de la soirée et disques phonographiques.
5 h. 30 Chansons d'Yvonne Meurant.
5 h. 45 Cotes de la bourse de Montréal
6 h. 00 L'heure exacte.
6 h. 00 "Dancing Strings".
6 h. 15 Maurice Zbriger et son orch
6 h. 30 Concert d'orchestre.
7 h. 30 L'heure exacte.
7 h. 30 Radio-journal.
7 h. 35 Cécile Préfontaine, pianiste.
7 h. 45 Chronique sportive par Roland Beaudry.
8 h. 00 Concert Canada Starch. Orch sous la direction de Maurice Onderet.
8 h. 30 Streamline.
9 h. 00 L'heure exacte.
9 h. 00 Les aventures d'Arsène Lupin
9 h. 30 Rions ensemble.
10 h. 00 Récital d'orgue.
10 h. 30 Causerie.
10 h. 45 L'heure exacte.
10 h. 45 Sénérade acadienne.
11 h. 00 Radio-journal.
11 h. 15 Magnolia Blossoms.
12 h. 00 Orchestre Harry Reser.
12 h. 30 Orchestre Lang Thompson.

* * *

CKAC

7 h. 00 Mélodies rythmées.
7 h. 15 Informations.
7 h. 25 Sommaire.
7 h. 30 Pot-pourri matinal.
8 h. 00 Nouvelles.
8 h. 15 Aubade.
8 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 00 Metropolitan Parade.
9 h. 15 Le merle rouge.
9 h. 30 Jovette Bernier.
9 h. 45 Bonjour Madame.
10 h. 00 La parade des mélodies.
10 h. 15 A bâtons rompus.
10 h. 30 L'Heure de la gaieté.
11 h. 00 Sonia, ses conseils.
11 h. 15 Symphonette.
11 h. 30 Big Sister.
11 h. 45 Le commerce de l'Est.
12 h. 00 Programme service rapide.
12 h. 45 Causerie agricole.
1 h. 00 Cours de la bourse.
1 h. 15 Produits laitiers.
1 h. 17 Température.
1 h. 18 Nouvelles.
1 h. 30 Le monde féminin.
2 h. 00 Chansonnettes.
2 h. 15 La rue principale.
2 h. 30 American school of the air.
3 h. 00 Ann Leaf à l'orgue.
3 h. 30 Musique populaire.
3 h. 45 Broadway Matinée.
4 h. 00 Deep River Boys.
4 h. 15 Between the Bookends.
4 h. 30 Ecole du doux parler.
4 h. 45 Intermède classique.
5 h. 00 Les événements sociaux.
5 h. 15 Sommaire.
5 h. 20 Planologue.
5 h. 30 Arthur Romano, saxophone.
5 h. 45 Le programme du foyer.
6 h. 15 L'Heure récréative.
6 h. 30 Radio-reportage.
6 h. 35 Musique de concert.
6 h. 45 Extra, Extra, — sketch.
7 h. 00 Trio Markowsky.
7 h. 15 Le curé de village.
7 h. 30 En chantant dans le vivoir.
8 h. 00 Radio vaudeville enfantin.
8 h. 30 Radio encyclopédie.
9 h. 00 Radio-théâtre.
10 h. 00 Cavaliers de La Salle.

10 h. 15 Radio-journal.
10 h. 30 Brave New World.
11 h. 00 Allo, Allo, les sports.
11 h. 10 Orchestre Glen Gray.
11 h. 30 Orchestre Sammy Raye.
12 h. 00 Orchestre George Hamilton.
12 h. 30 Orchestre Orrim Tucker.
1 h. 00 Fin des émissions.

* * *

CHLP

7 h. 55 Sommaire.
8 h. 00 L'heure exacte.
8 h. 00 Réveil matin musical.
9 h. 00 L'heure exacte.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 30 Musique militaire.
9 h. 45 Trio Novelty.
10 h. 00 Siesta.
10 h. 15 Buanderie Fédérale.
10 h. 30 Living Room Furniture.
10 h. 45 Now and Then.
11 h. 00 Buanderie St-Hubert.
11 h. 15 Progr. N. G. Valiquette Ltée
11 h. 30 The Gayeties.
11 h. 45 Buanderie Jolicoeur.
12 h. 00 L'heure exacte.
12 h. 00 L'heure féminine.
2 h. 00 Fantaisies instrumentales.
2 h. 30 Orch. de Jimmy Grier.
3 h. 00 L'heure exacte.
3 h. 00 Opéra.
4 h. 00 L'heure exacte.
4 h. 00 Les disques de Fredo Gardoni
4 h. 15 The Plays Boys.
4 h. 35 Ensemble à cordes.
4 h. 55 Sommaire.
5 h. 00 Thé dansant.
5 h. 30 L'heure exacte.
5 h. 30 Mêli-Mélo.
6 h. 30 A votre santé.
6 h. 45 Chansons françaises.
7 h. 30 L'heure exacte.
7 h. 30 Commentateur sportif.
7 h. 45 Johnny Gilbert.
8 h. 00 Sur le Pont d'Avignon.
8 h. 30 Café Montmartre.
9 h. 00 L'heure exacte.
9 h. 00 Melodie Strings.
9 h. 30 Orchestre Grill Américain.
10 h. 00 Nocturne (salle Tudor).
10 h. 30 Orchestre Auditorium.
11 h. 00 L'heure — Fin des émissions.

* * *

CFCF

7 h. 45 Nouvelles.
8 h. 00 The Norsemen Quartette.
8 h. 15 Wm. Meeder, organiste.
8 h. 45 Edward McHugh.
9 h. 00 Breakfast Club.
9 h. 30 Houseboat Hannah.
9 h. 45 Kitty Keene.
10 h. 00 Time Signal.
10 h. 00 P. & P. Rangers.
10 h. 15 Homemakers Review.
10 h. 45 The Town Crier.
10 h. 50 Musicale.
11 h. 00 House Of Peter McGregor.
11 h. 15 Ma Perkins.
11 h. 30 Stella Dallas.
11 h. 45 Backstage Wife.
12 h. 00 Nouvelles.
12 h. 05 Mélodies.
12 h. 20 Musicale.
12 h. 30 Singing Sam.
12 h. 45 Cotes de la Bourse.
1 h. 00 Le Congrès des Etats-Unis.
1 h. 15 Easy to Remember.
1 h. 30 Sue Blake.
1 h. 45 Jack and Loretta Clemens.
2 h. 00 Tavannes Time.
2 h. 00 U. S. Navy Band.
3 h. 00 Symphonie de Rochester.
4 h. 00 Club Matinee.
5 h. 00 Tea Time.
5 h. 15 Musicale.
5 h. 30 Barnacle Bill the Sailor.
5 h. 45 Drama of Life.
6 h. 00 Stock market.
6 h. 15 Musicale.
6 h. 20 Nouvelles.
6 h. 30 Musicale.
7 h. 00 Moon Over Africa.
7 h. 15 To be Announced.
7 h. 30 Uncle Troy.
7 h. 45 Sports.
8 h. 00 Black Horse Tavern.
8 h. 30 Picture in Music.
9 h. 00 Lloyd Huntley.
9 h. 30 Programme musical.
10 h. 00 Miniatures musicales.
10 h. 30 Radio Forum.
11 h. 00 Nouvelles.
11 h. 15 Orchestre Jerry Blaine.
11 h. 30 "Magnolia Blossom".
12 h. 00 Orchestre Harry Reser.
12 h. 30 Lang Thompson orch.
1 h. 00 L'heure — Fin des émissions.

La Commission scolaire de Montréal-Est veut emprunter $119,000

Québec, 2. (P.C.). — La Commission scolaire de la ville de Montréal-Est recevra jusqu'au 17 janvier des soumissions sur des émissions d'obligations d'un montant de $119,500. La plus importante de ces émissions s'élève à $69,000. Ce sont des obligations 4 pour cent.

Aux actionnaires de la Richelieu Bridge

L'assemblée biennale régulière des actionnaires de la compagnie Richelieu Bridge Company, Limited, sera tenue à Lacolle Inn, Lacolle, Qué., samedi le quinzième jour de janvier 1938, à dix heures du matin aux fins d'élire un bureau de direction et pour toutes autres fins.

Le public invité au concert symphonique de Radio-Canada

Le public est invité à l'auditorium du Plateau au concert que donnera demain soir à 9 h. une orchestre symphonique de près de soixante-dix musiciens sous la direction de M. Jean-Marie Beaudet. Ce sera le premier d'une série de concerts symphoniques hebdomadaires donnés par la Société Radio-Canada. Les portes du Plateau seront ouvertes vers 8 heures et quart et elles seront fermées à 8 h. 50. L'entrée est absolument gratuite.

Ecoutez TOUS LES LUNDIS SOIRS de 9 h. à 9 h. 30

"Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin"

Postes—
CBF Montréal — CRCK Québec
CRCS Chicoutimi — CHRC Québec
CHNC New Carlisle — CJBR Rimouski
Gracieuseté du

Tabac O.K. HACHÉ FIN

Souhaits du maire pour le Nouvel An

Texte de la causerie de M. Raynault aux postes CHLP et CFCF

Voici le texte de la causerie prononcée vendredi soir aux postes CHLP et CFCF par le maire, M. Raynault, à l'occasion de la nouvelle année:

Mesdames et messieurs,

Une autre année finit dans quelques heures et une nouvelle commence, celle que je souhaite la meilleure pour la ville de Montréal. Je suis très reconnaissant au poste CHLP de me permettre, comme il l'a fait la veille de Noël, d'adresser à la population, par sa gracieuse entremise, mes voeux les plus cordiaux pour 1938.

Mais, avant de formuler ces voeux, je ne puis faire autrement que de déposer sur la tombe de l'ancien maire de Montréal, M. Charles Duquette, mes profondes condoléances. La population se joint sans doute à moi pour offrir à Madame Duquette et à sa famille l'expression de la plus vive sympathie.

L'amélioration générale qui s'était fait ressentir l'an dernier s'est accentuée cette année, et il y a tout lieu de croire qu'elle se continuera dans les prochains mois. C'est mon voeu le plus intime, vous n'en doutez certes pas. J'espère donc de tout coeur, et vous souhaiterez sans aucun doute avec moi, de voir enfin la disparition des secours directs par la reprise décisive du travail dans des conditions normales.

Je manquerais à mon devoir si je ne profitais pas de cette circonstance fortuite pour adresser, aux citoyens qui m'ont placé à leur tête, un message de vives félicitations pour avoir enduré avec une patience remarquable les difficultés auxquelles ils ont eu à faire face, pour avoir cherché avec courage et ténacité à améliorer leur sort, pour nous avoir exprimé maintes fois leur désir de coopérer avec l'administration publique dans ce noble but. Qu'ils n'oublient pas que la victoire revient toujours à ceux qui luttent et persévèrent jusqu'au bout. Qu'ils espèrent dans l'avenir, et celui-ci leur sourira bientôt. Qu'ils se rappellent aussi que le manque de travail ne peut être imputé à l'administration municipale, mais à des conditions économiques sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle. Tout en acceptant sans hésiter nos responsabilités, nous ne pouvons naturellement pas prendre celles qui ne nous appartiennent aucunement.

Mesdames et messieurs, nous souhaitons une amélioration véritable des conditions actuelles. Nous souhaitons que le bonheur, la paix, et l'aisance règnent dans chaque foyer de la métropole canadienne, que rien ne survienne qui assombrisse l'horizon moral ou matériel de nos familles. Et quand nous formulons ces souhaits, veillez le croire, nous avons à l'idée notre propre et persistant effort en vue d'une justice sociale plus réelle, d'une distribution plus équitable des biens terrestres.

A ceux que le sort n'a pas favorisés, nous souhaitons, avec François Coppée, "du pain et de l'amour": du pain, parce qu'il est indispensable à l'existence; mais aussi de l'amour parce que "l'homme ne vit pas seulement de pain", parce que s'il n'a que du pain, la souffrance morale peut quand même être grande et le bonheur inconnu. Si la charité chrétienne se tradisait en une vivante réalité, si la sympathie se donnait avec plus de persuasion, combien de blessures morales, de douleurs cuisantes, pourraient être guéries par la simple et franche expression de bons sentiments à l'égard d'autrui, cadeau généreusement accordé par un entourage compréhensif.

Oui, mesdames et messieurs, d'un commun accord, soyons fermes dans nos déterminations à accomplir les tâches nécessaires qui amèneront le bien de notre prochain et le nôtre. Veillons cependant à ce que cette fermeté ne soit pas dépourvue de sentiments de bonté, car la bonté exprimée à point a toujours été le plus puissant moyen de conserver la paix et de répandre le bonheur, bien suprême des individus et des sociétés. Soyons fermes, oui, dans notre désir de promouvoir le bien, mais haineux, jamais!

J'adjure, encore une fois, ceux qui connaissent le bonheur, d'être sympathiques envers ceux que la douleur visite, moralement ou physiquement. Qu'ils sachent répandre le baume de l'amour sur toutes les plaies saignantes. Qu'ils sachent coopérer aux oeuvres de bien qui aident à la disparition de la douleur, triste lot des humains.

C'est le voeu des administrateurs qu'en 1938 chaque père de famille puisse, par ses propres efforts, par un travail rémunérateur, gagner sa vie et celle des siens; qu'aucun ne soit forcé de souffrir les humiliations et les découragements qu'entraîne parfois l'acceptation des secours publics. A ceux qui pourraient être tentés d'écouter les paroles trompeuses des semeurs de discorde et de mécontentement, nous de conserver les idées saines qui font les familles et les peuples heureux. Que personne n'oublie que les révolutions, en détruisant tout sur leur passage, en saccageant et en sabotant en s'inspirant de la haine, n'apportant jamais l'âge d'or qu'on en attend. Mais la paix et la concorde dans l'ordre et dans la justice, dans le respect des lois équitables, donnent aux populations le bien-être qu'elles désirent. Que les hommes de bonne volonté répendent et défendent ces idées saines, et ils sont assurés de faire ainsi leur part pour le bonheur de leurs frères, même s'ils partent du principe qu'entre divers maux il faut toujours choisir le moindre.

Sans doute notre système économique voit des abus, sans doute la capitalisme profiteur pèse souvent sur les masses et néglige ceux qui lui apportent la richesse, mais il vaut bien d'autres systèmes, surtout ceux qui ne sont pas éprouvés et qui prennent naissance dans la tuerie et dans le sang. Et n'oublions pas que notre système peut se guérir de maints défauts, sous la poussée d'une opinion publique saine, de réclamations étudiées et motivées. C'est mon voeu le plus sincère de voir les nôtres contribuer à réprimer les abus du capitalisme véreux, afin de le voir disparaître complètement de notre système économique qui ne peut durer que par une meilleure distribution des richesses et des biens matériels. Ce sont là des vérités reconnues mais qu'il ne faut cesser de répéter.

Mesdames et messieurs, je souhaite aux gens de toutes races et de toutes religions qui habitent Montréal, une année de paix, d'harmonie, de bonne entente, dans le respect et l'estime des autres.

Je souhaite que la situation financière de notre ville s'améliore constamment, dans l'intérêt de tous et chacun des contribuables.

Je souhaite que la métropole connaisse une ère de progrès à nulle autre pareille, que les améliorations publiques que nous croyons nécessaires au développement de notre cité voient au plus tôt le jour.

Je souhaite que chacun des administrateurs comprenne ses responsabilités et ne soit toujours qu'animé du désir sincère de servir ses commettants.

Je souhaite que les administrés comprennent les difficultés de l'heure présente et n'attendent pas tout de l'administration publique, mais qu'ils coopèrent loyalement avec elle dans un but de relèvement général.

Encore une fois, je souhaite à tous, pour 1938, la paix dans l'ordre établi, la préservation des idées saines, l'aisance et le bonheur.

En formulant ces voeux, je désire donner à mes paroles le ton de sincérité qui m'anime et qui doit nous animer lorsque nous disons à nos amis des souhaits pour une année nouvelle. Et je ne puis mieux faire, en terminant, que d'employer, à l'adresse de tous les citoyens de Montréal, et aussi on me le permettra bien, de mes bons électeurs de l'Assomption, la formule consacrée par l'usage: "Bonne et heureuse année!"

Chronique ouvrière

Les employés de garage sont mécontents du décret No 4

Le syndicat de l'auto-voiture prétend que ces ouvriers ont droit à un meilleur salaire, vu que leur travail exige une connaissance parfaite de leurs métiers

Négociation d'un contrat collectif de travail

Le représentant du syndicat de l'auto-voiture, M. V.-E. Dupont, a déclaré hier que l'ordonnance No 4 que vient d'édicter l'Office des salaires raisonnables est certainement bienfaisante pour certains groupes d'ouvriers mais qu'elle ne rend pas justice aux employés de garage. "Leurs multiples attributions exigent une grande compétence dans le métier qu'ils pratiquent, dit-il, et sans aucun doute ils ont droit à une meilleure considération."

Le syndicat de l'auto-voiture avait fait de nombreuses démarches l'an dernier pour améliorer la situation de ses membres. L'on avait même, à la suite d'une réunion patronale et ouvrière, formé un comité de négociation qui étudiait depuis le moyen de faire bénéficier les employés de garage d'un contrat collectif. L'on craint maintenant que la publication de l'ordonnance ne retarde et même n'annule toute tentative d'arriver à un compromis.

"Nous sommes en droit d'exiger plus pour nos membres vu que, nous le répétons, leur travail exige une connaissance parfaite de leur métier, dit M. Dupont. Nous n'avons aucun doute que les employeurs comprendront qu'il est préférable d'appliquer un contrat collectif dans leur commerce que d'être assujettis à une ordonnance qui ne remédiera également à aucune de leurs difficultés.

"Notre intention est de continuer la négociation que nous avons entamée avec eux et de conclure une entente qui satisfera les deux groupes. Il ne nous a pas encore été donné de douter de leur bonne volonté à l'égard de leurs employés et nous espérons qu'il en sera toujours ainsi. Les termes de l'ordonnance No 4 ne sont pas satisfaisants et nous voulons un contrat collectif qui règlera toute la question."

Un nouveau contrat collectif de travail augmente le salaire des casquettiers

La "Gazette Officielle de Québec" publie cette semaine le contrat collectif de travail conclu entre l'union internationale des casquettiers, local 36, et les manufacturiers de casquettes, qui réglemente les conditions de travail et les salaires de cette industrie. Le contrat exige l'observance de certains règlements techniques afin d'éliminer toutes les difficultés d'application des clauses principales.

Les employeurs s'engagent à payer les taux minima suivants à tout ouvrier qualifié. Les coupeurs recevront $22 par semaine; les opérateurs, $20; les bloqueurs, $15.40; les faiseuses de doublures, $12.50 par semaine. Ces minima seront payés pour quarante-quatre heures de travail. Toutefois une autre clause précise que tout ouvrier gagnant moins de $25 par semaine le premier janvier recevra un bonus de cinq pour cent.

Bien que la durée du travail soit limitée à quarante-quatre heures par semaine, on permet dix heures supplémentaires dans les ateliers pourvu qu'elles soient réparties sur les cinq premiers jours de la semaine. En aucun temps on ne permettra aux ateliers d'être ouverts le samedi après-midi et le dimanche.

Les parties contractantes admettent qu'il ne devra pas y avoir de grève individuelle ou générale durant l'application du contrat. Les différends entre l'employeur et l'employé devront être soumis au comité paritaire chargé de l'application du contrat, qui trouvera une solution dans les quarante-huit heures. Le contrat restera en vigueur durant un an.

Les employés de bureau protesteront à l'Office des salaires raisonnables

Dans un communiqué qu'il adresse aux journaux, le président de l'association des employés de bureau de Montréal, M. A.-A. Cameron, signale que les ouvriers de toutes les classes et particulièrement les employés de bureau doivent se grouper s'ils veulent relever du moins quelque peu leurs conditions de travail et leurs salaires.

"C'est tout à l'honneur du gouvernement d'avoir créé la loi du salaire minimum. Toutefois nous savons par expérience que cette loi ne donnera de bons résultats que si les autorités exigent son application intégrale. Une petite étude de l'ordonnance No 4 de l'Office des salaires raisonnables nous donne l'impression qu'elle est moins libérale à l'égard des employés de bureau qu'envers les autres classes de salariés.

"Par exemple, n'est-il pas stipulé qu'un employé de garage (catégorie 3, 3e par. B) recevra un minimum de $14.40 pour une semaine normale de travail, tandis qu'un employé de bureau (catégorie 2) recevra $10 pour la même période, soit un montant de $228.80 de moins par année?

M. Cameron prétend que les employés de bureau devraient protester contre cette clause du décret qui deviendra en vigueur dans quelques semaines, vu que leur silence signifiera qu'ils sont contents d'un tel minimum. "Je demande à tous mes confrères de se joindre à notre association, dit-il, afin de remédier à une situation que nous croyons leur être très défavorable. L'inertie ne doit pas se prolonger si nous voulons relever notre situation et obtenir une meilleure rémunération pour notre travail".

Autres nouvelles du monde ouvrier

Avis du syndicat des maîtres barbiers

Le syndicat des maîtres barbiers et coiffeurs de Montréal tiendra sa réunion régulière demain soir, à 8 h., au No 358 de la rue Mayor. De nombreuses questions seront discutées et les directeurs présenteront un rapport détaillé de leurs travaux.

Assemblée des pressiers de journaux et des ateliers

Les syndicat des pressiers de journaux et des ateliers de ville tiendront chacun une réunion régulière de leurs membres ce soir à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. Les directeurs présenteront un rapport de leurs travaux depuis la dernière réunion.

Avis du syndicat des poseurs de lattes de bois

Le syndicat des poseurs de lattes de bois convoque tous ses membres ce soir à une assemblée qui se tiendra, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Albert Archambault, fera un intéressant rapport sur les travaux qu'il a accomplis depuis la dernière réunion et annoncera les projets du syndicat pour l'an 1938.

Assemblée du syndicat des charpentiers-menuisiers

Le syndicat des charpentiers-menuisiers prie tous ses membres d'assister à l'assemblée qui se tiendra ce soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. On procédera à l'initiation des nouveaux membres et les directeurs soumettront un rapport de leurs travaux. On annoncera également les projets du syndicat pour la nouvelle année qui commence.

Les souhaits du premier ministre

M. Duplessis a parlé à la radio, à 3 h., le Jour de l'An après-midi

Dans un petit discours du Nouvel An, prononcé samedi après-midi, aux Trois-Rivières, et retransmis à Montréal par CKAC, l'hon. premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis a dit: "Aujourd'hui, c'est le dernier jour de la semaine, mais c'est aussi le premier de l'année. C'est là une indication que le temps passe rapidement et que le passé est relié au présent pour atteindre en quelque sorte le futur.

"C'est en s'inspirant d'invariables vérités fondamentales et des sages traditions qui ne meurent pas et qui ne doivent pas disparaître, que la province de Québec jouira d'une vie nationale prospère et heureuse. Les derniers douze mois ont apporté à la province la preuve d'une amélioration perceptible dans toutes les sphères économiques. L'agriculture qui offre les éléments d'une incomparable et indispensable stabilité, a bénéficié de cette année plus encourageante qui lui permet de s'élever à la grande espérance d'un avenir plus prospère auquel le cultivateur a droit et qui est si étroitement attaché à la prospérité même de la province.

"La classe ouvrière qui remplit un rôle si important et si nécessaire, a profité des conditions de travail améliorées et d'une coopération plus juste et plus amicale qui a été établie entre le capital et le travail à l'avantage du pays tout entier. L'avenir de l'avenir même, l'avenir de la jeunesse, est définitivement et solidement orienté vers de plus brillantes perspectives et de nombreuses carrières nouvelles.

"Puissent les rayons de l'espérance qui illuminent l'horizon au début de l'année nouvelle, augmenter d'ardeur pour qu'ils communiquent la foi et la chaleur de la charité chrétienne, et 1938 sera, nous en exprimons le vœu sincère, avec l'aide de la divine Providence, l'année la plus heureuse pour le comté des Trois-Rivières, la province de Québec et le pays en général.

Mort de Lady Drayton

Toronto, 2. (P.C.). — Lady Edith Drayton, épouse de sir Henry Drayton, est décédée chez elle, aujourd'hui, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie.

Unifier les multiples services d'inspection qui sont présentement doublés ou triplés

M. Léon Trépanier, échevin de Lafontaine, trouve qu'il y a trop de services publics d'inspection de toutes sortes. Ces services sont presque tous doublés, voire triplés: inspection municipale et inspection provinciale, avec, en bien des cas, l'inspection fédérale. M. Trépanier signale le cas de l'inspection des installations d'éclairage électrique, où le service est triplé et où la multiplicité des inspections crée des situations fort embarrassantes pour les citoyens, à cause du fait que la M. L. H. & P. fait son inspection.

Il arrive parfois que l'inspecteur municipal soit satisfait, de même que celui de la Province, tandis que celui du Dominion ne l'est pas; il faut alors tout recommencer, et les inspections recommencent. Il est commun que l'un des quatre inspecteurs soit mécontent du travail et exige quelque changement.

M. Trépanier dit qu'il faudrait une législation pour rendre uniforme ce service d'inspection. Un inspecteur serait suffisant, qu'il soit municipal, provincial ou fédéral, ou même tout simplement employé de la compagnie d'électricité.

Il y a aussi les inspections des aliments, de la glace, du lait, et d'autres où il y a ainsi multiplication de services et de dépenses.

Les pompiers furent tenus en éveil au commencement de la nouvelle année

Les deux premiers jours de l'année furent loin d'être paisibles pour le service des incendies de la ville de Montréal. Près de 75 appels furent enregistrés aux quartiers généraux. Beaucoup de ces appels étaient non seulement inutiles mais de pures fausses alarmes, sonnées par ignorance ou malice.

Parmi les appels les plus importants de la fin de semaine, il y en eut un, samedi après-midi, mandant les pompiers au "Thistle Curling Club", 1420, rue Fort. Les flammes se propageaient rapidement dans les planchers et les murs de l'immeuble et les pompiers durent rester sur le théâtre de l'incendie pendant au-delà de deux heures avant que les flammes ne fussent complètement éteintes.

De gros dégâts furent causés par un incendie qui éclata, hier matin, dans une conciergerie portant le numéro 1100, rue Gilford. Les pompiers durent travailler pendant au-delà d'une heure et utiliser trois lances.

Les pompiers de la division nord, sous les ordres du chef de district intérimaire Dumontet, eurent à combattre un violent incendie, hier soir, dans des hangars de l'avenue du Parc. L'alarme fut sonnée à 7 h. 58 et ce ne fut qu'un peu avant minuit que les flammes furent complètement éteintes. L'incendie avait pris naissance au pied d'un escalier tournant, dans un hangar situé en arrière du "Lina Beauty Shop", portant le numéro 5821, avenue du Parc. Cinq hangars furent partiellement détruits et il y eut aussi des dégâts dans la cuisine du salon de beauté. Les dégâts sont considérables.

La photographie aérienne aide à la prospection

Ottawa fait un grand usage de l'aviation pour les levées topographiques

Méthodes modernes

Ottawa, 2. — Suivant la marche du progrès et afin de répondre aux demandes croissantes de cartes topographiques et géologiques faites par l'industrie minière, les cartographes de la division des mines et de la géologie du ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, font un grand usage de l'aviation pour les levées topographiques.

La cartographie fondée sur les anciennes méthodes des levées terrestres est une opération lente et laborieuse, et la réalisation de la cartographie topographique et géologique des trois millions et demi de milles carrés que comprend la superficie du Canada constitue une entreprise de très grande envergure. Heureusement, les nouveaux modes de levées de plans au moyen de la photographie aérienne sont applicables à la majeure partie du sol canadien et, grâce à cette méthode, le travail des cartographes sur le terrain est tellement plus expéditif qu'ils peuvent exécuter en quelques heures des levées de l'an qui eussent exigé naguère des mois de travail.

Deux méthodes sont en usage : la photographie oblique et la photographie verticale. Avec la première, le négatif saisit une grande étendue de territoire et elle convient aux cartes sur lesquels les détails ne sont pas soigneusement indiqués ; avec la seconde, le négatif saisit un territoire moindre, mais il permet de dresser des cartes indiquant minutieusement les détails et le profil du terrain. Antérieurement à 1922, l'année où l'on a inauguré la photographie aérienne, on avait dressé la carte de quelque 240,000 milles carrés à l'échelle d'un quart de pouce au mille ou à une échelle plus grande, soit 90 p. 100 en des régions colonisées. Depuis cette année-là, on a pareillement dressé la carte de 480,000 milles carrés, dont 95 pour 100 en des régions non colonisées.

Les prospecteurs et les compagnies d'exploration font un grand usage de ces cartes topographiques, ainsi que des épreuves photographiques tirées des négatifs primitifs obtenus par la photographie, à la verticale, pour se renseigner sur la nature de la région à explorer. C'est souvent aussi le seul guide utilisable pour projeter des expéditions et pour diriger les opérations, une fois que l'expédition est sur le terrain. Ces cartes et ces épreuves rendent aussi un double service aux géologues. Elles leur permettent de reconnaître rapidement les caractéristiques physiques des lieux, quand ils sont sur le terrain, et, au bureau servent de base au relevé des renseignements et des conclusions d'ordre géologique.

Nouveau président à l'Académie de Marine

M. Henri Cangardel, directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique, et bien connu au Canada, vient d'être élu président de l'Académie de Marine de France. Cette institution qui comprend des savants marins, navigateurs, géographes, astronomes préoccupés du développement de la marine française, fut officiellement reconnue en 1752. Tandis que les autres académies supprimées avec elle en 1793, retrouvaient leur activité deux ans plus tard (fondation de l'Institut de France), l'Académie de Marine ne devait être rétablie qu'en 1921, sous les auspices de la Ligue maritime et coloniale. Ses membres sont au nombre de cinquante.

C'est un grand honneur qui échoit à M. Cangardel et qui rejaillit sur toute la Compagnie Générale Transatlantique. Plusieurs se rappelleront que M. Cangardel, à son titre de directeur général de cette compagnie, fit partie de l'imposante délégation française qui remonta le St-Laurent à bord du paquebot "Champlain" en août 1934, lors de la célébration du IVe centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Le Canada

Votre journal du matin

est nécessairement le

PREMIER À VOUS RENSEIGNER

sur les événements politiques

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin avant de déjeuner

50 sous par mois

A Montréal seulement - Appelez HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'**OFFRE SPECIALE** faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

Abonnement d'essai

Par la poste, pour la campagne seulement

3 mois au prix de $1

LE CANADA
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $1.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

L'Américain en gagne deux contre Montréal et Canadien a triomphé à Chicago

LES AMERICAINS TRIOMPHENT 3-1 SAMEDI SOIR

Wiseman, Schriner et Lamb comptent les buts des vainqueurs. — Gorman dirige les Maroons

Forts de leurs résolutions du Nouvel An et reprenant confiance à cause de la présence d'un nouvel instructeur sur le banc des joueurs, les Maroons se sont attaqués aux Américains de New-York samedi soir au Forum dans l'espoir de mettre fin à leur série de revers, mais lorsqu'ils ont quitté la glace à la fin de la joute, ils avaient encaissé leur quatrième défaite consécutive, 3-1.

Gus Marker

Ce n'a pas été sans livrer une lutte chaudement contestée que les Maroons, dirigés par Tommy Gorman, qui a remplacé King Clancy après la démission de celui-ci comme instructeur jeudi, se sont finalement avoués vaincus après une troisième période où s'est décidé le résultat du match et durant laquelle onze punitions, dont une de 10 minutes, ont été infligées par les arbitres.

Les Maroons ont lutté à termes égaux avec les Amerks durant la première moitié du match, chaque côté attaquant furieusement, mais en vain. Après 15 minutes de jeu à la seconde reprise, Eddie Wiseman a compté le premier but du match et deux autres buts de Sweeney Schriner et Joe Lamb au début de la troisième ont assuré la victoire aux Amerks. Gus Marker a compté pour les Maroons une minute après le but de Lamb, mais le ralliement des locaux s'est terminé là.

La victoire des Américains, remportée devant 6,500 amateurs a laissé les new-yorkais sur un pied d'égalité avec les Canadiens en deuxième place de la section canadienne de la N.H.L., à sept points des Maroons, dont les chances de participer aux éliminatoires ont subi un dur coup par suite de leur défaite.

Wiseman cocpte

Wiseman s'est glissé entre les défenses des Maroons à temps pour pousser la passe de Tommy Anderson derrière Bill Beveridge, cinq minutes avant la fin de la deuxième période, donnant aux Amerks un avantage qu'ils n'ont jamais perdu par la suite.

La troisième période était à peine commencée lorsque Schriner a compté, avec l'aide de Joe Jerwa et Art Chapman. Trois minutes plus tard, Joe Lamb a compté son premier but de la saison, prenant une passe de Hooley Smith pour glisser la rondelle dans le filet de Beveridge, qui s'était jeté à terre en vain, pour bloquer le lancer.

Peu après la mise au jeu qui a suivi, Lamb a attrapé la première des 11 punitions de la période et, tandis qu'il était au cachot, Marker a déjoué Earl Robertson, après une série de passes avec Herbie Cain et Bob Gracie.

Beveridge a empêché les Américains d'augmenter leur avantage après cela, volant une demi-douzaine de buts aux Amerks, qui se sont échappés à maintes reprises des attaques en masse des montréalais pour arriver seuls devant Beveridge, qui a tout bloqué.

Robertson est blessé

Le gardien de buts Robertson des Américains a été coupé à la figure au cours d'une furieuse mêlée devant ses buts vers la fin de la première période. Il est revenu sur la glace au début de la seconde, mais la joute a été interrompue de nouveau lorsque sa blessure s'est remise à saigner. Il a continué à jouer en dépit de ce handicap et a été excellent, quoique sa besogne ait été aisée en comparaison avec le bombardement que Beveridge a essuyé.

Bob Gracie a attrapé une punition de 10 minutes pour insubordination lorsqu'il a protesté trop vivement auprès de l'arbitre Clarence Campbell, qui venait de lui infliger une mineure à la troisième période.

Sylvio Mantha était le deuxième arbitre samedi. C'est la deuxième fois que l'on voit Sylvio à l'oeuvre au Forum depuis le début de la saison. Mantha a été applaudi longuement lorsqu'il a sauté sur la glace avant la joute.

AMERICAINS — Buts : Robertson; défenses : Jerwa et Murray; centre : Chapman; ailes : Carr et Schriner. Subs. Day, Stewart, Anderson, Wiseman, Lamb, Shill, R. J. Smith, Johnson, Gallagher.

MAROONS — Buts : Beveridge; défenses : Wentworth et Evans; centre : Ward; ailes : Robinson et Northcott. Subs : Shields, Blinco, Gracie, Marker, Cook, Trottier, Cain, D. Smith, Runge.

Arbitres : Campbell et S. Mantha.

Première période

Aucun point.
Punitions : Anderson, Chapman, D. Smith.

Deuxième période

1—Américains : Wiseman (Anderson) 15 29
Punitions : Gracie, Carr.

Troisième période

2—Américains : Schriner (Jerwa, Chapman) .50
3—Américains : Lamb (Shill, R. J. Smith) 4 02
4—Maroons : Marker, Cain, Gracie 5 03
Punitions : Lamb 2, Shill 2, Evans 2, Murray, Marker, Shields, Gracie (10m.)

HOCKEY

FORUM Mardi 4 janv. 8 h. 30 P.M.

AMERICAINS vs MONTREAL

Prix: $2.25, $2, $1.75, $1.50, $1.25, $1., 75c. et 50c. taxe comprise

Tous les enfants accompagnés d'un de leurs parents ou d'un gardien seront admis aux guichets de 25 cts

LES MAROONS N'ONT PAS ETE PLUS CHANCEUX A MADISON SQ. GARDEN

L'équipe de Red Dutton a remporté une deuxième victoire consécutive, par 2 à 1 hier soir à New-York. — Stewart et Schreiner ont compté

New-York, 2. (P.A.) — Un point de Sweeney Shreiner à la dernière période a donné la victoire au New-York Américain qui rencontrait le Montréal ce soir à Madison Square Garden. C'était la deuxième rencontre des clubs en deux jours. Le score fut de 2 à 1. C'était la première fois cet hiver que Montréal jouait à New-York sous la direction de Tommy Gorman, qui a remplacé King Clancy comme instructeur.

New-York Américain a dû batailler avec énergie et remonter le courant pour remporter la victoire. A la 1ère période Cain, sur une passe de Marker et Gracie, avait donné l'avantage aux Maroons. Le score fut égalé par Stewart avec l'aide d'Anderson et Wiseman. Le Montréal avait un joueur au pénitencier lorsque Schriner a enregistré le point décisif, Cain purgeant une punition.

Sweeney Schriner

Douze mille personnes ont assisté à la rencontre qui fut excitante du commencement à la fin. C'était la quatrième victoire de la saison de l'Américain contre le Montréal.

Première période

Une foule de 12,000 personnes remplissait les estrades lorsque la rondelle fut mise au jeu. Robertson fut de suite appelé à faire un arrêt. Ward, qui jouait au centre, préparait les meilleures attaques. Les Américains parvinrent enfin à s'essayer sur Beveridge, Jerwa le secouant sur un lancer de 30 pieds, après avoir pris une passe de Schreiner. Le jeu se déroula au centre de la glace et une querelle éclata entre Shill et Gracie. Le joueur de l'Américain dut se retirer pour se faire traiter un genou blessé. Groghan fonça et secoua Robertson. Stewart fut pincé à accrocher Shields et fut puni. Les Maroons chargèrent avec entrain, ayant cinq joueurs à l'attaque. Les visiteurs, avec Wentworth en tête, se mirent à tourner dans le territoire des Américains et la pression se fit sentir en 14.48 minutes de jeu. Cain compta avec l'aide de Marker et Gracie. Les Maroons continuèrent l'attaque et tous les joueurs à l'exception de Beveridge prirent une chance contre Robertson. A la fin de la période, Beveridge fit trois arrêts sensationnels sur des lancers de Schreiner, Wiseman et Gallagher.

Deuxième période

Les Américains prirent l'offensive aux premières minutes du jeu. Northcott fut puni pour avoir retenu Chapman et Schreiner ainsi que Carr se mirent à tourner dans le territoire de Montréal. Cinq avants furent envoyés à l'attaque mais ils furent impuissants contre la défense composée de Wentworth et Evans. Day fut puni pour avoir secoué Blinco le long de la rampe. Avant que les Montréalais aient le temps de s'organiser pour attaquer, Northcott était puni pour avoir renversé Jerwa. Les clubs furent presque simultanément d'égales forces et le jeu devint serré. Stewart égala le score en 12.16 minutes de jeu. Il déjoua Beveridge avec l'aide de Wiseman et Anderson. Murray fut puni pour avoir retenu un adversaire à la fin de l'engagement. Les Maroons se massèrent dans le territoire de Robertson qui refusa de céder.

Troisième période

Le jeu fut assez égal pendant quelques minutes. Les Américains manquèrent plusieurs belles opportunités à cause de leur anxiété. Carr, Schreiner et Chapman furent ceux qui secouèrent Beveridge. Schreiner effleura l'oreille de Gracie avec son baton et dut prendre une punition. Les Maroons essayèrent cinq joueurs d'avant afin de briser l'égalité. Les Américains jouèrent avec prudence sur la défensive attendant des ouvertures. Schreiner plaça Jerwa dans une belle position pour compter mais le joueur de défense lança sans précision. Blinco donna de l'ouvrage à la défense adversaire. Il pénétra la défense à deux reprises pour secouer Robertson. Le jeu passa à l'autre bout et Wiseman manqua une belle chance en lançant mal. Les Maroons se servirent de quatre attaques dans les dernières minutes. Alors qu'il ne restait plus que quatre minutes à jouer Wiseman, Stewart et Schreiner foncèrent et le dernier brisa l'égalité. Les Maroons firent des efforts désespérés pour galeré le score et lancèrent de tous les angles mais Robertson ne voulut pas céder.

AMERICAINS — Buts : Robertson; défenses : Jerwa et Murray; centre : Chapman; ailes : Schriner et Carr. Day, Gallagher, Stewart, Anderson, Wiseman, Lamb, Shill, H. Smith, Johnson.

MAROONS — Buts : Beveridge; défenses : Wentworth et Evans; centre : Ward; ailes : Robinson et Northcott. Shields, Cook, Trottier, Marker, Cain, Gracie, Blinco, Croghan, Runge.

Arbitres : Clarence Campbell et Billy Boyd.

Première période

1—Maroons : Cain (Marker, Gracie) .. 14 48
Punition : Stewart.

Deuxième période

2—Américains : Stewart (Anderson, Wiseman) 12 16
Punitions : Northcott, 2; Day, Murray.

Troisième période

3—Américains : Schriner (Stewart, Wiseman) 16 01
Punitions : Schriner, Cain, Murray.

La semaine dans le hockey professionnel

NATIONALE:—	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	3	2	..	..	..	..
Boston	—	4	..	..	..	..
Canadien	4	4	..	..	..	..
Chicago	—	2	..	..	..	..
Détroit	—	1	..	..	..	..
Maroons	1	1	..	..	..	..
Rangers	—	—	..	..	..	..
Toronto	6	—	..	..	..	..
INT.-AMERICAINE:—						
Cleveland	4	—	..	..	..	..
New-Haven	0	2	..	..	..	..
Philadelphie	1	1	..	..	..	..
Pittsburgh	8	1	..	..	..	..
Providence	—	3	..	..	..	..
Springfield	1	4	..	..	..	..
Syracuse	1	2	..	..	..	..

Le HOCKEY

Vendredi soir
LIGUE NATIONALE
Rangers, 6; Boston, 3.

Samedi soir
LIGUE NATIONALE
Toronto, 6; Canadien, 4.
Américain, 3; Maroons, 1.

LIGUE INT.-AMERICAINE
Cleveland, 4; Syracuse, 1.
Pittsburgh, 3; Philadelphie, 1.
Springfield, 1; New-Haven, 0.

Hier après-midi
LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke à Valleyfield, remise.
St-Jacques à Granby, remise.
Lafontaine à Drummondville, rem.

LIGUE MONT-ROYAL INT.
Champlain, 7; Rosemont, 4.
Champêtre, 2; Montefiore, 1.

Hier soir
LIGUE NATIONALE
Canadien, 4; Chicago, 2.
Boston, 4; Détroit, 1.

LIGUE INT.-AMERICAINE
Providence, 3; Philadelphie, 1.
Springfield, 4; Syracuse, 2.
New-Haven, 2; Pittsburgh, 1.

Ce soir
Date libre

Les classements

LIGUE NATIONALE

(Section canadienne)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	19	10	4	5	66	45	25
Canadien	19	8	5	6	54	47	22
Américain	20	10	8	2	42	35	22
Montréal	20	5	13	1	29	48	13

(Section américaine)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	20	13	5	2	45	37	28
Rangers	19	10	7	2	50	33	22
Chicago	19	6	10	3	34	45	15
Détroit	20	3	14	3	30	60	9

LIGUE INT.-AMERICAINE

(Section est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	20	10	6	4	41	32	24
Philadelp'e	19	9	9	1	53	45	19
Springfi'd	19	5	10	4	43	49	14
N.-Haven	20	4	12	4	28	47	12

(Section ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	19	10	5	5	42	36	24
Cleveland	20	8	6	6	43	46	22
Syracuse	10	9	7	3	59	54	21

LIGUE MT-ROYAL INT.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Champlain	4	3	1	0	13	9	10
Iberville	4	4	0	0	15	9	8
Champêtre	3	1	2	0	5	8	4
C.S.Laurent	2	1	1	0	6	4	2
Montefiore	3	1	2	0	4	7	2
Snowdon	3	1	2	0	8	9	2
Rosemont	3	0	3	0	8	14	0

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	9	9	0	0	50	14	19
Valleyfield	7	4	1	2	25	12	12
Granby	6	3	2	1	31	24	9
Drumm'ville	5	1	2	2	6	11	5
Boston	4	0	3	1	7	18	2
St-Jacques	5	0	5	0	14	37	0
Lafontaine	4	0	4	0	8	25	0

BAUER CONDUIT BOSTON A UNE VICTOIRE 4-1

Bobby compte deux buts et une assistance. — Pettinger et Dumart brillent

Détroit, 2. (P.C.) — Les avants-recrues de Boston ont conduit une offensive qui a donné aux Bruins une victoire 4-1 sur les Red Wings de Détroit ce soir. Cette défaite porte à neuf la série de matchs consécutifs où les Wings n'ont pu triompher.

Bobby Bauer a été l'étoile des Bruins, comptant le premier et le dernier buts des siens, en plus d'obtenir une assistance. Bobby a compté le premier but avec l'aide de Porky Dumart et Gordie Pettinger et, avec Pettinger, il a aidé Dumart à compter le deuxième but, sept minutes avant la fin de la première période.

Billy Cowley a porté le score à 3-0 peu après le début de la seconde, et Martin Barry a évité un blanchissage aux siens vers le milieu de la période, déjouant Tiny Thompson après une série de passes avec Ebbie Goodfellow et Johnny Sorrell, qui a été rappelé de Pittsburgh pour cette joute.

Bauer a compté son second but à la troisième, lorsqu'il s'est échappé d'une attaque en masse des Wings, en compagnie de Dumart.

Modère Bruneteau s'est fracturé le bras droit au-dessus du poignet lorsqu'il est entré en collision avec Red Beattie à la troisième période.

BOSTON — Buts : Thopson; défenses : Shore et Portland; centre : Cowley; ailes : Sands et Getliffe. Subs. Clapper, Weiland, Goldsworthy, Pettinger, Hollett, Dumart, Jackson, Bauer.

DETROIT — Buts : Smith; défenses : Young et McDonald; centre : Beattie; ailes : Bruneteau et Howe. Sorrell, Goodfellow, Aurie, Barry, Liscombe, H. Kilrea, Motter, Hudson, Bowman.

Arbitres : Ion et Mitchell.

Première période

1—Boston : Bauer (Dumart, Pettinger) 5.59
2—Boston : Dumart (Pettinger, Bauer) 13.20
Punitions : Getliffe, Hollett.

Deuxième période

3—Boston : Cowley 4.47
4—Détroit : Barry (Goodfellow, Sorrell) 10.18
Punitions : Hudson, Goldsworthy, Goodfellow.

Troisième période

5—Boston : Bauer (Dumart) 9.01
Aucune punition.

Un gala sportif à Valleyfield

Valleyfield, 2. (D.N.C.) — Lors du passage à Valleyfield, dimanche dernier, de M. Horace Boivin, président de la Ligue Provinciale sénior, de M. Ulysse Paquin, vice-président, Ernest Comte, secrétaire, un grand projet fut élaboré pour donner à Valleyfield, le 16 janvier prochain un véritable gala sportif de hockey.

Seules les grandes lignes de cette journée du hockey ont été dessinées mais nous pouvons affirmer que Valleyfield connaîtra le 16 janvier prochain un véritable triomphe du hockey lors de la venue du Sherbrooke à l'Aréna local.

Le Dr O. E. Caza, vice-président de la ligue Provinciale, M. Louis-Philippe Godbout, président du Club Valleyfield ont accepté les intéressantes suggestions des officiels de la Ligue.

Il appert qu'une nombreuse délégation se joindra au club Sherbrooke pour prendre notre aréna d'assaut. L'hon. Bourque accompagnera le club de la Ville Reine des Cantons de l'Est.

Le programme de la journée

Les journalistes des quotidiens montréalais paieraient une visite à Valleyfield pour cette circonstance, assurés d'y voir du beau hockey ! Tous les officiels de la Ligue Provinciale rendront visite à MM. le docteur O. E. Caza et Louis-Philippe Godbout; Bill Brosseau, "Hello, hello, bonsoir les Sports", sera également du nombre des visiteurs avec la Reine des Sports de la province de Québec; Roland Beaudry radiodiffusera la joute de hockey sur un réseau bien connu; bref nous ne donnons que quelques lignes d'un programme qui serait bientôt étudié pour le bien réaliser.

Qui ne nous dit pas que les raquetteurs ou nos musiciens ne feront pas une entrée triomphale à tous ces visiteurs qui arriveront par train spécial dimanche avant-midi le 16 janvier.

L'attraction

Tous les sportifs de Valleyfield savent que leur équipe est l'attraction par excellence de la Ligue Provinciale. Dans tous les centres qui Valleyfield visite, il y a foule pour les voir à l'oeuvre. Et le Sherbrooke! C'est à l'heure actuelle le plus redoutable du circuit Boivin avec sa série continue de victoires.

Si on ajoute le duel de hockey Sherbrooke-Valleyfield à tout ce programme de gala, il est facile de s'imaginer la foule qui suivra "de visu et par radio" les activités de cette journée.

Toronto blanchit l'U. de M., 7-0

Lloyd Macilquhan compte trois des buts de Varsity, dans une joute-exhibition, à Rye

Rye, 2. (P.A.) — L'Université de Toronto a défait l'Université de Montréal 7-0 ici hier soir, dans une joute-exhibition. Lloyd Macilquhan a été l'étoile du match, comptant trois buts. Varsity a compté cinq fois à la troisième période, après avoir été tenu à un but à chacune des deux premières.

Macilquhan et Fremes ont compté les deux premiers buts du match, et Macilquhan a compté les deux derniers après que Morrison, Rey et MacLachlan eurent déjoué Rochon tour à tour à la troisième période.

TORONTO — Buts : Caswell; défenses : MacLachlan et Driscoll; centre : Macilquhan ailes : Fremes et Craig. Subs: Morrison, Cassels, Rey, Boddington, Scott.

MONTREAL — Buts : Rochon; défenses : Rivet et Mignault; centre : Grignon; ailes : Delorimier et P. Genier. Subs : D'Amour, Leboeuf, Taillefer, Decorie, Mortin, Baril, M. Genier.

Arbitres : French et Marchand.

Première période

1—Toronto : Macilquhan, Boddington.. 6.36
Punitions : Macilquhan, Leboeuf, Delorimier.

Deuxième période

2—Toronto : Fremes, Discoll 6.44
Punitions : Decorie, Morrison.

Troisième période

3—Toronto : Morrison 0.29
4—Toronto : Rey 3.37
5—Toronto : MacLachlan, Morrison ... 10.06
6—Toronto : Macilquhan, Fremes 10.50
7—Toronto : Macilquhan 19.36
Punition : Grignon.

SPRINGFIELD A RAISON DE SYRACUSE, 4 à 2

Syracuse, 2. (P.A.) — Les Stars de Syracuse se sont inclinés 4-2 ici ce soir devant les Indiens de Springfield, dans une joute régulière de la ligue Internationale-Américaine.

Benny Grant, dans les buts de Springfield, a été à peu près invincible. Saunders a compté le premier but du match à la première période et Howard a égalé les chances à la seconde. Syracuse a pris les devants à son tour grâce au but d'Armstrong, mais Thurrier a porté le score à 2-2 avant la fin de la période et Saunders et Kaminsky ont compté pour Springfield à la troisième.

SYRACUSE — Buts : Stein; défenses : Church et Howard; centre : Convey; ailes : Marklue et Parson. Subs. Fox, Shannon, Locking, Armstrong, Bennett, Langelle, Doran, Corrigan.

SPRINGFIELD — Buts : Grant; défenses : McGoldrick et Wilson; centre : Thurrier; ailes : Toupin et Lafrance. Subs. Frew, Kaminsky, McBride, Jackson, Saunders, Davie, Connolly, Shannon.

Arbitres : Noble et McDonald.

Première période

1—Springfield : Saunders 18.50
Punitions : Howard, Connolly, McBride.

Deuxième période

2—Syracuse : Howard (Markle, Convey) 2.46
3—Syracuse : Armstrong (Locking, Bennett) 6 25
4—Springfield : Thurrier (Toupin, Lafrance) 8.55
Punitions : Wilson, Saunders.

Troisième période

5—Springfield : Kaminsky 7.40
Punitions : Davie, Locking.

TOE BLAKE COMPTE TROIS POINTS ALORS QUE CANADIEN BAT CHICAGO

Lorrain a enregistré l'autre point du Bleu Blanc Rouge qui a triomphé par un score de 4 à 2.—Les patineuses laissent la glace en mauvais état

Chicago, 2. (P.A.) — Les Canadiens de Montréal se sont maintenus sur un pied d'égalité avec les Américains de New-York, en deuxième position de la Section Internationale de la Ligue Nationale, en battant le Chicago par un score de 4 à 2 ici ce soir. Le club de la Métropole canadienne avait été défait la veille à Toronto mais il a su reprendre le terrain perdu ce soir.

Toe Blake a accompli le traditionnel "coup de chapeau" en enregistrant trois des points de son club. Lorrain a obtenu l'autre. Blake a d'abord compté à la période initiale et porta le score à 2 à 0 sur une passe de Lorrain à la deuxième. A la fin de l'engagement, Paul Thompson déjoua Cude avec l'aide de Romnes et March et quelques secondes plus tard Lorrain portait le score à 3 à 1. A la dernière période Blake compta pour la troisième fois, sur une passe de Lépine.

Toe Blake

La mise en échec fut dure mais il n'y eut que cinq punitions dont deux majeures. Au premier engagement Babe Siebert a voulu frapper la rondelle avec son bâton et il a atteint Romnes. Il décrocha une punition de cinq minutes. A la dernière période Jenkins et Burke échangèrent des coups. Le premier, qui avait provoqué, eut une majeure.

12,000 personnes assistaient à la joute.

Détails de la rencontre

La joute fut retardé de plusieurs minutes. Sonja Heinie et sa troupe ont terminé leur carnaval de patinage cet après midi et il a fallu refaire de la glace. Red Goupille n'était pas en uniforme, souffrant d'une blessure au poignet. La partie commença une demi-heure en retard. Thompson et March lancèrent tour à tour contre Cude. Brydson vola la rondelle à Siebert et s'avança mais Cude fit un arrêt enlevant. Gagnon fut le premier à secouer Karakas. Les Black Hawks dominèrent le jeu. Mackenzie et Dahlstrom foncèrent et Cude dut se coucher pour sauver son territoire. Gus Mancuso fit la première attaque sérieuse des Canadiens. Il pénétra la défense et donna un coup difficile que Karakas para avec ses jambières. Dans son anxiété pour atteindre la rondelle, Siebert frappa Romnes à la figures et le joueur de Chicago se mit à saigner. Siebert décrocha une punition majeure et le club de Montréal protesta. Pendant qu'il avait un joueur au pénitencier, le Canadien prit l'avantage. Toe Blake s'empara de la rondelle et déjoua la défense pour prendre Karakas en défaut. Lorrain fut atteint par la rondelle alors que Gottselig voulut la frapper. Il dut se retirer pour se faire panser. Les Canadiens brisèrent plusieurs attaques jusqu'au retour de Siebert. Joliat, sur une passe de Gagnon, donna un coup difficile à Karakas.

Deuxième période

Walter Buswell et Mush March échangèrent quelques paroles après une dure mise en échec. Ils se menacèrent. Ensuite Thompson passa un crochet à Buswell et il fut puni. Gagnon, Brown et Drouin lancèrent tour à tour sur Karakas au cours d'une attaque du Canadien. Après un changement de lignes d'attaques Haynes eut une belle chance mais Karakas fit un arrêt miraculeux. Thompson reprit sa place. Les Hawks parurent plus combatifs que jamais mais Cude était difficile à déjouer. Les joueurs de Chicago, Dahlstrom, Meckenzie et Thompson lancèrent à plusieurs reprises. Les visiteurs eurent rarement la chance de foncer. En 9.10 minutes de jeu Blake et Lorrain donnèrent un autre point au Canadien. Ils avaient enlevé la rondelle à Maxkenzie. Ce dernier chargea Gagnon et fut puni. Mais les visiteurs ne firent pas de tentative pour compter. Ils semblaient satisfaits de leur avantage. Les Black Hawks se mirent à attaquer et parvinrent à compter. Thompson déjoua Cude dans une mêlée près des filets. Le jeu repris, Lorrain compta. Il fonça et lança de 15 pieds pour déjouer Karakas. La période se termina sans rie nautre chose d'excitant.

Troisième période

Il fut convenu que les gardiens de buts changeraient de filet au milieu de la période à cause du mauvais état de la glace. Les Canadiens furent hués lorsqu'ils lancèrent la rondelle à l'autre bout de la patinoire. Black compta un troisième point en 5.32 minutes. Il prit une passe de Lépine et s'avança à l'aile gauche pour déjouer Karakas sur un coup bien placé. Les Black Hawks continuèrent de foncer. Ils lancèrent souvent mais Cude ne voulait pas céder. Il les arrêtait alors qu'ils venaient de toutes 1 directions. Alors qu'il restait trois minutes à jouer Bueke et Jenskins échangèrent des coups de poing. Ils furent punis. Jenkins décrocha une ma'eure. Pendant qu'ils étaient au pénitencier Romnes compta en 17.54. Marsch eut une assistance. Ce fut un lancer de 20 pieds des filets. La rondelle ne laissa même pas la glace. Jenkins était encore au pénitencier lorsque la période se termina.

CANADIENS — Buts : Cude; défenses : Siebert et Buswell; centre : Drouin; ailes : Lorrain et Mantha. Subs. Burke, Joliat, Blake, Mancuso, Lepine, Haynes, Gagnon, Brown.

CHICAGO — Buts : Karakas; défenses : Seibert et Wiebe; centre : Romnes; ailes : March et Thompson. Subs. Brydson, Mackenzie, Gottselig, Levinsky, Trudel, Voss, Dahlstrom, Jenkins, Palangio.

Arbitres : Smith et McCaffrey.

Première période

1—Canadiens : Blake 18.52
Punitions : Siebert (majeure)

Deuxième période

2—Canadiens : Blake (Lorrain) 9.10
3—Chicago : Thompson (Romnes, March) 19.24
4—Canadiens : Lorrain 19.41
Punitions : Thompson, Mackensie.

Troisième période

5—Canadiens : Blake (Lepine) .... [illegible]
6—Chicago : Romnes (March) 17.54
Punitions : Burke, Jenkins (majeures)

RANGERS ONT EU LEUR REVANCHE VENDREDI SOIR

Babe Pratt s'est signalé alors que le club de Lester Patrick a défait Boston par 5 à 3

New-York, 2. (P.A.) — Les Rangers se sont rapprochés des Bruins de Boston en les battant par un score de 5 à 3 vendredi soir dans une série régulière de la Ligue Nationale.

La première période a vu du jeu mouvementé et les Rangers en ont profité pour enregistrer trois points qui furent suffisants pour faire pencher la bascule de leur côté. Ott Heller, Lynn Patrick et Babe Pratt furent deux qui comptèrent au cours de cette poussée des joueurs de Lester Patrick.

Après un début plutôt lent les Bruins se sont mis à la tâche à la deuxième et Leroy Goldsworthy a compté l'unique point de la période. Au dernier engagement chaque club a compté deux fois.

La joute fut dure et il y eut en tout onze punitions, dont une majeure à Hollett à la première période.

Babe Pratt s'est particulièrement signalé en enregistrant deux points pour les vainqueurs.

RANGERS — Buts: Kerr; Défenses: Coulter, Pratt; Centre: N. Colville; Ailes: M. Colville, Shibicky; Subs.: Heller, Watson, Dillon, Patrick, Keeling, Cooper, C. Smith, Hextall, Kirk.

BOSTON — Buts: Thompson; Défenses: Shore, Portland; Centre: Cowley; Ailes: Sands Getliffe; Subs.: Clapper, Weiland, Goldsworthy Pettinger, Hollett, Dumart, Jackson, Bauer.

Arbitres: Ion et Mitchell.

Première période

1—Rangers: Keller (Watson, Keeling) . 11.56
2—Rangers: Patrick (Dillon) 17.14
3—Rangers: Pratt (Kirk) 19.25
Punitions: Keeling 2, Hollett, Shibicky, Clapper, Patrick, Sands (mineures), Hollett majeures.

Deuxième période

4—Boston, Goldsworthy, (Portland) .. 8.40
Punitions: Dumart, Heller.

Troisième période

5—Rangers: Pratt 14.50
6—Boston: Sands (Cowley, Shore) 17.23
7—Rangers: N. Colville (Shibicky) 18.41
8—Boston: Cowley (Sands, Hollett) .. 19.42
Punition: Heller.

PROVIDENCE A DEFAIT PHILADELPHIE

Providence, R.-I., 2. (P.A.) — Les Reds du Rhode-Island ont augmenté leur avantage en tête de la Section de l'Est de la Ligue Internationale Américaine en battant les Ramblers de Philadelphie par un score de 3 à 1.

Les Reds prirent l'avantage à la deuxième minute de jeu. Le score fut égalé à la deuxième période et ensuite Providence compta de nouveau pour ajouter un point au dernier engagement.

PROVIDENCE — Buts : Brimsek; défenses : Lesieur et Kalbfleisch; centre : Keating ailes : McManus et Kuhn. Subs. Hill, Drouillard, Hamill, Starr, Mercer, Jarvis, Shewchuk, Crawford, Giroux.

PHILADELPHIE — Buts : Gardiner; défenses : Ayres et Patrick; centre : McDonald ailes : Krol et Waring. Subs. Carse, Wares, Mason, Molyneaux, Gustafson, Murdoch, Roubell, Barton.

Arbitres : Chouinard et Halloran.

Première période

1—Providence: Keating (Kalbfleisch). 1.47
Punitions : Kalbfleisch, Shewchuk.

Deuxième période

2—Philadelphie: McDonald (Krol, Waring) 10.10
3—Providence: Giroux (Starr, Mercer) 16.59
Punitions : Patrick, Carse.

Troisième période

4—Providence: Hill (Hamill) 9.05
Punitions: Strr, Patrick, Gustafson, 2; Keating.

LE NEW-HAVEN A EU RAISON DE PITTSBURGH

New-Haven, 2. (P.A.) — Les Aigles de New-Haven ont défait les Hornets de Pittsburgh par un score de 2 à 1 ce soir dans les séries de la Ligue Internationale-Américaine.

Les Aigles ont enregistré leurs points à la dernière période, George Allen a d'abord compté et Marcey Raymond a enregistré le point décisif.

PITTSBURGH — Buts : Moore; défenses : Roulston et Doran; centre : Deacon; ailes : Sherwood et Dorsty. Subs. Kelly, Klein, Mackie, Kilrea, Stewart, Orlando, Sherf.

NEW HAVEN — Buts : Gauthier; défenses : Beisler et Singbush; centre : Jack; ailes : Allen et Raymond. Subs. Miller, Asmundsen, Boyd, McCully, MacDonald, Desilets, Corrigan.

Arbitres : Davin et Shay.

Première période

1—Pittsburgh: Klein (Sherf, Kelly) .. 19.20
Punitions : Roulston, Corrigan, McCully, Klein.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions : Roulston, Sherwood.

Troisième période

2—New Haven: Allen (Jack, Raymond) 0 32
3—New Haven: Raymond (Jack, Allen) 10.30
Punitions: Singbush, Kilrea (10min. mauvaise conduite), Sherf.

TORONTO BAT LES CANADIENS 6-4, SAMEDI

Drillon et Fowler mènent l'attaque des Leafs. — Polly Drouin a trois assistances

Toronto, 2. (P.C.) — Surmontant un déficit d'un but au moyen d'une offensive irrésistable peu après le milieu de la deuxième période, les Maple Leafs de Toronto ont défait les Canadiens de Montréal 6-4 ici samedi soir, augmentant ainsi leur avance en tête de la section canadienne de la N.H.L.

Deux moments d'inattention de la défense des Canadiens ont permis aux Leafs d'aller compter deux buts, après que Paul Haynes eut donné les devants aux Habitants au début de la première période.

Bill Thoms a compté le premier but des Leafs après 11 minutes de jeu à la seconde période, se glissant entre les défenses pour prendre le retour du lancer de Charlie Conacher et lancer la rondelle dans un filet vide. Jimmy Fowler a donné les devants à Toronto quatre minutes plus tard, et la défense des Canadiens a commis une seconde erreur lorsque Nick Metz est allé compter sur le retour du lancer de Murph Chamberlain.

Avant la fin de la période Rod Lorrain a porté le score à 3-2, aidé de Polly Drouin, qui a obtenu trois assistances au cours de la soirée.

Les amateurs ont assisté à une exhibition de hockey rapide comme jamais depuis le début de la saison, durant la troisième période. Les Canadiens ont attaqué furieusement avec l'espoir d'égaler les chances, mais Toronto a toujours réussi à conserver son avantage. Gordon Drillon a compté le premier de deux buts, après cinq minutes de jeu, mais Pit Lépine a redonné espoir aux Canadiens en comptant sur une double passe de Drouin et Georges Mantha, moins de deux minutes plus tard.

Les Leafs ont repris une avance de deux buts vers le milieu de la période, grâce au point de Davidson. Toe Blake a compté de nouveau pour Canadien à cinq minutes de la fin, mais les gars de Cecil Hart ont été impuissants après cela, et peu avant la fin, Drillon s'est échappé avec Syl Apps et il a compté son deuxième but.

CANADIENS — Buts : Cude; défenses : Siebert et Goupille; centre : Haynes; ailes : Gagnon et Joliat. Subs : Burke, Lorraine, Blake, Lepine, Mantha, Mancuso, Brown, Drouin.

TORONTO — Buts : Broda; défenses : Horner et Fowler; centre : Thoms; ailes : Conacher et Boll. Subs : Davidson, Apps, Jackson, Drillon, Chamberlain, Met, Kellyl Parsons, Kampman.

Arbitres : Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période

1—Canadiens : Haynes, Goupille 2.43
Punitions : Lepine, Kampman.

Deuxième période

2—Toronto : Thoms: Conacher 11.00
3—Toronto : Fowler 14 5,
4—Toronto : Metz, Chamberlain, Kelly.. 16 51
5—Canadiens : Lorrain, Drouin 19.26
Aucune punition.

Troisième période

6—Toronto : Drillon, Fowler 5.01
—Canadiens : Lepine, Drouin, Mantha. 6.57
8—Toronto : Davidson, Thoms 9.23
9—Canadiens : Blake, Drouin 14.50
10—Toronto : Drillon, Apps 18.24

Lucien Sansfaçon ne sera pas si tendre

Le champion du Canada, Lucien Sansfaçon, de Québec, qui possède ici une extraordinaire popularité provenant de son incomparable loyauté dans ses combats de lutte toujours brillants, changera probablement ses belles tactiques mercredi soir, au marché St-Jacques quand il affrontera en finale le dur italien de Tétreaultville, Bob Birno.

Les organisateurs Samson qui tiennent à donner justice à qui le mérite, ont consenti à accorder cette rencontre principale de deux dans trois à Birno à condition que ses déloyales méthodes soient mises de côté et que ce soir, il aille s'entraîner au Gymnase Samson sous les yeux du public.

Sansfaçon a été averti par les promoteurs de répliquer sans égards aux mauvais coups qui pourront lui être portés afin d'éviter les critiques.

Chief War Eagle qui prétend ne pas connaitre d'athlètes de sa valeur, sera opposé en semi-finale à celui qui jusqu'ici lui a tenu tête, le fameux Jack Larouche.

Carl Lombard, le lutteur à la grande barbe noire et au kimonos blanc, fera face dans le numéro spécial au vigoureux italien, John Garochia. Et l'instructeur Roland Brousseau, sera opposé dans un autre combat de une demi-heure ou une chute au rude italien, Jack Britton.

A l'ouverture, Johnny Bélanger, un ex-champion, se mesurera au robuste John O'Reilly. Comme depuis plusieurs semaines, les réservations de billets à l'avance se font avec empressement par le public désireux de s'éviter des désagréments. Tout indique qu'une autre fort foule se pressera mercredi soir pour assister au premier programme sensationnel de lutte offert par les promoteurs Samson, au marché St-Jacques, au début du nouvel an.

La Maison Christin & Cie

Exprime ses meilleurs voeux à tous ses clients et au public en général à l'occasion de la "NOUVELLE ANNEE"

Une surprise de Hope Eternal à Nlle Orléans - Mucho Gusto a répété à Tropical Park

CHRONIQUEUR POPULAIRE QUI VIENT DE MOURIR

Ed Joe Neil, du personnel sportif de la "Presse Associée" s'est fait tuer sur le front espagnol

New-York, 2. (P.A.) — Les dépêches européennes apportent la nouvelle de la mort de Edward Joseph Neil Jr, chroniqueur de la "Presse Associée" qui a perdu la vie en "couvrant la grande bataille espagnole".

Neil est devenu chroniqueur sportif en 1926, après une brillante carrière comme athlète amateur et comme joueur de football. Son premier reportage sportif fut le marathon national de 1926. Un peu plus tard il était appelé à New-York.

En 1932, Neil a remporté le prix Pulitzer pour le meilleur reportage. Il donnait une description du "mille et demi le plus dangereux au monde", une glissade en bobsleigh à Lake Placid. Avant d'écrire sa pièce lui et ses compagnons avaient porté secours à l'équipe allemande, dont le traîneau s'était fracassé rendu vers la fin de la descente.

La tentative de Dempsey qui a voulu reprendre la couronne des poids lourds en 1927 fut toute une inspiration pour Neil. Ils sont devenus grands amis. Lorsque Dempsey a disposé de Jack Sharkey au Stade des Yankees, la première pensée de Dempsey fut de faire demander Neil. Il s'écria: "Nous avons réussi" et il lui fit part de ses premières réactions au sujet de sa victoire. Une fois Neil, et Dempsey se sont livrés un combat de lutte et Neil a enregistré la "première chute".

Grâce a ses descriptions intéressantes des grands événements sportifs et les combats en détail à la radio, Neil s'est créé une réputation par tout le continent. Il avait l'avantage de connaître la télégraphie et en plusieurs occasions il manipula lui-même l'appareil. Il a donné la description du fameux combat de 14 secondes à Chicago, où Tunney défendit son titre contre Dempsey, et il donna aussi les détails du combat Baer-Louis, lorsque le premier a été mis hors de combat par le nègre.

Pepper Martin le héros des séries mondiales de 1931 a fourni un sujet intéressant pour de beaux écrits de Neil. Sir Malcolm Campbell, le fameux as anglais de la vitesse, a une fois retardé son départ à Daytona Beach, afin que Neil soit présent pour assister à son exploit. Le dernier défi de Sir Thomas Lipton, dans la Coupe América, a permis à Neil de devenir matelot.

Neil fut le seul reporter à visiter Al Lassman, du club de football de l'Université de New-York, qui a dû subir une série d'opérations au cerveau à la suite d'un grave accident au rugby. Il a aussi écrit l'histoire de la mort de Ernie Schaff, qui a succombé après un combat contre Primo Carnera à Madison Square Garden en 1933. Il a aussi écrit l'oraison funèbre de Tex Rickard, fameux promoteur qui est mort à Miami Beach en 1929.

LA CALIFORNIE L'EMPORTE 13-0 AU ROSE BOWL

Vic Bottari compte deux touchés qui donnent la victoire aux Bears, devant 90,000 amateurs

Rose Bowl, Pasadena, 2. (P.A.) — L'Université d'Alabama a subi sa première défaite en cinq matches au Rose Bowl, samedi après-midi, s'inclinant 13-0 devant les Bears de l'Université de Californie.

Conduits par Vic Bottari, Sam Chapman, John Meek et Bob Herwig, les Bears ont réussi à disposer de la ligue de défense d'Alabama, comptant deux touchés à la deuxième et à la troisième périodes et maintenant la foule-record de 90,000 personnes dans un enthousiasme délirant durant presque tout le match.

Une erreur du petit Herky Mosley, qui a échappé le ballon vers le centre du terrain à la troisième période a permis à Bottari de faire une course de 63 verges pour donner les devants aux Bears. Une course de 48 verges a permis à Bottari de répéter son exploit à la période suivante.

Bottari n'a pas été la seule étoile du match, cependant. Les onze joueurs des Bears ont tous brillé, formant un mur défensif infranchissable devant les assauts d'Alabama et lançant des attaques furieuses lorsqu'ils étaient en possession du ballon.

LA REINE DES NEIGES DU VERMONT

● Mlle Phyllis McGovern, étudiante de rhétorique à l'Université du Vermont, vient d'être couronnée reine des neiges du Vermont, par le gouverneur de cet Et . américain, M. George D. Aiken. Mlle McGovern a dix-neuf ans. C'est la fille de M. et Mme Thomas McGovern, de Cambridge. Elle est membre de la "sorori: " Kappa Alpha Theta de son université.

(Photo C.N.R.)

LA BOXE

Drouillard l'emporte

Milwaukee, 2. (P.A.) — Orville Drouillard, de Windsor, Ont., a défait Kid Sala, de Détroit, dans un combat de huit rounds ici samedi soir.

Solly Kreiger, de Brooklyn, a obtenu un knouckout technique de trois rounds contre George Black, de Milwaukee. Le combat était limité à 10 rounds.

* * *

Jaffra battu

Mexico,2. (P. A.)— Pancho Ville, 119 3-4 lbs, un indien de Monterrey a battu Harry Jaffra, 123 3-4, de Baltimore, champion poids coq de l'Univers, dans un combat de 10 rounds disputé samedi après-midi. Le championnat n'était pas en jeu.

Exhibitions au Gymnase Samson

Ce soir, au gymnase Samson, 2573 Ontario est, angle Frontenac, aura lieu la deuxième soirée sportive de variétés présentée depuis l'inauguration de cette populaire salle-d'entraînement général.

L'Italien Bob Birno, qui doit rencontrer le champion du Canada, Lucien Sansfaçon, mercredi au marché Saint-Jacques, pratiquera les méthodes de vraie lutte avec plusieurs partenaires. Et l'instructeur de culture physique, Roland Brousseau, donnera une démonstration de ses exercices si excellents pour le développement et la santé.

Il y aura des exhibitions de boxe et de nombreux tours de force par des hommes forts bien connus, comme Emmanuel Lortie, 125 lbs, qui joue aisément avec des poids de 150 lbs d'une main et Paul Plourde du même poids qui développe d'un bras presque 190 lbs.

Noël Langlois qui lève plus de 275 lbs, fera un effort pour battre son record et F. Marchessault, du Club Apollon, réserve une surprise. Pour informations, tél. AM. 6974.

Le SKI

Dans les Laurentides

On estime que plus de 12,000 fervents du ski ont profité de la fête du Jour de l'An pour aller passer la fin de semaine dans le nord. C'est là un record car le C.P.R., n'a jamais transporté tant de passagers en hiver dans les Laurentides en pareilles circonstances. Hier soir sept trains sont entrés en gare, ramenant des excursionnistes de tous les coins du nord.

Bénédiction des skis

Emile Maupas nous écrit de Val Morin Station pour nous informer que la messe de bénédiction des skis à l'église de Val Morin a été remise au 9 janvier à 11 heures, afin que les skieurs qui passaient le Jour de l'An en ville puissent assister à cette très belle cérémonie à la fin de la semaine suivante.

UNE OFFRE ELEVEE FAITE A JOE LOUIS

Newark, 2. (P.A.) — Harry Mendell, promoteur sportif, et deux hommes d'affaires de Jersey City, ont offert $100,000 à Joe Louis pour un combat de championnat avec Tony Galento qui aurait lieu à l'Auditorium de Atlantic City en mars ou avril prochain. L'auditorium peut contenir 42,000 personnes.

Mendell, porte-parole du trio, a dit qu'il avait télégraphié l'offre aux gérants de Louis, John Roxborough et Julian Black.

Pour empêcher l'augmentation du prix du papier aux E.-Unis

Chattanooga, Tennessee, 2 (P.A.) — M. Granston Williams, secrétaire de la Southern Newspaper Publishers Association, a déclaré, aujourd'hui, que le seul moyen par lequel les propriétaires de journaux américains pouvaient empêcher les manufacturiers canadiens et les manufacturiers américains qui sont établis au Canada de fixer arbitrairement, avec l'aide de certains politiciens canadiens, le prix du papier-journal, c'était de développer l'industrie du papier-journal dans le sud des Etats-Unis.

LE CANADA PARTICIPERA AUX SERIES POUR LA COUPE DAVIS

Huit pays, en plus du Canada, se sont déjà inscrits pour les séries. — Le Canada est le seul pays dans la zone nord-américaine

New-York, 2. (P. A.)— Le Canada participera aux séries pour la Coupe Davis pour la première fois depuis trois ans, en 1938. L'Association de Lawn Tennis des Etats a annoncé aujourd'hui l'inscription du Canada ainsi que de huit pays européens.

Les inscriptions aux séries ne seront fermées que le 31 janvier et les officiers de la USLTA croient que l'inscription si hâtive de neuf pays indique qu'un plus grand nombre de pays que jamais participeront aux séries cette année.

Jusqu'ici le Canada est le seul pays qui se soit inscrit dans la zone nord-américaine, qui, comme la zone européenne est ouverte à toutes les nations.

Les inscriptions pour la zone sud-américaine se sont fermées au mois de septembre dernier sans qu'aucun pays se soit inscrit. Personne n'est inscrit encore dans la zone du Pacifique.

En Europe, les huit nations déjà inscrites sont la Grande-Bretagne, la Suisse, les Indes, la Yougoslavie, l'Autriche, la Roumanie, la Grèce et la Tchécoslovaquie.

L'Allemagne, battue par les Etats-Unis à la finale inter-zone l'an dernier, et la France sont des inscriptions à peu près assurées. L'Australie s'inscrira probablement dans la zone américaine.

LE PROTEGE DE TOMMY FARR

Mog Mason qui a fait un début impressionnant récemment à Toronto. Il appartient à la catégorie poids-mouche. Il a vu le jour à Gilfach Gooch, Galles.

Nominations provinciales

Québec, 2. (P. C.)—La "Gazette Officielle de Québec" publie cette semaine les nominations suivantes:

M. Pierre Leboeuf, de Québec: auditeur en chef au département de la trésorerie de la province;

M. Alphonse Lebel, principal de l'école des garçons de Château-Richer: inspecteur d'écoles pour le district, comprenant une partie des comtés de Rivière-du-Loup et de Témiscouata, désigné comme étant le district rural numéro 58;

M. J.-A. Lambert, avocat, de Saint-Joseph de Beauce; conseiller juridique adjoint au ministère du Travail.

LA JUMENT DE Mme ORR FAIT DE LA VITESSE POUR BATTRE VISIGOTH DANS LE SPECIAL DES F. GROUNDS

Elle enregistre le mille et un seizième en 1.45 4-5 minute. Une autre pour Reaping. — Bunny Baby commence bien sa carrière comme cheval de trois ans

Deuxième victoire consécutive

Mucho Gusto y a mis de la rapidité pour disposer de Paradisical et Our Willie dans le Memorial Howard à la piste de Coral Gables

Nouvelle-Orléans, 1er. (P.A.) — Hope Eternal, portant les couleurs de Mme S. Orr, a bouleversé les calculs des preneurs cet après-midi aux Fair Grounds en gagnant le 20ième renouvellement du Handicap de la Nouvelle Année, disputé en présence d'une foule énorme malgré la température incertaine qui a marqué la première matinée de 1938. Douze routiers de la division de trois ans et plus ont répondu à l'appel du juge au départ et Visigoth de la Ferme Shadybrook a décroché la place pendant que Trouper à Mme A. A. Smith, a fini troisième. Our Count, à C. E. Davidson a sauvé le quatrième et dernier argent.

Calumet Dick et Zevson sont ceux qui ont le plus désappointé; le premier a fini cinquième. Son conducteur l'a fort secoué au dernier furlong mais le cheval n'a pu gagner beaucoup de terrain. Zevson y a mis de la vitesse au demi-mille et ensuite il a faibli. Au dernier quart son conducteur ne l'a pas secoué inutilement.

Le jockey W. Johnson a sagement piloté Hope Eternal, qui était favorisé d'une pesanteur de 108 lbs. La jument démarra en 3e place, fut de suite près du meneur. Elle passa en tête à la dernière courbe et ensuite distança ses adversaires pour gagner par quatre longueurs. Elle a enregistré le mille et un seizième en 1.45 4-5 et rapporta plus de huit pour un au mutuel. Sa victoire a réalisé $1,510 à Mme Orr.

Le sport fut disputé dans des conditions plutôt désagréables. Il a commencé à pleuvoir à la première course et ensuite il tomba plusieurs orages au cours de la matinée.

Dans un handicap réservé aux "sprinters" de la division de trois ans et plus, Reaping a remporté une autre victoire pour l'établissement de Mme A. M. Creech, battant Dead Calm et Virginia J., qui ont fini 2e et 3e respectivement. Reaping a parcouru les trois quarts de mille en 1.12 1-5. Il courait avec Miss Dolphin et l'entrée a réalisé $6.20 au mutuel.

A la quatrième course des trois ans se livraient la lutte et Bonny Baby a facilement eu raison de William Palmer avec Woodsaw en 3e. Bunny Baby a donné $7.20 pour la mise habituelle.

A Tropical Park

Coral Gables, 1er. (P.A.) — Mucho Gusto a ajouté une autre victoire au crédit de ses nouveaux propriétaires Ramsey and Coopage en gagnant le 2e renouvellement du Memorial Phoecion Howard cet après-midi à Tropical Park. Le rejeton de Marvin May, conduit par Eddie Arcaro, a eu raison de Paradisical et Our Willie, qui ont fini 2e et 3e respectivement, Mucho Gusto a toujours dominé et enregistra le mille et un seizième en 1.44. Gros favori il a donné $3.30 pour $2.00. Sa victoire a valu $1,300 à ses propriétaires.

Dans la bourse de la Nouvelle Année, Perlette, à M. W. Parrish, a mené du commencement à la fin pour l'emporter sur Patty Cake avec Sunanair en 3e. La pouliche avait été négligée des preneurs et donna $19.-30.

La bourse San Sebastian, ouverte à la division de trois ans, a fourni une victoire plus populaire lorsque Happy Code, à W. J. Hirsch, a vaincu Flying Ark, avec Rock High en 3e. Le gagnant a donné près de deux pour un.

Les résultats des courses

Havana

Première course — 1er Seminole Queen, Napier 7-5, 1-2, 1-4; 2e Blind Playdema Pernia 8-5, 4-5; 3e Red Eva Fernandez 3-5. Bender Sport, Pin Luck, Thipdar, Actuarius, Donna Tutti, Par Wrack, Kink Fao ont aussi couru.

Deuxième course — 1er Benefit, Connor 3-1, 6-5, 3-5; 2e Arctic Land, Castel 6-5, 3-5; 3e Our Sallie, Napier 3-5. Trapshooter, Surly, Up in Arms, Lady Chiniquy, Julio Macaw, Black Dreams, Ogle ont aussi couru.

Troisième course — 1er Masked Smile Hildago 5-1, 2-1, 1-1; 2e Dick Weidel, Fernadez 2-1, 1-1; 3e Arios A. F. Fernandez 4-5. Thunderspeed, Lady Beacon, Linlace, Lugenluggage, Budding ont aussi couru.

Quatrième course — Do It, Napier 1-1, 2-5, 1-5; 2e Philigal, Hacker 3-1, 7-5; 3e Newark Villalobo 2-5. Upseeduth, Garcia, Speedalong, Full Bite ont aussi couru.

Cinquième course — B. Buxton, Fernandez 6-1, 5-2, 6-5; 2e Showabal, B. Hacker 3-1, 8-5; 3e Pordina, A. Fernandez 3-5. Acute, Be Quiet' aussi couru.

Count Count Dean, Jub Jub, Bally Bay ont

Sixième course — Wrack Princess Backer 2-1 7-10, 1-3; 2e Mickey's Boy, James 2-5, 1-5; 3e Orac, Glocechea 6-5. Toncon, Empress, Mother, Artful Prince ont aussi couru.

Septième course — Villalobo 6-1, 5-2, 6-5; 2e Royal Lassie, Pernia 6-5, 3-5; 3e Morgil James 1-1. Aunt Carol Roping, Owitch, Wandering Gold, Noreda ont aussi couru.

* * *

Courses de dimanche

Première course: 6 furlongs — 1er Alfred C. M. 111, A. J. Fernandez 5-1, 2-1; 2e Friend John 111, Goicochea 6-5, 3-5; 3e Edie 111, Pernia. Temps: 1.14 4-5. Capablanca, Mary Mount, Ducaster, Smiling Moon, Black Dreams et Friend Whitey ont aussi couru.

Deuxième course: 5 1-2 furlongs — 1er Spoiled Boy 112, H. Martinez 5-2, 1-2; 2e Flo Along 107, Ross 4-1, 2-1; 3e Rose Hazen 104, Romero 8-5. Temps: 1.09. Cardamon, Meeting Place, Ejector, Mr. President, Shadowgraph, Supernatural et Runaway Kid ont aussi couru.

Troisième course: 5 1-2 furlongs — 1er Forewarned 117, C. W. Smith 1-3, 1-6; 2e Ida King 112, J. Dobson 8-1, 4-1; 3e Canterchord 112, A. Fernandez. Temps: 1.08 Trianon, Sandid, Brown Supinet, Dick D., Foreign Lady, Happy et Gay et Diamond Digger ont aussi couru.

Quatrième course: 5 1-2 furlongs — 1er Flaming Torch 111, J. Dobson 8-1, 3-1, 8-5; 2e Dome 114, F. Fernandez 3-1, 8-5; 3e Uma 111, Pernia 1-3. Temps: 1.08 4-5. Mynah, Pretty Royal, Cherry Point, Maple Barbara, Alanova, Billy Oneal et Tom Jack Jr. ont aussi couru.

Cinquième course: 1 mille 60 verges — 1er Bold General 102, Delmado 8-1, 5-2; 2e Mannerly 112, M. Napier 1-4, 1-8; 3e David W. 104, J. Hernandez. Temps: 1.46 1-5. Cumberland, Sheathe et Phanton Fox ont aussi couru.

Sixième course: 1 1-16 mille — 1er Zulu Lad 116, J. Dobson 4-5, 1-4, 1-10; 2e Clymene 103, Vassar 5-2; 3e Ultalu 108, Conner 1-5. Temps: 1.49 2-5. Sure Gamble, Rudenia et Roping ont aussi couru.

Septième course: 1 mille 60 verges — 1er Busy Sally 110, Pax 8-5, 3-5, 1-4; 2e Dixie Flapper 110, J. Dobson 3-5, 1-4; 3e Wild Money 110, Goicochechea 2-5. Temps: 1.47 3-5. Osmuck, Bandersnatch, College Boy, Aunt Carol et Rickety Jane ont aussi couru.

Fair Grounds

Première course: — 1er Sun Fighter, Dubois 14.00, 6.20, 3.80; 2e Me O'My, Vedder 5.20, 3.40; 3e Our crest, Cornay 2.80. Boston Sound, Bright Land, Raymond, Zuni, Toby Tyler, Odd Blue ont aussi couru.

Deuxième course: — 1er Fredricka, West 6.20, 3.60, 6.00; 2e Coloration, Cornay 5.00, 3.40; 3e Honey Roll, Morgan 6.60. F.-Mr. Schott, Which Blond, F.-Gold Kin, Bay Eagle Little Hetty, Vintage, Gold Satin, Prince Alex, F.-Mr. Mickey ont aussi couru.

Troisième course: — 1er Leros, Vedder 4.80, 3.20, 2.80; 2e Queen Iirene, Mojena 8.20, 4.60; 3e Prosy, Rose 3.20. Fortuity, Little Marcelle, Onaboy, Golden Flate, Fast Roamer, Jackemma, Lady Eaton, The Jurist, Social Error ont aussi couru.

Quatrième course: — 1er Bunny Baby, Meloche 7.20, 4.20, 2.80; 2e Wil'm Palmer, Cornay 4.00, 2.60; 3e Woodsaw, Roberts 3.00. Nymph, Novelette, Sunny Mac, Star Flower ont aussi couru.

Cinquième course: — 1er Reaping, Richards 6.20, 3.40, 2.60; 2e Dead Calm, O'Malley 8.20, 5.50; 3e Virginia J., Hanauer 4.80, Leading Article, White Cockade, Dolphin, Hastinola, Yule Star, Good Omen ont aussi couru.

Sixième course: — 1er Hope Eternal, John'n 18.40, 7.20, 4.40; 2e Vicigoth, McCoy 7.80, 4.60 3e Trouper, Krovitz 8.80. Our Count, Wise Player, Carvola, Zevson, Calumet Dick, Waxwing, Trina, Prince Torch, Carl S. ont aussi couru.

Septième course: — 1er Scout Azure, Musser 33.60, 15.20, 9.80; 2e Corker, Craig 5.40, 4.60; 3e Hit and Run, Hutton 3.80. Telling You, Wilco, Manly, Playdema, Barrette, High Man, Idle Money, Tiempo ont aussi couru.

Santa Anita

Première course: — 1er Barnsley, A. R'son 7.20, 6.40, 4.80; 2e Lapland, W. R'son 10.80, 6.60; 3e H. Conard, Pierce 5.60. Cumulative, Cannibal, High Tension, 1 Portal, Daily News, Rodney Pan, Lumillion, Bon Amour, Shasta Boy ont aussi couru.

Deuxième course: — 1er G. Minstrel, Gilbert 17.60, 7.00, 4.00; 2e Stage Hand, W'rope 5.20, 3.40; 3e Gallator, J. Adams 3.00. Virginia Boy, Mep, Leighton Wood, Reigh Zelle, Aytee, Forsooth, Fire Marshall, Born Black ont aussi couru.

Troisième course: — 1er Kings Heir, Stevenson 4.20, 3.20, 2.60; 2e Indian Lodge, Knapp 5.20, 3.60; 3e Bright News, Balaski 3.40. Return Check, Rommy, Floragina, O'Buddy ont aussi couru.

Quatrième course: — 1er Cisneros, Maschek 7.80, 5.60, 4.00; 2e Boulder, Adams 8.80, 5.60; 3e Keene Jack, Vanpelt 8.20. Gloom Buster, Sharpshooter, Sleep Well, King Royale, Stop Scout, Count Edward, Texas Flag, Townsman Best News ont aussi couru.

Cinquième course: — 1er Dogaway, Tucker 5.20, 3.00, 2.60; 2e Speed to Spare, Workman 3.20, 2.60; 3e Happy Bolivar, Gribble 2.60. Lloyd Pan, Little Nymph, Pompa, Campillo ont aussi couru.

Sixième course: — 1er Gosum, A. Gray 33.80, 14.20, 8 20; 2e He Did, L. Balaski 5.40, 4.20; 3e Gleeman, T. Sena 7.20. Indian Broom, Pasha, Tick On, No Dice, Count Atlas, Fair Knightess, Sabueso ont aussi couru.

Septième course: — 1er Deerfly, T. Sena 15.40, 5.40, 2.80; 2e McCarthy, C. Corbett 6.40, 3.20; 3e Step Ahead, B. James 2.60. Nasslyn et The Singer ont aussi couru.

Huitième course: — 1er All Chance, Adams 13.60, 7.00 5.40; 2e Blue Hour, Wilson 7.80, 5.40; 3e Itsown, Sperry 13.40. Sciva, Customised, Star Simon, Justa, Sheik, Battling Knight, Misinformation, Joe San, Melody Lane, Adirondack ont aussi couru.

VICTORIAVILLE A BATTU GRAND'MERE

Shawinnigan Falls, 2. (P.C.) — Le club Victoriaville a défait le Grand'-Mère par un score de 12 à 3 dans les séries de la Ligue Provinciale de l'Est. Comme le score l'indique, Victoriaville n'a pas rencontré d'opposition sérieuse de la part de son adversaire.

LE SHERBROOKE A DEFAIT ST-LAMBERT

Sherbrooke,2. (P.C.) — Le club Sherbrooke, qui mène la Ligue Provinciale Senior, a défait le Royal de St-Lambert par un score de 6 à 3 dans une joute d'exhibition disputée ici cet après-midi.

Henry Royal s'est signalé en enregistrant deux points.

Tropical Park

Première course: 6 furlongs — 1er Miss Webb 108, Roberts 17.70, 7.10, 4.60; 2e Johnny Cake 113, May 5.30, 3.80; 3e Chance Queen 106, Ward 3.30. Temps: 1.12. No Dust, Scintilla, Felsa, Euryalus, My Grandson, Chancery, Inscription ont aussi couru.

Deuxième course: 5 1-2 furlongs — 1er Weepor 111, Kurtsinger 12.90, 4.80, 3.30; 2e Elooto 117, Turner 3.60, 2.70; 3e Xavier 116, Hardy 4.90. Temps: 1.06. Temple Fall, Life Guard, Candle Ends, Sctptine, Ellice's Ace, Sun Madras ont aussi couru.

Troisième course: 5 1-2 furlongs — 1er Happy Code 101, Dupps 5.70, 4.10, 3.20; 2e Flying Ark 106, Dean 6.60, 5.20; 3e Rock High 109, Sarno 7.40. Temps: 1.06. Gold Hat, Brogan, Earby Duke, Retlaw, Cal Rainy, Lady Elgin, Sure Cloud, ont aussi couru.

Quatrième course: 1 mille — 1er Perlette 102, N. Wall 19.30, 8.90, 5.60; 2e Party Cake 103, McCombs 5.60, 4.00; 3e Sunanair 109, Longden 4.60. Indian Head, Conte, Spanish Babe, Conrad Mann, Palamade, Cease Fir ont aussi couru.

Cinquième course: 1 1-16 mille — 1er Mucho Gustom 119, Arcaro 3.30, 2.50, 2.30; 2e Paradisical 109, Dean 2.80, 2.50; 3e Our Willie 106, Swain 3.20. Temps: 1.44. Motley, Uneasy, Bernard F., Panther Creek ont aussi couru.

Sixième course: 5 1-2 furlongs — 1er Happy Knot 106, Hartle 27.60, 12.60, 8.20; 2e Max B. 108, Scheib 12.60, 7.00; 3e Escohigh 108, Schelker 5.40. Temps: 1.05 2-5. Wowo, One Knight, My Kin, Toniana, Vote Boy, Sir Steel, Company ont aussi couru.

Septième course: 1 mille — 1er Manrico 110, Wagner 98.10, 30.30, 20.20; 2e Brandon Prince 113, Dickerson 6.60, 5.80; 3e Continuity 111, Wall 6.40. Temps: 1.39 2-5. Narise, Blackthorn, Flying Breeze, Booming Guns, Runamuck, Cooper Tube, Spurlin ont aussi couru.

Huitième course: — 1er Flag Song 105, Schieb 49.20, 16.60, 8.20; 2e Lady Milly 105, Calvert 8.40, 5.80; 3e Berry Patch 108, Sarno 3.30. Temps: 1.55. Once Sweep, Lifelike, Bomar, Miss Aline, Weapon, War Echoes, Atcines, War Echoes, A. O'Connell, Tut Tut ont aussi couru.

EN BON PERE DE FAMILLE

Jack Dempsey et ses deux fillettes, Barbara, âgée de 15 ans et Joan, qui a maintenant trois ans.

LES CHOIX DU JOUR

ROYAL BROOM est inscrite dans la première course de cet après-midi aux Fair Grounds. Cette pouliche y a mis de la vitesse dernièrement à la Nouvelle-Orléans, alors qu'elle courait en assez bonne compagnie. Cet après-midi elle baisse un peu de classe et la répétition de la rapidité qu'elle a affichée dernièrement lui donnerait non seulement des chances d'argent mais aussi au gros lot.

A FAIR GROUNDS

PREMIERE COURSE....	Royal Broom, The Millay, Just Ahead.
DEUXIEME COURSE....	Introductory, Lee Walker, Neil Jay.
TROISIEME COURSE....	Repaid, Old ominiDon, Lee Walker.
QUATRIEME COURSE...	Chevaux de deux ans qui n'ont jamais couru.
CINQUIEME COURSE...	Wild Phara, Little Tramp, Eternal Wave.
SIXIEME COURSE......	World Traveller, Swiflet, Miss Jocker.
SEPTIEME COURSE.....	General Boy, Rip Van Winkle, Kuvera.
HUITIEME COURSE.....	Tecnucracy, Acautaw, Captain Jinks.

A TROPICAL PARK

PREMIERE COURSE....	Crop, Debate, Notice Me.
DEUXIEME COURSE....	Musical Choice, Ethels Choice, Count Maurice.
TROISIEME COURSE....	Stop Light, Weary Flower, Primo.
QUATRIEME COURSE...	Singing Slave, Feedman, Depend.
CINQUIEME COURSE...	Orientalist Fair Lead, Knowing.
SIXIEME COURSE......	Terpishore, Mixwell, Black River.
SEPTIEME COURSE.....	Far Cry, Thumbs Down, Founder.
HUITIEME COURSE.....	Prince Dean, Capt Jerry, Adamite.
NEUVIEME COURSE ...	Winged Victory, Kimpton, Bull Market.

NOTE—Pas de course à La Havane et à SantaAnita le lundi.

Les inscrits pour aujourd'hui

Fair Grounds

Première course, 6 furlongs — The Millay 105, Royal Broom 101, Jadaan 113, Chanting 102, Just Ahead 118, Miss Lizzie 109, Sadie F. 108, Astdine 113.

Deuxième course, 6 fulongs — Introduction 106, Miss Dolly Kay 108, Lee Walker 116, Natalie West 108, Little Hig 108, Neil Jay 113, Avenue S. 106, Bracye Jackson 108, Speedy Emily 108, Aba 108, Miss Lampley 108, War Jest 103, Rolls Nice 108, Supreme Kiss 108, Feng Lu 103, Network 106, Kai Fan 108, Comet O'Jack 108.

Troisième course, 6 furlongs — Repaid 113, Ladino 112, Romola 108, Agreeable 103, Old Dominion 112, Crushed Ice 103, Young Bill 108, Gladess 108, Lady Hockberger 103, Allegory 113, In Memory 113, Attauquechee 113, Pretty Susan 103, Jolly Faye 103, Explorer 108, Seedling 108, Well Dressed 103, Zowie 112.

Quatrième course, 2 furlongs — Espania 111, Pansy's Third 111, Emma H. 111, Will Today 114, Blackie 114, Jean Dale 111, Cona Dara 111, Blanche 111, Silver Flo 111, Joji T. 111, Double Witch 114, Brown Ben 114, Nopalosa Porte 114, Sir Witch 114, Just Too Sweet 111, Wakita 111, Cynical 111, Questionable 114.

Cinquième course, 6 furlongs — Eternal Wave 112, Wild Phara 102, Little Tramp 113, Techy 107, Facula 106, Queen Regnant 104, Take Charge 109, Whip Hand 110, Fair Tura 113, Doug Brashear 115, Dominant Darby 107.

Sixième course, 1 mille 70 verges — Woldr Taveller 114, Swiftlet 109, Dame Grundy 104, Miss Joker 104, Unlawful 114, Doctor C. N. 114, Petty Taw 104, Almarine 104, Frascati 109, Two Brooms 109, Move After 114, Captain Logan 109, Vellstar 109, Scout Lass 104, Hey Flirt 109, Magic Line 109, Linnie Kate 104, Ricciardo 109.

Septième course, 1 mille 1-16 — Rip Van Winkle 116, Major Greenock 116, Dutch Uncle 113, Golden Quest 111, General Boy 111, Kuvera 111, Barcardi Sweep 111, Our Silesia 108, Spickeen 108, Oddesa Beau 111, Potterton 111, Long Count 106, Teddy Carl 108, Taddy Bane 103, Nopalosa Peace 111, Fob 111, Jerry B. 111, Night Ray 108.

Huitième course, 1 mille — Captain Jinks 109, Petard 109, Technocracy 114, Acautaw 114, Union 114, Baldy 109, Night Flower 109, Gold Ti 109, Topway 109, Hymarque 109, Oh Dolly 104, Pennant Bearer 109, Chehalis 109, Cablegram 109, Maskillo 114, Urchin 114, Sayloma 104, My Goodness 104.

Tropical Park

Première course, 6 furlongs — Crop 114, Cosmic Ray 111, Debate 106, Notice Me 116, Lady Genie 108, Galeco 108, Starogan 108, Pretty Busy 103, Hornet 106, Blue Cyclone 103, Philippi Boy 108, Addis 111.

Deuxième course, 6 furlongs — Musical Jack 110, Count Maurice 115, Ethel's Choice 102, Touche 105, Saxlen 118, Blase D'Or 110, Saladom 115, Jay Bee Jay 107.

vina 102, Bob Charlie 112, Paques 102, Earl-Weary Flower 111, Phil Gough 116, Blue Anna

Troisième course — 1er Stop Light 106, 106, Pripo 106, Ninki 106.

Quatrième course, 6 furlongs — Feedman 107, Tilaana 105, Brilliant Play 112, Singing Slave 107, Gayset 112, Mama's Boy 112, Depend 110, Doris Rene 107, Johnnie Dear 112, Prince Cloud 112, Lady Peg 107, Detonation 112.

Cinquième course, 5 1-2 furlongs — Fair Lead 114, Rifted Clouds 98, Orietalist 14, Quincy 108, Knowing 110, Gene Wagers 108, Tabitha 105, Grey Fluff 103.

Sixième course, 6 furlongs — Terpsichore 108, Mixwell 103, Moon Harvest 109, Reminiscent 113, Proph 111, Black River 103, Bit of Sorrow 110, Wam 108, Bain Mrie 96, Teddy Beau 111, Phalasan 101.

Septième course, 1 mille 1-16 — Sun Archer 114, Far Cry 112, Thumbs Down 114, Founder 109, Martin Barton 114, Bonsoir 114, El Puma 110, Cal B. 114, Tolke Olke 109, Toni 109, Anacreon 109, Ilchester 109.

Huitième course, 1 mille — Prince Dean 113, Capt. Jerry 108, Back Fence 111, Bahamas 116, Lum Joy 108, Aperitif 111, Hoosiers Pride 113, Adamite 113, Fleet Wind 110, Malato 111, Blind Sage 105, Speedy Skippy 13.

Neuvième course — Winged Victory 113, Moon Sweep 108, Kimpton 113, Bomber 113, Emvee 113, Kindred Spirit 111, Bull Market 113, Blue King 10, Master Beau 113, Black Cohort 110, Bahadur 113, Tomah 108.

Appel rejeté par la Commission du tarif

Ottawa, 2. (P.C.) — La Commission du tarif a annoncé ce soir qu'elle a rejeté l'appel de la compagnie Desjardins de St-André-de-Kamouraska contre la décision du ministère du Revenu national de soumettre à la taxe de ventes les moteurs à essence destinés à des travaux agricoles.

Gosum a causé une surprise à S. Anita

Los Angeles, 2. (P. A.)— Soixante mille personnes, la foule la plus nombreuse de l'histoire de Santa Anita, ont assisté à la victoire de Gosum, négligé des preneurs, dans le Spécial du Jour de l'An de $5,000 samedi après-midi.

Gosum, un pur sang de quatre ans appartenant à Nelson A. Howard, a payé $33.80 pour gagner, $14,20 en deuxième et $8.20 en troisième. Le temps du vainqueur pour le mille et un seizième fut de 1 minute 43 2-5 secondes.

Gleeman a fini deuxième mais fut disqualifié sur un foul. He Did, qui s'était classé troisième, a obtenu le deuxième argent. Indian Broom, le favori, a fini avant dernier.

Les fervents du turf ont parié un total de $929,520 sur les huit courses au programme, environ $200,000 de plus que le Jour de Noël.

John Carochia se montre tenace

John Carochia, l'athlète italien qui a défié le champion poids-moyen de la province, Jean-Louis Renaud, il y a six mois et qui n'a pas réussi à lui faire accepter de le rencontrer, déclare qu'il prendra les moyens nécessaires pour y parvenir, si cet avis reste de nouveau sans réponse.

TROIS-RIVIERES EST BLANCHI A QUEBEC

Québec, 2. (P.A.) — Les Lions de Québec ont déclassé les Renards Noirs de Trois-Rivières dans les séries de la Ligue Provinciale de l'Est. Le score fut de 7 à 0. C'était la première défaite de la saison de l'équipe trifluvienne.

Québec a enregistré quatre points à la période initiale, un à la deuxième et deux à la troisième.

FAITES SUR MESURE

CEINTURES MEDICALES

Pour dames, hommes et enfants supports pour hernie, dilatation de l'estomac, reins flottants, maternité. Bas élastiques pour varices

CLARICE CORSET SHOPPE

825 est, rue Mont-Royal

AMherst 3312

Le Congrès des E.-U. reprend ses séances ce midi

M. Roosevelt va probablement s'attaquer avec violence aux puissances d'argent

Forte opposition

Washington, 2. (P.A.) — Le Congrès des Etats-Unis commence une nouvelle session qui sera vraisemblablement toute consacrée à la discussion du projet de loi par lequel M. Roosevelt entend obliger les monopoles à se plier aux exigences du gouvernement. La chambre des représentants et le sénat se réuniront de nouveau demain midi, après le congé des fêtes de la Noël et du premier de l'An. L'inauguration de la session sera faite par le président Roosevelt lui-même qui, dans son message, s'attaquera probablement aux grosses corporations et indiquera qu'il veut des lois destinées à les priver d'une partie de leur puissance.

Le ton du message présidentiel sera sans doute assez violent, car depuis quelques semaines ses principaux conseillers ont fait plusieurs sorties contre les puissances d'argent qu'ils accusent d'être les responsables du recul que l'on constate actuellement aux Etats-Unis dans le monde des affaires et de l'industrie.

C'est une certitude ici que le président parlera de la lutte qu'il veut livrer aux puissances d'argent. On est aussi convaincu à Washington que M. Roosevelt va aussi discuter de politique internationale et qu'il consacrera une importante partie de son message au Congrès à lui demander d'augmenter la construction navale.

Sans doute la question des monopoles occupera principalement le Congrès comme la question de la réorganisation des tribunaux l'a occupé l'an dernier, mais il est d'autres problèmes que les chambres seront appelées à étudier. Il y a celui de la revision du système fiscal; celui de la division du pays en grandes régions en prenant comme base de la division l'énergie hydraulique que chacune d'elles pourrait développer; celui des heures de travail et des salaires minima; celui des travaux publics, etc.

Forte opposition prévue

Washington, 2. (P.A.) — L'opposition se prépare à ne céder aucun pouce de terrain à l'administration Roosevelt, au cours de la session du Congrès qui va s'ouvrir ce midi. L'opposition en a surtout contre le programme de travaux publics que veut mettre à exécution M. Roosevelt. Elle veut aussi que le prochain budget soit bouclé et que, par conséquent, le gouvernement prenne des mesures radicales pour économiser.

Trois journalistes étrangers tués en Espagne

(Suite de la page 1)

sa mort, il était entouré de plusieurs journalistes, tous ses camarades, de représentants de la presse nationaliste et de chirurgiens qui tentèrent l'impossible pour le sauver. Il souffrait d'une fracture de la jambe droite et de trente-quatre autres blessures dans les jambes et dans l'abdomen.

Le message annonçant à la Presse Associée la mort de son correspondant lui fut adressé par le lieutenant-colonel Lambarri. En voici le texte: "Je regrette infiniment d'avoir à vous apprendre qu'en dépit des transfusions de sang auxquelles nous l'avons soumis, dans l'espoir de le sauver, Eddie Neil est mort ce midi à 12 heures 15. Je vous offre mes sympathies les plus vives".

Il y a deux jours, Neil adressait à la Presse Associée une dépêche dans laquelle il relatait que du village de Caude où il se trouvait, grâce à ses lunettes d'approche, il lui était possible de voir le séminaire de Teruel où un groupe de nationalistes s'était réfugié. Il rapportait aussi que les journalistes étrangers pouvaient circuler tout à leur aise sur le front insurgé de même que l'assaut auquel se livrèrent deux cents avions nationalistes contres les miliciens loyalistes.

Neil et ses compagnons avaient quitté leur abri pour se rapprocher des lignes loyalistes. Ayant arrêté leur voiture, en dehors de Caude, pour déjeuner, ils entendirent soudain passer plusieurs obus, venant du côté nationaliste, au-dessus de leur tête. L'artillerie gouvernementale répondit à cette attaque. Une explosion terrible se produisit lorsqu'un obus, venu de chez les loyalistes vraisemblablement, frappa l'automobile dans laquelle Neil et ses compagnons se trouvaient. Percé d'éclats d'obus Neil fut conduit à Caude puis ensuite à Saragosse. Avant qu'on ait pu dire s'il était mortellement blessé, il a déclaré: "Je crois que la guerre est finie pour moi, maintenant". Un prêtre catholique consentit à donner de son sang au blessé.

Les cadavres de Neil et de Johnson seront ramenés aux Etats-Unis.

Neil à qui l'on confia, en mai dernier, de relater la guerre civile à ses compatriotes fut, en plusieurs endroits d'Espagne. Le soir de la chute de Bilbao, en juin, il adressa sa dépêche habituelle à la Presse Associée dans un édifice qui se trouvait sous le feu des loyalistes. Un obus creva le toit de cette maison. Il venait de terminer sa dépêche. "Mon histoire est partie, dit-il à un compagnon. Je préférerais m'en aller avec elle plutôt que de ne pas la voir partir".

Neil eut aussi à rapporter les désordres de Palestine de même que le couronnement du roi George VI.

Durant les sept mois que ce prolongea la guerre italo-abyssine, il se trouva plusieurs fois en danger d'être tué. Il effectua en Ethiopie une envolée dans un avion de bombardement italien au-dessus des lignes ennemies. Une autre fois l'avion dans lequel il se trouvait s'écrasa. Il fut alors blessé à une jambe. A son départ de l'Ethiopie, il fut décoré par le maréchal Badoglio, commandant en chef des troupes italiennes.

Neil laisse dans le deuil sa femme, née Helen Nolan, et un fils, Edward J. Neil, âgé de 5 ans.

Sheepshanks, le correspondant de Reuter qui a été tué avec Neil, était âgé de 32 ans.

Le bilinguisme recommandé au congrès de la jeunesse universitaire à Winnipeg

(Suite de la page 1)

l'anglais lui a permis de se faire entendre avec autorité au cours des débats.

"Nous avons été frappé de l'accueil que l'on nous a fait partout, tant chez les étudiants anglais que chez nos compatriotes de langue française de Saint-Boniface.

"Chose qui a très impressionné nos camarades anglais, c'est l'homogénéité de notre groupe. Alors que beaucoup de congressistes d'une même délégation émettaient des opinions contradictoires, ce qui avaient pour effet de rendre les discussions plus difficiles et d'embrouiller les questions, nous, nous faisons un front commun. Ils ont été surpris de voir comme nous tous, individuellement, émettions les mêmes idées et les mêmes aspirations que celles qui étaient émises en pleine discussion.

"Il est vrai, reprend M. Duranceau, que nous sommes allés là dans le but de représenter l'élément français du Canada, tout au moins l'élément français du Québec. Les Anglais ont la conviction fermement ancrée que la jeunesse canadienne-française est fasciste. Nous leur avons fait comprendre que si nous sommes les ennemis du communisme, nous ne sommes pas par le fait même les partisans du fascisme. Nous-mêmes, nous avons compris que si les Anglais détestent le fascisme, ils ne sont pas communistes.

"Il est remarquable de noter que la plupart d'entre eux procèdent par éclectisme. Ils cherchent à prendre ce qu'il y a de bon dans chaque doctrine. Aussi leurs opinions ne sont pas très définies.

"Des camarades et moi avons causé avec un étudiant japonais de la Colombie anglaise, M. Shinobu Higashi. Il suggéra que les minorités canadiennes devaient s'unir pour faire reconnaître leurs droits. Nous lui avons fait comprendre que notre situation n'était la même que la sienne; que si nous sommes en minorité, le français est reconnu officiellement au Canada à l'égal de l'anglais. Actuellement en Colombie anglaise, on refuse presque tous les droits civils aux Orientaux qui y vivent, même à ceux qui y sont nés et qui sont par conséquent sujets britanniques. On a voté une résolution demandant qu'on leur reconnaisse les droits du citoyen canadien. Le Congrès a institué au cours de ses assises quelques commissions d'études. L'une des plus importantes fut celle chargée d'étudier la politique étrangère du Canada. Higashi en était le secrétaire.

"J'ai converzé plus d'une demiheure avec Woodsworth, le chef des C.C.F. Il a appuyé tous ceux qui demandent une plus grande autonomie aux provinces. Il m'a même dit que si lui et les partisans de l'autonomie ne peuvent en venir à une entente avec le pouvoir central et avec toutes les provinces, ils sont résolus en dernier ressort à demander la séparation de trois provinces de l'ouest: le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, du reste du pays. Elles formeront, comme le dit Woodsworth, un bloc solide, chacune d'elles veillant jalousement à son autonomie.

"Nous avons visité la Winnipeg Free Press, la Winnipeg Tribune. La Liberté nous a fait une très belle publicité. Enfin, nous avons été très bien reçus à l'Université du Manitoba, chez Mgr Yelle et au collège des Jésuites à Saint-Boniface".

Un télégramme envoyé au Canada par M. Philippe Hurteau, membre de la délégation des étudiants de l'Université de Montréal, rapporte que cette dernière a été ovationnée en quittant officiellement le congrès. Nos étudiants ont eu une entrevue avec le premier-ministre Bracken du Manitoba et M. Marcoux, membre du cabinet. Des résolutions ont été adoptées pour les droits des écoles minoritaires.

Texte des résolutions

On ne lira pas sans intérêt les résolutions qui ont été adoptées à l'issue du congrès.

I—Re: rapport du congrès.

Attendu que le congrès national des étudiants des universités canadiennes peut aider à l'amélioration de la société en faisant connaitre les résolutions adoptées dans les diverses sections du congrès, il est recommandé que l'on institue un bureau de rédaction chargé de publier dans tous ses détails prochainement le rapport du congrès.

II—Re: bourses d'étude.

Attendu que beaucoup de jeunes Canadiens des mieux doués ne peuvent bénéficier, faute de ressources financières, des avantages de l'enseignement supérieur et

Attendu que les intérêts du Canada exigent que ces jeunes gens reçoivent l'éducation voulue pour prendre une part active à la vie nationale de leur pays.

Il est résolu que le congrès national des étudiants des universités canadiennes prie le gouvernement du Dominion d'appuyer le Plan national des bourses d'études (National Scholarship System) proposé par M. Paul Martin à la Chambre des Communes, le 24 février 1937, lequel recommande "que le gouvernement étudie la possibilité d'établir un plan national de bourses d'études, afin de permettre à des étudiants de talent, que l'état de leurs finances met dans l'impossibilité de poursuivre leurs études, de fréquenter les cours de nos universités, de nos collèges d'affiliation universitaire, de nos écoles d'agriculture et de nos écoles techniques".

III—L'exercice du droit de vote chez les étudiants.

Il est résolu que les étudiants des universités canadiennes qui ont le droit de vote et suivent des cours au moment d'une élection, se voient accorder la permission de s'absenter de leurs cours pour aller voter dans un poll situé dans les immeubles universitaires.

IV—Le droit de vote aux Orientaux nés au Canada.

Attendu que ce congrès reconnait l'égalité absolue de ses membres, sans distinction de race ou de religion, et

Attendu que les traditions de la démocratie britannique veulent que le droit de vote soit accordé à tout sujet, né dans des territoires sous sa juridiction et ayant rempli toutes les autres exigences de la citoyenneté et Attendu que l'on nie ce droit aux sujets canadiens d'origine orientale, en Colombie anglaise,

Il est résolu que ce congrès préconise l'expansion du principe de l'uniformité des droits politiques aux sujets canadiens d'origine orientale vivant en Colombie anglaise; il est résolu que l'on envoie au gouvernement de la Colombie anglaise et au gouvernement fédéral des copies de cette résolution.

V—L'éducation conjugale.

Attendu que le problème des sexes et que la préparation au mariage sont d'une importance vitale pour la jeunesse, et

Attendu que le besoin se fait sentir aujourd'hui de définir et de préciser l'attitude qu'exige la morale dans les relations entre hommes et femmes,

Il est par conséquent résolu que ce congrès recommande aux différentes délégations universitaires d'étudier ce sujet et de faire en sorte que l'on institue des cours sur cette matière dans leurs universités respectives.

VI—L'éducation des adultes.

Attendu que nous croyons que l'éducation des adultes est de la première importance pour le développement économique, culturel et social du peuple canadien,

Il est par conséquent résolu que les membres de ce congrès appuient le mouvement pour l'éducation des adultes.

VII—La politique étrangère.

Attendu que le gouvernement fédéral n'a pas défini de façon précise son attitude en matière de politique étrangère, ni dans ses actes ni dans ses déclarations,

Il est par conséquent résolu que ce congrès exprime la ferme opinion que le gouvernement fédéral devrait formuler sa politique et la définir devant le peuple, et qu'une copie de cette résolution soit envoyée au gouvernement fédéral.

Et attendu que les relations actuelles du Canada avec la Grande-Bretagne sont ambiguës,

Il est résolu que ce congrès recommande que l'on reconnaissance la nécessité d'une politique d'autonomie (autonomous policy) pour le Canada.

VIII—Le boycottage des produits japonais.

(Le comité du congrès désire que cette résolution soit discutée et non pas votée.)

Attendu que l'on dépense de l'argent pour fortifier les côtes du Pacifique, apparemment pour parer à une attaque éventuelle venant d'Extrême-Orient, et

Attendu que le Canada exporte beaucoup de matériel de guerre au Japon, et

Attendu que le Canada continue d'importer beaucoup de marchandises japonaises,

Il est par conséquent résolu que

a) ce congrès encourage la prohibition immédiate de l'envoi de matériel de guerre au Japon et

b) demande aux étudiants des universités canadiennes de boycotter les produits japonais.

IX—Le contrat collectif.

(Résolution soumise sans l'approbation du comité du congrès, faute de temps pour l'approfondir.)

Il est résolu que ce congrès approuve le droit des ouvriers de demander des contrats collectifs par la voix des unions de leur choix.

X—Le problème du bilinguisme au Canada.

Attendu que le Canada est un pays bilingue.

Attendu qu'il ressort de ce congrès que le manque d'entente et de compréhension entre les étudiants de langue française et ceux de langue anglaise résulte souvent de leur ignorance respective de l'anglais et du français.

Qu'il soit résolu que, dans l'intérêt de l'unité et de la culture canadiennes, tous les étudiants canadiens non seulement étudient, mais cherchent à posséder le mieux possible les deux langues officielles de notre Dominion.

On consacre une dernière résolution aux remerciements à l'Université du Manitoba et aux citoyens de Winnipeg pour leur hospitalité envers les congressistes, ainsi qu'au Student Christian Movement.

Cinq vols hier dans notre ville

Les cambrioleurs ont profité de l'absence des citadins

Mme Maurice Langlois, domiciliée au 1209, rue Berger, a signalé à la police que, durant son absence, le Jour de l'An, entre 5 h. 10 et 10 heures du soir, des instrus se sont introduits chez elle à l'aide de fausses clefs, et y ont pris la fuite avec $400.

M. Alexandre Côté, domicilié au 1562, rue Cartier, a signalé que des cambrioleurs se sont introduits chez lui, pendant son absence, et ont fait main-basse sur de la lingerie et divers articles évalués en tout à $200.

Mlle Ernestine Denis, domiciliée dans une conciergerie portant le numéro 5034, rue Berri, s'est fait voler environ $200 de bijouterie, pendant son absence, entre 5 h. 30 et 11 h. 45 hier soir.

Mlle Francine Grignon, qui demeure dans le même immeuble, a aussi été victime d'un vol identique. Les cambrioleurs qui s'introduisirent chez elle avec l'aide de fausses clefs, s'enfuirent avec de la bijouterie, pour une valeur de $126.

Aux petites heures, hier matin, des perceurs de coffres-forts se sont introduits dans une succursale des magasins de bonbons "Laura Secord", 1257 est, avenue Mont-Royal, et se sont enfuis avec une somme d'argent encore indéterminée, volée dans la boite métallique de l'établissement.

Les cinq cas ont été confiés à la Sûreté municipale pour enquête.

Québec, 2. (P.C.) — On a appris aujourd'hui que la longue chute de neige de jeudi soir et de vendredi a fermé plusieurs routes rurales de la région. Plusieurs automobilistes qui se rendaient à l'île d'Orléans ou en revenaient ont été pris dans des bancs de neige sans la nuit.

Exportations du Canada au niveau de celles de 1929

(Suite de la page 1)

s'est jamais tant occupé de promouvoir nos relations commerciales qu'au cours des deux dernières années. Nous avons conclu des traités de commerce avec une quinzaine de pays et nous n'avons pas cessé nos négociations en vue de faciliter le commerce. Nos efforts ont réussi non seulement à étendre considérablement le domaine de nos opérations, mais ils ont contribué aussi au développement d'une meilleure entente entre les pays.

Le volume de nos exportations atteint presque celui de 1929, la différence dans la valeur est à peine de 80 millions. La valeur pour cette année est d'environ deux fois et demie plus considérable que celle de 1931, le creux du marasme commercial, tandis que l'augmentation dans le volume est de 77 p. 100. Le bien-être matériel des Canadiens dépend beaucoup du volume de notre commerce extérieur. Le Dominion doit se chercher des débouchés par tout l'univers pour y écouler un flot sans cesse croissant de produits bruts et manufacturés.

Deux guerres sont en cours, et comme les ambitions nationales menacent les relations amicales de certains autres pays, il faut chercher instamment à neutraliser ces mauvais effets. Les intérêts des nations peuvent être contraires, mais des relations commerciales équitables ne sauraient produire autre chose que des bons résultats. C'est au moyen d'une telle collaboration amicale et non pas des menaces qu'on trouvera une solution aux grands problèmes du jour.

Les exportations du Canada dépassent celles de toutes les autres années depuis 1929, et elles atteignent les 928 millions pour les dix premiers mois. L'augmentation que les chiffres de l'an dernier accusent sur ceux de 1936 est attribuable en grande partie à la demande sur les marchés étrangers pour nos produits métalliques, animaux et forestiers, et elle est remarquable si nous tenons compte de la diminution de nos exportations de céréales par suite des mauvaises récoltes des deux dernières années. Notre commerce d'exportation a été constamment à la hausse depuis six ans, et le Canada occupe le quatrième rang parmi les nations exportatrices.

Depuis 1934, le pourcentage du relèvement des exportations canadiennes est beaucoup plus considérable que celui du monde entier. L'augmentation des exportations mondiales en 1935 sur celles de l'année précédente n'est que de 2.2 p. 100, tandis que l'augmentation est de 7.1 p. 100 pour le Canada. Les chiffres de 1936, comparés à ceux de 1935, sont encore plus favorables, car les exportations du Canada ont augmenté d'environ 23 p. 100, tandis que celles de l'univers n'ont augmenté que de 8.5 p. 100. On a atteint ce progrès nonobstant les tarifs élevés, la régie des changes et le régime des contingentements au moyen desquels les pays à politique nationaliste espèrent se suffire par eux-mêmes. En essayant d'expliquer cette plus grande expansion du commerce canadien, il ne faudrait pas oublier le travail des commissaires de commerce, dont quarante sont postés sur les plus importants marchés du monde.

En ce qui concerne le mouvement du commerce en général au cours de ces dernières années, il importe de noter que le taux de l'augmentation du commerce avec les pays de l'Empire a ralenti en 1937, tandis qu'il a augmenté avec les pays étrangers. Le commerce du Canada avec les pays de l'Empire accuse une augmentation de 13 p. 100 en 1937 sur les chiffres de 1936, mais l'augmentation de 1936 sur l'année précédente avait été de 21 p. 100. Par ailleurs, le commerce du Canada avec les pays étrangers est de 27 p. 100 plus élevé en 1937 qu'en 1936, tandis que l'augmentation de 1936 sur 1935 était de 16 p. 100. Notre commerce au sein de l'Empire est de 607.7 millions pour les dix premiers mois de 1937, et avec tous les autres pays, de 995.6 millions au cours de la même période.

Pour maintenir un mode de vie élevé et se procurer les matériaux nécessaires à l'industrie, le Canada doit acheter dans toutes les parties du monde une grande variété de denrées qui ne sont pas disponibles au pays ou que l'on ne saurait y produire avantageusement. Les importations du Canada accusent une augmentation d'approximativement 31 pour 100 sur celles des dix premiers mois de 1936. Cette augmentation est considérable, mais il ne faut pas oublier que le relèvement de nos importations de 1932 à 1936, particulièrement au point de vue du volume, n'a pas été régulier. Ce n'est qu'à la fin de l'année récemment écoulée que l'on a atteint l'allure d'après-guerre, ce qui fait contraste avec la grande majorité des facteurs économiques qui accusent une reprise plus hâtive et plus considérable.

Une des caractéristiques des relations commerciales du Canada, ces dernières années, c'est le fort excédent des exportations visibles et invisibles sur les importations, bien que le fléchissement dans les expéditions dwe céréales à l'étranger ait diminué la balance active au cours des dix premiers mois de 1937. Ces excédents d'exportations qui consistent surtout du commerce de denrées et de dépenses faites par les touristes en visite au pays, ont augmenté considérablement ces deux dernières années mais les capitaux sont sortis dans une proportion correspondante. On les a affectés en grande partie au remboursement d'émissions d'obligations et au rachat de valeurs canadiennes. En conséquence, nous prévoyons que le service des intérêts diminuera considérablement à l'avenir. Nous calculons qu'au cours de la dernière saison les touristes ont dépensé approximativement 300 millions, tandis que les chiffres de 1936 ne sont que de 255 millions.

Les ventes et les achats d'actions, d'obligations et d'autres valeurs semblables entre le Canada et les autres pays constituent maintenant un facteur important. Au cours des dix premiers mois de 1937 le volume en a été plus considérable et la tendance plus prononcée que l'année précédente. Les achats canadiens de titres dans les autres pays s'établissent à 445 millions. Ils sont de 10 millions plus élevés que les ventes, et le total des opérations est de 880 millions de dollars. En d'autres termes, cette balance démontre que le Canada a exporté environ 10 millions de capitaux par l'entremise des marchés de valeurs seulement. La nature des échanges entre le Canada et les Etats-Unis d'une part, et entre le Canada et le Royaume-Uni d'autre part varie considérablement. Dans l'ensemble nos achats de valeurs aux Etats-Unis dépassent par 45 millions ceux que ce pays a faits chez nous, tandis que nous en avons vendu pour 24 millions de plus au Royaume-Uni que nous en avons acheté de ce pays. Dans le cas des autres pays nos ventes excèdent nos achats par 11 millions de dollars.

Conclusion

La récente déflation du prix des denrées et des valeurs de spéculation nous pousse à nous demander quelles sont les perspectives d'affaires de 1938. Après la hausse générale et passablement soutenue de 1936, le premier trimestre de 1937 a vu le marché des obligations tourner à la baisse, alors que les titres ordinaires ont subi une chute encore plus brusque au cours des deuxième et troisième trimestres. Les prix de gros ont été moins atteints, mais les denrées de spéculation, notamment les bas métaux, accusent depuis quelque temps un recul sensible. D'autre part, l'augmentation constante du volume physique des affaires et de l'emploi de la main-d'oeuvre, culminant dans le maximum de ces dernières années atteint au quatrième trimestre, constitue le point saillant de la fin de 1937.

Il est naturel qu'en pareil cas l'esprit se reporte à 1929, dernier sommet atteint par plusieurs de nos facteurs économiques. L'analyse révèle que, dans l'ensemble, les conditions actuelles peuvent soutenir la comparaison avec celles de 1929. Les stocks des principales denrées vendues dans les marchés internationaux qui avaient été accumulés en quantités massives entre 1926 et 1931, ont été réduits en ces dernières années à des proportions beaucoup moins onéreuses. Par conséquent, plus solide est la position des pays qui se livrent à la production primaire et à l'exportation de la matière première et des denrées alimentaires brutes, étant donné surtout que les prix, malgré les baisses récentes, demeurent profitables. Par surcroit, l'expansion industrielle récente a coïncidé avec des frais d'outillage inférieurs à la normale; au Canada, particulièrement, la production des marchandises durables qu'il s'agisse d'usines, de machines et de construction en général, reste à des niveaux moyens. Dans le domaine financier, les prêts commerciaux n'ont guère dépassé le minimum atteint il y a environ dix-huit mois; les taux d'intérêt, tels qu'ils sont déterminés par le rendement des obligations d'Etat, sont favorables à l'emprunteur; d'amples réserves liquides mettent les banques dans une position plus solide; les comptes au crédit des déposants sont montés à des niveaux sans précédent, et la finance publique s'améliore de plus en plus. Nous pouvons dire que le déclin de l'activité d'un pays se propage moins rapidement aujourd'hui que lorsque les devises de l'univers étaient définitivement reliées entre elles par des parités d'or fixes. Les facteurs qui, plus que toute autre chose, contribueront au maintien du niveau actuel des affaires, sont un retour à la production normale des récoltes et une continuation du mouvement tendant à de meilleures relations commerciales entre nations, et c'est ce que le ministère du Commerce veut encourager par tous les moyens possibles.

(Presse Canadienne, Montréal)

Quinze arpenteurs canadiens-français perdus sans vivres pendant 40 jours, en...

(Suite de la page 1)

à la baie James — 95 milles de territoire parsemés de lacs et de savannes. Houde a organisé les recherches et a passé la nuit avec les hommes: on les a trouvés hier.

"C'est le plus beau jour de ma vie, s'est-il écrié. Depuis qu'on s'est aperçu qu'ils n'avaient pas trouvé la cache aux provisions, je ne vivais pas tellement j'étais inquiet. C'est extraordinaire que nous les ayons trouvés."

Le technicien J.-H. Dugas et l'arpenteur Gaudreau, envoyés par le gouvernement de Québec, accompagnaient le pilote Spradbrow lorsque celui-ci découvrit les prospecteurs. L'avion quitta Rouyn vendredi matin.

On fit le plein d'essence à un campement sur la Nottaway. Le pilote a expliqué pourquoi les hommes n'avaient pu trouver la cache.

"Il n'y avait pas de sente conduisant au lac où se trouvait la cache et la région est couverte en grande partie de savanne et plate, a-t-il dit. "Il était très difficile d'établir un point de repaire. Nous avons visité la cache: personne n'y avait touché."

Il faisait presque noir vendredi soir lorsqu'un homme, faisant des signaux à l'avion, fut signalé. Le lac où il se trouvait étant trop petit pour pouvoir y atterrir en toute sécurité, on résolut de retourner passer la nuit à la base pour revenir le lendemain matin.

"Samedi matin, nous survolions le même endroit," a dit le pilote. "Nous vimes des hommes qui nous faisaient des signaux avec leurs bras de façon presque désespérée. Nous crûmes d'abord qu'ils appartenaient à un groupe d'Indiens envoyés à la recherche des disparus, mais, volant bas, nous constatâmes qu'ils n'étaient pas des Indiens.

"Nous continuâmes le long de la Missikabi et quand nous revimes, nous aperçûmes les quinze hommes qui nous faisaient des signaux, quatre d'entre eux à l'aide d'une vaste couverture rouge.

"Comme nous étions quatre dans l'avion, nous décidâmes de retourner à la base pour y chercher de la nourriture. Deux de nous seulement repartirent et atterrirent près des tentes des hommes."

Faibles au point de chanceler, heureux au point de crier, les arpenteurs se groupèrent autour de l'avion. Ils avaient épuisé leurs provisions le 22 novembre. Ils n'avaient aucun moyen de faire connaitre leur situation. Dans leur joie, ils embrassèrent leurs sauveteurs. "Il y en avait qui étaient si faibles", a dit Spradbrow, "qu'il nous fallut les aider à marcher de l'avion aux tentes. Un me dit qu'ils avaient essayé de faire de la "soupe au poivre" pour ne point mourir de faim."

Laissant Houde avec les arpenteurs, Spradbrow repartit pour Rouyn, emmenant dans son avion Léo Bernier, le plus affecté de tous. Rouyn se trouve à environ 200 milles au sud. Le mauvais temps le força à se diriger vers Moosonee.

On confia Bernier aux soins du docteur W. L. Tyrer. Celui-ci a déclaré que son patient n'était pas en danger de mort. Bernier, interrogé dans sa chambre de l'Hudson Bay Inn, a dit qu'il espérait pouvoir se lever bientôt.

"Dans dix jours, je pourrai marcher dix milles," a-t-il ajouté d'une voix faible.

On transporta les quinze arpenteurs dans la région le 25 août. Ils étaient sous les ordres du lieutenant-colonel Guénet. Ils dévaient terminer leur travail le dix décembre. Ils se proposaient de passer les fêtes dans leurs familles.

Ils n'ont pas trouvé la cache

Non loin de la ligne d'arpentage —ligne de 95 milles s'étendant du lac Evans à la baie James, Houde avait aménagé une cache à la fin d'octobre. On y plaça les vivres le 22 octobre. La neige vint couvrir la région et les hommes furent incapables de trouver la cache.

Inquiets, leurs provisions s'épuisant rapidement, le major Guénet envoya chaque jour deux ou trois hommes à la recherche de la cache. Le 22 novembre, on mangea le peu de vivres qui restaient.

A part la faim, les hommes n'eurent pas à souffrir. Ils avaient de bonnes tentes, de chaudes couvertures, du combustible, des allumettes, etc. La température, qui tomba plusieurs fois à 20 sous zéro, ne les inquiéta pas.

On divisa tous les lièvres capturés ou abattus, mais la chasse était mauvaise. Durant les 39 jours, on n'en tua que 14.

La veille de Noël vint. On ne voyait encore à l'horizon aucun signe de secours. Les hommes prièrent cette nuit-là, mais le lendemain, ils eurent faim. Cependant, les secours s'organisaient déjà. Houde se rendit à Senneterre, le 21 décembre, après avoir constaté que les hommes n'avaient pas touché à la cache. Il organisa sans tarder des expéditions de secours. On chargea d'abord des Indiens de la mission. Ceux-ci partirent en raquettes. Les avions participèrent aux recherches plus tard.

On n'a pas tardé à trouver les prospecteurs. En effet, on était certains que ceux-ci ne s'éloigneraient pas de la ligne d'arpentage. Leur campement se trouvait à un mille au sud.

Les six membres de l'équipe de quinze prospecteurs du gouvernement provincial que le pilote Spradbrow a ramenés aujourd'hui sont:

Lieutenant-colonel J.-Roméo Guénet, 52 ans, de Lauzon; Roger Guénet, 19 ans, fils du précédent, de Lauzon; Joseph Goedet, 44 ans, des Trois-Rivières; Edouard Paris, 49 ans, des Trois-Rivières; Maurice Audet, 28 ans, de Ville-Marie; Roland Lamarre, 22 ans, des Trois-Rivières.

Les huit que l'on ramènera demain sont: Alfred Guile, 28 ans, de Ville-Marie; Joseph Dorval, 21 ans, de Québec; L.-P. Pelletier, 28 ans, de Kamouraska; Girard Beacher, 32 ans, des Trois-Rivières; Edouard Cyr, 22 ans, de Ville-Marie; Joseph Laflamme, 25 ans, de Lauzon; Léonard Cyr, 20 ans, de Ville-Marie; Octave Lapointe, 35 ans, de Ville-Marie.

Le quinzième, Léo Bernier, de Québec, a été ramené samedi.

M. Georges Côté

Québec, 2. (P.C.) — M. Georges Côté, directeur du service d'arpentage du ministère des Terres et Forêts, a dit, ce soir, que les quinze arpenteurs qui depuis 39 jours souffraient de la faim dans le nord de la province et que l'on a réussi ré répérer vendredi soir, seront transportés à Moosonee.

Les quinze hommes étaient à marquer une ligne d'arpentage parallèle à la frontière ontarienne, à partir du lac Evans jusqu'au sud de la baie James.

M. Côté a ajouté que mercredi on transportera par avion ou par train, selon les conditions de la température, les quinze hommes à Rouyn où ils seront soignés à l'hôpital.

L'arpenteur J.-B. Gaudreault qui a conduit les recherches, a fait savoir ce soir à M. Côté qu'"on n'avait pas lieu de s'inquiéter et que tous les hommes étaient dans un meilleur état qu'on l'a dit tout d'abord".

"Durant plus d'un mois", a rapporté encore M. Gaudreault, "ils n'ont mangé que quelques lièvres. En dépit du peu de nourriture qu'ils ont prise ils auraient pu sans aucun doute rester en vie plus longtemps, parce qu'ils suivaient les instructions de leur chef, le lieutenant-colonel Guénet, qui est le meilleur homme du service."

"Guénet", a ajouté M. Côté, "connait la première règle que tout homme des bois doit observer quand il est perdu : ne pas bouger, conserver ses forces et attendre l'aide qui ne manque pas de venir."

M. Georges Côté a dit encore que l'on devait des félicitations à ceux qui ont participé aux recherches. "Ils ont fait de bon travail", a-t-il dit. Il les a félicité de leur diligence. "C'est au courage des aviateurs et de leurs compagnons que ces infortunés doivent leur vie."

Le directeur du service provincial d'arpentage a aussi félicité les arpenteurs de la ville de Québec qui, bien qu'on aime rester à la maison durant le temps des fêtes, ont offert leurs services. M. Côté a nommé M. J.-B. Gaudreault, qui s'est rendu immédiatement à Senneterre en avion, et MM. Henri Bélanger, Léo Doyon et Fermot O'Gallagher, qui ont aussi offert leurs services.

Moosonee, Ont., 2. (P.C.) — Le lieutenant-colonel J.-Roméo Guénet, qui dirigeait le groupe des arpenteurs qui durant 39 jours ont souffert de la faim dans le nord de la province, a déclaré, ici ce soir, qu'ils auraient pu vivre un autre mois.

L'avion du pilote Spradbrow a transporté aujourd'hui le lieutenant-colonel Guénet avec cinq autres des quinze arpenteurs à Moosonee, poste à 60 milles au sud-est du campement d'où les hommes n'avaient pas bougé depuis que leurs vivres étaient venus à s'épuiser. Léo Bernier, 24 ans, de Québec, a été transporté ici samedi. Les huit autres seront transportés demain.

Le lieutenant-colonel Guénet, interviewé dans sa chambre à l'hôpital de la mission catholique, a dit: "Je voudrais dire que nous pouvions encore faire un autre mois."

Il a noté dans un journal tous les événements qui se sont produits au campement durant quatre mois, c'est-à-dire depuis le commencement du travail d'arpentage auquel les hommes étaient occupés.

M. Guénet a rapporté qu'il a gelé assez tard dans cette région extrême, un mois plus tard que l'habitude. Novembre a été très doux, mais en décembre, le thermomètre a marqué 55 et 40 sous zéro, et il y a eu de la brume.

Quand l'avion du pilote Spradbrow a survolé notre campement, je savais que nous étions saufs, a-t-il dit. "Je suis très, très heureux d'être sorti de la forêt."

Tous les arpenteurs rendent hommage à leur chef. Celui-ci garda toujours son optimisme. Rodolphe Houde qui avait embauché les quinze hommes et participa aux recherches, a dit que M. Guénet avait été le héros de l'aventure. Celui-ci entretenait l'espoir de ses hommes et savait toujours encourager ceux qui se désespéraient.

On félicite aussi le pilote Spradbrow qui a su manoeuvrer son avion avec beaucoup d'adresse. L'atterrissage près du campement fut particulièrement difficile. Le décollage également n'était pas sans péril: la longueur de l'espace libre n'était que de 300 pieds.

Léo Bernier, qui est dans une condition plus sérieuse que ses compagnons, est soigné à l'hôtel de Moosonee. Les six autres sont à la mission catholique, laquelle est dirigée par les pères Edouard Meilleur et M. Beaudet. On a donné des vêtements aux rescapés et tout ce dont ils avaient besoin.

On a donné des lits à tous, et bien que les pères ne veulent pas l'admettre, on croit que ceux-ci ont cédé leurs propres lits.

On a pris les mesures nécessaires pour soigner les huit autres arpenteurs que l'on doit aller chercher demain. Le pilote Spradbrow partira aussi de bonne heure que possible et l'on croit que les huit hommes seront à Moosonee demain soir.

Récit d'un des arpenteurs

Léo Bernier, jeune homme des Trois-Rivières, a dicté l'interview suivante au correspondant de la Presse Canadienne, Kelly Chamandy, dans la chambre de l'hôtel de Moosonee où il est soigné :

"Nous ne bougeâmes pas de la ligne d'arpentage, a dit Bernier. Nous cherchâmes à localiser la cache aux provisions, mais vainement. Avant que nos provisions ne s'épuisent, un groupe de trois hommes passa une semaine en dehors du campement et un autre groupe de quatre hommes partit à la recherche de la cache après le retour des premiers.

"J'étais des quatre. Nous manquâmes de provisions. Nous retournâmes au campement les mains vides. A cause du grand nombre de savanes et de petits lacs, il nous fut impossible de trouver la nourriture apportée par avion le 22 octobre.

"L'avion avait laissé du tabac et des traînes dans la cache. Il avait amerri, nous le savions, sur un grand lac et chaque fois que nous arrivions à un endroit découvert, nous croyions que c'était là, mais chaque fois, ce n'était pas un lac, mais une savane.

"Nous étions sans vivres depuis le 22 novembre. Nous étions tous très faibles. Notre provision d'eau s'épuisait rapidement.

"Le 25 août, on nous transporta en avion au lac aux Mouettes. Nous fîmes 83 milles d'arpentage. Il nous en restait encore 13 milles à faire. Nous devions terminer le travail le 10 décembre. Un avion devait venir nous chercher le 25. C'est pourquoi M. Houde vint à notre recherche le 25 décembre. Il constata que la cache était intacte et communiqua immédiatement avec les autorités à Québec.

"La veille de Noël, nous pensions tous à la messe de minuit. Nous faisions la prière en commun chaque soir. Noël fut un jour ordinaire pour nous."

Il y a de 7 à 10 millions de chômeurs aux Etats-Unis

(Suite de la page 1)

Le sénateur Lafollette, de l'Etat du Wisconsin, a même déclaré, aujourd'hui que là était toute la question. "Il n'est pas intelligent, il n'est pas humain, a-t-il ajouté de permettre qu'un tel problème ne soit pas réglé, surtout quand il constitue une menace véritable pour la vie de chacun des citoyens de cet immense pays."

M. Lafollette recommande un vaste programme de travaux publics qui serait financé par de nouveaux impôts que paieraient ceux qui sont capables de les payer.

CARTES D'AFFAIRES

CORPORATION GENERALE DE RECOUVREMENT ET DE CREDIT
Chambre 403
10 Ouest, rue Saint-Jacques
PLateau 3011
Bernard Bernard - Denis Tremblay

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TELEPHONEZ MArquette 4549
JOUR ET NUIT
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
282 RUE ONTARIO OUEST PRES BLEURY MONTREAL

Téléphone CHerrier 1131
NAPOLEON SENECAL
TRANSPORT GENERAL
1633 rue Préfontaine
Montréal, P.Q.

CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD - ROYAL
REMINGTON,
CALCULATEURS PORTATIFS,
REPARATIONS,
ACCESSOIRES
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
BElair 2318 -- Montréal
Ouvert le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
Pour plus amples informations, écrivez ou mailez ce coupon
NOM ....
ADRESSE ....

Le message du président de la St-Jean-Baptiste

M. Joseph Dansereau rappelle que le Jour de l'An est la fête de nos familles

Voeux pour 1938

Voici le message du Nouvel An du président général de la Société St Jean-Baptiste,M. Joseph Dansereau:

"Le Premier de l'An est la fête par excellence des familles canadiennes-françaises.

"Le passé, le présent et l'avenir se donnent rendez-vous ce jour-là dans l'atmosphère chrétienne et intime de l'amour familial et des traditions le plus souvent modestes mais toujours précieuses, d'une même lignée. Cette fête renouvelle la réserve de réconfort, de courage et d'ambition qui laisse espérer à chacun que l'année sera bonne et heureuse, en dépit des obstacles et des imprévus.

"Le Premier de l'An est aussi et pour les mêmes raisons, mais plus nombreuses, haussées à un plan supérieur, la fête de la Société nationale.

"La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est la société-mère de nos sociétés nationales. Elle célébrait son centenaire en 1934. Par ses fondations, par ses effectifs, par ses oeuvres, par ses moyens, par son secrétariat, par la volonté même des sociétés diocésaines de Saint-Jean-Baptiste — plusieurs, grâce à elle sont en voie de formation ou de réorganisation — par la permanence auprès de son secrétariat d'une délégation représentant chacune de nos minorités des provinces anglaises, y compris la vaillante Acadie, par ses relations avec les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre comme de la lointaine Louisiane, la société-mère est devenue l'un des centres habituels sinon le seul et le principal, grâce auquel se rencontrent, s'entendent et se soutiennent les groupes français du Canada et des Etats-Unis.

"Son activité primordiale a pour cadre, le cadre canadien et particulièrement le cadre montréalais et le cadre québecquois. Fidèle à son programme de contribuer par son action directe ou par sa coopération à la survivance et au développement de l'héritage français, forte et honorée du rôle que les autres sociétés veulent bien lui reconnaître, la Société proclame, en ce Premier de l'An, que rien de ce qui intéresse le bien ou le mieux des Canadiens français ne lui restera étranger et sollicite de chacun d'eux la participation à l'oeuvre nationale. Elle réclame de ceux qui habitent la région de Montréal la collaboration à ses propres initiatives et l'entrée dans l'un ou l'autre de ses groupements.

"Ainsi s'accomplira la diffusion de la doctrine nationale de pensée et d'action, doctrine vécue tout d'abord dans la famille et à l'école puis dans toutes les manifestations sociales de l'activité. Nous avons le droit et le devoir, pour devenir de meilleurs Canadiens, de devenir de meilleurs Canadiens français.

"Tel est le don que la *Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal* désire offrir chaque année, don plus riche d'une année à l'autre, à la nationalité canadienne-française et au pays.

"Au nom des membres du Conseil général, je présente — honneur et plaisir à la fois — les voeux du Nouvel An aux aumôniers, aux dirigeants et aux membres de nos Comités régionaux et de nos sections urbaines et rurales du diocèse de Montréal.

"Ils continueront d'être des collaborateurs dévoués, des interprètes sûrs des mots d'ordre, des soldats respectueux des consignes. Ils continueront aussi d'accroître par la discipline, la solidarité, le savoir-faire, le vouloir-faire et le recrutement, la puissance de la grande société montréalaise. Je souhaite avec eux qu'elle compte au Premier de l'An 1939 plusieurs sections nouvelles.

"Je présente les mêmes voeux aux dirigeants et aux membres des autres Sociétés de Saint-Jean-Baptiste, des Associations d'Education de nos minorités, des Sociétés-soeurs du Canada et des Etats-Unis.

"Notre admiration et notre dévouement leur sont assurés. Unis nous supprimerons en partie ce qu'il y a de pénible — pour ne pas dire de tragique — dans l'éloignement et la dispersion.

"Il nous sera facile d'en arriver à une compréhenhion réciproque, à des ententes essentielles, à une entr'aide définitive, parce qu'une même conscience — bien nationale et bien agissante — nous animera tous.

"Bonne et heureuse année".

Le Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal,

Valleyfield aura un nouveau pont

Les travaux commenceront probablement le 1er mars

Valleyfield, (Du correspondant du **Canada**). — Il a été question du pont de la rue Dufferin à la dernière séance du Conseil de ville Salaberry de Valleyfield.

M. l'échevin Touchette a ramené la question sur le tapis en priant le Conseil de se hâter d'obtenir du gouvernement fédéral et de la Montreal Cottons les permis nécessair s relatifs aux terrains où reposeron. les bases du pont.

M. Touchette demande au Conseil d'autoriser l'ingénieur de la ville à conclure le plus tôt possible les contrats ave les propriétaires des pointes de terre de chaque côté du pont. Les travaux commenceront probablement le 1er mars.

La Beauharnois construction donnera $10,000 à la ville pour le pont Dufferin.

Depuis longtemps, on parle de ce nouveau pont de la rue Dufferin. Sa construction s'impose depuis nombre d'années. Au temps des pluies et des neiges, le vieux pont Dufferin est dangereux.

Le pont Dufferin sera une amélioration non seulement pour Bellerive mais pour tous les citoyens de Valleyfield. "Voilà pourquoi, nous dit M. Touchette, j'ai à coeur que l'on construise au plus tôt un pont convenable et moderne où la circulation sera facile et sûre pour les piétons et les automobilistes."

Les funérailles de M. Desroches

Le défunt était chef du secrétariat de l'A.C.V. et de la Ligue de l'Achat Chez-Nous

Un dernier hommage a été rendu au notaire J.-R. Desroches, chef du secrétariat de l'A. C. V. et de la Ligue de l'Achat Chez-Nous, décédé lundi dernier, le 27 décembre 1937, à l'hôpital Notre-Dame à l'âge de 57 ans, après une courte maladie.

La dépouille mortelle, précédée du drapeau de la ligue du Sacré-Coeur et d'un nombre imposant de Ligueurs dont faisait partie le défunt, a été transportée du domicile du défunt, No 4335, rue des Erables, à l'église paroissiale de l'Immaculée Conception où le service fut chanté à neuf heures.

A l'église, le R. P. Ernest Roby, S.J., curé, fit la levée du corps. Le R. P. Louis Lalande, S.J., aumônier général de l'A. C. V., chanta le service, assisté du R. P. Georges Mongeau, S.J., comme diacre et du R. P. Paul Gauthier, S.J., comme sous-diacre. Aux autels latéraux, deux messes ont été célébrées, une par R. P. Arthur Dubois, S.J., assistant de l'aumônier général, et l'autre par le R. P. Georges LeBel, S.J.

La chorale, sous la direction du R. P. Jean Fontaine, exécuta la messe de Perosi. Mlle Salvêtre touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Yves, André, Jean-Louis et François Desroches ; ses frères : MM. Ernest, J.-B., Léon, Albert et Adrien Desroches ; son beau-frère M. J.-L. Champigny; ses neveux : MM. Dr René Foisy, Dr Maurice Foisy, Ovila Beauchamp, Victor Vachon, Aimé Robert, Yves, Laurent et Bruno Foisy; ses cousins : MM. Joseph Foisy, L.-A. Foisy, Hector et Alexandre Champoux, L.-J.-A. Robillard, Marcel Tremblay, René Tremblay, Georges-Emile, Gaston et Maurice Robillard.

Dans le choeur on remarquait: R. P. A. Gauthier, S.J., directeur de la Villa St-Martin; R. P. Jean Leclaire, S.J.; R. P. J. Beaulieu, S.J.; M. l'abbé S. Girard, curé de Ste-Philomène de Rosemont, M. l'abbé E. Foisy, vicaire de St-Louis-Gonzague, petit-cousin du défunt; M. l'abbé J.-A. Champoux cousin du défunt et curé de Saint-Ambroise; M. l'abbé T. Lachapelle, ancien curé; R. P. Alphonse de Grandpré, C.S.V.; M. l'abbé Alcide McDuff, du collège de l'Assomption, M. l'abbé Napoléon Roy, aumônier de l'A. C. V., section Maisonneuve, M. l'abbé E. Martineau.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. F. L. Leduc, ministre de la voirie; M. Eugène Gibeau, président général de l'A. C. V. du Canada; M. Joseph E. Lusignan, trésorier-général; M. Roméo Baudet, ancien président de l'A. C. V.; M. J. A. Bernier, ancien président, M. les échevins Adolphe Larchevêque, J. M. Savignac A.-E. Goyette; M. Gérard Thibault, M. A. L. Mercier, Raymond Prud'homme, J. W. Desjardins, Hervé Gagnon, Elie Rodier, Raoul Traversy, M. l'échevin Armand Taillon, L. St-Amour, Conrad Bock, J. P. Bellavance, Ernest Trahan, J.-Albert Gingras, Archille Bellemare, Charles E. Lavigne, J.-H. Langevin, Elie Ducharme, Fernand de Haerne, Eugène Thouin, M. L. Faucher, J.-R. Gravel, J.-L. Labbé, Georges Lussier, J.-Gaston Ducharme, O.-A. Trudeau, Elzéar Lavergne, P. Caron, E. Mailloux, J.-M. Richard, O. Samson, George Fortin, E. Marcoux, J.-H. Joannette, M. le notaire A. de Larochelle, W. Girouard, S. Larouche, Clarence Hogue, J.-A. Lamarche, Albert Courtois, E. Baillargeon, Gaston Taillefer, H.-C. Connellier, J. Langevin, Napoléon Doré, Arthur DeGrace, Dr Théo St-Martin, Gabriel Fauteux, Dr H. Charette, S.-A. Ferland, C. Bernard, Arthur Deschamps, E.-R. Sheller, F. Bourassa, L. Fafard, W. Lavallée, J. Paquette, P. Robert, Orphire Robert, de la Ligue de l'Achat Chez Nous, J.-A. Denis, J. Rabeau, G. Chapleau, G. Roy, J.-A. Poirier, R. Derome, F. Labrosse, Réal Labrosse, Dr R. Lafontaine, R. Lecavalier, R. Ginchereau, J. Brosseau, P. Brosseau, J.-P. Vermette, André Way, R.-M. Montpetit, R. F. Robert, R. F. Elphège, G. Hamelin, G. Bois, J. Gauthier, J. Brunet, M. Laperrière, R. Brunelle, L. Johnson, M Landry, Georges Painchaud, J-F-E. Michaud, M. Landry, R. Dnault, P. Hamelin, P. Dubuc, R. Gravel, L. Provost, H. Senécal, G. Giroux L.-O. Bruneault, J.-A. Jetté, H. Bolduc, A. Leclaire, I. Valiquette, L. Beauchesne, H. Prairie, C.-B. Marceau, M. Dufort, J.-E. Laurenger, V.-P. Lefebvre, J.-W. Déziel, J.-F. Parisien, A. Lafrenière, J.-J. Emond, Oscar Guérard, W. Gauvreau, G. Décary, P.-Auguste Poupart, J. Meunier A. Paquet, L. Sirois, G. Carignan, E.-A. Labelle, P.-A. Denis, H.-A. Archambault, Arthur l'Ecuyer, Paul Beaulieu, J.-A. Nadeau, Paul Martel, C. Dumont, J.-A. Leduc H. Paradis, J.-A. Lauzon, G.-E. Fortin, Marcel L'Heureux, J.-E. Laplame, J.-L. Forest, Dr T. Guimond, O. Guimond, Georges Houle, M. Vincent, Dr J.-A. Rouleau, Adrien Dupont-Hébert, L. Vigeant, Ubald Beaudry, M. Paquin, R. Ferron, J. J. Trussart, R. Délisle, J.-O. Beauchamp, F. Boisseau, J. Trussart, Roland Lussier, P.-E. Payette, Me J.-L. Gélinas, C.-R.-D. Brabant, W. Leduc. L. Moranville, Luc Denis, C. Desrosiers, H. Loiselle, L. Beaulieu, EugèneLa vernge, J.-L. Durand, Dr P. Lalande, Joseph Ménard, Arthur Godin, J.-N. Langelier, T. Cabana, Me Maurice Desilet, de Grand'Mère, H. Beaudet, Dr F. Marion, A. Corriveau, Roland Lafontaine, Georges Levasseur, H. Brossard A.-M. Pucet, Paul-Emile Ostiguy, W. Thériault, et bien d'autres.

A bord du "Champlain"

Parmi les passagers qui s'embarquent demain, à New-York, à bord du paquebot "Champlain", de la Compagnie Générale Transatlantique, en partage pour Plymouth et Le Havre, on remarque le Dr Gérard Langis, de Rimouski; M. Paul Gauthier, de Québec ; Mme G.-J. Lacombe, de Québec; Mlle Antoinette Vincent, de Montréal. M. et Mme Jean Ruffo, de Montréal, et plusieurs autres.

On croit que les exportations d'automobiles américaines cette année seront aussi élevées qu'en 1937.

Inscription des actions de Fleury-Bissel Limited à la cote de Toronto

Le Toronto Stock Exchange a approuvé l'inscription à sa cote des actions ordinaires et privilégiées de Fleury-Bissell Limited qui y seront négoci s à partir du 17 janvier. Le symbole sur le fil sera "FIB". A la même date, les actions ordinaires et privilégiées de T. E. Bissell Company seront rayées de la cote.

L'inscription couvre les 35,000 actions ordinaires autorisées dont 15,183 sont émises et 4,000 actions privilégiées 5 p.c. cumulatif dont 3,572 1-2 sont en cours.

La construction a augmenté de 35 p.c. l'année dernière

LA BANQUE ROYALE DU CANADA PUBLIE TOUTE UNE ETUDE SUR LE BATIMENT

En 1937 la valeur des contrats de construction varie entre $215 et $225 millions, ce qui représente environ 35 pour cent de plus qu'en 1936, rapporte le bulletin de janvier de la Banque Royale du Canada qui a pris l'initiative de publier une version française de son bulletin mensuel.

L'augmentation est encourageante, mais le volume de l'année dernière ne peut guère être considéré comme beaucoup plus que 50% de la normale. Le bâtiment est considérablement en retard et le ralentissement de l'année dernière a encore aggravé la situation. Il s'ensuit donc que toutes les mesures raisonnables tendant à produire une recrudescence d'activité sont pleinement justifiées.

Basée sur les chiffres de 1924 à 1929, la valeur des constructions au Canada devrait dépasser $400 millions par an. Encore faible en 1924, le volume était cependant de $276 millions et il a grossi chaque année au point de toucher $576 millions en 1929. En 1926, année de comparaison pour la plupart des statistiques, la valeur des contrats était de $376 millions, ou $40 par tête. La valeur par tête des contrats aux Etats-Unis la même année était de $60.

Contrats de construction au Canada
(en millions de dollars)

1924	276.2	1931	315.5
1925	298.0	1932	132.9
1926	372.9	1933	97.3
1927	419.0	1934	125.8
1928	472.0	1935	160.3
1929	576.7	1936	162.6
1930	457.0	1937	*220.0
Moyenne .	410	Moyenne ..	175

*Chiffre approximatif.

Depuis 1926 la population du Canada s'est accrue de 20% et beaucoup d'autres indices d'activité commerciale accusent déjà une plus grande hausse proportionnelle. De plus, au cours des dernières années, le rythme du développement économique au Canada a dépassé celui des Etats-Unis. Avec une population maintenant supérieure à 10 millions d'habitants, le Canada ne devrait pas tarder à dépenser de nouveau $40 par tête en constructions, et les contrats se chiffreront bientôt entre $400 et $450 millions par an.

Par comparaison avec 1926, les Provinces Maritimes font déjà des progrès dans cette voie. En 1937 la valeur totale des contrats dans ces provinces ets presque deux fois et demie plus forte qu'en 1926. Le chaffre des appartements est quatre fois et demie plus fort; celui des résidences, six fois; celui des édifices commerciaux, trois fois, et celui des monuments publics, quatre fois et demie. Celui des garages est neuf fois plus fort qu'en 1926 et c'est probablement le résultat indirect des nouvelles routes. D'un autre côté, les églises, les hôpitaux et les théâtres de cette partie du Canada n'arrivent qu'à 30%, 55% et 53% du niveau de 1926. Le résultat général est d'autant plus remarquable que les Provinces Maritimes sont le seul endroit du Canada où la valeur des contrats offre une comparaison favorable avec l'année 1926.

Le tableau indiquant le pourcentage d'augmentation est placé en face des montants en dollars pour 1937, de sorte que dans le cas des garages, par exemple, on peut voir dans le tableau des contrats que les constructions de garages dans les Provinces Maritimes en 1937 se chiffrent à $514,000, et dans le tableau du pourcentage que le total est neuf fois celui de 1926. Dans tous les cas où le pourcentage est exceptionnellement fort, des explications sont données dans le texte.

En Ontario, les contrats pour 1937 représentent 70 p.c. de ceux pour 1926 et dans les autres parties du Canada ils varient entre 40 p.c. et 50 p.c.

La distribution des sommes affectées aux différents types de constructions varie encore plus que la distribution géographique. Dans tout le Canada, les appartements n'arrivent qu'à 29 p.c. des montants qui leur étaient affectés en 1926, mais la proportion des résidences est de 58 p.c. Pendant la crise, la construction des appartements a proportionnellement plus souffert que celle des résidences. Il faut probablement en attribuer la cause à la timidité des capitaux plutôt qu'à un changement de goût. La construction des appartements en 1937 est beaucoup plus forte qu'en 1936. La construction des églises est tombée à 29 p.c. du total de 1926 et l'Alberta est la seule province où elle soit supérieure à 1926, le chiffre pour 1937 étant trois fois plus fort qu'en 1926 dont le montant n'était que de $38,000.

Il est à remarquer que la construction des théâtres dans tout le Canada pour 1937 dépasse celui de 1926 de 64 p.c., offrant ainsi un contraste avec les Provinces Maritimes dont l'activité dans cette voie est très faible. Dans toutes les provinces, à part l'Alberta et les Provinces Maritimes, la construction des théâtres est beaucoup plus active qu'en 1926 et elle est cinq fois plus grande en Saskatchewan. Mais dans ce genre de construction également, le total pour chaque année est insignifiant.

Hôpitaux

En Alberta, la construction des hôpitaux est dix fois plus forte qu'en 1926, mais le montant pour 1937 n'est que de $367,000. Les chiffres pour l'Ontario sont significatifs — $1910,000 en 1926 et $4,442,000 en 1937. Pour le Canada tout entier l'augmentation sur 1926 est de 4 p.c.

Garages

Quoiqua la construction de garages ait gagné 30 p.c. sur 1926 en Ontario, le total pour tout le Canada est à peu près le même qu'en 1926.

Magasins

Les Provinces Maritimes seules se maintiennent au niveau de 1926 et le Canada tout entier tombe à 57 p.c.

Edifices commerciaux et entrepôts

En Ontario, la construction des édifices commerciaux gagne 11 p.c. sur 1926 et en Colombie Britannique, elle n'est inférieure à 1926 que de 12 p.c. Quant aux entrepôts, la Colombie Britannique quadruple les chiffres de 1926. Dans les autres partie du Canada, les constructions de ce genre languissent par rapport à 1926.

La construction industrielle est relativement active dans les Provinces Maritimes où les chiffres sont quatre fois plus forts qu'en 1926, et en Alberta où la proportion est de 122 p.c., ainsi qu'en Colombie Britannique où elle a passé de $495,000 en 1926 à $1,714,000 en 1937.

Les autres genres de constructions figurent au tableau, mais comme ils procèdent de fonds publics, comme dans le cas d'écoles et de monuments publics, ou de fonds en partie publics et en partie privés, comme les travaux de génie, ils se passent de commentaires. Les comparaisons ci-dessus s'appliquent aux constructions dues à l'initiative privée.

Les comparaisons portent sur les dix premiers mois de 1937 par rapport aux dix premiers mois de 1926. La table suivante offre une autre comparaison intéressante avec 1936 par provinces et genres de constructions. Par rapport à 1936, la plus grande activité s'est manifestée en Saskatchewan où le gain est de 219 p.c. En Québec, il est de 31 p.c. et en Ontario de 35 p.c., ce qui est à peu près la moyenne de gain général pour le Canada en 1937. Apparemment, le manque d'hôpitaux s'est fait sentir cette année-là. La construction des hôpitaux en 1937 marque un gain notable sur 1936 — 400 p.c.; celle des théâtres, 87 p.c.; des entrepôts, 76 p.c., et des garages, 55 p.c. Le gain des appartements est de 55 p.c. et celui des résidences 33 p.c.

Contrats de construction en 1937 exprimés en % de 1936

	%
Provinces:	
Provinces Maritimes	112
Québec	151
Ontario	135
Manitoba	111
Saskatchewan	319
Alberta	82
Colombie Britannique	119
Dominion	136
Genres de constructions:	%
Appartements	153
Résidences	132
Eglises	104
Hôpitaux	500
Garages publics	153
Magasins	105
Hôtels et Clubs	134
Théâtres	104
Edifices commerciaux	187
Entrepôts	176
Monuments publics	106
Ecoles	148
Total génie	117
Total industries	136

Exportations de viandes

Les exportations de viandes en novembre s'élèvent à $3,635,000 contre $3,110,071 le mois précédent et $3,195,869 en novembre 1936. Le Royaume-Uni figure pour $3,244,271 et les Etats-Unis pour $200,800. Le bacon et le jambon forment le gros des exportations dirigées surtout sur le Royaume-Uni. Le total s'établit à 165,059 cwt ($2,874,473), dont 162,708 ($2,810,032) au Royaume-Uni. Les exportations totales de viandes les huit mois finissant le 30 novembre s'élèvent à $28,127,317 contre $21,513,474 la même période de 1936. Le bacon et le jambon s'établissent à 1,251,474 cwt ($22,081,886), contre 1,032,116 ($17,343,623).

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 301, rue Notre-Dame ouest - - - - Montréal

1937 Haut	1937 Bas	Stock et div. Taux en $	Ventes en 100s	Haut	Bas	Clot	Ch'ge net
22¾	7⅞	Adams Expr's .60	7	8⅝	8½	8½	— ⅜
80¼	44½	Air Reduction 3	4	49½	48¾	49½	—1
5⅜	1	Alleg Corp	20	1⅜	1¼	1⅜	inch.
258½	145	Allied Chem'l 7.50	7	163	161	162½	—1½
33⅛	10	Allied Mills 2	5	12	11½	12	+ ⅛
83½	34	Allis-Chalm 3.50	18	47½	46¾	47¼	— ⅛
114⅞	51½	Amerada A2	6	57¾	56	56⅝	— ⅝
41⅝	10	Am Bank Note 1	11	11⅛	11	11	— ¼
80⅝	28	Am Brake Shoe 3.40	3	42½	42½	42½	—1
121	69	Am Can A4	8	70¼	69½	70¼	— ¼
71	15¼	Am Car & F .35	6	23⅜	23¼	23⅜	— ⅝
112	90	Am Chicle 7	1	94	94	94	—1
30¾	8¼	Am Com Alc *.50	20	11	10½	10¾	inch.
33⅝	12¼	Am Crystals 3.25	1	13⅜	13⅜	13⅜	— ¼
13⅝	2½	Am & Fgn Pow	11	3½	3⅛	3¼	inch.
52⅝	32¼	Am H Prod 2.60	2	33½	33	33½	+ ⅜
17⅝	5⅝	Am Int Corp .40	6	6⅛	6	6⅛	+ ⅛
58⅞	14¼	Am Loco	13	19¼	18⅝	18⅞	—1⅛
29⅝	10¼	Am M & Fdy 1	3	12⅞	12⅞	12⅞	— ⅛
68¾	24⅝	Am Metals 3	5	31½	31	30⅞	—1⅞
16½	3	Am Power & Lt	24	5⅜	5⅛	5⅜	— ⅛
73½	26	Do 5 priv 468¾	6	29⅝	29¼	29⅝	+ ⅜
29½	9¼	Am Radiator A.60	47	12⅜	12⅛	12⅜	+ ¼
45¼	15½	Am Rolling M F1.70	24	17⅝	17	17¼	— ⅛
105⅝	41	Am Smelting 5	18	46⅝	46	46	— ⅜
73¼	22⅛	Am Steel Fdry 2	19	32	31	32	+ ¼
56⅞	24	Am Sugar A2	2	24⅝	24⅝	24⅝	— ⅛
187	140	Am Tel & Tel A9	16	144⅝	144	144½	— ¼
99	57	Am Tobacco A5	2	61	61	61	+1
99⅞	58⅝	Do B A5	10	63½	61⅝	63½	+1½
29½	8	Am Water W .80	30	11⅝	11	11⅝	+ ⅜
14⅝	3½	Am Woolen	3	4	4	4	inch.
79	25¼	Do priv 4	3	27½	26¾	27½	+1
20	3¼	Am Zinc Ltd	20	4⅞	4⅝	4⅞	inch.
69¼	24½	Anaconda 1.75	93	29⅝	28⅝	29½	inch.
24¾	10	Anchor Cap .90	3	16	16	16	inch.
13¾	4⅝	Armour Ill .70	48	5¾	5⅝	5¾	+ ⅜
24¾	6	Assoc Dry Gds	4	6½	6⅛	6½	— ⅛
94⅝	32⅞	Atchison 2	17	37	35⅝	35⅝	—1½
55½	18	Atl Coast Line 1.50	6	22¼	21¼	22¼	— ¼
37	18	Atl Refi Co A1	13	20	19⅝	20	+ ⅝
18½	7⅛	Atlas Corp .80	10	7⅝	7⅜	7⅝	+ ⅜
36⅜	3⅛	Auburn Auto	7	3¼	3⅛	3¼	inch.
9¼	2¼	Aviation Corp	18	3⅝	3½	3⅝	+ ⅛
23⅜	5	Baldwin ct	34	7⅝	7⅜	7⅝	+ ⅛
40½	8⅛	Balt & Ohio	37	10	9⅝	10	— ⅛
35¼	10	Barnsdall A1	14	13½	13¼	13¼	inch.
30½	8¼	Bendix Avia'n 1	22	11	10⅝	10⅞	— ⅛
105½	41	Bethlehem Steel 5	123	58⅞	57	58⅝	+ ⅛
29⅞	9	Blaw Knox 1.20	3	11	10¾	10¾	+ ⅛
49¾	16	Boeing Air .40	60	32¼	30½	31⅛	— ½
48⅛	21	Bohn Alum 4	5	24	23	23	— ⅜
28	16	Borden's Co A1.60	18	17⅛	16¾	17	+ ⅜
50⅝	22¾	Borg Warner $2	15	23	22¾	23	— ½
59⅞	18	Briggs Mfg 4	21	19¾	19½	19¾	inch.
53	7	Bklyn Man Tr F2.50	11	9	8⅝	8⅝	— ½
52¾	15½	Bklyn Un Gas 1.95	1	18	18	18	inch.
14⅝	2¼	Budd Mfg Co	17	4⅝	4⅝	4⅝	— ⅛
13	2½	Budd Wheel .40	10	3½	3⅛	3½	+ ⅛
35⅝	15	Burroughs Ad 1.40	7	17⅛	17	17⅛	+ ⅛
33⅜	6	Byers A M	3	8	8	8	— ⅛
38¼	9½	Canada Dry	7	13⅞	13½	13½	— ⅛
17½	6⅞	Canadian Pacific	23	7½	7¼	7¼	— ⅛
191¾	80	Case J I 10	2	83	82½	82½	—3½
100	40	Caterpillar Tr *2	11	47¾	47	47¾	+ ⅝
41¼	13	Celanese Corp 3.25	13	14¼	14	14⅛	inch.
86¾	34¾	Cerro de Pasco 5.75	7	37½	36¾	37⅜	— ⅛
90½	40	Ches Corp *3	17	42½	41⅝	41⅝	— ⅞
68⅞	31	Ches & Ohio C5.85	26	33¾	33½	33½	— ⅛
3¼	⅝	C M St P & P	8	1	⅞	1	+ ⅛
7¼	1⅛	Do priv	3	1½	1⅜	1⅛	+ ⅛
6⅝	⅞	Chicago N W	3	1	1	1	inch.
3⅝	⅝	C R I & P	1	⅞	⅞	⅞	— ⅛
15⅞	3	Childs Co	11	4	3⅝	3⅝	inch
135¼	46¼	Chrysler 10	131	47⅞	46⅝	47⅝	— ⅜
170½	93¾	Coca Cola 4.50	5	114	112	114	+3½
25¾	8½	Colgate Palm A.50	16	9¼	9	9	inch.
62¾	18	Collins & Aik 5	1	20½	20½	20½	inch.
30⅞	4⅝	Col Gas & El .45	57	8⅛	7¾	7⅞	— ⅛
39½	10	Col Pict Ct *1.50	2	12	12	12	— ¾
69¼	30⅝	Com'm Credit 5.50	4	31½	31½	31½	inch.
21¼	5	Com Solvents A.60	21	7⅝	7⅛	7⅝	+ ¼
4⅛	1	Com & South	78	1⅛	1⅛	1⅛	+ ⅛
45½	20	Congol Nairn A2	3	20¾	20¼	20¼	— ⅞
18⅞	4¾	Cons Cigars .75	9	7⅞	7½	7½	— ½
49⅞	21⅛	Con Ed's N Y A2	43	22⅜	21⅝	21⅞	— ⅝
17⅞	7	Cons Oil .90	43	9	8⅝	8⅞	+ ⅛
37⅝	10¾	Cont Corp A1.20	8	12⅝	12¼	12⅝	+ ⅜
80¼	34	Com Invest Tr 5	12	37	36¼	36¼	+ ¼
37⅝	7½	Cont Bak A	4	10⅝	10⅝	10⅝	— ½
5¼	1	Cont Bak B	6	1⅝	1⅝	1⅝	+ ½
69¾	37½	Cont Can A3	10	38½	38	38½	— ½
25⅝	5½	Cont Diam'd F1.75	1	7⅝	7⅝	7⅝	+ ⅛
42¾	23	Cont Insur'ce 1.80	5	28	26¾	28	inch.
3⅞	⅞	Cont Motors	6	1¼	1¼	1¼	+ ⅛
49	24	Cont Oil 1.50	16	29	28⅞	28⅞	— ⅝
71¼	50½	Corn Prod Ref †A3	3	59	58⅝	59	+ ½
10¾	3	Coty Inc .10	11	3⅝	3⅝	3⅝	+ ½
56½	22½	Crane Co 1	5	24	24	24	— ⅝
100⅞	38¼	Crown Cork 5	13	33¼	33¼	33¼	— ¾
25¼	8½	Crown Zeller .50	12	9⅛	9	9¼	— ⅜
81⅝	21	Crucible Steel	16	35	34	34⅞	+ ⅝
14⅞	2¾	Cuban Amn Sug	17	4⅛	3⅝	4⅛	+ ½
43	12	Cudahy Pack F187½	7	14⅛	14⅛	14⅛	+ ½
8⅝	2	Curtiss Wr	75	4	3⅞	4	+ ⅛
23⅝	8¼	Curtiss Wr A .50	36	16	15	15¾	+ ⅝
27	19½	Deere & Co N	48	21¼	20¾	21¼	— ⅝
58¾	13	Del & Hudson	9	14¼	14	14	— ¼
24½	5	Del Lack & W	7	6⅝	6⅝	6⅝	inch
29	10	Dist Seagrams .50	2	13¼	13	13	— ¼
57¼	35	Dome Mines 5	48	54⅝	54	54½	inch.
77¼	26½	Douglas Air	46	39½	38	38⅝	+ ⅜
180⅛	98	Du Pont De N 6.25	15	112⅝	111	112	—2
198	144	Eastman Kod 8	6	160½	159½	160½	+ ½
37½	15¼	Eaton Mfg Co 2.75	14	15⅝	15¼	15¾	— ⅝
45½	14⅞	Elect Auto Lt 2.60	12	16	15⅝	16	inch.
16	3¾	Electric Boat .60	45	8¼	8	8¼	— ¼
26⅝	6⅛	Elect Pow & Lt	27	11⅝	11	11⅛	— ⅛
93¾	27	Do 7 priv	4	37⅝	36	36	—2½
44½	22	Elect St Batt 2.50	3	25¼	25¼	25¼	+ ½
17⅝	3	Eng Pub Serv	15	4⅝	4⅝	4⅝	— ⅝
23⅝	4¼	Erie R R	7	6⅛	6	6⅛	— ⅜
35⅝	8¼	Erie R R 1er priv	4	10	9⅝	10	— ⅛
71⅞	23½	Fairbanks Mor 2.75	2	27	27	27	.....
45⅝	22½	Fidelity Ph 1.80	1	27⅝	27⅝	27⅝	.....
41⅝	16½	Firestone T & R 2	12	19	18⅝	19	inch.
52¼	26¼	First Nat Stor A2.50	2	28	28	28	+1½
54½	11½	Foster Wheel	8	15⅝	15⅛	15⅛	— ⅝
82¼	18	Freep't Sulphur 1.50	4	21½	21½	21½	—1
86½	31⅛	Gen Amn Tran 3.50	4	41¼	40½	40½	—1⅛
19½	5	Gen Baking .75	4	7½	7½	7½	+ ⅛
14	2½	Gen Bronze	3	3⅝	3⅝	3⅝	— ⅛
32½	6⅛	Gen Cable	5	10½	10¼	10½	— ⅜
52¼	22	Gen Cigars 3	2	23	23	23	+2
64⅞	34	Gen Electric 2.20	68	41¼	40⅝	41¼	— ¼
44½	28¼	Gen Food 2.45	8	30½	29⅞	30½	+ ½
70½	28⅝	Gen Motors 3.75	191	30	29⅝	30	— ⅝
65⅛	17	Gen Ry Sig 1	4	19½	19	19	—1
70¼	18	Gen Refract 3.75	..	26½	25	25¼	+ ¼
20⅞	8	Gillette A1	16	9⅝	9	9	— ½
51½	19¼	Glidden 2.60	9	20⅝	20¼	20¼	— ⅜
50½	12⅝	Goodrich 1	14	14	13⅝	13⅝	— ¼
47⅝	16⅛	Goodyear 2.50	32	17⅝	16⅝	17½	+ ½
13½	3¼	Gotham S Hos	8	3⅝	3⅜	3⅝	.....
4¾	1½	Graham Paige	41	1⅝	1½	1½	inch.
15	3	Granby C Std	2	3⅝	3⅜	3⅝	+ ¼
28¼	10	Grt Nor Ore Ct 1.50	1	12⅝	12⅝	12⅝	inch.
56¾	20½	Grt Nor Ry priv 2	20	21½	20⅞	21½	— ¾
16⅞	7⅛	Greyhound N *$.80	12	9½	9¼	9¼	inch
58½	18	Harb Walker 2	2	21	21	21	— ⅞
64	50	Hercules P N $.75	4	52¼	52	52	—1
51⅝	32	Hiram Walker A2	2	40¼	40¼	40¼	— ⅝
43½	15¼	Holly Sugar 2	12	20	20	20	+ ⅜
27⅞	6	Houdaille H'B 1.50	..	8	7⅝	8	+ ⅜
17⅝	4¾	Houston Oil	18	6½	6⅛	6½	+ ⅛
90½	.37	Howe Sound 6	3	42⅝	42	42⅝	inch.
23¾	4	Hudson Motors .25	24	6⅝	6¼	6¼	inch.
38	8	Ill Cent Ry	6	9⅝	9⅛	9⅛	— ⅝
47½	15	Ind Rayon 1.75	8	16⅞	16⅛	16⅛	—1¼
144	72	Ingersol Rand 6	1	76	76	76	+ ½
131¾	58⅝	Inland Steel 6.50	5	70	69¼	69¼	—1¾
33¼	6¼	Inspiration	13	10	9⅞	10	— ½
13⅝	1½	Interboro	18	3⅛	3⅛	3⅝	+ ⅝
28⅞	6	Interlake Iron .65	17	9	8⅞	9	— ¼
187	127½	Int Business M *6	1	132	132	132	inch.
120	53½	Int Harvester 4	6	63¼	62	62	—1½
16⅞	3	Int Hydro El A	15	6⅞	5⅝	6	inch.
73⅝	37	Int Nickel Ltd 2.35	71	44¼	43⅛	44⅝	+ ¼
19¾	6¼	Int Pap & P N	45	7⅛	6⅝	7⅛	— ⅝
68½	29½	Do priv N 2.50	16	31⅝	30¼	31⅛	— ⅝
49⅝	30	Int Shoe A3	1	31¼	31¼	31¼	— ⅛
15⅞	4	Inter Tel & Tel	80	6⅛	5⅞	6	— ⅛
155	65½	Johns-Manville 4¾	7	78¼	76¼	76½	—3¼
19¼	4	Kelsey Hayes B 1⅛	3	4⅛	4⅛	4⅛	— ⅛
69⅝	28¼	Kennecott 3¼	63	35½	34⅝	35¼	— ⅝
29⅝	15½	Kresge S S A1.20	14	15½	15½	15½	inch.
24¼	14	Kroger G & B A1.60	15	14½	14¼	14½	inch.
24	10⅛	Lambert Co 1⅞	7	11⅞	11	11	inch.
27⅞	9¾	Lee Rub & Tire 1.60	5	11	11	11	+ ⅛
24⅝	4¼	Lehigh Valley	5	5⅝	5¼	5¼	inch.
43½	22¾	Lehman Corp $2½	8	24¼	24⅛	24¼	inch
79	33⅝	L-O-F Glass 4	3	34½	34⅛	34½	+ ¼
114	83½	Ligg & Myers B 6	6	90	88¼	90	+1½
26⅞	14	Liquid Car $1.20	1	17½	17½	17½	+ ⅝
87⅞	43⅝	Loews Inc 7½	30	45⅛	44⅞	45	— ⅛
28⅝	15⅝	Lorillard Co A1.20	9	16⅝	16⅛	16⅛	— ¼
99	48½	Louis & Nash 6	2	51	51	51	inch.
28¾	14½	Louis G & E A A1½	..	....	....	....	.....
58¼	25	Macy Co 2¾	24	26	25½	25¾	— ¼
63	13¼	Magma Copper 2¾	1	24	24	24	+ ½
41¾	20	Mathieson Alk 1.65	2	22¾	22¾	22¾	+ ¾
42½	30¼	McIntyre Porc A2	7	40⅝	40¼	40½	+ ½
42½	18½	McKeespt T P $1½	4	19½	19½	19½	.....
34⅝	10	Mead Corp 1½	8	10½	10⅝	10⅝	— ⅛
26¼	4⅝	Miami Copper .15	9	7¼	7¼	7¼	—1
35⅝	14	Mid-Cot-Pete 1¼	8	18¼	18	18	— ⅛
34	15	Mission Corp 1⅛	3	15¼	15¼	15¼	— ¾
9¾	2	M K Tex R R	4	2⅝	2½	2⅞	inch.
34⅝	5¼	Do priv A	14	8	7⅞	8	— ¼
12¼	1⅝	Mo Pacific priv	6	2½	2⅜	2⅜	inch.
107½	71	Mosanto Che 3	3	84	83½	84	+ ½
69	30	Montg Ward 2	48	31⅝	30¾	31⅞	— ¼
38½	12½	Motor Prod 5	14	15⅜	15	15	— ½
26	8¼	Motor Wheel A1.60	3	10	10	10	+ ¼
20¾	3	Murray Corp .25	12	4⅞	4¾	4⅞	+ ¼
24⅝	5	Nash Kelv A1	37	10	9⅝	10	+ ½
33⅝	17	Nat Biscuit 1.60	16	17½	17¼	17½	— ¼
38⅞	13	Nat Cash Reg 1¼	11	15⅜	15	15¼	+ ⅛
26⅛	10	Nat Dairy Pr A1.20	24	14⅛	13⅝	13½	+ ⅛
35	17	Nat Distillers 2¾	23	20⅝	20	20⅝	— ⅛
44	18	Nat Lead new .50	5	26⅞	26½	26⅞	+ ⅝
41⅝	17⅝	Nat Supply ‡‡	12	18½	18¼	18½	— ¼
55¼	15⅛	N Y Central	82	17	16⅝	16⅞	— ⅛
9¾	2	N Y N H & H	4	2⅛	2⅛	2⅛	inch.
15⅝	3	N Y Shipbldg	11	8	7½	8	inch.
272	180	Norf & West 16.	1	191¾	191¾	191¾	+7¾
34⅞	14⅛	Nor American 1.60	56	19⅞	19⅝	19⅝	— ¼
17⅝	3	Nor Am Avia ⅛	59	9	8⅝	9	inch.
36⅝	9⅞	Nor Pacific	40	10½	10⅛	10¾	— ⅛
22⅞	9	Ohio Oil 1	26	12⅝	12	12⅝	+ ⅛
45¼	20¼	Otis Elev 1.40	3	22¼	22¼	22⅛	— ½
24⅝	6⅛	Otis Steel	13	9⅛	8⅞	9	— ⅛
38	22	Pac Gas & El 2	6	27¼	26⅞	27¼	+ ½
....	....	Pac Lighting 3½	5	36⅛	36	36	.....
12⅝	4	Packard Mot .25	91	4⅛	4	4	— ⅛
28¾	8½	Paramount	75	9⅞	9⅝	9⅝	— ¼
23⅞	8	Patino Mines 2	1	9¾	9¾	9¾	— ⅝
7⅝	2½	Peerless Corp .30	10	4½	4½	4½	inch.
50¼	20	Penn R R 1¼	37	21½	20⅞	21	— ¼
103¾	57½	Penny J C 5½	8	63¾	62¼	62¼	—1¼
65½	22	Peoples Gas 2	3	32	32	32	+1
21⅝	9¾	Petrol Corp 1.27	11	11⅛	10¾	11	+ ⅛
59⅞	18½	Phelps Dodge 1.60	11	26⅛	26	26⅛	— ⅛
95½	65	Ph Morris Ltd †4½	6	82	82	82	inch.
64	30⅛	Phillips Pete 2¾	22	38⅜	38	38	—1
33⅛	7	Poor & Co B	6	9⅝	9¼	9⅝	— ¼
31⅞	5½	Pressed St Car .25	..	8⅝	8¼	8¼	— ¼
65½	43¼	Proctor & G 2¾	9	46⅛	46	46	— ⅝
52¾	30⅝	Pub Ser N J A2.60	..	....	....	....	.....
72⅛	25½	Pullman Inc A 2¾	7	30	29¾	30	— ⅛
24⅝	8¾	Pure Oil .25	52	11	10⅞	11	inch.
12¾	4¾	Radio Corp .20	140	6⅛	5⅞	6	inch.
80	44	Radio 1 cv priv A3½	6	46	45¾	46	inch.
10⅛	2¼	Radio K Or	39	4	3⅞	4	+ ⅛
26	20	Rayonier Inc .50	2	24	22½	24	+4
29⅛	8⅛	Remington *1.15	15	13⅛	12⅛	12⅜	— ¾
9½	1⅜	Reo Motors	21	2⅛	2⅛	2⅛	— ⅛
47¼	12¼	Republic Steel	53	16½	16	16⅝	— ¼
30⅝	12¾	Reynolds Met 1	6	15¼	15¼	15¼	+1
58	40¼	Reynolds Tob B 2.85	16	44	43	43½	— ½
46	18	Safeway Strs *1½	6	20½	20½	20½	inch.
27½	11	Savage Arms 1½	16	18¼	17½	17½	— ¼
51⅝	22	Schenley Dist 3	4	23⅝	23½	23½	+ ½
3⅛	⅛	Schulte	15	1	⅞	⅞	+ ⅛
54⅛	16	Seab Oil Del A1	5	20¼	20⅛	20¼	inch.
98⅝	49¾	Sears Roebuck 5½	23	55	54	54	—1¾
34	12¾	Servel & Co 1.60	13	13¼	13¼	13¼	inch.
34⅝	14⅛	Shell Un Oil 1	8	16⅝	16½	16⅛	— ⅝
58	17⅛	Simmons Co 2¼	6	19¼	19	19	inch.
60⅝	26½	Skelly Oil 1½	9	27¼	27	27¼	— ¼
23¼	13	Socony Va .50	44	15⅛	14⅞	15	— ⅛
32¼	17¾	Sou Cal Edison 1½	1	21¾	21¾	21¾	— ¼
65⅝	17	Sou Pacific	38	18⅝	18¼	18⅝	inch.
43⅝	9	Sou Railway	20	11⅝	11	11⅛	— ½
60½	15	Sou Railway priv	8	18⅞	18½	18¾	+ ¼
23¾	10	Sperry Corp 1.20	71	17½	16⅞	17⅜	+ ¼
28¾	8¼	Spiegel Inc 1	33	8⅞	8¼	8¾	+ ¼
16¼	7½	Stand Brands A.80	89	8	7⅞	8	+ ⅛
14⅝	2½	Stand G & El	11	4¼	4	4¼	+ ¼
50	27⅛	Stand Oil Cal 2	20	29	28⅞	29	+ ⅜
50	26½	Stand Oil Ind 2.30	17	33½	33⅛	33⅛	inch
76	43	Stand Oil N J 2¼	28	45½	45	45⅝	— ⅛
76	53¼	Sterling Prod 4.20	1	54	54	54	+ ½
21	5½	Stewart Warn 1	12	8⅝	8½	8⅝	inch.
33⅝	6⅛	Stone & Web .25	14	10	9⅝	10	inch.
20	3	Studebaker	30	4⅝	4½	4⅝	inch.
28⅝	15¼	Swift & Co A1.20	8	16⅜	16⅜	16⅝	+ ¼
15⅝	5⅛	Tennessee Corp .35	5	6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
65⅝	34⅝	Texas Corp 2½	24	39⅝	39	39⅝	— ⅝
44	23⅝	Texas Gulf 2¾	11	27½	26¾	27¼	inch.
16⅝	5⅝	Tex Pac C & O .40	4	7½	7¼	7½	— ⅛
15⅝	5⅝	Tex Pac Lt Ctf .20	15	8⅛	7⅝	8⅛	+ ⅝
21⅝	13⅛	Tdewat Assoc 1.20	17	14½	13⅞	14¼	+ ⅛
28⅞	8⅝	Timken Det 1½	11	10	9⅝	9⅞	— ⅛
79	36	Timken Roller 5	8	39⅛	38⅝	38⅞	— ⅝
17	10	Trans America	23	11⅛	10⅞	11	— ⅛
11¾	3⅛	Tri-Continental .25	7	3⅛	3⅛	3⅛	— ⅛
100¼	46¼	Under-Elliott 4¼	4	47½	47¼	47¼	— ⅛
18⅝	8⅝	Union Bag & P 1¼	3	10	9⅞	9⅞	— ⅛
111	61½	Union Carbide 3.20	25	73⅛	72⅝	73⅛	— ⅛
28¼	17⅛	Union Oil Cal 1.40	7	19	18⅝	18⅝	+ ⅛
148⅝	80	Union Pacific 6	3	82	81½	81½	— ⅛
35⅛	10⅛	Unit Aircraft 1	64	26¼	24⅝	25⅝	— ⅛
24⅝	5⅝	Unit Air Lt cts	35	7⅛	7⅛	7⅛	inch.
91	36⅝	Unit Carbon 4½	..	....	....	....	.....
8¼		Unit Corp .20	37	3⅝	3¼	3⅝	+ ¼
9½	2⅝	Unit El Coal	7	5⅛	5⅛	5⅛	inch.
86⅞	52	Unit Fruit 4	2	57	57	57	.....
17	9	Unit Gas Imp A1	19	10⅝	10⅜	10⅝	+ ⅛
137	53	U S Gypsum 2½	2	68⅛	68⅛	68⅛	—1⅞
15⅛	3⅝	U S Leather	2	5⅛	5⅛	5⅛	inch.
43⅝	16½	U S Ind Alcoh	18	21	19⅛	21	+1⅞
70¼	24	U S Pipe & F A3	11	25¼	25⅛	25¼	— ¼
19⅝	3¼	U S Realty	6	4½	4⅛	4⅛	inch
72⅝	20	U S Rubber	53	23¼	22⅞	23	— ⅛
118	43½	U S Rubber priv	6	46½	46	46¼	— ½
105	52½	U S Smelters 10.	..	59	59	59	—1
126¼	48½	U S Steel 1	133	54½	52¾	54	inch.
150	100⅞	U S Steel priv A7	4	105⅝	105¼	105¼	— ½
39⅝	9½	Vanadium Steel 1	8	14⅝	14⅛	14⅛	— ½
18⅝	2½	Wabash priv A	5	3⅝	3¼	3⅝	+ ⅛
18⅝	3⅛	Walworth Co *.25	15	7⅛	6⅞	7	— ⅛
18	4⅝	Warner Pic's	50	6	5⅝	6	inch
11⅜	2⅝	West'n Maryl'd	5	4	4	4	+ ⅛
83½	22¼	West'n Union F2¼	13	24¾	24⅛	24⅛	— ¼
57⅝	17⅝	Westing A B 2¾	7	24½	24	24½	+ ⅛
167⅝	87½	Westingh El 6	19	100¼	99	99½	— ⅝
33⅝	6	White Motor	31	8¼	8¼	8⅝	— ⅛
12¼	4⅝	Wilson & Co A.50	15	5⅛	5	5⅛	inch.
65⅝	34	Woolworth A2.40	24	36¼	35	36⅛	+1⅜
47	12	Worth Pump	5	15⅝	15	15¼	—1⅛
37⅝	7½	Yellow Truck		8½	8⅛	8¼	inch.
101⅞	34½	Youngst S & T 2¼	36	38	37	38	+ ¼
43⅝	11⅞	Zenith Radio 2	10	13⅝	13¼	13⅝	inch.

Les dividendes, à moins qu'il ne soit autrement spécifié, représentent le total payé ou payable dans 12 mois, jusqu'à et y compris la date du paiement, annoncée lors de la plus récente déclaration de dividende.

*—Plus dividende supplémentaire sous forme d'actions.
†—Ex-dividende.
††—Ex-droits.
‡—Payé depuis la division des actions.
‡‡—Payable en actions de priorité.
A—Sur une base régulière annuelle.
B—Payables, partie en obligations.
C—Payables, partie en actions de priorité.
D—Payable en billets.
E—Payable en bons.
F—Payé au cours des derniers 12 mois; dividendes différés, omis ou encore aucune décision prise lors de la dernière assemblée.

Les statistiques de la semaine à la bourse et au curb

Voici les statistiques de la semaine close le 31 décembre 1937;

Virement

Industriels: cette semaine, 127,640; la semaine précédente, 114,716; même semaine de 1936, 473,673.

Mines: cette semaine, 269,977; la semaine précédente, 307,513; même semaine de 1936, 1,154,108.

Total: cette semaine, 397,617; la semaine précédente, 422,229; même semaine de 1936, 1,627,781.

	Cette semaine	La semaine précédente
Titres traités	231	234
Avances	51	85
Reculs	133	90
Inchangés	47	59
Hauts de 1937	5	7
Bas de 1937	33	16

Les dix titres industriels qui ont été les plus animés:

	Actions
Dominion Steel & Coal "B"....	15,045
Cons. Paper	14,033
Abitibi	10,410
Price	6,067
International Nickel	5,729
St. Lawrence Corp.	4,295
Bathurst	4,130
Abitibi, priv.	3,267
Fraser Voting Trust	2,875

Les dix titres miniers qui ont été les plus traités:

	Actions
Stadacona	32,950
Wood Cadillac	18,800
Central Cadillac	15,800
Capital Rouyn	13,000
Brazil Gold	9,568
Thompson Cadillac	9,435
Parkhill	8,500
Home Oil	7,650
Brownlee	7,400
Reward	7,400

Valeur des transactions:

Semaine close le 24	$3,732,093
Semaine précédente	$4,617,565

Recettes inférieures de Jamaica Public Service

Les recettes nettes de la Jamaica Public Service Limited et de ses filiales durant le mois de novembre se traduisent par $29,505 comparativement à $30,704 le même mois de 1936.

Voici un tableau comparatif des recettes du mois de novembre et des douze mois clos le 30 novembre :

	Mois de novembre 1937	1936
Recettes brutes	$71,943	$74,115
Recettes nettes	29,505	30,704
Surplus, frais déduits	20,734	22,275
	Douze mois 1937	**1936**
Recettes Brutes	$895,349	$875,188
Recettes nettes	371,701	344,118
Surplus, frais déduits	268,539	240,471

Les chiffres ci-dessus sont convertis de la livre sterling au taux de $4.86 2-3 à la livre.

Ventes de détail des magasins généraux

Les ventes des magasins généraux de campagne l'emportent en novembre d'environ 9 pour cent sur l'an dernier, suivant les rapports mensuels que soumettent un nombre représentatif de ces magasins généraux dans les petites villes et les régions rurales. Le relèvement du revenu agricole au Manitoba se reflète par une augmentation de 21 pour cent, dans les ventes des magasins généraux de cette province. L'Alberta déclare également un gain marqué de 14 pour cent. Les ventes du Québec avancent de 12 pour cent. La Saskatchewan mentionne une avance de 5 pour cent sur novembre de l'an dernier. Les ventes de la Colombie Britannique accusent une augmentation de 7 pour cent tandis que toutes les sections de l'Ontario et des Provinces Maritimes déclarent une augmentation plus modérée de 4 pour cent.

Importations de pétrole brut

Les importations de pétrole brut passent de 146,782,258 gallons ($4,648,142) en novembre de l'an dernier à 160,124,651 ($5,598,051) cette année. Les Etats-Unis en ont fourni 104,195,479 gallons; la Colombie, 26,453,675; le Pérou, 17,011,506; et le Venezuela, 12,463,973. Les importations totales des huit mois finissant le 30 novembre sont de 1,140,078,164 gallons ($39,496,042) contre 963,969,617 $30,296,405) la période correspondante de 1936.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCES GENERALES
FINANCE
GUARDIAN FINANCE & INVESTMENT, CO.
Fondée en 1929
GASTON RIVET,
Gérant
266 ouest, St-Jacques MA. 2587

OPTOMETRISTE

Spécialité: Examen de la vue
JEAN-L. ROCHON,
B. O.
OPTOMETRISTE
(Ex Député de Deux-Montagnes)
4182, St-Denis (angle Rachel)
Tél.: MA. 1873

INGENIEURS

H. LABRECQUE ——— I.C.
M. CAILLOUX ——— I.C.
G. J. PAPINEAU ——— I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
INGÉNIEURS CONSEILS
LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTRÉAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THEMIS

COMPTABLES

Tél.: LA. 7396
JOSEPH LAVOIE
C P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
10, rue St-Jacques, Ouest
Montréal

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais L.S.C. C.A.
84, Notre-Dame ouest . LA. 2412

Téléphone HArbour 7990
LORTIE, DUFRESNE et COMPAGNIE
COMPTABLES PUBLICS LICENCIES
Edifice University Tower
660 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal

GONTHIER, MULLIGAN & CIE
Immeuble "Insurance Exchange"
Chartered Accountants
Comptables agréés

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
J. Arthur LaRue, C.A. — Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. — Jacques LaRue, C.A.
Lionel Roussin, C.A. — Lucien P. Belair, C.A.
Paul Huot, C.A. — Roland Chagnon, C.A.
Dollard Huot, C.A. — Paul E. Brunet, C.A.
R. A. Rondeau, C.A. — René Barrière, C.A.
Montréal - Québec

BREVETS D'INVENTION

MARION & MARION
Fondé en 1892
Brevets d'Invention
Marques de Commerce
Correspondants dans tous les pays
1255 rue Université - Montréal
Tél.: LA. 3903

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.
LIMITED
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essai et inspection de matériaux
Génie minier et métallurgie
980, rue St-Antoine - HArbour 1201
Montréal - - - Winnipeg

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3440, rue HUTCHISON PL. 4148

Dr A.-A. Lefebvre
M.D.A.M.
Ancien Moniteur a la Clinique Urologique de Necker à Paris
Maladies des voies urinaires, sexuelles, vénériennes, intimes de l'homme et de la femme
Traitement discret, rapide et sûr
CLINIQUE ABSOLUMENT PRIVEE
4120 rue St-Hubert - Tél.: FA 1621

HÉMORROÏDES
Injections Sclérosantes
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Traitements par Médecins spécialisés donnant résultats excellents contre la douleur, le saignement et la chute de la muqueuse rectale. Demandez notre livret.
INSTITUT DE PHYSIO-THERAPIE DE MONTREAL
5046, Ave du Parc
DO. 3717 Près Laurier Ouest

Tendance indécise à N.-Y. et sur le marché local durant la dernière séance de 1937

Potins et commentaires

Les stocks étaient irréguliers en fin de semaine, aussi bien à Wall street que sur les marchés de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils avaient aussi l'allure erratique en fin de semaine sur les marchés de Winnipeg et de Chicago, mais ils paraissaient plus fermes à Liverpool et Buénos-Aires. Les transactions furent généralement modérées en fin de semaine, vu que toutes les Bourses fermèrent leurs portes vendredi midi, pour ne les ouvrir que ce matin.

* * *

Les perspectives de voir le rendement de l'acier augmenter quelque peu cette semaine constitue un facteur favorable pour le marché. Que Roosevelt ne s'en prenne pas trop aux capitalistes dans son message d'aujourd'hui au Congrès, et il y aura lieu d'entrevoir 1938 avec optimisme.

* * *

S'il faut se garder de tout pessimisme, il ne faut pas oublier, par contre, que la contraction survenue dans les activités industrielles aux E.-U. au cours des derniers 4 mois fut la plus prononcée survenue depuis des années, d'où la nécessité de faire preuve d'une prudence élémentaire, d'ici à ce que l'on sache exactement si l'industrie américaine est en pleine dépression ou s'il ne s'agit simplement que d'une récession dans les activités.

* * *

Le fait que le Trésor américain paiera 64,64 cts l'once pour l'argent, soit 20 p.c. de plus que le prix mondial, constitue un événement intéressant pour les stocks argentifères et de métaux au début de cette nouvelle année.

* * *

La production d'Hollinger aurait augmenté de $16,000,000 au cours de l'an dernier suivant certain rapport.

* * *

Mission Oil, Monarch Royalties, Prairie Royalties Foundation Petroleum et Firestone Petroleum se fusionneraient, s'il faut en croire certaines rumeurs.

* * *

Nickel profiterait particulièrement de la course aux armements qui se manifestera dans le monde en 1938, d'après maints courtiers.

* * *

Les rumeurs de réduction dans les prix du pétrole de l'Alberta expliqueraient la lourdeur des huiles de la Turner Valley en fin de semaine sur nos différents marchés mobiliers canadiens.

* * *

On prédit, en certains milieux industriels, que le rendement de l'industrie de l'acier cette semaine dans le district sidérurgique de Youngstown atteindra 18 pour cent, soit un niveau plus intéressant que durant le cours de la semaine précédente.

* * *

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. R. O. de Carufel, fort bien connu dans les cercles commerciaux et financiers de cette ville, vient d'être nommé gérant de la succursale Montréal, de la Northern Life Assurance Company of Canada. Sa juridiction s'étendra dans tout le district local et tout l'est de la province, jusqu'aux Trois-Rivières.

* * *

Le rapport annuel de la Manufacturers Life Insurance Co., serait présenté aux actionnaires et assurés de cette importante compagnie, le 20 janvier, s'il faut en croire certains rapports.

* * *

S'il faut en croire certains estimés, le commerce des Fêtes aurait été favorable dans les magasins départementaux de New-York, puisque le volume des ventes au détail n'a baissé que de 2 p.c., par rapport à 1936. Et dire qu'il y a des gens qui parlent de dépression aiguë outre-frontière.

* * *

Si on en juge par la majorité des souhaits exprimés par nos financiers et nos hommes d'affaires, il faut être "modérément optimistes" pour 1938. Que la nouvelle année soit plus prospère que 1937, c'est à désirer, mais dans les circonstances actuelles, il semble préférable de souhaiter que les affaires aillent aussi bien cette année qu'au cours de l'an dernier. Pour notre part, c'est notre intention d'aider, en autant que possible, à maintenir l'optimisme, tout en ayant toujours le souci de la vérité. Nous profitons de cet énoncé pour faire remarquer à nos lecteurs que nous n'avons cessé de réclamer un certain contrôle sur les nouvelles minières, tout comme il en existe sur les nouvelles boursières, afin que le public soit toujours informé "impartialement", mais que jusqu'ici, nos autorités n'ont pas encore songé à intervenir. D'ici là, nous continuerons à publier celles que nous croyons dignes de foi, sans engager nullement notre responsabilité, tout comme nous continuerons de nous efforcer à fournir aux lecteurs de ces pages le maximum de renseignements que nous croirons leur être utiles. Tout comme en 1937, nous nous efforcerons en 1938, d'analyser la situation économique, au meilleur de notre connaissance, réclamant de nouveau du public son indulgence.

MARCEL CLEMENT

Revue des activités à la Bourse en 1937

"Que faire en un gite, à moins que l'on ne songe". Qu'écrire au début d'une année, dans une page de finance, si ce n'est passer en revue les activités enregistrées à la Bourse au cours de l'année écoulée. C'est pourquoi, nous entretiendrons donc nos lecteurs ce matin de ce qui s'est passé en 1937, tant à Wall Street que sur les marchés de Montréal et de Toronto, en nous basant sur certaines données de la Presse Canadienne.

Violente contraction des stocks à Wall Street

Après cinq années de reprise ininterrompue dans les affaires, l'économie américaine s'est violemment contractée durant les derniers de 1937 écrit avec raison M. Sam Robertson, de la Presse Canadienne. Cette contraction fut escomptée par Wall Street et c'est ce qui expliquerait que les stocks sont à la baisse sur la Bourse de New-York depuis le mois d'août. Sait-on que la plupart des gains enregistrés depuis deux ans étaient complètement disparus à la fin de l'an dernier ? En veut-on un exemple ? Le voici. U. S. Steel, le leader de Wall Street qui cotait un sommet de 126 1-2 en mars de 1937, glissait aussi bas que 48 1-2 en novembre, puis remontait aux environs de 60 à la fin de décembre. Un tel avilissement n'est aucunement surprenant, si on considère que l'activité industrielle, représente l'acier, l'automobile, la force motrice, les chargements de wagons, le textile, la construction, a baissé de près de 30 pour 100 durant les derniers neuf mois de 1937 et que les prix de 35 produits différents se sont contractés de leur côté de 20 pour 100. Si la moyenne de contraction dans les activités industrielles fut de 30 pour 100 on notera que le rendement de la sidérurgie aux Etats-Unis a passé de 85 pour 100 en août à 19 pour 100, au cours de la dernière semaine de décembre.

Si les stocks ne furent guère actifs à Wall Street, à la suite de tels développements défavorables, il ne faut pas croire que le marché des obligations de New-York fut plus actif. Loin de là, puisque le total des ventes d'obligations aurait atteint à peine $2,000,000,000 en 1937 contre $3,500,000,000 en 1936.

Mines d'or passablement lourdes à Toronto

La tendance ne fut guère plus intéressante sur la Bourse de Toronto au cours de l'année écoulée, puisqu'au dire de M. Alex Pringle, de la Presse Associée, les stocks furent à la baisse pendant huit mois en 1937. Ce fut la plus mauvaise année encore vue sur ce marché depuis cinq ans.

Les mines d'or touchèrent leur sommet de l'année le 3 février et depuis, elles ne cessèrent de s'avilir, à cause des rumeurs de réduction dans le prix du précieux métal. Le mouvement rétrograde fut tel dans ce compartiment, que le 19 octobre, la moyenne des titres aurifères cota au plus bas niveau encore vu, non seulement au cours de 1937, mais aussi durant les années 1935 et 1936. On notera qu'au cours des deux derniers mois de l'an dernier, les mines d'or canadiennes firent preuv d'une certaine fermeté cependant, à cause du prix plus soutenu de l'or à Londres et aussi à cause du transport du précieux métal des Etats-Unis, en Europe, mettant ainsi fin aux rumeurs d'avilissement du prix de l'or au-dessous de $35 l'once.

Les métaux se contractèrent passablement de leur côté durant la période s'étendant du 11 mars au 8 novembre, à la suite de l'avertissement solennel de Roosevelt, à l'effet que les prix du cuivre, du zinc et des denrées en général avaient trop avancé. Quant aux industriels, ils ne firent guère bonne figure, puisque l'indice de ce groupe passait de 187.67 en mars, à 110.63 en octobre. Depuis, cet indice s'est toutefois relevé modérément. Quant aux pétroles, ils se distinguèrent par leur vogue au cours des derniers mois de l'année écoulée. Le mouvement ascendant de ce groupe influa même favorablement sur la fin de l'année sur certains autres groupes de valeurs mobilières.

Tendance réactionnaire sur le marché local

La bourse locale, à l'instar des marchés de New-York et de Toronto, s'est aussi ressentie défavorablement de la situation internationale tendue, des troubles ouvriers et enfin des autres facteurs qui influèrent passablement sur les stocks au cours de 1937, au point que l'indice des valeurs locales clôturait beaucoup plus bas qu'en 1936, au dire de M. Georges Kitchen, de la Presse Canadienne.

Après certaines périodes de fermeté au début de l'an dernier, la liste locale subit deux violentes réactions dans la suite et ce fut le 19 octobre, que la tendance fut toutefois le plus réactionnaire. Depuis, il y eut certain affermissement, probablement à cause de la plus grande générosité montrée par maintes corporations canadiennes. Sait-on que les distributions de dividendes en novembre de 1937 dépassèrent de 66 pour 100, celles effectuées au cours du même mois en 1936 ?

Les quelques données suivantes permettront toutefois de constater l'ampleur de la baisse à la bourse locale au cours de l'année écoulée. Smelters passait, en effet, de 100 3-8 à 45. Nickel qui touchait un sommet de 73 1-4 glissait aussi bas que 36 7-8. Brazilian touchait un bas niveau de 10 5-8, après avoir atteint 30 1-4, alors que le marché était à son plus fort en 1937.

Quant à nos stocks d'utilités publiques, ils se ressentirent quelque peu de la nouvelle législation provinciale, accordant aux municipalités québécoises le droit d'avoir leur centrale.

Dans le compartiment des mines d'or, la plupart cotaient à la fin de 1937, beaucoup plus bas qu'en 1936. Plusieurs titres aurifères avaient toutefois une meilleure tenue sur notre marché du Curb en décembre. C'est ainsi qu'O'Brien, après avoir coté 13 1-8, glissait aussi bas que 2 1-2, puis remontait au-dessus de 5.

Quant à nos stocks de l'acier, d'outillage et enfin d'aviation, ils reflétaient en fin d'année la course actuelle aux armements dans le monde et les perspectives d'importantes commandes, tant de la part de nos entreprises ferroviaires que de celles de nos gouvernements.

LA PRESSE CANADIENNE
(tous droits réservés)

Bourse de MONTREAL

On comptait autant de gains que de pertes sur le marché local au cours de la dernière séance de 1937. — En effet, 39 stocks accusent des gains et 38 des reculs. — Papeteries lourdes. — Nickel à 44. — Bulolo vedette parmi les mines sur le Curb local.

Les stocks accusèrent des variations minimes sur le marché local au cours de la dernière séance de 1937 et les transactions furent véritablement modérées. Nombre de spéculateurs paraissaient évidemment désirer se tenir au-dehors du marché au cours du congé de fin de semaine.

Sur 123 titres transigés, 39 accusaient des gains, 38 des reculs, tandis que 46 demeuraient stationnaires.

Nickel clôturait 1-2 point plus bas à 44, parmi les titres de métaux. Smelters bassait aussi de 1-2 point dans ce groupe à 55 1-2.

Les papeteries avaient encore l'allure erratique et Price Brothers baissait de 1-2 point à 13 1-2. Consolidated Paper faiblissait à 5 5-8. Fraser gagnait au contraire 1-2 point à 12 1-2. Bathurst gagnait 1-8 de point à 9 1 8. Les actions de priorité de St. Lawrence Corporation s'avançaient de 1 point à 14. Price Bros., privilégié, dégringolait au contraire de 4 points à 45.

Royalite attirait l'attention dans le groupe des pétroles en baissant de 1 1-2 point à 43 1-2, puis ce titre clôturait à 44.

Les utilités publiques étaient plutôt stationnaires.

Electrolux s'avançait de 1 point parmi les spécialités.

Bulolo se distinguait dans le compartiment des mines d'or, transigées sur le Curb local en fin de semaine, en accusant une hausse de 2 1-2 points à 28. Sullivant cotait 1.00.

Il n'y eut que 33,300 actions minières échangées en fin de semaine sur ce marché, tandis que le total des échanges des actions industriels s'élevait à peine à 15,600 actions.

O'Brien perdait 5 cts à 5.20 parmi les mines bas cotées, tandis que Eldorado Shawkey, Pamour et Perron accusaient de légers gains.

Roosevelt abaisse le prix de l'argent à 64.64 cents l'once

CETTE DECISION NE S'ETEND QU'A L'ARGENT PRODUIT AUX ETATS-UNIS

Washington, 31. (P.A.) — Le président Roosevelt a abaissé ce soir de 77.57 à 64.64 cents l'once le prix de l'argent produit aux Etats-Unis. Cette réduction affecte les mines d'argent et plusieurs autres mines qui produisent l'argent comme un sous-produit dans une dizaine d'Etats de l'Ouest. Ces mines emploient quelque 400,000 hommes.

Les représentants des Etats de l'Ouest qui avaient été confiants que le prix inchangé depuis le 23 avril 1935 ne serait pas modifié avaient déclaré qu'un prix moins élevé que 77.57 cents forcerait plusieurs mines à fermer leurs portes parce que leurs opérations ne seraient plus profitables.

Cette décision soulève des doutes au sujet du prix mondial de l'argent qui a été par la force des choses dicté par la Trésorerie des Etats-Unis depuis trois ans et qui s'est maintenu à 45 cents depuis un an.

Le nouveau prix advenant que la Trésorerie modifie le prix qu'elle paie pour l'argent étranger y compris celui du Canada ne sera connu qu'à midi alors que le gouvernement affichera son offre à New-York.

Ni le président Roosevelt ni le secrétaire Morgenthau n'ont donné d'explications mais l'on a remarqué qu'ils ont abaissé le prix de l'argent au niveau qu'il était le 21 décembre 1933, date de l'inauguration des paiements de primes sur le prix mondial.

Marché des Changes

De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères

Cours des changes entre Banques

	Cable Monnaie	New-York Montréal
New-York:—		
Dollar		3-32% pr.
Angleterre:—		
Livre, cable	4.99⅜	5.00⅛
Livre, chèque	4.99⅜	5.00⅛
France:—		
Franc	.0339 5-16	.0339⅜
Belgique:—		
Franc	.0339⅛	.0339⅜
Belga	.1696⅛	.1697⅛
Italie:—		
Lire	.0526⅛	.0527
Espagne:—		
Peseta	.0610	.0610⅛
Suisse:—		
Franc	.2312	.2314
Hollande:—		
Florin	.5565	.5570
Norvège:—		
Couronne	.2512	.2514
Danemark:—		
Couronne	.2232	.2234
Suède:—		
Couronne	.2576	.2578
Allemagne:—		
Reichsmark	.4027	.4031
Tchécoslovaquie:—		
Couronne	.0351⅜	.0352
Grèce:—		
Drachme	.0092⅛	.0092⅛
Brésil:—		
Milreis	.0535	.0535⅛
Finlande:—		
Mark	.0221⅛	.0221⅜
Chine:—		
Dollar H. K.	.3127	.3130
Pologne:—		
Zloty	.19	.1902
Yougoslavie:—		
Dinar	.0236	.0236⅛
Japon:—		
Yen	.2910	.2912
Autriche:—		
Schilling	.1892	.1894
Roumanie:—		
Lei	.0076⅛	.0076⅛
Indes:		
Roupie	.3777⅛	.3781

Rapport semestriel de Canada Bread Co.

Le président de Canada Bread Co, M. C.-H. Carlisle vient de faire parvenir aux actionnaires une lettre dans laquelle il est dit en partie ce qui suit :

C'est à cette date qu'a lieu la clôture du premier semestre de l'exercice financier de la Compagnie. Le capital ou fonds de roulement a été augmenté; la dette créée par nos obligations a encore légèrement diminué; les ventes ont sensiblement augmenté tant en volume qu'en chiffres. Les profits ont augmenté. Avant le paiement des dividendes, il a été versé une somme de $195,000.00 au surplus. $68,750.00 ont été payés en dividendes. Celya comprend le total des dividendes en cours sur les actions privilégiées de la première catégorie et celles de la catégorie "B", ainsi que 25 par action pour arrérages sur les actions privilégiées de la catégorie "B".

Nous avons payé environ $100,000.00 de salaires, c'est-à-dire 11 pour cent de plus que pour la même époque l'an dernier.

Au cours de la période dont il est ici question, nous avons établi un service régulier à Sherbrooke, St-Jérôme, Peterboro, Welland et Dresden.

Nous avons environ 120,000 clients, ce qui représente un total de plus de 500,000 consommateurs.

La compagnie appartient à environ 2,100 actionnaires.

Nos mines canadiennes distribueront à leurs actionnaires en janvier près de $5,000,000; elles commenceront évidemment fort bien l'année.

VERIFICATEUR

M. LUCIEN BENOIT,

L.S.C., C.A., C.P.A.,

qui vient d'être nommé vérificateur de la Chambre de commerce du district de Montréal. M. Benoit est membre de la maison de comptabilité Mahen, Noël et Benoit. (Photo Albert DUMAS)

Les recettes des C.N.R. se sont améliorées en 1937

LE PRESIDENT DU CONSEIL DES C. N. R., M. S. J. HUNGERFORD, PASSE LA REVUE DE 1937

L'année 1937 a vu une amélioration assez régulière des affaires du pays et donc de celles du Canadien National. Cette amélioration est reflétée dans le tableau suivant où sont comparés les résultats de trois années d'exploitation:

Année 1933—Revenus bruts: $148,500,000; recettes nettes d'exploitation: $5,700,000.

Année 1936—Revenus bruts: $186,600,000; augmentation sur 1933: $38,100,000 — 26%; recettes nettes d'exploitation: $15,100,000.

1937 (Appx)—Revenus bruts: $199,000,000; augmentation sur 1933: $50,500,000 — 34%; recettes nettes d'exploitation: $18,150,000.

Ce dernier résultat aurait été encore meilleur sans la sécheresse exceptionnelle éprouvée par la Saskatchewan qui affecta le volume de grain transporté. Quelques chiffres sur les récoltes feront mieux comprendre ce manque à gagner: en 1937 la récolte de blé, au Canada, s'est élevée à environ 182 millions de boisseaux, contre 229 en 1936 et 567 en 1926. La Saskatchewan a produit 32 millions de boisseaux en 1937 contre 117 en 1936 et 321 en 1926.

En revanche, le transport du bois de sciage, du bois à papier et des autres produits forestiers accuse une augmentation de 20% sur l'an dernier. La même augmentation de 20% est accusée par l'industrie touristique et 15% par le service des voyageurs du Canadien National. Cette dernière amélioration s'explique en partie par le fait que le voyage par fer est devenu plus séduisant grâce à un plus grand nombre de voitures climatisées en service et à la réduction de 10% consentie sur le prix des billets ordinaires. Ces avantages, ajoutés aux fréquentes excursions à prix populaires, ont puissamment contribué, croit-on, à la vogue des voyages par chemin de fer.

A l'instar de plusieurs autres pays le Canada doit chercher une solution au problème que pose la concurrence des transports sur route. Par une réglementation adéquate de ces transports plusieurs pays ont approché cette solution plus près que nous. Il est certain qu'en ne payant pas une juste part du coût énorme des routes les véhicules moteurs exploités pour fins commerciales profitent d'une forte subvention indirecte aux dépens des autres automobilistes et de tous les autres contribuables. A l'heure actuelle, une commission royale enquête, en Ontario, sur cette situation anormale.

En attendant une solution quelconque de ce grave problème, le Canadien National protège son trafic par diverses innovations pratiques, par exemple le service d'enlèvement et de livraison à domicile des lots brisés. En vigueur depuis trois ans déjà ce service a pris, en 1937, un grand essor et exerce son activité dans un vaste rayon.

L'augmentation du trafic, conséquence de l'amélioration des affaires, a nécessité l'achat de nouveau matériel roulant. Au cours de l'année ont été achetés 3,000 wagons à marchandises en acier, 400 gondoles, 400 wagons-frigorifiques, 200 wagons à automobiles, 49 plateformes et 30 wagons à sable. Presque tous ces wagons ont déjà été livrés ou le seront au début de ce mois. La Compagnie a aussi acheté 50 wagons climatisés pouvant asseoir 64 voyageurs et pourvus de tout le confort moderne. Cet achat a permis au Canadien National d'atteindre son objectif qui est d'équiper tous ses grands trains avec des voitures climatisées.

La construction de la ligne Senneterre-Noranda, destinée à servir les intérêts miniers du Nord-Ouest de Québec, a été poursuivie activement. Le 29 novembre dernier a été inauguré un service quotidien entre le Transcontinental et Val d'Or.

Le 10 avril 1937 une loi du parlement créa les "Trans-Canada Air Lines", compagnie aérienne qui a le droit exclusif de transporter voyageurs, poste et colis, sur des routes transcontinentales arrêtées par l'Etat. Cette compagnie est contrôlée par le Canadien National qui, à l'heure actuelle, détient toutes ses actions.

La compagnie a commandé quinze avions du dernier modèle et les plus rapides connus. Cinq ont déjà été livrés qui servent à l'entraînement des pilotes. Entre temps le ministère du transport s'occupe de l'aménagement des aéroports, des postes de signalisation par radio et des stations météorologique, travaux dont la complétion est nécessaire avant que la compagnie puisse fonctionner.

Le Canadien National a aussi fait sa part pour réduire le chômage. De concert avec les autres réseaux canadiens il a rétabli progressivement l'échelle de salaire de ses employés, de sorte qu'en avril 1938, ces salaires seront au niveau de ceux payés avant la crise. A cause de cette majoration de salaires et de l'augmentation de personnel nécessitée par celle du trafic, le Canadien National a payé, en 1937, cinq millions de salaires de plus qu'en 1936. Malgré cette augmentation de frais on escompte que le montant en espèces que l'Etat sera appelé à verser pour rencontrer les charges fixes du réseau sera encore réduit pour la sixième année consécutive. Cette réduction aurait été encore plus forte sans la maigre récolte en Saskatchewan et le récent arrêt dans les affaires.

Cette hésitation dans le domaine économique est un facteur avec lequel il faudra compter, mais les recettes des chemins de fer sont toujours un bon baromètre et malgré le retard que nous constatons à l'heure actuelle dans la marche des affaires, je crois que nous sommes en droit d'espérer que 1938 verra se continuer l'amélioration commencée il y a quatre ans.

La production de Beattie Gold Mines en 1938 atteindrait près de $100,000 par mois, suivant certain rapport.

Bourse de NEW-YORK

La dernière séance de 1937 à Wall Street ne fut guère active et les stocks se montrèrent irréguliers. — Mauvaises nouvelles, regardant les moteurs et les ferroviaires. — Fermeté de Lake Shore. — Bethleem Steel vedette parmi les titres de l'acier.

New-York, 3. — Les stocks furent irrégulièrement à la baisse au cours de la dernière séance de l'année à Wall Street. La lourdeur des prix des denrées et la tendance erratique des prix du blé n'était guère de nature à influer heureusement sur le moral des spéculateurs.

Les perspectives de voir les affaires aller un peu mieux au début de cette année aux Etats-Unis expliqueraient la vogue de certains titres sidérurgiques. On croit évidemment que l'acier verra son rendement se relever du niveau de 20 pour cent.

Nombre de stocks souffraient de prises de profits et de ventes pour fins d'impôts.

Le fait que la roduction des automobiles au cours de la semaine écoulée n'atteignit que 49,500 unités, contre 67,220 unités au cours de la semaine précédente et 79,598 unités au cours de la même semaine en 1936 expliquerait la lourdeur des moteurs.

Les ferroviaires reflétaient défavorablement le fait que les chargements de wagons avaient baissé de 142,925 wagons la semaine dernière, par rapport à la semaine précédente. C'est même une réduction de 102,211 wagons, par rapport au total durant la même semaine en 1936.

West Penn Electric se distinguait parmi les titres d'électricité en accusant un changement de 11 points.

Les actions de priorité de Bethleem Steel se hissait de 4 points à 93. Cuban American Sugar se distinguait parmi les titres de sucre en grimpant de 14 points à un moment donné, puis en fermeture ce stock baissait de 2 points.

Lake Shore se distinguait par sa fermeté dans le compartiment des mines d'or canadiennes, transigées en fin de semaine sur le marché américain.

Les stocks se comportaient irrégulièrement plus fermes en fin de semaine sur le marché du Curb de N.-Y., mais les transactions ne furent pas nombreuses.

PRIX DES DENREES

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, Notre-Dame ouest

	Haut	Bas	Ferm.	Fer préc
OPTIONS				
Café (Rio)				
Mai	418	418	420B	.....
Café (San.)				
Mar.	635	635	634B	632B
Mai	614	613	614	612B
Juil.	607	607	607	603
Caoutchouc				
Mar.	1475	1449	1468-70T	1472T
Mai	1485	1459	1475-80T	1486-88T
Juil.	1494	1469	1485	1495N
Cocos				
Mar.	561	551	555	557
Mai	567	558	558	560
Juil.	576	572	574	568
Coton				
Mar.	828	824	828T	825-26T
Mai	837	831	834-36T	834-35T
Juil.	842	838	842T	840-41T
Cuir				
Mar.	1000	995	996T	1019-25
Juin	1036	1011	1030-34	1059
Sept.	....	....	1061N	1087N
Cuivre				
Mar.	910	910	908B	905B
Mai	....	....	910B	905-15
Juil.	....	....	912B	915
Laine				
Jan.	....	....	83.5B	83.5-84
Mar.	....	....	83.9B	83.9-84
Lin				
Mar.	712	711	712	711
Mai	715	713	714	714
Juil.	718	716	717	717
Plomb				
Mai	....	....	455B	455B
Juil.	....	....	455B	455B
Sept.	....	....	455-70	455-70
Soies				
Jan.	147½	147½	147-½	148T
Mar.	146½	146½	146½	146½-7½
Mai	146½	146	146-47	146
Sucre				
Mar.	227	226	227	227
Mai	228	228	228	228
Juil.	229	228	228	228B
Zinc				
Mai	....	....	475B	475B
Juil.	....	....	476N	476N
Sept.	....	....	478N	478N
Chicago Mercantile Exchange				
Beurre				
Fév.	30¾	30¾	30¾	.....
Oeufs				
Fév.	20⅞	20⅞	20⅞	.....

La production de la sidérurgie se tasse à 19 p.c. de capacité

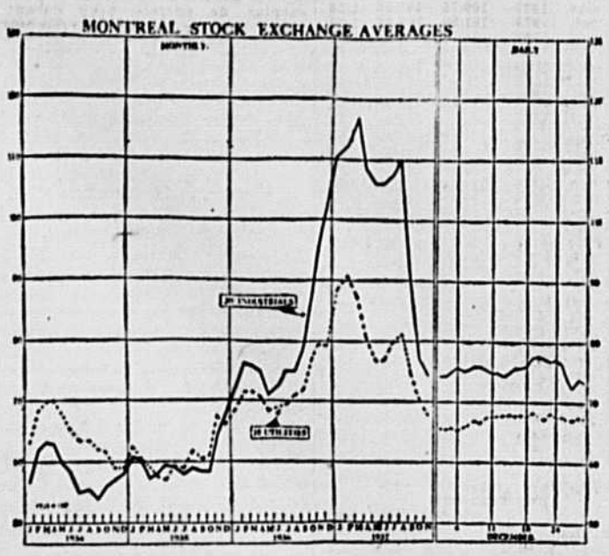
Pittsburgh, 2. — La production d'acier la semaine dernière est calculée à 19 pour cent du plein rendement à rapprocher de 28 pour cent pour les cinq jours ouvrables de la semaine précédente. On souligne toutefois que ce ralentissement est plus marqué parce que les aciéries ont observé le congé de Noël mais non celui du Jour de l'An et que, par contre, les consommateurs ont observé les deux.

CHUT ! Pourquoi, Madame? Ce vous déplaît que votre mari fasse son testament? Vous ne connaissez certainement pas notre *Questionnaire*. Cette formule facilite ce geste de protection nécessaire. L'expérience interroge: vous répondez. Et la vie continue . . . dans la paix.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

H. O. St-Jacques, Montréal-HA 3291

FLOTTEMENT DES COURS MOYENS DE LA BOURSE DE MONTREAL



Les cours moyens de la Bourse de Montréal ont décrit des courbes inégales durant le mois de décembre comme l'indique le graphique ci-dessus. Le cours moyen des services publics a progressé d'un point et demi pour terminer à 67.3 mais celui des vingt titres industriels a cédé un point pour finir à 73.4.

Le blé, irrégulier en fin de semaine

ENVOI DE 400,000 BOISSEAUX DE FROMENT CANADIEN OUTRE-MER. — MEILLEURE TENDANCE A LIVERPOOL

Winnipeg, 3. — Les prix du blé furent irréguliers en fin de semaine sur les marché du blé de cette ville, accusant, en effet, des reculs de 1-2 ct par boisseau ou des gains de 5-8 de ct.

La nouvelle d'un envoi de 400,000 boisseaux de blé canadien outre-mer influa toutefois heureusement sur le moral des spéculateurs à la clôture.

* * *

Liverpool, 3. — L'option de décembre clôturait fortement à la hausse en fin de semaine sur le marché du blé de cette ville, accusant, en effet, une hausse de 3 1-2 deniers.

* * *

Buénos-Aires, 3. — Les prix du blé clôturaient inchangés la veille du Jour e l'An sur le marché de cette ville, quand ils n'accusaient pas des gains de 1-4 de ct.

* * *

Chicago, 3. — Les prix du blé demeuraient inchangés, quand ils n'accusaient pas en fermeture la veille du Jour de l'An des reculs de 1-2 ct par boisseau.

Importations de fromage

Les importations de fromage en novembre sont de 223,806 livres ($54,847) contre 270,983 ($69,409 l'an dernier. La Suisse est la principale source avec 58,570 livres. Viennent ensuite le Danemark (45,552); l'Italie (45,449); la France, (26,677); le Royaume-Uni (12,094); les Pays-Bas 10,793). Les importations globales des huit mois finissant le 30 novembre sont de 958,318 livres ($229,730), contre 917,204 ($242,483) l'an dernier.

TITRES MINIERS
ACHETES
VENDUS
COTES
McFETRICK & Co.
Membres du Montreal Curb Market et du Canadian Commodity Exchange, Inc.
132, rue St-Jacques, Montréal
MArquette 7785
Succursale à Amos, P.Q.

ALBERT BERNARD
ASSURANCES
485, rue McGill -- Montréal -- Tél.: MArquette 2178
ASSURANCE vs RUINE

Feu
Vie
Vol
Maladie
CONSULTEZ
COURTIER en ASSURANCES
500, Place d'Armes
BElair: 2041
Automobiles
Accident
Bris de glace
Responsabilité
O. R. GRAVEL, C.C.S.
Une police d'assurance placée par moi est une protection absolue

TECHNI-COUNSEL LIMITEE
SIEGE SOCIAL
465, rue Saint-Jean MONTREAL
PROSPECTIONS GEOPHYSIQUES ET GEOLOGIQUES
DIRECTION D'EXPLORATION ET DEVELOPPEMENTS MINIERS
P. R. Geoffroy, I.M. Ecole Polytechnique, Paris.
K. G. Honeyman, B.Sc.
Th. Koulomzine, L.Sc., I.M. Université de Strasbourg
M. Scott, B.A., B.Sc., I.C.
SIEGE A VALDOR: TH. KOULOMZINE

Maurice Forget Gilles Forget Jacques Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51 ouest, rue St-Jacques BElair 3961

Service minier complet
SUR VALEURS INSCRITES ET HORS-LISTE
Service de cotes à la minute.
Radiodiffusion quotidienne à 6. p.m. au poste C.F.C.F.
Renseignements les plus récents et les plus dignes de foi.
Records complets de Statistiques sur toutes les Mines Canadiennes.
Reliée par fils rapides aux Marchés de Toronto, Vancouver et New-York.
BURKE, DANSEREAU & Co. Regd.
MEMBRES DE LA BOURSE DE TORONTO ET DU CANADIAN COMMODITY EXCHANGE, DE MONTREAL
222 rue Notre-Dame, ouest - PL. 2281 - 1189 Carré Phillips

COTES TRIMESTRIELLES
L'index de janvier de nos Cotes Trimestrielles est maintenant disponible. Dans cette publication nous donnons les prix approximatifs d'offre et de demande sur un grand nombre d'obligations des gouvernements, municipalités et corporations, aussi bien que des informations additionnelles d'un intérêt général pour toute personne désirant faire du placement.
Une copie sera fournie sur demande.
W. C. Pitfield & Company
Limited
235, rue St-Jacques — Marquette 9321
MONTREAL

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture

DOMINION DU CANADA

			Offre	Dem.	Rend.
2	15 oct.	1938	100.50	101.25	.50
x2	1 janv.	1939	100.50	101.25	.82
1	1 juin	1939	99.25	100.00	1.00
2	15 nov.	1939	100.75	101.50	1.20
2½	15 oct.	1939	101.50	102.25	1.25
4	15 oct.	1939	104.00	104.75	1.27
1½	1 juin	1940	99.50	100.25	1.40
4½	1 sept.	1940	106.75	107.50	1.62
1	15 mars	1941	97.50	98.25	1.55
5	15 nov.	1941	109.75	110.50	21.9
2	1 juin	1942	99.50	100.25	1.94
3	15 oct.	1942	103.50	104.25	2.07
2½	1 juin	1942	100.75	101.50	2.20
5	15 oct.	1943	111.75	112.50	2.26
2½	15 janv.	43-44	99.25	100.00	2.25
4½	15 oct.	1944	110.50	111.25	2.68
2½	15 nov.	1944	99.75	100.50	2.42
x2½	15 aout	43-45	99.75	100.50	2.41*
4	15 oct.	43-45	106.75	107.50	2.61*
4½	1 fev.	1946	110.50	111.25	2.94
3½	1 juin	46-49	101.25	102.00	2.98*
3½	15 oct.	44-49	102.25	103.00	3.01*
3½	15 nov.	48-51	100.75	101.50	3.05*
x5	1 mai	42-52	112.00	112.75	1.97*
4	15 oct.	47-52	106.75	107.25	3.11*
3	1 juin	50-55	97.25	98.25	3.17*
4½	1 nov.	46-56	110.25	111.00	3.07*
4½	1 nov.	47-57	110.25	111.25	3.16*
4½	1 nov.	48-58	110.75	111.25	3.22*
4½	1 nov.	49-59	111.00	111.75	3.29*
x4	1 oct.	50-60	107.75	108.50	3.18*
x3½	15 janv.	56-61	100.00	100.75	3.19*
3½	1 juin	56-66	99.75	100.25	3.21*
x3	15 janv.	58-67	94.00	94.75	3.28
3	15 mars et sept.		86.75	87.50	3.43

Obligations garanties par le gouvernement

		Offre	Dem.	Rend.
$G T P Rly 3	1 jan. 1962	95.50	97.00	3.18
‡G T P Rly 4	1 jan. 1962	106.50	108.00	3.51
xCan North Rly 6½	1 juil. 1946	124.00	125.00	3.13
$Can North Rly 3	10 juil. 1953	93.00	95.50	3.37
£Can North Rly 3½	20 juil. 1958	98.50	100.50	3.47
£Can North Alta Rly 3½	4 mai 1960	101.00	103.50	3.28
$Can North Ont Rly 3½	19 mai 1961	101.00	103.50	3.28
CNR 2	1 mai 1938	99.75	100.50	.77
CNR 2½	1 fev. 1944	97.75	98.75	2.47
CNR 2	15 fev. 1943	98.00	99.00	2.20
CNR 3	1 mai 1944	101.50	102.50	2.57
CNR 3	15 dec. 45-50	97.25	98.25	3.16
CNR 3	15 fev. 48-53	96.50	97.50	3.21
‡CNR 4½	1 sept 1951	113.25	114.25	3.23
‡CNR 4½	1 fev. 1956	113.75	114.75	3.40
†CNR 4½	1 juil. 1957	113.25	114.25	3.48
‡CNR 4¾	15 juin 1955	116.00	117.00	3.45
CNR 5	1 fev. 1954	117.25	118.25	3.50
‡CNR 5	1 juil. 44-69	116.00	117.00	2.85*
‡CNR 5	1 oct. 49-69	118.25	119.25	3.37*
‡CNR 5	1 fev. 50-70	118.35	119.25	3.42*
‡Mtl.Harb Comm 5	1 nov. 40-69	118.35	119.25	3.37*
‡CN — W I — SS 5	1 mars 1955	118.25	119.25	3.52

*—Rendement à la date du rachat.
$—Payable à Londres.
x—Payable à New-York.
£—Payable au Canada et à Londres.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à New-York et à Londres.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Alberta	4½	1956	49.00	53.00	—x
Alberta	6	1947	56.00	61.00	—x
Colomb. Brit.	4½	1953	95.00	98.00	4.68
Colomb. Brit.	5½	1945	100.00	103.00	4.99
Manitoba	4½	1956	75.00	79.00	6.43
Manitoba	5	1954	82.00	87.00	6.27
Nouv.-Bruns.	4½	1956	92.00	96.00	3.80
Nouv.-Bruns.	5	1960	107.00	109.00	4.37
Nouv.-Ecosse	3½	1956	94.50	96.50	3.53
Nouv.-Ecosse	4½	1948	107.00	109.00	3.51
Ontario	4	1962	106.00	108.00	3.50
Ontario	5½	1946	116.00	118.00	3.08
Ile Prince-Ed.	3	1945	97.50	99.50	3.07
Québec	4	1952	104.00	107.00	3.38
Québec	4½	1958	107.50	109.50	3.59
Saskatchewan	4½	1960	63.00	67.00	7.59
Saskatchewan	5	1959	66.00	71.00	7.78

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Halifax	3½	1965	94.50	96.50	3.70
Montréal	4½	1948	101.00	102.00	4.15
Montréal	5	1954	105.50	107.50	4.35
Comm Métrop. Montréal	4½	1961	99.00	102.00	4.36
Ottawa	3½	1954	99.00	102.00	3.35
Québec	4½	1950	101.00	103.00	4.19
Saint-Jean	4½	1971	103.00	105.00	4.22
Toronto	4½	1955	111.00	114.00	3.40
Vancouv er	5	1969	89.00	91.00	5.61
Westmount	4½	1954	10.800	111.00	3.62
Winnipeg	4½	1960	87.00	91.00	5.17

Services publics

	Off.	Dem.
Ass. Tel. & Tel. 5½ p.c. 1955	70	72
Avalon Tel. 5½ p.c. 1948	101	
Beauharnois 5 p.c. 1973	67	69
Bell Tel. 5 p.c. 1955	112	114½
Bell Tel. 5 p.c. 1957	118	120
B. C. Power 4½ p.c. 1960	99½	101½
B. C. Power 4½ p.c. 1960	98½	100½
B. C. Telephone 4½ p.c. 1961	105	108
Calgary Pow. 5 p.c. 1960	92	95
Calgary Pow 5 p.c. 1964	92	94½
Can. North Pow. 5 p.c. 1953	102½	104½
Can. Light 5 p.c. 1949	100	
Cedar Rapids 5 p.c. 1953	113	116
Dom. Gas 6½ p.c. 1945	76	78½
East Kootenay P. 7 p.c. 1942	95	..
Foreign Power 6 p.c. 1949	60	
Gatineau Power 5 p.c. 1956	103½	105½
Gatineau Pow. 6 p.c. 1941 A	101	103
Gatineau Pow. 6 p.c. 1941 B	101	103
Hydro Elec. Bond 5 p.c. 1957	99	
Inter. Power 6 p.c. 1957	93	96
Inter. Power 6½ p.c. 1957	94	97
Inter. Hydro 6 p.c. 1944	67½	70
Lower St. Law. Pow. 5 p.c. '55	86	92
McLaren Que. P. 5½ p.c. 1961	103	105
McLaren Que. P. 5½ p.c. 1964	102½	104½
Mtl Island Pow. 5½ p.c. 1957	103	..
Montreal Tram. 5 p.c. 1941	99½	101½
Montreal Tram. 5 p.c. 1955	73	75
Mont. L. H. & P. 3½ p.c. 1956	100½	102½
Mont. L. H. & P. 3½ p.c. 1973	94	96½
Nan.-Duncan Ut. 5½ p.c. 1964	99½	102
Nova Scotia L. 4 p.c. 1957	97½	
National Light 6 p.c. 1949	81	85
Newfoundland L. 6½ p.c. 1971	100½	
N. W. Utility 7-6 p.c. 1949	84	87
Ottawa Electric 4½ p.c. 1950	97½	100
Ottawa Light 5 p.c. 1957	104	..
Ottawa Valley P. 5½ p.c. 1970	105	..
Power Corp. 5 p.c. 1957	102	
Power Corp. 4½ p.c. 1959	99½	101½
Prov. Light 5 p.c. 1946	105	
Quebec Power 4 p.c. 1962	95	97
Que Tel & Pow 5 p.c. 1955	92	95
Saguenay Pow. "A" 4½ p.c. '66	99½	101½
Saguenay Pow. "B" 4½ p.c. '66	101½	104
Shawin. W. & P. 4½ p.c. 1970	103½	105½
Shawin. W. & P. 4 p.c. 1961	98	100½
Saguenay Elec 5½ p.c. 1953	98½	
Twin Cities Trans 5½ p.c. 1952	62	64
United Securities 5½ p.c. 1952	61½	63½
West. Pow. 5 p.c. 1949	104	
Winnipeg Elec. 4½ p.c. 1960	102	
Winnipeg Elec. 4-5 p.c. 1965 A	56½	59
Winnipeg Elec. 4-5 p.c. 1965 B	38	40½

Obligations ferroviaires et maritimes

Can. Atl. Ry 4 p.c. 1955	94½	96½
Can. Steamships 5 p.c. 1957	72	74½
C. P. R. 3 p.c. 1945	90½	92½
C. P. R. 3½ p.c. 1951	92	94
C. P. R. 4 p.c. 1949	95	97
C. P. R. 5 p.c. 1954	101½	103½
C. P. R. 6 p.c. 1942	104½	107
C. P. R. 4½ p.c. 1946	100½	102½
C. P. R. 4½ p.c. 1960	96½	98½

Immeubles

Acadia Apts 6½ p.c. 1939	40	...
Dom. Square 6 p.c. 1948	48	...
Gleneagles Inv. 2½-5 p.c. 1956	60	66
Godfrey Realty 6 p.c. 1942	43	47
Montreal Apts 5½ p.c. 1948	61	64
Ogilvy Realty 5½ p.c. 1951	65	70
Queens Hotel 6 p.c. 1947	...	99½
Ritz-Carlton 5 p.c. 1942	55	60
St. Cath. Stan. 3-3½-4 p.c. '57	42½	
Sherbrooke St. R. 6½ p.c. 1940		41
Victoria Realty 6 p.c. 1948	100	
Windsor Hotel 6½ p.c. 1948	...	66
Windsor Hotel 6 p.c. 1947	...	35

Industrielles

Abitibi 5 p.c. 1953	52	54
Acadia Sug. 4½ p.c. 1955	99	..
Alberta Pac. Gr. 6 p.c. 1946	65	..
Ames Holden 7 p.c. 1943	103	..
Ames Holden Inc. 7 p.c. 1943	94	..
Atl. Sugar 4 p.c. 1951	98½	..
British Am Oil 4 p.c. 1945	102½	..
B. C. Pulp 6 p.c. 1950	92	94½
Brown Co. 5½ p.c. 1946	47	49
Bruck Silk 6½ p.c. 1945	93	97
Burns & Co. 5 p.c. 1958 Inc.	56½	59
Can Forgings 6 p.c. 1942	109	
Can. Paper 4½ p.c. 1952	97	99½
Can. Int. Paper 6 p.c. 1949	92	94½
Can. Locomotive 6 p.c. 1953	56	61
Can. Vickers 6 p.c. 1947	93	93½
Cons. Pap. 5½ p.c. 1961, ex-st.	42	44½
Cumberland Rly 5 p.c. 1940	101	
Dom. Coal 4½ p.c. 1952	99½	101½
Dom. Steel & C 6½ p.c. 1955	101	104
Dom. Tar 4½ p.c. 1951	99	101½
Dom Textile 4½ p.c. 1955	104½	
Donnacona 4-4½ p.c. 1956	71	74
Dryden Paper 6 p.c. 1949	94½	97
Eastern Dairies 6 p.c. 1949	48	52
Fam. Players 4½ p.c. 1951	96½	99
Federal Gr. 6 p.c. 1949	82½	85
Fraser Gr. 6 p.c. 1950	98	101
Gen. Steel Wares 4½ p.c. 1952	94	97
Gr. Britain & Can. Invest. 4½ p.c. 1959	69	72
Great Lakes Pap. 5 p.c. 1955	91	93½
Gypsum Lime 5½ p.c. 1948	98½	101
Halifax Harb. 3 p.c. 1938	99	
Ham. By-Prod. C. 5 p.c. 1955	98	100½
Hamilton Cotton 5½ p.c. 1948	103	
How Smith Pap. 4½ p.c. 1951	102	104½
Int.-City W. Bak. 6½ p.c. 1950	27	35
Int. P P Nfld 5 p.c. 1968	101	103½
Kingston Elev. 6 p.c. 1950	75	78
Lake St. John P. 5½ p.c. 1961	95	97½
Lake St. John P. 5 p.c. 1961	65	68
Maple Leaf Mill. 5½ p.c. 1940		41
Massey Harris 5 p.c. 1947	95	97½
McCormick's Ltd 5½ p.c. 1950	53	57
McColl-Front. Oil 6 p.c. 1949	103	105
Mercury Mills 5½ p.c. 1953	58	63
Mersey Paper Co. 5 p.c. 1957	95	98
Metrop Corp. 6 p.c. 1947	88	93
Minn. Ont. P. 6 p.c. long term	32	34½
Montreal Cotton 5 p.c. 1943	104	
Montreal Dry D. 6 p.c. 1948	78	
Montreal Coke 4 p.c. 1947	102	
Nat. Grocer 4 p.c. 1940-47	100	
N. S. Steel 5 p.c. 1959	69	71½
N. S. Steel 6 p.c., débentures	36½	38½
Paton Mfg Co. 4½ p.c. 1956	100	
Penman's 5½ p.c. 1951	111	
Price Bros. 5 p.c. 1957	94½	97
Prov. Paper 5½ p.c. 1947	101	104
Rolland Paper 4½ p.c. 1951	102½	
Restigouche Co. 6 p.c. 1948	96	98½
Simpson Ltd 4½ p.c. 1951	93½	95½
Standard Clay 6 p.c. 1942		83
Steel of Canada 6 p.c. 1940	108	
United Corp 5 p.c. 1953	93	96
Viau Biscuit 6½ p.c. 1946	99	
Wabasso Cotton 4½ p.c. 1951	95	97
West Grain 6 p.c. 1949	...	80

Entente à long terme avec l'International Petroleum Company

La Mene Grande Oil Company, entreprise pétrolifère du Vénézuéla, a conclu une entente avec l'International Petroleum Company Ltd, de Toronto, qui lui assurera un débouché pour son surplus de pétrole brut durant un grand nombre d'années. Présentement la Mene Grande produit plus de 70,000 barils par jour sur ses propriétés du Vénézuéla. Plus de la moitié de cette production est vendue sur le marché des Etats-Unis. Le reste sera vendu à l'International Petroleum. La Mene Grande Oil est une filiale de la Gulf Oil Corporation.

HORS-LISTES

BURKE, DANSEREAU & Co.
222, Notre-Dame, ouest

	Offre	Dem
Abbeyville	15½	17
Albany River	56	58
Algold	32	35
Amity	1¾	2¼
Barber Larder	45	46
Big Master	5	5½
Bilmac	16	18
Bousquet	....	1½
Brown Cadillac	....	10
Capital Rouyn	9	9½
Central Duvernay	....	8
Chesterville	135	140
Chibmac	4½	6
Clerno	....	16
Continental Kirkland	27	29
Cournor	30	34
Cuniptau	4½	5½
Dempsey Cadillac	3	5
Descar	....	10
Dorval Units	11.00	12.00
Dunlop Cons.	4	5
Franklin	....	1¼
Frontier Red Lake	5	7
Garnet L. L.	1½	2½
Gateway Pat.	....	4
Gilbec	1½	2½
Golden Gate	41	44
Gold Range	1	2
Goldside	1½	2½
Heva Cadillac	3	5
Hudson Pat.	2¼	3
Hutchison Lake	7½	8½
Kaw Crow	3½	5
Kenricia	22	25
King Kirkland	1¼	2¼
Kewagama	12	14
Lacoma	11½	12½
Lafayette	1½	2½
Lake Geneva	21	23
Lake Rowan	685	725
L. L. Lagoon	....	7
Leroy	4	4½
Magnet Lake	8	10
Magnet Cons.	28	31
Manawiki	125	135
Martin Bird	39	40
Margaret	....	15
McCarthy Webb	....	15
Moffatt Hall	2½	4
Moffatt Hall, nouv.	7	9
Mooshla	7	9
Mosher L. L.	13	15
Norlake	4	6
North Shore	1¼	2
Obalski	7½	8½
Oklend	14	15
O'Leary Mal.	3½	5
Opemiska C.	5	6
Oriole	6	7
Pandora Canadian	16	18
Pascalis	32	34
Penn Cadillac	....	5
Plains Pete	270	290
Porc. Lake	14	17
Potterdoal	1	2
Proprietary	140	150
Quebec Manitou	57	59
Red Gold	9	10
Reynolds Quebec	15½	17
Ribago, anc.	....	3
Ribago, nouv.	7½	8½
Routhier Cadillac	16	18
Rubec	2½	3
Sachigo River	14.50	15.00
Sand River	37	40
Schreiber	....	5
Seguin	2	2½
Shawmaque	....	15
Shenango	11	13
Skookum	2¼	3¼
Smelters	1½	2½
Springer Sturgeon	11	13
Sturgeon Red Gold	38	40
Stadore	....	25
Tonawanda	2½	3¼
Upper Canada	29	31
Wascana	5	6¼
Wawbano	1½	2½
West Duverny	....	10
West Red Lake	1¾	2¼
Westwood Cadillac	9	10
West S. L. L.	6	8
Whitehorse	5	7
Winoga	6	8
Young Davidson	26	28

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477 St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem
Alberta Pacific	33	34
Amalgamated	7½	8
Anaconda	12½	14
British Dominion	14	..
Calgary and Edmonton	2.85	2.90
Calmont	57	58
Commoil	53½	54½
Commonwealth	36½	38
Dalhousie	65	67
Davies Petroleum	46	..
East Crest	14	..
Firestone	15	21
Foundation	17	20
Freehold	7½	8
Hargal	30	..
Highwood Sarcee	18	..
Mome Oil	1.31	1.35
Hylo	7	..
Lethbridge	4	4½
Madison	8¼	8¾
Mar Jon	10	..
McDougall Segur	25	26¾
McLeod	25½	27
Mercury	17½	18
Merland	7	..
Mill City	11	14
Model	38	39
Monarch	18	19
Nordon	14	..
Okalta, commun	2.02	2.04
Pacalta	12	12½
Prairies Royalties	33	33½
Reward	6½	6½
Richland	21	23
Ritchfield	8	10
Royalite	43.00	..
Spooner	17	..
Turner Valley	7	..
United Oils	23¼	23½
Vanalta	6	8
Vulcan	1.18	1.20
Wait Valley	5	..
Waymarn	4	5
Wellington	6	12
West Flank	33	35
Anglo-Canadian	1.56	1.60

La Mutual Life Assurance Company of Canada tiendra sa 68e assemblée générale annuelle le 3 février prochain à son siège social, à Waterloo.

On estime le total des échéances d'obligations fédérales cette année à $220,000,000 environ, contre $360,000,000 en 1937.

Dernières nouvelles sur les mines

Augite Porcupine

Le rapport d'inscription de l'Augite Porcupine Mines dont les actions seront négociées sur le marché de Toronto à partir d'aujourd'hui révèle que la compagnie avait le 8 décembre une encaisse de $27,903 et presque pas d'exigibilités.

Francoeur

On annonce officiellement que la conduite ouest au niveau 250 de la propriété de Francoeur Gold Mines a passé à travers l'important dépôt lentillaire "A" et qu'elle a pénétré de 200 pieds dans le gisement de mineral "B".

Red Crest

La Red Crest Gold Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que 10,000 actions supplémentaires ont été achetées au prix de 35 cents chacune suivant l'option. La compagnie compte maintenant en cours 2,294,500 actions et il reste 705,500 actions sous option.

Montague Gold Mines

La Montague Gold Mines a avisé le Curb de Montréal qu'elle vient de conclure une entente par laquelle elle vendra 300,000 actions de son capital au prix de 4 cents l'action. Cet achat sera payable en trois versements comme suit: 100,000 actions le ou avant le 24 janvier; 100,000 actions le ou avant le 24 mars et 100,000 actions le ou avant le 24 juin.

Cournor Mines

Récemment, le gérant de la mine Cournoy, F. C. Buckland, interrogé sur les perspectives de cette entreprise minière, donnait les renseignements suivants:

"En novembre, dit-il, la production a été de $22,147 avec un traitement moyen de mineral de 171.9 tonnes par jour. Les montages et les galeries secondaires, depuis les niveaux 500 dans les gisements 509-2, 368-0, 368-2 et 213-2, ont été complétés et l'on est à extraire du mineral dans cette section nouvelle.

"Dans la zone minéralisée nord, 515 pieds de travers-banc sont terminés et le montage dans le mineral, dont le forage au diamant a révélé la présence, est maintenant en cours. On a aussi repéré des gisements, dans cette zone, entre les niveaux 350 et 500.

"Dans cette nouvelle zone nord, au niveau de 200 pieds, une galerie de 206 pieds en direction est, a permis d'atteindre le mineral repéré au moyen de la sonde à diamants; une ouverture a été faite à 322 pieds et deux nouvelles cheminées d'extraction établies, sur la fin du mois.

"Le forage au diamant se poursuit des extrémités des travers-banc du nord, aux niveaux de 200 et de 500 pieds, en direction de la ligne de Beaufor.

"On s'attend que la nouvelle zone minéralisée, découverte à la suite de travaux de forage, soit traversée sous peu. Le nombre des hommes préposés au creusage a été augmenté, ce qui devrait accroître sensiblement le rendement moyen. Il y a, actuellement, 137 hommes au travail sur la propriété."

Teck Hughes

La Teck Hughes Gold Mines Limited rapporte une légère diminution de ses recettes pour les trois mois clos le 30 novembre, premier trimestre de l'année financière de la compagnie.

Voici un tableau comparatif:

	Trimestre clos le 30 nov. 1937 $	31 août 1937 $	30 nov. 1936 $
Prod. brute	1,070,569	1,111,512	1,183,650
Rev. des plac.	22,568	24,636	28,808
Rec. brutes	1,093,138	1,136,148	1,211,659
Expl. etc.	459,096	462,628	428,607
Ass. et imp.	92,033	117,101	115,806
Autres frais	6,361	6,093	5,025
Bénéfice net	444,688	496,012	603,473
G. par ac. ord	$0.09	$0.10	$0.12

Lamaque Gold

La Lamaque Gold Mines rapporte pour le trimestre terminé le 30 novembre un meilleur revenu que celui des trois mois précédents. La production s'établit à $768,280 à rapprocher de $668,473. Compte tenu des frais d'exploitation et autres dépenses il reste un bénéfice net de $221,886 comparativement à $131,512. Ce bénéfice équivaut à 7 cents par action contre 4 cents l'action.

Au cours du trimestre le moulin a bocardé 64,099 tonnes de minerai; ce qui donne une moyenne par jour de 704 tonnes de mineral d'une teneur de $12.20.

INVESTMENT TRUSTS

Cours provenant de sources dignes de foi, compilé par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, Notre-Dame ouest

Prix sujet aux fluctuations du marché	Offre	Dem
*British Type Investors	23	23
Can-America Trust 2nd S	2.70	3.20
Can. Int'l Trustee "Mo'd"	5¾	5¾
Commonwealth Int'l Corp	2.65	2.95
*Cumulative Trust Shares	4.45	4.65
*Fundamental Inv. Inc.	15¼	16¼
*Fundamental Trust Sh A	4½	4⅝
*Fundamental Trust Sh B	4	4⅜
*Independence Trust	2¼	2⅝
*Quarterly Income Shares	10	10¼
*United Fixed	2	2½
United Gold Equi of Can		2.47
*United Insurance Trust	¾	1⅛
*United N. Y. Bank Trust	1⅜	2⅛
American Depositor Corp.		
*New Corporate T. S. Acc	2.55	2.70
*New Corporate T. S. Dist	2.55	2.70
*Old Corporate Trust Shar	2.15	2.30
Calvin Bullock issues		
Canadian Investment Fu	3.50	3.85
*Nation Wide Securities B	3⅛	3⅜
* Do Voting	1.20	1.30
*U.S. Elect. Light and P	12¼	13¼
* Do B	1⅞	2⅛
* Do Voting	78	88
Distributors Group Inc.		
*North Amer Trust S 1953	2.05	2.15
* Do 1955	2.50	2.60
* Do 1956	2.45	2.55
* Do 1958	2.50	2.60

*—En monnaie américaine.

MARCHE DE VANCOUVER

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clot.
1200	Anaconda Oil	13	....	....
2000	Aztec Mines	7	....	....
* 180	Bralorne	8.60	8.55	8.55
4200	Calmont Oil	58½	57	58½
400	Caribou Gold	1.68	....	....
100	Capital Estate	3	....	....
1200	C & E Corp	2.92	2.85	2.92
45	Coast Brew	12.85	....	....
1700	Comm Pet	37	36	37
1000	Crows Nest Oil	6	....	....
* 300	Dalhousie Oil	67	65	67
500	Davies Pete	48	....	....
2500	Dentonia Mines	9⅜	....	....
1000	Dunwell Mines	3½	....	....
* 400	Foundation	20	....	....
1200	Freehold Oil	8¼	7½	8¼
2500	Halda Gold	5½	5	5⅛
2017	Hargal Oil	38	35	38
950	Home Oil	1.34	1.29	1.34
* 100	Lowery Pet	24	....	....
6000	Lucky Jim	3⅛	2⅞	3⅛
3000	Madison Oil	8⅝	....	....
2500	Mar Jon Oil	10	....	....
8900	McD Segur Exp	26	25	26
* 1000	Mercury Oil	18	17½	18
* 500	Merland Oil	7	....	....
1500	Mill City Oil	11	....	....
2500	Minto Gold	3	....	....
1200	Model Oil	40	35	40
* 500	Monarch-Royal	18½	....	....
4000	Nicola	5	....	....
2000	Noble Five	3½	....	....
1000	Anglo Can	1.65	1.60	1.60
6650	Okalta Oils com	2.09	1.95	2.06
300	Pend Oreille	1.90	....	....
400	Pioneer	2.99	....	....
2300	Prarie Roy	33½	33	33½
1500	Premier Border	1½	....	....
1150	Premier Gold	1.90	1.86	1.86
2100	Sheep Creek	91	90	91
* 1000	United Oils	23	....	....
1400	Vanalta	7	....	....
1500	Vidette	12	....	....
600	Vulcan Oil	1.18	1.15	1.17
600	West Flank Oil	35	....	....
	Ventes totales: 94,092.			

*—Cotations sur lots.

Nombres-indices des prix de gros

Le nombre-indice des prix de gros établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base de 1926 à 100 est demeuré à 82.8 la semaine terminée le 24 décembre. Les changements ont été peu nombreux et se limitent en grande partie aux groupes animaux et végétaux.

L'indice des produits végétaux est passé de 85.4 à 85.7, vu que les avances des grains et des huiles végétales ont contre-balancé le recul du tabac.

Le progrès du pays bien qu'au ralenti est cependant réel

SIR EDWARD BEATTY PASSE LA REVUE DE LA SITUATION ECONOMIQUE EN 1937

Dans sa revue économique de l'année, dont il a communiqué le texte aux journaux, sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré que la période de douze mois qui vient de se terminer a été, sous plus d'un rapport, marquée par un progrès constant et soutenu qui doit constituer pour nous un motif d'encouragement et de confiance en l'avenir.

Comme depuis déjà quelques semaines, nos grands journaux ont publié des revues annuelles préparées par certains de nos hommes d'affaires les mieux qualifiés pour traiter pareil sujet, sir Edward croit devoir, pour sa part, parler plutôt de la situation dans laquelle se trouve le Dominion à la fin de 1937.

Bien que certaines influences adverses aient affecté notre progrès depuis quelques mois, celui-ci n'en a pas moins été réel, et il n'est pas un homme d'affaires averti qui puisse entretenir à l'heure actuelle le moindre doute sur la solidité de la structure économique de notre pays, en même temps que sur l'ampleur de son développement futur.

Le président du Pacifique Canadien dit qu'il n'a jamais été plus convaincu de ce fait qu'à son retour du grand voyage d'inspection qu'il a fait à travers le Canada l'automne dernier. A l'exception d'une région assez étendue de l'Ouest canadien, tout ce qu'il a vu, de l'Atlantique au Pacifique, était de nature à inspirer confiance. Presque partout, il a constaté l'impression que nous avions traversé la période de nos pires difficultés. Ceci a d'ailleurs été démontré, du moins durant la plus grande partie de l'année, par une augmentation sensible dans la production, dans les chargements de wagons et dans les exportations, ainsi que par un plus fort virement de l'argent engagé dans les affaires et par une diminution du chômage. Que de tels résultats aient pu être obtenus en dépit de la faillite partielle de la récolte des prairies de l'Ouest, prouve de façon évidente que nous possédons une organisation industrielle saine et une structure économique vraiment solide.

Ralentissement

"Nous devons toutefois reconnaître, écrit sir Edward, que la marche des affaires s'est ralentie depuis quelques mois et que l'avenir immédiat paraît quelque peu incertain. Mais je suis porté à me demander si cette interruption d'acitivité, marquée par une diminution des chargements de wagons, par un amoindrissement des revenus des grandes entreprises industrielles et autres indices dénotapt un temps d'arrêt dans le progrès économique, aurait été aussi prononcée si les mesures instituées pour enrayer la crise avaient été économiquement saines et mises en vigueur d'une manière plus efficace. Le Canada, cependant, a probablement eu moins à se plaindre sous ce rapport que la plupart des autres pays du monde, et il semble même que le ralentissement observé dans ses affaires doive être attribué aux conditions qui règnent dans la grande république voisine, plutôt qu'à un affaiblissement de sa propre structure économique. Sans doute, les expériences sociologiques ont leur place dans le monde moderne, mais le gaspillage inconsidéré de billions de dollars dans la recherche de palliatifs ou de panacées destinés à solutionner les grands problèmes de l'heure, ne peut manquer, en définitive, de peser trop lourdement sur le commerce et l'industrie, qui en ont déjà assez de se débattre pour sortir de leurs multiples difficultés."

Après avoir fait allusion aux embarras créés par la situation politique mondiale et à la crainte qu'inspire nécessairement pour l'avenir le dangereux état d'esprit qui existe depuis quelque temps en Europe et en Orient, sir Edward dit qu'ici au Canada, vu l'immensité de nos ressources et le bon sens de notre population, nous pouvons espérer que la situation actuelle ne marquera qu'un simple moment d'hésitation dans notre marche en avant, et non pas la fin de la reprise après la dépression qui s'est abattue sur le monde il y a quelques années. Toutefois, il sait que nombre d'hommes sensés s'inquiètent et se demandent si nous pourrons jamais sortir de nos difficultés sans modifier sensiblement le mode de gestion de nos affaires publiques.

Dépenses publiques

"A un moment où les revenus individuels et nationaux subissaient une contraction alarmante, dit-il, nous ne nous sommes pas assez soucié de réduire les dépeness publiques et de diminuer le fardeau des impôts sous lequel ploient les affaires et la population. J'ai déjà déclaré que le montant global des impôts que doit payer ce pays chaque année s'élève approximativement à $700,000,000, ce qui fait $116 pour chaque citoyen adulte du Dominion, le nombre des électeurs ayant droit de voter dans une élection fédérale étant inférieur à six millions. On aurait tort de croire que les impôts sur le revenu ou sur les successions — qui sont payés par les classes les plus fortunées de la population — forment une proportion considérable de cet énorme total. Au contraire, la plus grande partie des taxes est payée par le commerce, c'est-à-dire, en définitive, par la masse des consommateurs qui ne peuvent absolument pas échapper à cette rançon. Ces impôts, fédéraux, provinciaux et municipaux, constituent une lourde charge pour les affaires; ils accroissetn le coût de la production, augmentent les prix des denrées et réduisent le pouvoir d'achat. Ce sont là autant de facteurs qui retardent le développement industriel et nuisent à l'embauchage."

Sir Edward dit qu'il ne serait pas juste de mettre tout le blâme sur les gouvernements pour cet état de choses. Le public a aussi ses responsabilités, auxquelles il ne peut aisément se soustraite. Il ne faut pas oublier que les gouvernements votent généralement les mesures qui sont demandées ou approuvées par le public et que souvent il leur est très dofficile de trouver l'argent nécessaire pour défrayer le coût des entreprises qui leur sont imposées par certains groupes.

Immigration

Parlant d'immigration, le président du Pacifique Canadien dit qu'à son avis, l'année qui vient de finir nous offrirait de meilleures perspectives pour l'avenir si nous avions adopté une politique d'immigration appropriée à nos besoins. Il est peu de Canadiens qui ne reconnaissent pas en ce moment que nous avons besoin d'augmenter notre population pour aider à mettre nos ressources en valeur, accroître nos marchés domestiques et alléger les fardeaux qui pèsent sur notre peuple. Nous sommes arrivés à un point où nous pouvons commencer à assimiler un certain nombre de nouveaux citoyens désirables. Le Canada a besoin de ces gens et de la richesse qu'ils ne manqueraient pas de lui apporter.

Sir Edward parle ensuite des chemins de fer. "Dans ces commentaires sur les activités de l'année au Canada", dit-il, "il convient que je parle un peu des chemins de fer et plus particulièrement de la compagnie que j'ai l'honneur de représenter. Dans l'ensemble, l'année a été encourageante et nous a valu non seulement un accroissement de revenus, mais aussi une amélioration appréciable des services offerts au public. La diminution des chargements de grain dans l'Ouest a nui aux recettes, mais l'expansion de la production industrielle a quand même permis aux chemins de fer d'enregistrer de modestes appréciations de revenus pour l'année.

Le Pacifique

"En vue des exigences futures du pays en matière de transport, le Pacifique Canadien a continué à moderniser son matériel roulant. Durant l'année, il a fait construire trente nouvelles locomotives légères du type aérodynamique, capables de traîner, rapidement et sur de longues distances, de lourds convois de marchandises. En outre, vingt locomotives plus légères, du type le plus moderne, ont aussi été construites pour les services des voyageurs et des marchandises, ainsi qu'environ 3,600 wagons à marchandises et un bon nombre de wagons-voyageurs, wagons-poste et wagons-messageries.

"Nous avons de plus poursuivi la réalisation de notre programme de climatisation, l'étendant à toutes les catégories de wagons-voyageurs. La vitesse de nos trains a été accélérée et nous avons accru notre service d'enlèvement et de livraison des marchandises à domicile, conjointement avec la compagnie de Messageries du Pacifique Canadien. Enfin, nous avons mis en service de nouveaux types de wagons réfrigérés ou chauffés, réduisant ainsi au minimum les risques de perte ou de dommages à certaines catégories de marchandises en cours de route. D'autre part, le travail d'amélioration de nos voies s'est poursuivi de façon régulière au cours de l'année.

"Il importe que le public soit mis au courant de ces faits. On sait que les chemins de fer traversent actuellement une période difficile. Leurs recettes sont sensiblement moindres et leurs frais d'exploitation sont plus élevés qu'il y a quelques années, mais ils ne cessent quand même d'améliorer leurs services sans pour cela qu'il en coûte plus cher au voyageurs et aux expéditeurs.

"Pour nos chemins de fer comme pour toute autre entreprise, le succès dépend d'une administration saine, d'une exploitation efficace et d'une juste appréciation de la part du public".

Sir Edward termine sa revue de fin d'année en déclarant que les résultats obtenus en 1937 peuvent être considérés comme encourageants pour 1938 et les années qui suivront.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, Edifice Aldred, Place d'Armes - - - Montréal.

Sommaire de la semaine du 27 au 31 décembre 1937

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Dern vente	C'ge net	1937 haut	1937 bas
	Acme Glove					18½	9
60	Agnew-Surpass	10	10	10		12	8½
	Alberta Grain					7	1½
10	Do priv	10½	10½	10½		42½	9½
355	Ass Brew	12	12	12		16	11
4130	Bathurst A	10	9	9½	—⅜	23⅞	9
175	Bawlf Grain	1.05	1.00	1.00	—.05	5.75	1.00
10	Do priv	15	15	15		38	15
353	Bell Telephone	166	165½	166	+½	170	157
2293	Brazilian	12⅝	12⅛	12⅛	—½	30⅛	10⅝
335	B C Power A	35½	34½	34½	—1	39¾	30
105	Do B	5⅝	5⅛	5⅝	+⅛	11⅛	4
100	Bruck Silk	3⅝	3⅝	3⅝		11⅞	6
205	Bldg Products	50	47	47	—3	73	40
875	Can Cement	10¼	9⅜	10		22⅝	7¼
14	Do priv	97	97	97		111	86
	Can Forgings A					20⅝	10
50	Can Nor Power	18⅝	18⅝	18⅝		23⅝	16½
25	Can Steamship	2⅝	2⅝	2⅝		6⅜	2
45	Do priv	9⅜	9⅜	9⅜		18½	9
	Can Wire & Cbl A					69½	60
	Do B					32	25
35	Can Bronze	35	35	35		61¼	34
3	Do priv	105	105	105		110	101
1160	Can Car	10	8½	9⅝	—⅝	31⅝	5¼
615	Do priv	20	18	19	—1	32	12½
386	Can Celanese	16	16	16		31	15⅝
75	Do priv	100	100	100		126	100
40	Do droits	20	19	19	—1	22	19
	Can Converters					30	10
	Can Cottons					93	75
	Do priv					106	105
30	Can Foreign Inv	19	19	19		33	17
555	Can Ind Alcohol A	4⅜	4	4	—⅜	8¼	3⅝
120	Do B	3⅜	3½	3½	—⅛	7⅞	3
10	Can Locomotive	8⅜	8⅜	8⅜		63½	5
2719	Can Pac Ry	7⅞	7⅛	7⅛	—⅜	17⅛	7
245	Cockshutt Plow	8⅜	8	8	—⅜	22½	7⅜
1236	Con Smelting	58	53½	55½	—2½	100⅜	45
	Crown Cork					22	18
1550	Dist Seagrams	14¼	12½	13⅛	—⅜	29	10½
435	Dom Bridge	30⅝	28⅝	29	—1	58¼	24
380	Dom Coal priv	19	19	19		23⅞	15
10	Dom Glass	100	100	100		118	100
	Do priv					145	140
15045	Dom S & Coal B	15⅝	14	14⅝	—1¼	28⅜	10
485	Dom Tar	7¾	7	7⅛	—⅛	18⅜	5⅜
175	Dom Textile	69	69	69		85⅜	69
515	Dryden	7	6	6	—1	20	5⅞
	Eastern Dairies					5	1¾
	English Elect A					40	28
	Do B					16⅝	10
360	Electrolux	14⅝	12⅛	14⅝	+2½	24	12½
	Enamel & Heating					8½	6
185	Foundation Co	13½	12	12⅝	—⅛	31	9
298	Gatineau	8½	8	8½	+¼	14	4⅜
385	Do priv	76½	72	72	—4½	78½	55
1160	Gen Steel Wares	8⅝	7⅞	8	—⅝	18	8½
5	Goodyear priv	55	55	55		56	53
175	Gurd	7¼	7	7¼	+¼	15¼	7¼
345	Gypsum	7	6⅝	6⅝	—⅜	18⅛	5⅜
215	Hamilton Bridge	8	6⅝	8	+½	18⅜	5
	Do priv					90	47
1590	Hollinger	13	12⅝	13	+⅝	15½	10½
665	Howard Smith	13½	11⅛	12	—1½	34¼	13
3267	Imperial Oil	17⅜	17	17½	—⅜	24⅝	13½
2077	Imp Tobacco	13⅜	13⅛	13½	+⅛	15½	12½
350	Indust Accept	27	27	27		38⅜	25⅜
5729	Int Nickel	43⅜	42¼	44	—1⅜	73¼	38⅞
1286	Int Pete	28⅝	27⅜	28½	—⅜	39⅝	23⅜
115	Int Power	4⅛	4	4⅛	+⅛	12½	3½
30	Do priv	76	76	76		93	74½
45	Lake of the Woods	16	16	16		43½	10

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Dern vente	C'ge net	1937 haut	1937 bas
	Do priv					156	148
90	Lang & Sons	12½	12½	12½		22	12½
575	Lake Sulphite	10	9	10		27	9
632	Massey-Harris	6½	6	6⅛	—⅛	16⅜	4½
701	McColl-Frontenac	11	11	11		15	8⅞
	Mont Cottons					48	38
28	Do priv	103	100	100	—3	110	100
2181	Mont Power	30	29	29	—1	36⅞	28⅞
	Mont Telegraph					65	55½
78	Mont Tramways	88	88	88		100	80
1368	Nat Breweries	38½	36½	38	—½	42½	33
15	Do priv	41	41	41		43⅜	36
1295	Nat Steel Car	34	29½	33	—1	37⅞	17
50	Niagara Wire	31	31	31		54	29
3147	Noranda	55¼	53	54	—1⅛	83	37½
	N S Steel priv					37	10½
20	Ogilvie	220	220	220		300	170
334	Do new	28⅜	28	28	—⅜	28⅝	27¾
5	Ont Steel	9⅛	9⅛	9⅛		18⅝	9½
	Ottawa Traction					23	20
30	Penmans	57	57	57		63⅜	57
	Do priv					130	127
483	Power Corp	14⅞	13½	13⅜	—1⅛	33¼	12
6067	Price	14	11⅛	13½	—⅛	48½	14⅛
120	Do priv	49	45	45	—4	79	45
211	Quebec Power	16½	16	16½	+½	25⅝	15
250	Regent Knitting	9⅜	9	9⅜	+⅜	11	7⅞
	Do priv					65	19
	Rolland Paper					29	29
	Do priv					106½	104
	Do vot trust					33	18
110	Sag Power priv	95	95	95		103½	95
4295	St Law Corp	4½	3⅝	4½		15	4
1390	Do priv	14	12	14		39⅜	12
	St Law Flour					25	20
820	St Law Paper priv	40	35	40	+1⅛	98	33
755	Shawinigan	20½	20	20	—½	33⅞	17½
50	Sher Williams	13¼	13	13	—¼	30	13
	Do priv					130	128¼
80	Simon & Sons	9¾	9¾	9¾		16	7½
	Do priv					110	101
	Simpsons priv					108½	98
85	So Can Power	13¾	13¾	13¾		18⅜	11⅜
486	Steel of Canada	68	65	66½	—1½	96¼	53
	Do priv					88¼	49
	Tooke Bros					5¼	3
	Do priv					34⅜	15
	Tuckett priv					159	153¼
	Twin City					16	10½
285	United Steel	4⅜	4⅛	4⅛	—½	11½	3
	Viau Biscuit					7	2⅜
10	Do priv	50	50	50		60	47
90	Wabasso	20	20	20		35	19
	Western Grocers					70	70
	Do priv					115	113
	Windsor Hotel					5	4
	Do priv					23	9
200	Winn Electric A	2⅜	2⅜	2⅜		10½	2
	Do B					10.00	1.85
10	Do priv	12	12	12		43	12
	Woods Mfg new					82⅜	55
	Banques:—						
14	Canada	59	58	59	+1	60	55
38	Canadienne	160	158	158	—2	161¼	150
102	Commerce	169¼	168	169¼	+1¼	211	150
	Dominion					227	220
	Imperiale					237	234
51	Montreal	201	201	201		241	193
9	Nouvelle-Ecosse	299	298	298	—1	340	290
331	Royale	185	181½	181½	—3½	226	167
	Toronto					258	235½
	Obligations:—						
162	Mont Power Debs	50¼	50	50¼	—½	50⅝	50

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & Cie, 84, rue Notre-Dame ouest - - - - Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DU 27 AU 31 DECEMBRE

Ventes	Titres:—	Haut	Bas	Clot.	Ch'gement	Année haut	Année bas
11650	Abitibi P & P	190	145	160	—15	15⅛	140
9570	Do 6's pr	18	14	15¼	—1⅝	80	14
10	Do C.o.d. 6's pr	15½			—3½	79¼	15½
	Acadia Sug Ref					6	2½
	Aluminium Ltd					131	67
1465	Asbestos V T	58	53	53	—3⅛	122¼	40
10	Bathurst P & P B	4½	3½	4		12½	3½
295	Beauharnois Pr	6	5	5⅛	—⅛	9⅜	4
	Beld-Corticelli					105	
	Do priv					130	123¾
11380	Brew & Dis of V	6	5⅛	5½	+⅛	9	4⅜
	Bright T G & Co					6½	6
3260	Brit Am Oil Co	21⅜	20¼	20¼	—1⅛	26	16
300	B C Packers Ltd	10¼	10	10		22	9⅜
	Brit & For Inves					19	
	Calgary Pow pr					85	80⅜
	Canada Bread					6⅜	6⅜
	Can Bud Brew					10	7
	Can & Dom Sug					82¼	60
100	Canada Malting	34				39	31¼
	Can Nor Pr C pr					112	100
	Canada Starch					6	
	Can Vinegars					20	16⅜
20	Candn Brew Ltd	135				2½	125
65	Do priv	16	15⅝	15⅝	—⅜	23⅜	12
	Can Dr & Dock					47	33
	Candn Gen Inv					11	7¼
	Candn Indust B					248	188
	Do priv					100½	150
	Candn Int Inv Tr					4	100
10	Do priv	70				97	70
	Can Light & Pw					22⅝	12
	Candn Marconi					2½	100
115	Can P & P In V T	100				7⅝	100
40	Do priv	4				27½	4
825	Candn Vickers	6	5	5	—1	10	2
210	Do priv	20	18½	20	+1½	49	10
	Candn Westing					80½	62
	Candn Wineries					13	2⅜
	Catelli Food Pro					11½	4
	Do priv					11½	8
	City Gas & Elect					2½	50
100	Claude Neon Gen	25			+5	80	20
1710	Com Alcohols	145	125	125	—15	4	125
100	Do priv	4½			+⅛	5	2½
	Cons Bakeries					21	20⅞
13205	Cons Paper Corp	6½	5	5⅛	—⅜	24½	5
10	David & Frere A	4				6	4
	Do B					50	
	Dom Eng Works					73	45
	Dom Oil & Linol					41⅜	33½
	Dominion Stores					12⅜	5½
330	Donnacona Pap A	6	5½	5½		19½	5
340	Do B	5½	5	5	—⅜	19	5
5	East Koot Pr pr	9				13	5
	Eastern Dair pr					18½	4
	Europ Elect Corp					10⅜	7⅜
1220	Fairchild Airc	5	4½	4½	—1	13	3
280	Fleet Aircraft	5	4	5	+1	5	4
465	Ford M of Can A	16½	15½	16		29⅞	14⅜
50	Foreign Pr Sec	50				150	50
880	Fraser Co's Ltd	12½	11½	11½	—1	50	11½
11160	Do V T Cert	12⅜	11½	12½	—½	50	11½
	Freiman Ltd A J					49	40½
10	Do 6's pr	37				49	32
10	Gen Steel W pr	78			+1	110	70
	Goodyear T & R					92⅜	76
	Halifax Fire Ins					22⅜	
	Hydro-Elec Sec					13½	5½
	Int City Baking					39½	21⅛
	Int Paints Can A					10½	3
	Do priv					19	12
25	Int Utilities A	7⅝				19	7
3600	Do B	80	75	75	—2	3¼	70
15	Lk St John P P	25	22	22	—3	87	22
	Laura Secord					65	
15	Loblaw Groc A	23				29¼	23
50	Do B	21⅛				22½	21¼
200	Mackenzie Air Ser	55				165	55
380	MacLaren P & P	13	12	12	—3	37½	12
	Mar Tel & Tel					15⅛	
	Do priv					16⅝	10⅝
150	Massey Har pr	44½	42¼	44	—1	73⅛	32½
10	McColl-Front pr	87			—2	100⅜	86
72	Melchers Distill	2				9	150
118	Do priv	6½	4⅞	5	—1	9½	4⅞
335	Mitchell & Co	13½	12	12¼	—1	32	7½
	Mont Is Power					200	100
	Mtl Ref & St V T					9	2
	Do priv					16⅝	6½
	Nv Scot Lt & P					87½	96
	Do priv					105⅛	104
5	Page-Her Tubes	90			—2	110	80
	Paton Mfg Co					20	15
80	Pw Corp of Cn pr	94½			—1½	107	90
25	Que Tel & P A	4⅝				5	4⅛
	Reliance Grain					14¼	4
	Rog Maj Corp					8⅛	4
	Sarnia Bridge A					22	7
	Do B					16	3
4	So Can Pr Co pr	106	104½	104½	—1½	108	100½
	Thrift Stores					100	
	Do 6½'s pr					7	5
	United Am A					28	15
	Do B					110	65
200	Un Dist of Can	90			—5	115	65
	United Securit					25	15⅛
1100	Walker Brew	160	150	150	—10	3¼	100

Ventes	Titres:—	Haut	Bas	Clot.	Ch'gement	Année haut	Année bas
10	Walker G & W	43	40⅛	41	—1⅜	51⅛	32
	Do priv					20	16½
	Weston Geo					18	10
	Mines:—						
4400	Aldermac Copper	50	46	48	—7	190	30
	Alexandria Gl M					05	01½
1500	Arno Mines Ltd	02½				09	02½
	Arntfield Gl M					38	5
	Barry Hollinger					07½	01
1500	Base Metals	25			—3	45	16
8500	Beaufor Gold M	23	21	22		65	19
	Bidgood Kirk Gl					79	20
3062	Big Missouri M	39	36½	37	—1	73	30
	Bobjo Mines Ltd					20½	12
2200	Bouscadillac G M	10				114	07
22500	Brazil Gl & D	06	04½	05	+1	15	03
31500	Brownlee M Ltd	05⅜	05	05⅜	+⅜	13	02½
4115	Bulolo Gold Dr	28	25½	28	+2	30	20
11000	Cap Rouyn	09¼	08⅜	09¼		10¼	08
100	Can Malartic	100			+5	288	83½
11200	Cart-Malartic Gl	08	07	07		47½	07
10100	Central Cadillac	36	34	35	—2	65	22
600	Central Pat Gl M	243	240	240		425	200
	Coast Copper					255	
	Conlaurum M Ltd					170	105
11300	Cons Chibou Gl	32¼	32	33	—1	270	20
1285	Dome Mines Ltd	57⅜	54	54½	+1½	57⅜	36¼
400	Duparquet M Co	06⅜				15	05
200	East Malartic	105	100	100	—3	290	60
2200	Eldorado Gl M	225	207	225	—5	480	145
450	Falconbridge Nic	550	520	525	—35	12⅝	460
	Federal Kirk					55	07½
3500	Francoeur Gl M	47	40	46	—5	158	33
	Graham Bous					32	04½
	Granada Gold M					39	04⅜
	Howey Gold M					93	25
225	Hudson Bay	22¼			—1⅜	41⅜	15½
3500	J-M Cons Gold M	17	17	17	—⅛	57	17
100	Kirk Gold Rand	13				45	12
	Kirk Lake Gold					164	97½
2320	Lk Shore M Ltd	53	52¼	52¼	—⅜	59	17
1100	Lamaque Cont	04				28	03
2500	Lebel Oro Mines	12½	12	12	—1	30	10
1500	Lee Gold M Ltd	02⅛			+⅛	08	01⅛
100	Macassa M Ltd	470			—5	850	350
320	McIntyre Porc	40¼	39½	40		40⅛	30¼
	McKenzie Red Lk					156	97
	McVittie Gr M					39	30⅜
500	McWatters Gl M	31			+1	103	25
	Min'g Corp of Can					480	161
1000	Moffatt-Hall M	03	02½	02⅛	—½	08	01⅛
600	Montague Gold M	15			+4½	45	08
	Murphy M Ltd					10½	02¼
	Newbec Mines					11	02½
	Normetal Min'g					215	70
21900	O'Brien Gold M	560	505	515	—10	13½	245
12000	Pamour Porc M	380	360	370	+10	365	210
12700	Pandora Cad G M	40	37	39	+1	110	20
10400	Parkhill Gl M	09⅜	08¼	08⅞	—⅜	42	07⅛
11700	Pato Cons G Dr	225	218	225	—7	380	160
4200	Pend Oreille M M	195	180	185	—15	650	128
2580	Perron Gold M	112	100	105	—5	251	68
	Pickle Crow Gl					910	430
	Pion Gold M					505	305
320	Placer Dev Ltd	15				17	13
	Powell Rouyn					165	
	Premier Gl M'g					200	
	Preston East D					109	107
100	Quebec Gold M	60	50	50		75	30
10725	Read-Authier M	435	400	430	+10	685	225
11700	Red Crest Gl M	45	38	40	—5	200	20
12500	Reward Min'g	06¼	05	06		23	05
1000	Ritchie Gl M Ltd	02⅜	02¼	02½	—⅛	16	02
	St Anth Gl M Ltd					13⅛	
	San Antonio					197	135
33000	Shawkey Gl M Ld	23	20	22	—1⅛	113	20
8900	Sherritt-Gord M	135	125	125	—10	400	97
9200	Siscoe Gold M	340	325	335		665	255
4700	Sladen-Malartic	85	82	85		250	74
32700	Stadacona Rouyn	43	39	43		290	28
	Sudbury Basin					500	250
11200	Sullivan Cons M	100	95	100		225	80
	Sylvanite Gold M					400	260
8100	Teck-Hugh Gl M	550	530	550	+20	610	450
19800	Thomp Cadillac	34	32	34	—3	215	16
	Towagmac Expl					195	35
	Ventures Ltd					840	400
	Wayside Cs Gl					07	01½
	White Eagle S M					4⅜	2½
11300	Wood Cadillac	38	34	37	—3	73	19
1200	Wright Harg M	750	725	750		810	580
	Huiles:—						
	Alberta Pac Oil					33	
1600	Anaconda Oil	15	13½	13⅛	—½	18	07
11550	Calgary & Edm	330	281	281	—34	640	125
500	Calmont Oils Ltd	62				62	51
	Com Petroleum					37	
15300	Dalhousie Oil	75	65	65	—8	110	38
	Davies Pet Ltd					52	31
	East Crest Oil					15	14
500	Foothills O & G	75				75	
100	Foundation Pet	20				25	20
21600	Home Oil Co	150	129	130	—11	410	80
	Homestead O & G					85	20
	Hunter Valley					15	
3100	Okalta Oils Ltd	225	190	202	—6	250	85
3500	Pacalta Oil Ltd	12				50	08
	Prairie Royalties					37	
5495	Royalite Oil Co	48	43½	44	—2½	51¼	24

De nombreux dividendes seront distribués aux actionnaires aujourd'hui

Voici la liste des compagnies et le montant des dividendes qu'elles distribueront aujourd'hui:

Acme Glove, 12 1-2; Acme Glove, priv., 1.62 1-2; Ang. Huronian, .10; Ag Surpass, priv., 1.75; Beatty, priv., 3.50; Brazilian, priv., 1.50; Burlingt. Steel, .15; Banque du Canada, 1.13; Banque de la N.-E., 3.00; Bldg. Cort., 1.00; Bldg. Cort., priv., 1.75; B. A. Oil, .25; Bldg. Prod. "AB", .50; Bldg. Prod. "AB", boni, .50; Burry Bisc., priv., .75; Cent. Can. Loan, 2.00; Cent. Patricia, .04; Can. Cottons, 1.00; Can. Cottons, priv., 2.00; Carnation Co., priv., 1.25; Canada Life, 5.00; Cons. Gas, 2.50; Canada Packers, .75; Can. Perm. Mge., 2.00; Can. Cann. Is., priv., .25; Can Cann. Is., 2e priv., .15; Can. Wire "A", .37 1-2; Cariboo Gold, .02 1-2; Cariboo Gold, boni, .01 1-2; Chart. Trust, 1.00; Dom. Bank, 2.50; Dom. Textile, 1.25; Dom. Coal, priv., .38; Dom. Gas, 1.25; Dom. Gas, priv., 1.75; Greening Wire, .15; Gt. West Life, 5.00; Goodyear, priv., .62 1-2; Goodyear, ordinaire, .63; Hard. Carpets, .10; Int. Power, priv., 1.50; Int. Coal, 3.00; Int. Coal, boni, 2.00; Int. Coal, priv., 4.00; Jam. P. Serv., .43 3-4; Jam. P. Serv., priv., 1.75; J. Lang "A", .17 1-2; Ld Bk. & Loan, 1.25; J. S. Mitchell, priv., 1.75; Mon. Knit., priv., 1.75; Moore Corp., .40; Moore Corp., boni, .40; Moore Corp., "A", "B", priv., 1.75; Nat. Trust, 2.00; Nat. Brew., .50; Nat. Brew., priv., .43; N. S. Power, 1.25; Niagara Wire, .50; N. Star Oil, priv., .18 3-4; Ogilvie Flour, 2.00; Ogilvie Flour, boni, 2.00; Ottawa Car, 2.00; Ont. Loan, 1.25; Pioneer Gold, .10; P. Rico Pow., priv., 1.75; Page-Hersey, 1.00; Page-Hersey boni, .25; Reno Gold, .03; River. Silk "A", .50; R. Est Loan, 1.00; Rem. Rand, .25; Super. Pete., .50; Super. Pete., boni, .25; Super. Pete., "B", priv., .75; Sud. Basin, .10; Tamblyn, .20; Tamblyn, priv., .62 1-2; Tor. Mge. 1.50; Tor. Gen. Trust., 1.00; T. Hughes, .10; Un. Corp. "A", 1.87 1-2; Viau, priv., 1.25; Weston, .20; Wr. Hargreaves, .10; Wr. Hargreaves, boni, .05; Wabasso, .25; Wabasso, boni, .15; Sh. Williams, priv., 1.75; West Assur., 6.00; Cr. Zellerbach, .25; Premier, .03; Tip Top, .15; Tip Top, boni, .10; Tip Top, priv., 1.75; Cons. Bakeries, .25; F. N. Burt., .30; F. N. Burt., priv., 1.75; Can. Bread, priv., .62 1-2; Prod. Trust., .25.

NOTRE IVOIRE NATIONAL
melchers
Gin Canadien
CROIX D'OR

Le Canada

14 MONTREAL, LUNDI 3 JANVIER 1938 VOL XXXV — No 229

Pour TELEPHONER au "CANADA"
Dans le jour: HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454
Circulation et expédition	HA. 5134

Dix morts tragiques survenues pendant la fin-de-semaine

Un inconnu est tué par une automobile. — Un jeune homme est mortellement blessé par un camion. — Une mère, troublée par la mort d'un de ses enfants, se pend à l'hôpital

Plusieurs morts subites

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons qu'un automobiliste a perdu la vie dans une collision survenue à un passage à niveau des chemins de fer nationaux, près de Saint-Hubert.

* * *

Neuf morts tragiques ont tristement marqué la fin de semaine du Nouvel An dans la métropole. Un inconnu a été tué instantanément par une automobile dans le quartier de Villeray; un jeune homme, frappé par l'arrière d'un camion, dont le conducteur est encore inconnu, a été mortellement blessé; une jeune mère dont l'enfant était mort asphyxié à Rosemont, il y a quelque temps, a mis fin à ses propres jours en se pendant dans une salle de bains, à l'hôpital; une femme âgée de 29 ans a succombé à des causes inconnues dans un hôpital de Lachine; un jeune homme de 21 ans est mort subitement au cours d'une réunion du Jour de l'An et quatre autres personnes, dont les âges varient entre 38 et 72 ans, sont décédées subitement.

Inconnu tué par une auto

Un inconnu a perdu la vie, un peu avant 6 h. 15, le soir du Jour de l'An. Il a été renversé par une auto en traversant la chaussée, boulevard St-Laurent, à environ 35 pieds au nord de la rue Liége. La voiture était conduite par M. Wilbert Fortier, domicilié au 7551, boulevard Saint-Laurent. Une ambulance fut mandée, mais l'interne de l'hôpital St-Luc ne put que constater le décès. Le cadavre fut alors transporté à la morgue. Le sergent Maillé, du poste de police de Villeray, fit les constatations d'usage avec les agents Marquis et Laurin, de l'escouade de la radio-police.

Il s'agit d'un homme chauve avec des cheveux noirs sur les côtés, âgé d'environ 50 ans, mesurant 5 pieds 6 pouces et pesant 160 livres. Il portait un habit bleu marin, un paletot et un chapeau bruns, une chemise blanche avec collet barré et des bottines noires.

Mortellement blessé

M. Paul-Emile Champagne, âgé de 21 ans, domicilié au 10211, rue Berri, a succombé à l'hôpital St-Luc, hier matin, à des lésions internes, il avait été frappé par l'arrière d'un camion, vendredi soir. Le chauffeur du véhicule n'arrêta pas après l'accident. Celui-ci est survenu à l'angle des rues Sauriol et Lajeunesse, à Ahuntsic, au moment où le piéton marchait dans la rue, accompagné de trois amis. Il est probable que le conducteur de la voiture ne s'aperçut pas de l'accident qui coûta la vie au jeune homme et aucun des trois compagnons de ce dernier ne pensa à prendre le numéro des plaques du véhicule. Les membres de l'escouade des homicides du lieutenant détective Théodule Therrien, sous les ordres de l'inspecteur Armand Brodeur, directeur de la Sûreté municipale, poursuivent une enquête dans l'espoir de retracer le conducteur du camion. Le capitaine Jullen, du poste de police d'Ahuntsic, et les agents Marquis et Laurin, de l'escouade de la radio-police, firent les premières constatations d'usage.

Une femme se pend

Troublée par le tragique décès de son enfant, qui fut asphyxié par le gaz d'éclairage, il y a quelque temps, Mme Charles-Edouard Chaput, âgée de 35 ans, domiciliée au 5589, 3e avenue, à Rosemont, a mis fin à ses jours en se pendant dans une salle de bains de l'hôpital où elle avait été transportée après l'accident qui causa la mort de son bébé et qui avait été tout près de causer aussi la sienne. Mme Chaput, qui était née Héloïse Paupulus, s'est pendue avec le cordon de sa robe de chambre.

Un verdict de "destruction volontaire alors qu'atteinte d'aliénation mentale" a été rendu par le coroner.

Morte à l'hôpital

Mme Mike Bobby, âgée de 29 ans, domiciliée au 38, avenue Lowland, à Ville St-Pierre, est décédée aux petites heures, samedi matin, à l'hôpital Général de Lachine. Son cadavre a été transporté à la morgue où une autopsie sera pratiquée avant qu'une enquête ne soit tenue par un jury sous la présidence de Me Lorenzo Prince, coroner de la région de Montréal. La jeune femme s'était sentie soudainement indisposée chez elle, vendredi soir, et elle est décédée à la suite d'une hémorragie cérébrale.

Soirée tragique

M. René Crevier, âgé de 21 ans, domicilié au 5809, rue Poupart, s'est affaissé soudainement au cours d'une soirée de fête, au 2015, rue des Carrières, un peu après 6 h., hier matin. On manda une ambulance de l'hôpital St-Luc, mais le Dr Tougas ne put que constater le décès. Le cadavre fut alors transporté à la morgue. Le lieutenant Joncas, du poste de police de Rosemont, et les agents de la radio-police, firent les constatations d'usage.

Autres morts subites

M. Cyrille Valiquette, un septuagénaire qui était domicilié au 1623, rue Labrecque, est décédé subitement chez lui pendant l'après-midi du Jour de l'An. Il était âgé de 72 ans. Son cadavre a été ransporté à la morgue. Les agents Joly et Trépanier, de l'escouade de la radio-police, firent les constatations d'usage.

M. Dave Juncan, domicilié au 930, rue Sanguinet, est décédé subitement chez lui, le Jour de l'An au matin. Il était âgé de 56 ans. Son cadavre a été transporté à la morgue.

M. George Duncan, domicilié au 427, rue Richmond, appartement 2, est décédé subitement, l'après-midi de la veille du Jour de l'An, alors qu'il était dans une salle, au 1936, rue Wellington. Il était âgé de 55 ans. Son cadavre a été transporté à la morgue.

Mme Raoul Galarneau, (née Eugénie Leroux) domiciliée au 648 , rue St-Dominique, est décédée subitement chez elle, vendredi matin. Elle était âgée de 38 ans. Un verdict de mort naturelle a été rendu.

Une qui a passé un hiver entier chez les Esquimaux

Mme Petersen dort paisiblement sur un magasin de dynamite

Vie peu banale

Dormir avec un magasin de dynamite sous son lit paraît une chose assez difficile. C'en est une cependant, parmi beaucoup d'autres aussi extraordinaires, que fait le plus simplement du monde Mme J. O. B. Petersen, qui est actuellement à Montréal en visite chez sa mère, Mme C. W. Trenholme.

Mme Petersen a passé tous les étés depuis 1931 dans le Groënland avec son mari, qui s'occupe de géologie dans la région de Halsteinsborg. L'an dernier, pour la première fois, elle y a passé aussi tout l'hiver dans une maison d'Esquimaux. Pendant six mois, les Petersen n'ont vu aucune autre personne de race blanche.

L'existence est primitive dans ces colonies, mais Mme Petersen trouve que c'est là une vie agréable et elle désire y retourner. "Je suis occupée tous les moments de la journée là-bas, dit-elle. J'aide mon mari dans son laboratoire d'essai. Je fais de la cuisine et du lavage — l'eau doit être tirée de puits ou encore on en obtient en faisant fondre de la glace — et je me couche chaque soir avec l'impression d'avoir fait quelque chose."

L'été, les Petersen vivent sous la tente. L'hiver dernier ils ont habité une petite maison d'une seule pièce. "On s'était servi de cette pièce comme d'entrepôt pour le poisson, dit-elle. Aussi l'odeur n'y était pas très bonne, mais nous nous y sommes habitués". Cette pièce était à la fois le vivoir, le laboratoire, la cuisine, la chambre à coucher, la salle à manger et le magasin des Petersen. Tout ce qu'ils avaient avec eux qui ne devait pas souffrir d'un trop grand froid y était entassé. La dynamite devait être gardée à l'intérieur. "Nous l'avions mise sous le lit", dit-elle.

Parce qu'elle mange la nourriture des Esquimaux et qu'elle parle leur langue, elle est considérée par eux comme une des leurs. "C'est un peuple très gentil, dit Mme Petersen. Il n'est aucun travail que les Esquimaux ne fassent pour que nous nous sentions chez nous".

Bien qu'elle aime beaucoup la vie du Nord, Mme Petersen admet que son retour à la civilisation n'a pas été sans lui procurer quelques plaisirs. L'un de ces plaisirs, dit-elle, est de tourner un robinet pour voir couler de l'eau. "En arrivant à Copenhague, quand nous sommes revenus, ajoute-t-elle, j'ai pris cinq bains l'un à la suite de l'autre". Mme Petersen trouve aussi agréable de dormir dans un lit bien moelleux après s'être couchée pendant plusieurs mois sur des planches.

Accusé d'avoir tenu une maison de paris

Walter Maynard, 1005 est, rue Ontario, reçut la visite du sergent-détective Henri Pinard, en fin de semaine. Le prévenu, immédiatement traduit devant le juge Maurice Téreau, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de paris sur les courses, protesta de son innocence. Le tribunal fixa la date du procès au 10 janvier et Me Rodolphe Camirand, avocat de la défense obtint le cautionnement habituel de $500 pour la libération provisoire du prisonnier. Au procès-verbal nous pouvons constater que M. Akilas Maynard, maire de Chambly-Canton se déclare le frère de l'accusé et se porta garant de la somme de $500 exigée par le tribunal.

Me R.-L. Calder chez les employés de bureau

Me R.-L. Calder, c.r., fera une causerie au cours de la réunion de l'association des employés de bureau de Montréal qui se tiendra, demain soir, à 8 h. au Strathcona Hall, No 772 ouest de la rue Sherbrooke. On y discutera également de l'ordonnance No 4 de l'Office des salaires raisonnables.

1870 BOIS 1937
5,000 cordes d'érable
CHARBON
$5.00 et plus
Wilson Frères
Jos Charlebois, prop.
CHerrier 2161

LE PREMIER-NE DU NOUVEL AN

● L'enfant qui apparaît ici dans les bras d'une garde-malade de l'hôpital Ste-Justine, et qui portera le nom de John-Norman-Alexander Blake, est le premier bébé né à Montréal en 1938. Il est le fils de M. et Mme Walter Blake, domiciliés au 7375, avenue Casgrain. Cette dernière, née Lisa Wilkin, n'est âgée que de 22 ans. L'enfant et la mère se portent bien. Le bébé pèse 7 livres; il est né exactement trente secondes après minuit, le Jour de l'An au matin. (Photo CANADA).

On signale un empiètement à la Bibliothèque Municipale

La Quebec Library Association proteste contre les aménagements de la carte d'identité

Une lettre au maire

La première résolution publique du début de l'année 1938 où il a dû s'en prendre un nombre infini de nature privée, a été adoptée par la Quebec Library Association à l'effet d'empêcher l'administration municipale de s'accaparer de l'espace réservé aux bibliothèques pour en faire des bureaux de la carte d'identité.

Cette résolution, accompagnée d'une lettre à S. H. le maire Raynault, proteste contre tout empiètement de l'administration dans un domaine aussi nécessaire dans l'éducation que celui d'une bibliothèque. La protestation de la Quebec Library Association se motive d'autant plus, dans ce cas, que c'est précisément les locaux de la bibliothèque des enfants que le conseil de ville a décidé de supprimer.

Voici le texte de la lettre et de la résolution :

A Son Honneur
M. Adhémar Raynault,
Maire de la Cité de Montréal,
Hôtel-de-Ville,
Montréal.
Monsieur le Maire,

Lors d'une assemblée de la Quebec Library Association, tenue le 16 décembre dernier, un rapport publié dans le Star de samedi le 11 décembre et non contredit jusqu'alors, à l'effet que les autorités municipales songeaient à convertir à leur propre usage un espace encore plus considérable de l'édifice érigé par la Cité de Montréal comme bibliothèque municipale, a été porté à notre attention.

Les membres de notre association considèrent comme urgents et essentiels au progrès de l'éducation, les services de bibliothèques civiques dans tout centre moderne. A leur avis, les citoyens de Montréal sont handicapés par l'absence de ces ins-

(Suite page six)

Réunion annuelle de l'Engineering Institute

Le jeudi 6 janvier, à 8 h. 15 du soir, aura lieu la réunion générale annuelle des membres de la section de Montréal de l'Engineering Institute of Canada, au 2050, rue Mansfield.

M. H. Charron meurt à Saint-Constant

M. Charron laisse dans le deuil une très nombreuse famille

M. Hormisdas Charron, marchand de Saint-Constant, est décédé hier à l'âge de 73 ans, après une brève maladie. Outre son épouse, née Corinne Lanctôt, il laisse dans le deuil deux fils, MM. Henri Charron, vice-président de la Nash-Lafayette Automobile Ltd, et Rémi Charron, marchant à Saint-Constant; cinq filles et cinq gendres, MM. et Mmes Emile Falardeau (Raymonde), Ubald Riel (Robertine), Arthur Demers (Gilberte), le Dr et Mme A.-H. Béland (Alice), tous de Montréal, et M. et Mme W. M. Conners (Blanche) de Winnipeg; deux belles-filles, Mme veuve Gilles Charron, de Saint-Constant, et Mme Henri Charron, de Montréal; deux frères, M. Richard Charron, de Montréal, et M. Domina Charron, de Saint-Constant; sept soeurs, Mmes veuves P. Morceau, Camille Paquet, la rév. soeur M. de saint Octova, des Soeurs de Ste-Croix, Mmes Henri Barré, Rod. Dudevoir, Raoul Paquet et Wilbrod Lanctôt, de Montréal; ses belles-soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes J.-E. Parent, Georges Ouimet, le juge et Mme Sévérin Létourneau, M. et Mme Victor Marceau, d'Arthabaska, M. et Mme Oscar Lanctôt, M. et Mme Gustave Lanctôt, d'Ottawa; et un grand nombre de petits enfants, de neveux et de nièces. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h. 30, à l'église de Saint-Constant.

L'ordonnance des salaires est une cause d'inquiétude

Nombre d'employés sans expérience et très peu payés redoutent le congédiement

Chez les patrons

La dernière ordonnance de l'Office provincial des Salaires raisonnables, quoique rédigée avec une grande netteté qui atteste la compétence de M. le juge Ferdinand Roy, son auteur, n'en reste pas moins un code de législation ouvrière qu'employés et employeurs auront très peu le temps d'assimiler avant son entrée en vigueur, le 15 février prochain.

De la façon dont on semble l'avoir comprise partout, après une étude sommaire, l'ordonnance signifie d'abord, dans toutes les industries qu'elle affecte, le congédiement en masse de jeunes employés sans expérience qui bénéficiaient, à défaut de tout le salaire raisonnable fixé dans l'ordonnance, d'un nécessaire apprentissage.

Chez les employés, on craint aussi que les rajustements de salaire décrétés par le gouvernement provincial, ne se fassent qu'au détriment des seuls salariés. L'employé compétent à qui ses nombreuses années de service ont valu un salaire plus élevé que celui de débutants, apercevra, à la lumière de l'ordonnance, les disproportions entre la rémunération qu'il reçoit et la rémunération que le débutant reçoit; de là à redouter que le patron, plutôt que de consacrer plus d'argent à payer ses employés, préfère prélever sur sa catégorie d'employés mieux rémunérés, les sommes dont il a besoin pour se conformer à la loi vis-à-vis de ceux qui le sont moins bien, il n'y a qu'un pas. Malgré la clause affectant ces employés (de la catégorie VI de l'ordonnance), c'est l'interprétation générale qu'on donne à l'ordonnance. Et c'est une interprétation qui vient, dans le temps des fêtes, jeter la panique chez des salariés de tout calibre: perspective de congédiement chez ceux qui sont en droit d'attendre le salaire raisonnable, et perspective de diminution de salaire chez ceux qui entrent dans la catégorie des salariés au-dessus du minimum fixé dans l'ordonnance.

Quant aux employeurs, la Gazette de ce matin rapporte qu'ils n'ont rien compris pour la plupart, aux nouvelles exigences du gouvernement provincial.

Il semble que, dans les circonstances, on peut s'attendre de M. le juge Roy, à un délai de 30 à 60 jours sinon davantage, afin de permettre à tous de saisir la portée exacte de ce long document ouvrier.

Une fois appliquée, l'ordonnance doit porter à $26,000,000 de plus par année, le montant des salaires payés dans la province de Québec dans la plupart des industries.

Collision fatale

Chicoutimi, 2. (P.C.) — M. Onésime Tremblay, de Chicoutimi, a été mortellement blessé, la veille du Jour de l'An, dans une collision entre la voiture attelée qu'il conduisait et un camion.

La réorganisation du service de la police serait retardée

L'argent manque — Salaires des fonctionnaires municipaux. — Augmentations minimes

Le cas des médecins

Il est probable que les remaniements qui devaient s'effectuer à la police municipale restent encore quelque temps à l'état de projet. Il appert que la mise à la retraite des policiers, agents et officiers, qui ont plus de vingt-cinq ans de service et la promotion d'autant de cadets seraient trop dispendieuse. La rumeur veut également que le projet d'augmentation de salaires dans ce service soit également mis de côté pour le moment.

Il y a quelques semaines on annonça que Me Fernand Dufresne le directeur de la police municipale, avait commencé la réorganisation de ce corps de police. Il devait mettre à leur retraite un certain nombre de vieux policiers, ce qui aurait donné lieu à plusieurs promotions. En plus, les policiers réguliers qui devaient être promus, devaient aussi être remplacés par des cadets. Auquel cas la Ville aurait dû engager une centaine de nouveaux cadets.

Cette réorganisation coûterait, pour les pensions et les augmentations des salaires, environ $90,000: ce sont ces $90,000 qui manquent. On nous apprend que le projet de réorganisation de la police judiciaire (le bureau des détectives) attendra l'exécution de l'autre. Dans la police judiciaire, il y a de nombreux détectives qui attendent leurs augmentations de salaires depuis bon nombre d'années. C'est à Montréal que les détectives reçoivent les salaires les moins élevés.

L'échelle des salaires

Contrairement à ce que tout le monde croyait, ce n'est pas une échelle de salaires que l'administration municipale a mise en vigueur à la fin de décembre. Le projet d'établir une échelle de salaires, avec classification et rang dans chaque service, a été définitivement abandonné.

L'Administration s'est contentée d'accorder ici et là quelques augmentations de salaires, sans tenir compte d'aucune échelle ni d'aucun barème. Tous les fonctionnaires n'ont pas reçu des augmentations, et les augmentations accordées ne dépassent pas $60 par année. Seuls les fonctionnaires bénéficiant de cette augmentation ont reçu un supplément représentant l'augmentation prévue pour la période de deux mois, soit $10. On nous signale qu'à la Carte d'identité, notamment, il y a eu bien peu de salaires d'augmentés, bien que les salaires y sont plus maigres que dans la majorité des autres services. Les enquêteurs ne reçoivent qu'environ $18 par semaine.

Les fonctionnaires, en général s'attendaient à ce qu'une nouvelle échelle de salaires fût adoptée. Ils désirent l'adoption de ce système parce que, dans ces cas, ils connaissent le minimum et le maximum auxquels ils peuvent s'attendre pendant qu'ils occupent leurs postes. Présentement, la situation dont la majorité se plaignaient dans le passé ne se trouve pas corrigée: il y a encore du favoritisme et des injustices.

Cette question des salaires des employés municipaux est intimement liée au projet de commission du fonctionnarisme municipal. Une telle commission, en effet, règlerait la question une fois pour toutes, car alors ce seraient les états de service et non le favoritisme, qui présideraient à la révision des salaires.

Le cas des médecins

Le cas le plus étrange est probablement celui du service de la santé. Les médecins y reçoivent des salaires ridiculement bas. Plusieurs touchent moins de $2,500 par année sans compter qu'on leur interdit la pratique privée de leur profession; ils doivent donner tout leur temps au service de la Ville. On nous dit que le Collège des médecins a l'intention de faire pression pour obtenir que ces médecins soient aussi bien rémunérés que les avocats par exemple. Les membres du Contentieux reçoivent de $5,000 à $8,000 par année. Les autres professionnels employés par la Ville sont tous mieux rémunérés que les médecins.

La Sûreté détient deux suspects pour l'affaire Benoît

Appréhendés en fin-de-semaine l'un à Montréal et l'autre à St-Félix-de-Valois

Témoins pour l'enquête

Deux prévenus furent appréhendés en fin-de-semaine par les agents de l'inspecteur Armand Brodeur, directeur de la Sûreté municipale, à la suite d'une enquête judiciaire sur le meurtre qui coûta la vie de M. Joseph-Sylvio Benoît, marchand de la place Jacques-Cartier, qui fut abattu d'un coup de revolver le 22 décembre dernier. Les arrestations furent opérées par les membres de l'escouade des vols à main armée et de l'escouade des homicides, respectivement conduits par les lieutenants détectives Wilfrid Bourdon et Théodule Therrien.

Les inculpés, qui furent placés en état d'arrestation vendredi, sont Maurice Guibord, âgé de 22 ans, domicilié rue Iberville, et Georges Dagenais, âgé de 24 ans, un ancien Montréalais qui demeurait avec sa grand'mère, à St-Félix-de-Valois, près de Joliette. Le directeur de la Sûreté a déclaré que les deux jeunes gens étaient détenus comme témoins pour l'enquête du coroner qui aura lieu prochainement. Ceux-ci ne firent aucune résistance lorsqu'ils furent mis en état d'arrestation, l'un à Montréal et l'autre à St-Félix-de-Valois.

La date de l'enquête du coroner avait été fixée au 11 janvier prochain, mais l'on croit maintenant qu'elle sera tenue plus tôt à la suite de ces deux arrestations. On a annoncé, hier, que les deux suspects possédaient chacun un casier judiciaire et qu'ils étaient aussi tous deux bien connus de la police. L'inspecteur de la Sûreté a cependant nié certaines rumeurs à l'effet que l'un des deux inculpés avait fait des aveux.

NE EN MEME TEMPS QUE LE NOUVEL AN

Celui qui réclamera l'honneur d'avoir été le premier enfant né au cours de l'année 1938 s'appellera John-Norman-Alexander Blake. Il est l'enfant de M. et Mme Walter Blake, domiciliés au 7375, de l'avenue Casgrain. Cette dernière, née Lisa Wilkin, est âgée de 22 ans. Le futur M. John-Norman-Alexander Blake a vu le jour à l'hôpital Ste-Justine exactement trente secondes après que le dernier des douze coups de minuit ait sonné pour annoncer la nouvelle année. Il pèse 7 livres et il se porte bien, ainsi que sa jeune maman.

Résolutions du Nouvel An

Un pince-sans-rire qui se double d'un psychologue a formulé, à l'usage de quelques personnages connus de l'Union Nationale, ces résolutions du Nouvel An, qui ne manquent pas d'à-propos :

M. DUPLESSIS—
"Jamais plus je n'irai à Shawinigan".

M. COONAN—
"Je promets de ne plus faire allusion à l'homme dans la lune".

M. ALBINY PAQUETTE—
"J'agrandirai l'Université. J'ai compris".

M. HERMANN BARRETTE—
"Je protégerai les veuves. Je n'achèterai plus de "pit" de gravier".

M. RENE LA BELLE—
"Je garderai mes souliers en Chambre à Québec".

Me OSCAR GAGNON—
"A l'avenir... la justice suivra son cours".

M. ONESIME GAGNON—
"Je SERAI premier ministre cette année..."

LE NOUVEL AN AU CERCLE UNIVERSITAIRE

● Selon la coutume, les membres du Cercle universitaire se sont rencontrés dans la matinée de samedi pour se souhaiter la bonne année. Outre le Dr Ernest Charron, président du Cercle universitaire, (au centre), on remarque Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université de Montréal, M. Léon Lorrain, secrétaire, M. Georges Pelletier, directeur, M. le Dr A. Ethier, directeur, M. Augustin Frigon, gérant-adjoint de la Société Radio-Canada, M. Maxime Raymond, l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, le Dr Saint-Jacques, M. René Morin, de la Société Radio-Canada, le Dr Eudore Dubeau, le Dr Albert Lesage, M. Pariseau, M. Jean Valiquette, trésorier. (Photo CANADA).

Feu M. Gaston Trudel

M. Gaston Trudel, de Montréal, est décédé, le 1er janvier, au Lac Edouard, à l'âge de 24 ans. Le défunt était le fils de M. et de Mme Emile Trudel, née Rosa Trépanier. Il a laissé dans le deuil, outre son père et sa mère, six frères, MM. Rosario, Léon, Conrad, Maurice, Roch et Georges Trudel; trois soeurs, Mlles Fleur-Ange, Estelle et Suzanne Trudel; trois belles-soeurs, Mmes Rosario, Léon et Conrad Trudel; un neveu, Jacques Trudel, et deux nièces, Mlles Denise et Solange Trudel.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 5 janvier, à 8 heures, en l'église Saint-Pierre-Claver. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Lussier, au 4715 de la rue Papineau.

M. Poirier
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR DIPLOME
6603 St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL